EN NOVEMBRE

La hausse des prix n'a été que de 0,5 %

LIRE PAGE 28



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algerie, 7,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Topisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 ir.; Canada, 5 0.75; Cote-d'ivoire, 155 f CFA; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grece, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Statle, 400 L; Liban, 250 p.; Locembourg, 13 ir.; Morvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugat, 27 esc.; Sénegal, 150 f CFA; Soède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougostavie, 13 div.

Tarif des abonnements page 16 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 650572 Tél. : 246-72-23

## LA MORT DU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE

## Un héritage important

Le vide laissé par la disparition de Houari Boumediène met en relief, l'envergure de l'homme d'Etat qui, pendant treize ans. a forgé l'Algérie moderne et occupé une place majeure sur la scène internationale, en s'affirmant geant mais pragmatique du tiersmonde. S'il avait la passion de son pays, dont il se falsait « une certaine idée », il avait également une vision stratégique du monde. En ce sens, il aura été le véritable héritier spirituel de Gamai Abdel Nasser.

«Jacobin», nationaliste arabe et socialiste, il a été un des premiers à comprendre que le principal conflit du dernier quart du vingtième siècle ne serait plus celui opposant l'Est à l'Onest mais le Nord au Sud, les peuples riches aux peuples pauvres, les Etats industrialisés aux pays sousdéveloppés. Partant du principe que la politique extérieure doit reflèter la politique intérieure et que les jeunes nations doivent d'abord compter sur elles-mêmes. il s'est attaque avec détermination à l'édification de l'Algèrie. Il commença par nationaliser ses richesses naturelles, dont les hydrocarbures, n'hésitant pas à prendre le risque de provoquer une grave crise avec la France. «Le développement est une politique, et la politique, c'est le développement», aimait-il à dire. Extrapolant l'expérience algérienne è l'échelle du tions-mande, il a, le premier, en 1974, souligné devant l'Assemblée générale de l'ONU la nécessité d'instaurer un nouvel ordre international non sculement économique, mais aussi juridique, politique et culturel.

Chef de file, de 1973 à 1976. da Monvement des non-alignés. à ani il a donné son second souffle. Houari Boumediène a lutté pour que le tiers-monde pratique sa propre politique d'indépendance nationale et échappe à l'emprise des Super-Grands et des anciennes puissances coloniales. Il n'ignorait pas cependant qu'il s'agissait d'un combat difficile, à l'issue incertaine. Aussi jugeait-il indispensable d'assurer, autant que faire se peut, la cohésion des non-alignés et de favoriser la coopération entre les ensembles régionaux. Conscient de l'importance du facteur géopolitique, il a œuvré à l'établissement d'un triple dialogue : arabo-africain, euro-arabe et euro-arabo-africain. pour permettre à cette région du monde de résister aux entreprises hégémoniques de Washington et de Moscou.

S'il a accordé un soutien inconditionnel aux Palestiniens et aux Sahraouis, c'est à la fois pour des questions de principe mais aussi parce qu'il estimait qu'ils sont le « ferment révolutionnaire » du Machrek et du Maghreb. C'est d'allleurs la crise du Sahara occidental et les affrontements qu'elle a provoqués avec les régimes modérés voisins qui l'ont conduit à substituer ie projet d'un «Maghreb des peuples » à celui d'un « Maghreb des Etais». Ce même conflit a affecté les relations entre Paris et Aiger, mais, ayant souvent répété qu'en raison de leurs liens historiques les deux pays étaient « condamnés à coopèrer ». il avait avant sa mort, amorcé un rapprochement susceptible de frayer la voie à une solution.

Fondroye par la maladie, Hogari Boumediène n'aura pas en le temps d'achever les grands desseins intérieurs et extérieurs qu'il a conçus opiniatrement depuis trois lustres, mais il laisse à ses successeurs un héritage qui, en dépit d'échecs et de lacunes, demeure considerable. Reste savoir si, face aux problèmes posés par une société en pleine mutation - demographie galopante, agriculture, habitat, - l'équipe

## M. Rabah Bitat assure l'intérim à la tête de l'État

Le président Houari Boumediène est mort ce mer-credi 27 décembre, à 3 h. 55, à l'hôpital Mustapha d'Alger. C'est par un bref flash à la radio, à 8 heures, après le bulletin d'information, que les Algériens ont appris la mort du chef de l'Etat. Atteint d'une maladie du sang, dite maladie de Waldenström, il avait été hospitalisé le 18 novembre. Il était dans le coma depuis trente-sept jours. La radio (en arabe et en français) et la télévision diffusent des versets psalmodiés du Coran, entrecoupés de brefs bulletins d'information.

A 11 h. 30, l'Assemblée populaire nationale s'est réunie pour déclarer officiellement la vacance du pouvoir, conformément à la Constitution. La réunion se tient en présence des membres du Conseil de la révolution et du conseil des ministres, d'une délégation des officiers supérieurs de l'armée, des représentants du F.L.N., le parti unique, et des membres du corps diplomatique. Sitôt proclamée la vacance du pouvoir, M. Rabah Bitat, un des chefs historiques de la révolution algérienne et président de l'A.P.N., devait assurer l'intérim de la présidence de la République pour, en principe, une durée de quarante-ciaq jours au cours de laquelle il lui reviendra de préparer l'élection du nouveau chef de l'Etat au suffrage universel

La capitale algérienne a appris la mort de son président dans le calme. Selon notre correspondant, l'événement sait l'objet de toutes les conversations dans les entreprises, les ministères et sur les trottoirs. Tout est objet de suputations : la durée du deuil national qui ne saurait, estime-t-on, être inférieure religiouse, et, bien sur, les modalités de la succession. On laissait entendre ces derniers jours dans divers milieux que le délai de quarante-cinq jours prévu par la Constitution pourrait être prolongé pour pouvoir organiser le grand congrès du F.L.N. prévu pour le début de 1979.

Les autorités ont annoncé d'autre part le report du congrès de l'Union nationale de la jeunesse algérienne qui devait s'ouvrir au Palais des congrès, au Club des Pins. La radio a demandé aux délégués d'attendre de nouvelles instructions. Mardi, le Conseil de la révolution avait tenu une réunion en présence de M. Rabah Bitat pour faire le point sur la préparation de ces assises.

Les obsèques du président pourraient avoir lieu vendredi, jour saint des musulmans, estime-t-on à Alger. Des préparatifs discrets ont eu lieu ces der-nières semaines, tant au Palais du peuple qu'au - Carré des martyrs - du cimetière d'El Alia, où le chef de l'Etat sera inhumé à proximité des tombes de l'Emir Abd el Kader et de deux chels historiques de la révolution algérienne, Larbi Ben M'hidi et Didouche Mourad.

De nombreuses réactions ont été enregistrées dans le monde : la Ligue arabe a décidé un deusi de sept jours et les drapeaux des vingt-deux pays membres ont été mis en berne à son siège, au Caire. Le président Giscard d'Estaing a adresse un message de condoléances à M. Rabah Bitat, de même que le chancelier Helmut Schmidt, et d'autres dirigeants. L'Agence palestinienne WAFA estime que la mort du chef de l'Etat - est une perte énorme pour le mouvement progressiste arabe ».

## Une succession difficile

Alger. — Brutalement frappé à quarante-six ans (1) dans la force de l'age, le président Boumediène n'a pas eu le temps de préparer une succession que nul ne pou-vait imaginer si proche. Sa mort survient alors que l'édifice institutionnel qu'il s'était attaché à construire est incomplet. Il s'en sera fallu de peu. La préparation des assises du F.L.N. qui devaient, au début de 1979, parachever l'œuvre entreprise, était largement entamée. Quatre des cinq organisations de masse qui prolongent l'action du parti et servent de vivier pour le recrutement des militants, avaient ces derniers mois, tenu leurs congres et renouvelé leur éfiertion : les travailleurs en mars, les paysans en avril, les anciens combattants en mai et les femmes en octobre : seuls,

An terme de ce processus, le président Boumediène espérait voir naître un véritable « parti

eunes ne se sont pas encore

réunis.

(1) Selon la biographie officielle. président Boumedièue est a en 1932. Certains observateurs font néanmoins remonter sa naissance De notre correspondant

d'avant-garde », regroupant, ainsi que l'indique la charte nationale adoptée le 27 juin 1976, « tous les éléments conscients dont l'objectif ultime est le triomphe du socialisme ». Ce parti, note la charte, doit a reposer sur une base idéologique et politique précise et se débarrasser de tous ceux qui transgressent les principes de la révolution ou en compromettent les idėaux n. Le chef de l'Etat voulait donc

écarter définitivement la notion

de « Front » qui avait prévalu pendant la lutte de libération et doter le parti d'une direction capable d'orienter et de contrôles la vie politique du pays. Cet objectif n'a pas été atteint. Le F.L.N. n'a pas tenu de congrès depuis 1964 et les responsables qui se sont succéde à sa tête, de M. Cherif Belkacem à M. Mohammed Salah Yahiaoui en passant par MM. Kaid Ahmed et Messadia, ont tons été nommés par le chef de l'Etat. Est-il surprenant, dans ces conditions, que le Front soit resté un appareil bureaucratique incapable d'initiatives, et même du travail d'expli-

cation et de sensibilisation?

Le congrès de 1979 devait aboutir à la mise en place du bureau politique. Cet organe s'était sabordé en 1965 après le a redressement révolutionnaire du 19 juin, et non sans avoir délégué auparavant ses pouvous au Conseil de la révolution institué par le colonel Boumediène et ses amis pour diriger le pays. Compose initialement de vingt-six membres, ce Conseil compregrande majorité militaires, commandants de régions, membres de l'état-major, responsables du mi-nistère de la défense. Il avait pour noyau le célèbre « groupe d'Oujda » regroupant, autour de Boumediène, MM. Bouteflika, Cherif Belkacem, Kald Ahmed, et Medeghri. En treize années, rangs du Conseil de la révolution se sont éclaircis au fil des décès, des retraits volontaires ou des exclusions, telles celles prononcées à l'encontre du colonel Zbiri après sa tentative de coup d'Etat en 1967 et celle de M. Kaid Ahmed. passé à l'oppo-

pas été remplacés. DANIEL JUNQUA. (Lire la suite page 3.)

sition en 1975. Les partants n'ont

## La crise iranienne et ses conséquences

#### L'arrêt des exportations de pétrole pourrait entraîner une tension sur les prix

Toute exportation de pêtrole brut a cesse le 26 décembre en Iran, a indiqué le porte-parole du département d'Etat américain M. Hodding Carter. Le terminal pétrolier de Kharg-Island, le plus grand du monde, est fermé. Selon le département d'État la situation demeure « tendue » dans le domaine pétrolier en raison des grèves des Iraniens comme des étrangers. La production est largement retombée et l'Iran ne disposait le 26 décembre que de 240 000 barils par jour pour sa consommation intérieure.

Aux Etats-Unis I'on estime que l'interruption des exportations if induce actuellement l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Mais on ajoute qu'il n'est nullement certain que l'arrêt des opérations de chargement au terminal de l'île de Kharg se prolonge. Dans l'immédiat, c'est sur les prix qu'une tension est à craindre.

Jusqu'à présent les conséquences de la crise iranienne dans l'approvisionnement pétrolier et gazier des pays consommaleurs ont été falbles. En raison d'abord du délai qui s'écoule entre le chargement d'un pétroller dans le Golfe et la livraison aux raffineries, qu'elles solent situées l en Europe, au Japon ou aux Etats-

Unis (quarante-cing jours minimum), Mals suriout parce que la production iranienne a été très irrégullère. Au mois de novembre, par exemple, elle a atteint en moyenne 3,2 millions de barils par jour, dont 2,6 pour l'exportation (splt 50 % des ventes habituelles à l'étranger). Sur le marché international, ce = trou = a été comblé principalement par l'Arabie Saoudite, qui a accru dans le même temps sa production de 8,6 à 10,4 millions de barils par jour. Deux compagnies pétrollères, Shell et B.P., ont cependant dû réduire les 10 %. Les envois de gaz vers l'U.R.S.S. - en moyenne 30 millions de mètres cubes par jour en temps normal - ont également connu de

fortes variations. Commence par un avertissement de l'ayatollah Khomeiny, selon lequel : - La grève dans le secteur pétrolier, qui empêche le pillage des richesses de la nation, est un acte d'obéissance à Dieu », le mois de décembre a été plus difficile encore.

(Lire la suile page 7.)

LIRE PAGES 3 à 6:

- Les articles de Jean Lacouture Glaudine Rulleau Paul Balta
- Le portrait de M. Rabah Bitat
- Les réactions à l'étranger

## 1978 : la tracture

UN BILAN DE L'ANNÉE POLITIQUE

Tous les dix ans ou à peu près surgit une de ces périodes incertaines et floues où le passé, chacun le sent, est dejà mort tandis que l'avenir n'est pas encore né. La fracture peut s'étendre sur une ou deux années, trois au plus. Ainsi en alla-t-il au lendemain de la dernière guerre, en 1946-1948; puis derechef du début de la guerre d'Algèrie au retour du general de Gaulle au pouvoir en 1956-1958; et pour son départ, en

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

1968-1969. On pourrait remonter à l'avant-guerre, èvoquer la « Chambre bleu horizon » de 1918, la crise de 1928, la victoire et la dislocation du Front populaire en 1936-1938, mais ce serait sans doute solliciter quelque peu les evénements...

En apparence, une France plutot quiete malgré tous ses problemes — mais quel pays n'en a pas? — a confirmé, au cours de l'année écoulée, la majorité au pouvoir. Pour la neuvième fois depuis vingt ans, dans six élections législatives et trois élections présidentielles au suffrage universel, elle a montré que son système institutionnel fonctionnait.

AU JOUR LE JOUR

## Flèches de tout bois

Répondant à M. Mitterrand, M. Claude Labbé emploie l'image bien connue de la paille dans l'œil du voisin, et il en voit lui-même toute une meule dans le regard des socialistes.

L'inconvenient de ces métaphores est ou'elles sont indéfiniment réversibles. A mesure que le brin croit chez l'un. la solive grandit chez l'autre, et réciproquement. Mais le fin du fin en politique, n'est-il pas precisemeni d'encourager la croissance de ce bois dont on fait

les flèches? ROBERT ESCARPIT.

tout en excluant en pratique l'alternance. Et pourtant 1978, c'est bien l'année de la fracture. Deux types de comportement

qui ne sont certes pas nouveaux, qui font même en permanence partie intégrante de notre pratique politique, ont atteint cette année un paroxysme, au point de suffire à caractériser à eux seuls notre vie publique présente.

(Lire la suite page 10.)

L'ITINÉRAIRE D'UN GUÉRILLERO

## Les Mémoires d'El Campesino

Un corps trapu, solide, à peine affaissé par les ans, un visage puissant, taillé à coups de serpe, des mains noueuses : le Campesino, général - communiste - de la guerre d'Espagne, a été, et reste encore, un: véritable force de la nature.

Il se dépeint jui-même comme un vieil ours qui tourne en rond dans les rues de Metz et égrène avec noslaigle ses souvenirs d' ancien combattant .. Mais il a gardé la prunelle dure du chei de querre barbichu qui portait la casquette modèle soviétique à l'étoile rouge. Et la lippe ironique, prête à la gouaille comme à l'invective du libertaire Inconditionnel qui osa, un jour, insulter -publiquement Staline qui lui proposait le maréchalat de l'Union soviétique.

Comme tant d'autres anciens combattants de la lutte antifranquiste. mais l'un des tout demiers, il a gentiment passé le demier Noël en

tout neuf. Et, à la veille des élections générales de juin 1977, il a lancé un appel au peuple espagnol en faveur du parti socialiste ouvrier de Felipe Gonzalez - atin que le communisme ne remette pas les pieds en Espagne». Etonnantes et dernières images d'une carrière de violence, de ruses, de combats, de sang,

de tortures, de prisons et d'évasions.

Les Mémoires d'El Campesino se lisent, blen sûr, comme un fascinant roman d'aventures. Et quelles aventures ! Fils d'un pauvre mineur anarchiste d'Estrémadure, gamin presque sans famille - errant sur les routes d'Andalousie, militant de la C.N.T., la centrale anarcho-syndicaliste quinze ans, chef de bande se faisant la main, et le couteau, sur les gardes civils à selze ans, membre du parti communiste à dix-sept ans, engagé dans la légion étrangère au Maroc pendant la guerre du Rif.

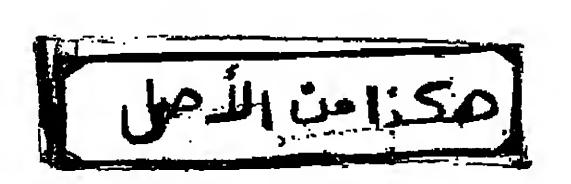
MARCEL NIEDERGANG



\*\*\*

THE PARTY





## L'affaire Marty-Tillon: questions à Georges Marchais

par GILBERT GAZAILLET (\*)

ENINE avait coutume de dire que ce n'est pas par amour de l'histoire qu'il faut analyser et connaître son passé, mais pour des raisons politiques : pour ne pas lutter dans la nuit. Fidèle à cet enseignement, notre parti se décide enfin à l'esquisse d'une anaivse de ses rapports avec l'Union soviétique. Les communistes français ouvrent aujourd'hul un dossier en vue de la réhabilitation de Nicolas Boukharine. Et nous nous en félicitons. Mais laisser croire que la passé de J'U.R.S.S. soit sans effet dramatique eur la vie actuelle du P.C.F. seralt un pieux mensonge : c'est pourquoi nous ne voulons pas laisser dans l'ombre une variante aux couleurs de la France de cette histoire, et demandons l'ouverture du dossier et la révision du procès Marty-Tillon. Un des moyens pour casser l'idéologie occidentale de la dissidence, le chantage bourgeois des barbelés à l'Est, en un mot pour faire pièce à l'anticommunisme que nous connaissons, est que le parti tout entier procède lui-même à l'examen

et MICHEL RENARD (\*\*)

Rappelons-nous les propos Georges Marchais, le 29 octobre au Club de la presse d'Europe 1 : « Je prêt à discuter avec Charles Tillon (...), Il n'a jameis été exclu

Les militants communistes que nous sommes n'ont pas le mérite de fréquenter les couloirs de la grande maison, place du Colonel-Fabien. On a'en doute, nous n'éllons pas dans le secret des dieux : sur les conflits du passé, nous lisions faute de documents officiels les intéressés aux-mêmes et quelques historiens. Nous fûmes donc étonnés en apprenant que Tillon n'avait jamais été exclu du parti. Surprenantes révélations confirmant les graves propos de Paul Laurent selon lesquels - s'il (Tillon) n'a pas sa carie du P.C.F., c'est que luimême n'a pas décidé, à un moment donné, de la reprendre (1) ».

#### Une singulière façon d'écrire l'histoire

Cependant, tout militant communiste connaissant le fonctionnement de son parti salt fort bien qu'aucune cellule ne prendra jamais sur elle d'exclure un dirigeant de l'envergure de Tillon sans une demande ex- blen - un flic -. Ce qui prouve eu presse de la direction. Et lorsqu'une cellule se reluse à l'exécution d'une telle demande, dans les années 1970. elle est immédiatement dissoute, et le futur exclu. envoyé dans une autre cellule plus efficace (2). C'était ainsi.

sans complaisance de son histoira.

Du fait de la réponse de Tillon et du compte rendu de l'Humanité qui l'a suivie. Il est peu probable que notre secrétaire général rencontre l'ancien ministre communiste Tillon : un homme dont Lénine décréta en mars 1919 qu'il étalt adhérent au P.C., à partir de la révolte de la mer Noire soit avant même la création du P.C.F. Cette singullère facon d'écrire l'histoire du parti. à laquelle semble vouloir nous initier notre direction avec plus de bonne volonté que de bonheur, ne talt pas cesser l'hypocrisie envers nous-mêmes, au moment où nous devenors les vic-

une bonne idée.

times de cette hypocrisie. Une leune militante n'affirmait-elle pas à l'un d'entre nous. Il y a peu de temps et avec la plus grande sincérité du monde, qu'André Marty était bel et moins qu'elle n'a pas encore eu l'occasion d'entendre autre chose dans le parti.

Peut-être apprendrons-nous un jour que des « mannequins dans le parti » Interdisaient de dire clairement que Marty n'avait Jamals été accusé d'activités policières ? Ou que cette accusation fomentée par sa cellule n'a Jamais été ratifiée par la direction? Il devient de plus en plus difficlie de corrider l'erreur en marchani

quand les cadenas ne sont plus sur

Que Tilion ait été ou non excludu parti, jusque dans le détail juridique, n'interdit pas de penser que désinvolture à l'égard du passé finit toujours par être durement sanctionnée. Le véritable procès Tilion n'a pas eu lieu en 1970, mais

PROPRIÉTAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F,

CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos,

vouloir un bon appareil 24x36, c'est

C'est un 24x36: il utilise la plus

Voici l'Optima electronic.

large gamme de films. Il possède un

4 lentilles, et un obturateur électronique

quivade 15 secondes à plus de 1/500e.

Mais il a aussi ce que la plupart

Le fameux déclencheur "sensor".

800 F, et surtout, il est extrêmement

electronic, pas besoin de faire tout

une série de manœuvres pour prendre

avancer; armer et même rembobiner

élimine pratiquement tout risque de

le film, un déclencheur "sensor" qui

bouge et surtout un ordinateur qui

s'occupe de tout le reste : la mesure

de la lumière, le réglage de l'exposition.

Lorsque le signal placé dans le viseur

Une seule manette à bouger pour

simple à utiliser. Avec l'Optima

une photo.

13

excellent objectif 2,8/40 mm à

Marty, en 1952. L'histoire des partis communistes n'est pas sans épaisseur et - les faits sont têtus >. Marty et Tillon demourent à lamais les mutins de la mer Noire, respectivement condamnés à vingt ans et cino ans de travaux forcés: l'un. membre du secrétariat du Komintern et commandant des Brigades Internationales : le second, chargé du Comité international d'alde à sions de cellules non ratifiées par l'Espagne républicaine, organisateur le comité central.

Il nous faudra bien un connaître le lien des questions qui vont suivre avec la réalité de la politique de Staline el les Intérêts d'Etat de l'U.R.S.S. durant la guerre d'Espagne.

Nous voulons savoir pourquoi lea accusés des procès du mouvement communiste des années 50 furent tous des anciens des Brigades internationales ou de la Résistance dans leur propre pays ? A partir de quelles sources d'informations a-t-on pu leur reprocher leurs activités durant cette période, propice s'il en fut, aux contacts avec l'ennemi - : Raik en Hongrie. Kostov en Bulgarie. Slansky et London en Tchécoslovaquie. Luka et Anna Pauker en Roumanie. Gomulka en Pologne, Marty et Tillon dans le P.C.F. (3) ? Or il est impensable que l'atmosphère d' espionnite - ou de - completite -, les histoires de pénétrations policières et de dangereuses provocations en vigueur à l'époque, aient seulement été le produit d'affabulations de cellules non ratifiées par le comité central. Lisons, relisons Etienne Fajon dans les Cahlers du communisme, nº 6, de 1951, pages 657 à 659. Un article intitulé « La clairvoyance du parti bolchevik et les

(\*) Secrétaire du cercle de philosophie de l'U.E.C.-Sorbonne, de 1976 au début de 1978, militant de l'U.E.C. et du P.C.F.

(\*\*) Secrétaire du cercle histoirelettres de l'U.E.C. - Villatoneuse (Paris 13), militont du P.C.F.

Staline, la guerre d'Espagne et la résistance

des plus prestigieux de la Résistance

contre l'occupation nazie, puis minis-

tre communiste. Il est possible que

les subtilités juridiques des pro-

cessus d'exclusion ainsi que celles

des rapports de la cellule de Tillon

avec le comité central de notre

parti nous échappent un peu. Avides

d'informations, nous n'en connais-

sions que la récit fait par Tillon

dans Un « procès de Moscou » à

Paris. Mais, en ce dul concerne ces

deux périodes de l'histoire auxquelles

fut mélé le P.C.F., les Brigades Inter-

nationales et la Résistance, nous ne

voulons pas en rester à des déci-

C'est au moment où Arthur London est = interrogé » et torturé, afin de mettre en cause des militants francals à propos des Brigades Internationales, que la commission d'enquêle Mauvais-Servin accumule des - preuves - Identiques sur Marty et Tillon. La simultanéilé de cas deux faits est-elle plus qu'une simple coîncidence (4) ?

Les communistes ne manqueront pas de s'interroger un jour sur les méthodes des commissions d'enquêle de l'époque, allant fusqu'à mobiliser un dentisie pour garder Raymonde Marty dans son fauteuil pendant trois heures tout en lui déversant les pires insultes sur son mari.

Sur la Résistance en France, nous affirmons que, obéissant aux ordres du Komintern, des camerades donnèrent, de juin à octobre 1940, des directives de légalité pour le parti. Directives entrainant par ricochet, les arrestations massives de militants et de responsables communistes de la région parisienne (5). Nous sommes tout aussi convaincus qu'il se trouva aiors des « indisciplinés » comme Tillon pour organiser clandestinement la lutte armée et éviter au P.C.F. d'être rapidement décapité. Et tout ouvrier conscient sait combien l'absence d'un outil faconné de jongue date peut faire cruellement

- Il y a assez d'ouvriers et d'intellectuels révolutionnaires qui établiront la vérité sur l'affaire Marty, même si le n'étais plus là », écrivait André Marty à Jacques Duclos, le 13 novembre 19862 (6). En quoi il n'avait pas tori. Et notre conflance en tous les militants communistes est Illimitée, qui savent bien exiger, un iour plutôt que l'autre, qu'on leur rende les veux et la mémoire.

(1) Paul Laurent à France-Inter le 27 octobre (le Monde du 31 octo-

(2) Cf. l'exclusion de Paul Noi-rot dans la Mémoire ouverte. (3) Cf. Pernando Claudin. la Crise du mouvement communiste. T. II, § 3.

(4) Cf. Philippe Robrieux, Mau-rice Thorez, vie secrète et vie publi-(5) Cf. Charles Tillon, On chantait rouge, § 22.

(6) Lettre reproduite co annexe au livre de Paul Noirot, la Mémoire

**PSYCHOLOGIE** 

EN MIETTES

ins Freud à Vienne dans les

salons de l'hôtel Régina, Les

deux hommes commenièrent

naturellement la situation poli-

tique: à ce propos. Freud prit

Jones de court en disent qu'il

avait rencontrá récemment un

ardent communiste et qu'il avait

été à mollié converti au boiche-

visme. Ce demier jul avait confié

que l'avenement du communisme

misère et de chaos, mais qu'elles

seraient sulvies de la palx uni-

verselle, de prospérité et de bonheur. Freud ajouta : - Je lui

ai répondu que le croyais à le

première moltié de ce pro-

Selon Freud, . libéral à l'an-

cienne mode », comme il se deli-

nissalt lui-même, le marxisme n'a

fait que créer de nouvelles chi-

mères ni moins douteuses, ni

moins indémontrables que les

anciennes. Il est pareil à la reji-

glon qui fournit à ses croyants, pour les dédommager de leurs

souffrances, la promesse d'un au-delà meilieur où nul besoin

ROLAND JACCARD.

ne restera insatisfalt.

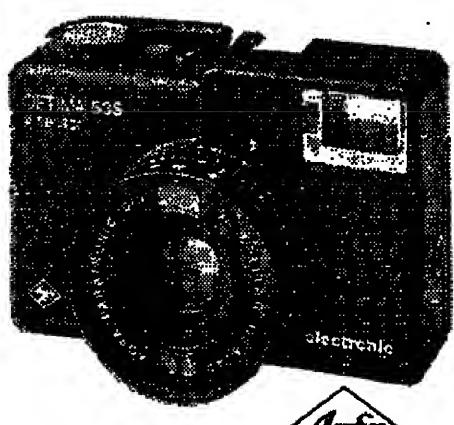
gramme. -

En 1919. Emest Jones rencon-

Un bon viseur large et clair. des 24x36 n'ont pas : il pèse moins de 300 grammes, il coûte moins de est vert, vous pouvez prendre votre photo, lorsqu'il est rouge, vous devez utiliser un flash ou un pied.

C'est tout ce dont vous avez à vous occuper.

En fait, l'Optima electronic a vraiment de quoi donner des regrets à tous ceux qui ont payé leur 24x36 bien plus cher.



AGFA OPTIMA ELECTRONIC LA PERFECTION DU 24x36 A MOINS DE 800 F.

AGFA-GEVAERT

## Je reste pourtant communiste

par CHRISTIAN RIOCHET (\*)

OUTE une classe sociale est entrée un jour dans l'univers des sentiments. au douzième siècle. Elle n'a casse depuis de les cultiver. comme l'aboutissement d'un plaisir remarquable et définitif. Ce fut l'emervaillement d'un paradis d'incrovables ressources qui a été donné. Il y aut là non seulement le potentiel inépuisable du raffinement de l'intersubjectivité, mais encore la possibilité de faire miroiter à des civilisations, à des peuples, à d'immenses classes sociales - qui en serajent privées - son existence.

Alors tout s'écroula devant la promesse consentie d'y laisser venir d'autres personnes, d'autres individus, d'autres groupes, d'autres classes. d'autres peuples. Les images données à puissants renloris d'œuvres d'art (comme Il v en a de belles | d'une prodigieuse multiplicité: la descriplion minutieuse de l'univers ainsi accessible : la vague de fond qui ébranle tout alors : cela et son perpetuel relancement font que les propositions d'un autre monde (communiste) viennent trop tard dans le cadre d'un inégal combat de movens de propagande. Enfin je dirai que le gouvernement du monde appartient maiheureusement à ceux qui oni trouvé les premiers qu'existalt au-delà du monde de la production (mals pourtant codifié par lui) un monde de l'intersubjectivité dans lequel habiter devient un conte d'All

Quelle ironie toutefois I Car aulourd'hui il n'est plus possible de renverser les valeurs de l'intersubjectivité. Le programme social-démocrate est énorme, crédible, enthousiasmant pulsou'll avance cette idée : - Ouvrons les portes de come, d'acier, de feu, de cloire et de délire de l'intersubjectivité. - Le P.C.F. s'y soumet parce que des gens ont su dire : - Au-delà de l'économie, ou au-delà des classes ouvrières. Il existe encore un monde fabuleusement complexe, d'un raffinement exquis. C'est la méta-

physique des classes sociales. » Alors les gorges se sont serrees, les cœurs ont sombré, et l'âme a eu un écanovissement terrible, dans la débauche et la braderie des valeurs historiques, ontologiques et morales.

lis n'ont plus voulu de sociétés communistes, parce que la promesse n'est pas tenue, là-bas. li v a eu mensonge puisque. là-bas. il s'agit de la même intersubjectivité i Et les capitalistes, extraordinairement sensibles à ces nuances qui donnent le pouvoir, ont entrouvert à ce moment précis le monde intersubjectif ou habitant les classes possédantes. En même temps, pour achever de convaincre, d'affoler. Ils supprimaient certaines images des plaisirs de ce monde Intersubjectif ! Subtile politique de gestion, mais tellament efficace i Dans le même temps, les hommes ont vu casser les comédies musicales, reflets inégalables du bonheur et de la tendresse, alors que montait au cœur des hommes l'espoir d'y accèder !

Les plus farouches révolutions ont cédé. - Quoi / se dit l'homme le plus fort, je n'aurai donc plus l'occasion de prendre, sur fond de ciel rougi, Scarlatt O'Hara dans mes bras, pour la brûler avec mes lèvres, elle, renversée, dépoitraillée, sublime et moile sous moi? - Les plus fortes révolutions ont chaviré sous ces coups, quand la conscience, affreusement torturée par ce dilemme, en est venue à mettre en balance, avec de ces moments de pathos sublimes, la forme froide, squelettique et tristement mal comprise de l'univers communiste, où l'amour n'est rien de plus que l'amour des pays capitalistes. Allez donc expliquer à un non-communiste sincèrement militant que le monde du plaisir russe, le monde de la sexualité communiste est aupérieur au monde du plaisir américain, au monde sexualité américain l Allez-v. Vous m'en direz des nouvelles i

Pour cela, je crois que le communisme ne sera ni pour moi ni pour mon enfant. Il v a eu queique chose de pourri au royaume des convictions, et c'est la social-démocratie. Le reste pouriant au seuil de ce moment historique, sincèrement communiste et pro-soviétique. C'est tout dire. Mais quelle desolation I

(\*) Membre de la cellule Beau-

repaire du P.C.F.

## Réplique à... ANDRÉ RESZLER

## Deux révolutions spontanéistes

Dans le Monde du 24 octobre, M. André Reszler, projesseur à l'institut européen d'études universitaires de Genève, avait exposé ses thèses sur le caractère a pluraliste et prolétarien » de la révolution qui avait éclaté vingt-deux ans plus tôt à Budapest. M. Vassil Vassilev. maître-assistant associé à l'université de Paris-X Nanterre, montre ci-dessous les parallèles entre la révolution russe de 1917 et le soulevement magyar de 1956.

Quelle est la nature de la révolution hongroise de 1956 ? Peuton l'expliquer par une approche libérale ou marzo-cartésienne ? Laissons de côté les expériences de révolutions paysannes du monde chinois et russe. Arrêtonsnous plus concrétement aux deux premières révolutions russes du XX siècle, ni bourgeoises ni pro-

létariennes, celles de 1905-1906 et de fevrier 1917. Dans la Russie des tsars l'époque, on rencontre un prolétariat industriel à mentalité paysanne, minoritaire en tant que classe sociale. En 1905-1906, ce sont les paysans qui se soulèvent les premiers dans les campagnes. Le prolétariat industriel prend le train en marche. En février 1917, ce sont des mères de famille qui descendent dans la rue pour protester contre la penurie de produits alimentaires ; et cela contre l'avis des dirigeants bolcheviks, qui s'y opposent vigoureusement. Elles entrainent tout le peuple de Petrograd. Trois jours après, il fraternise avec la garnison de la ville, composée de soldats, fils de paysans

paysans. C'est bien le même processus révolutionnaire que nous retrouvons dans la Hongrie d'octobre

Cette révolution de février 1917, comme celle de 1905-1906, est une révolution spontanéiste, sans hé-ros, sans chafs, sans avant-garde, comme le dit Trotski. Nous retrou-vons le même phénomène dans la Pologne et la Hongrie de 1956 : victoire du peuple dans la rue, par crainte de représailles

Même similitude entre les conseils ouvriers-paysans de Hongrie de 1956 et les soviets de février 1917, en Russie : dans les deux cas la procédure de formation est spontanéiste.

Même similitude encore entre les idéologies qui révolutions. Partout, le spontanelsme se proclame anti-totalitaire, mais aussi anti-libéral, ce qui n'exclut pas mais renforce le pluralisme et la liberté d'expression à tous les niveaux. Lénine, à son retour d'exil. reconnaît que le peuple russe est devenu le peuple le plus libre du monde. Les soviets (qui signifient conseils) sont fondes sur les principes de la commune orientale : appropriation collective des moyens de production, avec l'application du principe d'auto-administration à tous les niveaux et la liberté d'expression. Ce qu'on ap-pelle, dans le populisme russe, le courant démocratique, en opposition à une conception totalitaire dont s'inspire le système de gou-vernement dans les sociétés orientales depuis des millénaires.

Il s'agit, en fait, d'une concep-tion de démocratie directe, dans une société collectiviste, certes,

mais anti-totalitaire. La Hongrie de 1956, comme la Russie du début du XX siècle, ne connaissait pas de classes bourgeoises et prolétariennes. Les chivages et les antagonismes so-ciaux qu'on peut y constater sont d'une tout autre nature. Les inégalités sociales ne découlent pas d'une inégale appropriation des moyens de production mais d'une très inégale distribution du pou-voir politique. Une lecture des idéologies, du courant démocra-tique, du populisme russe du siècle dernier s'impose siècle dernier s'impose.

ie Monde

lois mois d'evolution dramatique

## étranger

## LA MORT DE HOUARI BOUMEDIÈNE

## Une succession difficile

(Suite de la première page.)

Depuis l'adoption par référendum, en 1976, d'une « charte
nationale » et l'organisation, quelques mois plus tard, des élections
présidentielles et législatives, le
rôle politique du Conseil de la
révolution avait encore diminué
Il ne se réunissait plus guère,
(sauf ces dernières semaines),
d'autant plus que cinq de ses
membres falsaient désormais partie du conseil des ministres, mais
il continuait à garantir la légitimité révolutionnaire, la fidélité
aux « objectijs du redressement
du 19 juin 1965 », tant que le parti
F.L.N. n'était pas doté d'une nouvelle direction capable de promouvoir l'option socialiste du
pays.

#### Le rôle déterminant du chef de l'État

Au long de cette période de mutation et de transition, le rôle de Boumediène n'a cessé de croitre. Le chef de l'Etat, élu par 99,18 % des voix le 10 décembre 1977, dirigeait le conseil des ministres et concentrait en ses mains les pouvoirs militaires. Il n'avait jamais abandonné le portefeuille de la défense, qu'il détenait déjà lorsque M. Ben Bella était au pouvoir. Depuis la rébellion en 1967 du colonel Zbiri, alors chef d'état-major général, il avait laissé ce poste vacant. Le remaniement ministériel d'avril 1977 avait encore accru son contrôle sur les forces de l'ordre. Il avait placé sous son commandement la gendarmerie, jusqu'alors dirigée. depuis sa création, par le colonel Bencherif, et la streté nationale confiée depuis 1965 à M. Draia Enfin le chef de l'Etat supervisait la réorganisation du F.L.N., n'hésitant pas à convoquer les cadres du parti pour leur donner ses directives. La Constitution stipule d'ailleurs en son article 98 que « la direction du pays est l'incarnation de l'unité de direction politique du parti et de l'Etat ».

Pour mettre en œuvre ces orientations, le chef de l'Etat n'a pas manqué de collaborateurs compétents à la personnalité affirmée. Le nom de M. Boute-flika, ministre des affaires étrangères sans interruption depuis 1963 — il avait alors vingt-huit ans, — est ainsi indissociablement associé à une politique extérieure particulièrement dynamique qui a hissé l'Algérie au rang de porte-parole du tiers-monde. Celui de

M. Abdesselam, aujourd'hui un peu ouhlié, a été longtemps lié à une politique pétrolière originale, et à la mise en œuvre d'un modèle de développement fondé sur une industrialisation rapide et la formation massive de cadres. Celui, enfin, du colonel Mohammed Salah Yahiaoui (quarante-six ans), nommé en octobre 1977, responsable exécutif chargé de l'appareil du parti, est apparu ces derniers mois au premier plan de l'actualité. Chargé de préparer les assises du parti F.L.N., le colonel Yahiaoui est intervenu activement dans le déroulement des congrès, des organisations de masse, pour favoriser la montée de militants intègres et conscients, soucieux de construire une société socialiste dans le respect des options de la charte nationale. En tant que président de la commission nationale du volontariat, il semble disposer d'un certain crédit parmi les jeunes et notamment les étudiants progressistes.

D'autres fortes personnalités ne manquent pas, dans les instances dirigeantes, qu'il s'agisse du colonel Bencherif, actuel ministre de hydraulique et membre du Conseil de la révolution — il commanda la gendarmerie de 1962 1977 — ou du colonel Abdelghani, ministre de l'intérieur, qui a la haute main sur les walis (préfets). Le colonel Bencherif a fait de son ancien corps une arme d'élite remarquablement organisée et disciplinée, à qui a été inculqué le respect de la légalité. Il a certainement gardé dans ce corps aujourd'hui commandé par son ancien adjoint, le colonel Cheloufi des amitiés sûres. Quant au colonel Abdelghani, il a mené à bien ces derniers mois un vaste mouvement de reprise en main de l'administration préfectorale.

Cependant, aucun de ces hommes ne s'impose naturellement comme le successeur de Boumediène. Si M. Bouteflika apparaît volontiers à l'étranger comme le numéro deux du régime, il est resté assez éloigné, surtout ces quatre dernières années, de la politique intérieure, sur laquelle n'a exercé qu'une influence limitée. La constatation inverse vaut pour le colonel Yahlaoul. Le chef de l'Etat n'a pas eu le temps de se prononcer et a omis de désigner, comme la Constitution le lui permettait, un viceprésident ou un chef gouvernement qui aurait pu faire figure de dauphin. Le jeu politique reste ouvert. Si les noms de MM Yahiaoni et Bouteflika re-

viennent le plus souvent, c'est sans doute parce qu'ils incarnent deux tempéraments et deux orientations différents, mais pas obligatoirement inconciliables.

Tous deux resteraient fidèles à l'option socialiste proclamée par la charte, mais chacun à sa façon. M. Bouteflika, de tempérament libéral, atténuerait sans donte le caractère rigide des options actuelles, donnerait une place plus grande à l'initiative privée et ouvrirait davantage le pays sur l'extérieur. Cela répondrait sans doute aux vœux d'une partie de la population, notamment la petite bourgeoisie, qui supporte mai l'austérité imposée ces dernières années. Le colonel Yahiaoui, dont la personnalité est moins connue, est volontiers présenté comme le strict gardien de l'orthodoxie boumediéniste. Les deux hommes diffèrent en tous points. M. Bouteflika est né à Oujda, près de cette Oranie où la terre est prodigue de ses dons. Le colonel est originaire, comme

#### LE CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

Le Consell de la révolution, instance suprême du pays, comprend aujourd'hui huit membres : les colonels Abdelghani, Belhouchet, Bencherif, Bendjeddid et Yahlaoul, et MM. Bouteflika, Drala et Tayabi (1). Le commandant Abderrahmane Bensalem, qui était commandant de la marine nationale, faisait partie du Conseil au début de l'année, mais depuis queiques mois son nom n'était plus mentionné.

(1) Le Monde a publié dans ses éditions du 23 novembre les biographies de ces huit person-

Boumediène, des hauts plateaux qui forment des hommes secs volontiers durs, nourris des valeurs islamiques. Le ministre des affaires étrangères, à l'inverse du responsable du parti, s'épanouit surtout dans les conférences internationales, et la jet society n'a pas de secret pour lui. Le colonel Yahiaoui est, lui, un homme d'apparell, efficace secret, spécialiste de l'organisation. Il l'a prouvé lorsqu'il a exercé, de 1969 à 1977, le commandement de l'académie militaire interarmes de Cherchell, où il a formé plusieurs promotions d'officiers. De cette période, il a sans doute gardé dans l'armée. chez les jeunes sous-lieutenants et les capitaines, une certaine au-

M. Bouteflika et le colonel Yahiaoui ne seraient pas candidats à la magistrature suprême. De toute façon, seules des consultations longues et difficiles entre le Conseil de la révolution, le gouvernement et le haut conseil de la défense, qui regroupe les principaux chefs militaires, des nembres du cabinet présidentiel et l'appareil du parti permettront peut-être de dégager une solution. Il n'est pas impossible qu'elles aboutissent à la désignation d'une équipe, le nombre des postes vacants, présidence de la Républi-

dience.

que, premier ministre, vice-présidence, ministre de la défense, offrant à cet égard la possibilté de multiples combinaisons et facilitant, ne fût-ce qu'un temps, un partage du pouvoir.

Un fait est certain. L'armée, e garante de la révolution du 19 juin », jouera dans cette succession un rôle déterminant. Les e militants en uniforme », ainsi qu'aimait les nommer Boumediène, constituent la seule force organisée du régime. Ils sont omniprésents aux postes de responsabilités. Une dizaine d'officiers supérieurs siègent ainsi au gouvernement, où lls contrôlent notamment l'intérieur (colonel Abdelghani), les transports (colonel Draia), les postes et communications (colonel Zerguini), l'habitat (colonel Aouchiche) et l'hydraulique (colonel Bencherif). De nombreux militaires se sont vu confier des postes de préfets ou la direction de sociétés nationales. L'armée, outre les tâches de défense, privilégiée depuis trois ans en raison des tensions avec le Maroc et du conflit du Sahara occidental, assume également d'importants travaux d'intérêt national. Ce sont les jeunes du contingent qui plantent les arbres du barrage vert et qui ont ouvert la route transsaharienne qui plonge à travers le désert au cœur de

Rien donc ne peut se faire sans le consentement de l'armée, mais celle-ci est sans doute parcourue, comme les milieux politiques eux-mêmes, par différents courants. Le choix du ou des hommes

appelés à succéder à Houari Bou-

mediène est d'autant plus impor-

l'Afrique.

tant que, en raison de la situation économique et sociale, il faut prendre d'urgence d'importantes décisions. Le prochain congrès du F.L.N. aura pour tâche d'examiner le nouveau plan, qui sera sans doute quinquennal. Les deux precédents plans quadriennaux ont, de 1970 à 1973, puis de 1974 à 1977, profondément transformé la physionomie du pays. L'ampleur des moyens financiers mis en œuvre, la rigueur des choix ont entraîné, en même temps qu'une importante élévation du niveau de vie, des déséquilibres structurels préoccupants. Faut-il marquer une pause dans la voie de l'industrialisation. consacrer plus d'efforts et d'argent à l'agriculture, répondre aux préoccupations des citoyens qui demandent des logements et des equipements collectifs, doit-on, pour ce faire, lever le carcan socialiste et redonner confiance, au moins partiellement, à un secteur privé de plus en plus ligoté ? Ces questions ont été débattues

ces derniers mois. Il devient urgent de répondre. L'accroissement démographique vertigineux que connaît le pays - la population a doublé en dix-huit ans compromet chaque jour davantage les acquis de ces dernières années. Pour faire face à la montée des problèmes entrainés par cette croissance de la population, et l'exode rural, l'Algèrie devra une nouvelle fois faire preuve d'audace et d'imagination. C'est dire à quel point le choix du successeur de M. Boumediène sera important et sans doute difficile.

DANIEL JUNQUA.

*– PORTRAIT* 

## M. Rabah Bitat : le plus effacé des « fils de la Toussaint »

Un quart de siècle s'est écoulé depuis ce 1er novembre 1954, qui vit le déclenchement de la lutte de libération algérienne. Des neut - chels historiques qui se lancèrent dans l'aventure de l'insurrection, M. Rabah Bitat est le saul à assumer aujourd'hul des tonctions dans les Instances dirigeantes de l'Etat (1). Ce destin est déjà singulier, mais qui aurait pensé que cet homme discret et prudent, sans nul doute le plus ettacé des « tils de la Toussaint », serait un jour appelé à la magistrature suprême?

C'est pourtant ce qui se prodult aujourd'hul, en vertu de l'article 117 de la Constitution. Celui-ci prévoit qu'en cas de décès du chef de l'Etat, le président de l'Assemblée populaire nationale assure un intérim d'une durée maximale de quarente-cinq jours, pendant lequel doit être organisée l'élection présidentielle. M. Bitat, de sept ans plus agé que M. Boumediène, n'envisagealt certainement pas cette éventualité lorsque les députés l'ont porté, par acciamation, à la présidence de l'Assemblée, le 5 mars 1977. Ses qualités de conciliateur, son sens du compromis et de la mesure, représentent autant d'alouts dans la tâche particulièrement difficile qui l'attend, la Constitution lui Interdisant de se porter luimême candidat à la présidence de la République.

li est difficile d'imaginer que ce séduisant quinquagénaire, sourient et courtois, toujours habillé avec une discrète recherche, a été très tôt, au sein du mouvement nationaliste, un partisan de l'action violente, il est. né le 19 décembre 1925, dans une modeste familie paysanne de la région de Constantine. Il n'a que quinze ans lorsqu'il adhère au parti du peuple algérien (P.P.A.) de Messall Had). Il ne cassera plus, dès lors, de militer pour l'indépendance. En 1948, il participe à la mise en place d'un organisme para-militaire ciandestin, l'O.S. (Organisation apéciale) destiné à préparer la lutte armée. En 1950 et 1951, la police démantèle une grande partie des réseaux constitués et opère de nombreuses arrestations. M. Bitat échappe aux coups de fliet, mais il est condamné par contumace à dix ans de prison pour atteinte à la sûreté de l'Etat. Il se cache dans les Aurès puls, de refuge en reluge, finit par regagner Alger. Il constate alors que les Messalistes sont de plus en plus divisés. Le courant - centraliste », conduit par MM. Lahouei et Ben Khedda, s'oppose aux fondateurs du parti et à ses fidèles. Lorsque, le 23 mars 1954, quatre cadres supérieurs du

mouvement fondent le Comité

révolutionnaire pour l'unité et l'action (CRUA), dont le but est de réconcilier les tendances en vue de l'action armée, M. Rabah Bitet les soutient. Cette initiative ayant échoué, il fait partie des vingi-deux militants, vivant pour la piupart dans la clandestinité, qui se réunissent au début du mois de juin et décident de décident de décidencher le combat.

Un comité de cinq membres est désigné pour essurer la direction de la lutte. M. Bitat en fait partie aux côtés de MM. Didouche Moured, Larb i Ber M'Hidi, Mostefa Ben Boulaid et Mohamed Boudial. Ce sont eux qui, avec l'aide de Krim Bei-MM. Ahmed Ben Bella, Mohamed Khider et Hocine Ald Ahmed installés au Caire, organisent le soulèvement du 1er novembre et donnent ainsi naissance au F.L.N. Quatre mois plus tard, M. Bitat est arrêlé. Il est condamné l'annão suivanto aux travaux forcês à perpétuité. Commence alors pour lui une vie errante, de prison en prison. Il est successivement détenu à Maison-Carrée. dans la banileue d'Alger, puis à Ceen. Rennes. Saint-Maio e Fresnes. C'est là, après trois grèves de la faim, qu'il obtient le statut de détenu politique. Il est vrai, qu'entre-temps, il a été nommé en 1958 membre du Conseil national de la révolution algérienne puis, en 1958, ministre d'Etat du gouvernement provi-

soire de la République algérienne. En 1960, li rejoint au château de Turquent MM. Ben Bella, Boudiel, Khider et Alt Ahmed errêtés en novembre 1956. Il est libéré avec eux en 1962 et gagne Tripoli. Il ne terde pes è prendre parti pour l'étal-major de l'A.L.N., dirigée par le colonei Boumediène, dans le conflit qui l'oppose au G.P.R.A. présidé par M. Ben Khedda. Arrivé à Alger, il entre dans le premier gouvernement de Sen Bella comme vice-président du conseil, il est également membre du bureau politique. Très vite, li exprime son désaccord avec les méthodes de Ben Bella et, manacé

d'arrestation, se rend en France où il reste sur la réserve.

A la fin de 1964, il retourne cependant en Algèrie, mais il faut attendre le « redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965, auquel il se raille rapidement pour le voir revenir aux affaires publiques. Il est nommé ministre des transports, poste qu'il occupera jusqu'à son élection, en février 1977, à l'Assemblée ne-

tionale comme député de Bouira. D.-J.

(1) MM Aid Ahmed et Boudiaf vivent en exil, M. Ben Bella est en « résidence surveillée », et les cinq autres sont

## Trois mois d'évolution dramatique

24 SEPTEMBRE. — Le président Boumediène rentre à Alger après avoir participé au sommet de Damas. Souffrant d'un trouble du fonctionnement des reins et d'une paralysie partielle de la face il est soigné à l'hôpital militaire Mailiot.

5 OCTOBRE. — Départ pour Moscou dans le plus grand secret. 15 OCTOBRE. — Les autorités algériennes annoncent que le président Boumediène effectue « un voyage de travail et d'amitié en U.R.S.S. ».

AMERICAN STREET

apparaît à la télévision soviétique en compagnie de MM. Breinev et Kossyguine. Il est accompagné du docteur Taleb Ibrahimi, ministre conseiller du président de la République.

24 OCTOBRE. — M. Bouteflika, ministre des affaires étrangères, qui présidait à New-York la délégation algérienne à la trente-troisième Assemblée générale des Nations unies, rejoint le chef de l'État à Moscou.

30 OCTOBRE. — Une source diplomatique algérienne à Moscou indique que « la santé du président s'est nettement améliorée ». A Aiger, cette information n'est pas commentée par les antorités.

1 NOVEMBRE. — M. Bouteflika, qui dirige la délégation algérienne au sommet arabe de Ragdad, indique à un journaliste de l'A.P.P. que le président Boumediène au ayant pas pris un seul jour de repos depuis le début de la lutte de libération a est a exténué et doit se remettre de ses fatigues a. Le même jour, M. Boumediène reçoit à Moscou la visite de M. Ponomarev venu lui présenter ses vœux à l'occasion de la fête nationale algérienne.

14 NOVEMBRE. — Retour à Alger du président Boumedlène. Il envoie, en survolant la France, un message cordial à M. Giscard d'Estaing. La télévision algérienne le montre dans un salon, entouré des membres du Conseil de la révolution et du gouremement.

13 NOVEMBRE. — Le président tombe dans un coma profond. Certains médecins algériens sont partisans de le renvoyer d'urgence à Moscon, d'autres exigent de le soigner sur place. Mme Boumediène se range à l'avis des seconds. Le chef de l'Etat est transporté à l'hôpital Mustapha, où il est placé en réanimation dans le service d'urologie qui vient d'être terminé et n'a pas encore été inauguré. Les autorités algériennes annoncent pour la première fois officiellement la maladio présidentielle qui « exigo une période de repos accompagnée

iode de repos accompagnée

médicaux ».

27 DECEMBRE. — Déci

spécialistes français de la réanimation, de néphrologie et de transfusion sanguine ainsi que d'un important matériel médical. 20 NOVEMBRE, — Le Conseil de

la révolution aunonce qu'il assure la bonne marche de l'Etat.

22 NOVEMBRE. — Arrivée d'une équipe médicale américaine du Massachusetts General Hospital, munie d'un important matériel.

24 NOVEMBRE. — L'A.P.S. annonce que le président se trouve dans un état « biologiquement stable » et que des « réactions neurologiques » se sont manifestées. 25 NOVEMBRE. — Arrivée à Aiger

du professeur Jan Waldenström, spécialiste suédois qui a donné son nom à la maladie dont souffre M. Boumediène.

26 NOVEMBRE, — L'A.P.S. annonce que l'état du président s'est amélioré « sur tous les plans » et qu'il « sort progressivement du coma ».

28 NOVEMBRE. — M. Boumediène retombe dans un coma profoud. Le professeur Waldenström déclare à son retour à Stockholm que le malade a atteint le stade final de la maladie de Waldenström et qu'il est désormais condamné. Il pent cependant survivre pendant quelque temps, précise-t-il, s'il surmonte la nouvelle crise qui vient de se déciencher. Aucune intervention chirurgicale n'est possible pour éliminer le caillot qui s'est formé dans son certeau.

examen du cerveau aboutit à la détection d'un deuxième caillot de sang qui est à l'origine d'une aggravation subite de l'état de santé du président. On parle de coma profond, et même de coma dépassé. Avec l'arrivée d'une équipe médicale chinoise de huit membres, les médecins réunis autour du malade ont été jusqu'à soixante-deux.

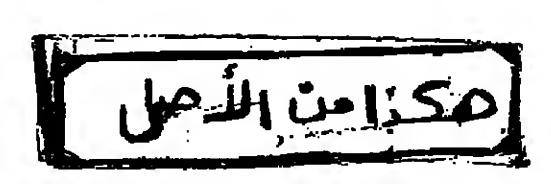
4 DECEMBRE. — Un communiqué indique que l'état de santé du président est stationnaire et que a le traitement se poursuit ».

16 DECEMBRE. — Alger affirme qu'un avion militaire marceain de type Hercules C-130 a largué de nuit, le 10 décembre, plusieurs ballots d'armes et de munitions sur la côte kabyle, nouvelle catégoriquement démentie par le gouvernement de Rabat dès le 17.

18 DECEMBRE. — A la suite d'une importante hémorragie interne, le professeur Monsallier, chef du service de réanimation de l'hôpital Cochin, est rappelé au chevet du malade.

ent à 3 h. 55 du matin.





par JEAN LACOUTURE

Le pouvoir sculpte les individus, en creux on en bosse. Il y a ceux qu'il érige en statues, ceux qu'il gonfle de vent, ceux qu'il réduit en poussière. Mohamed Boukharroubs, dit Houari Boumediène, ne fut pas de ceux que le pouvoir

Qui avait pu le connaître au temps où il surgit de l'ombre des maquis gardait le souvenir d'un long maigre au regard fuyant, sanglé dans un trenchcoat d'agent secret, mi-traqué mi-chasseur, verrouillé dans un mutisme agressif coupé d'explosions. Un personnage marginal et corrosif, tout en mèches, en angles, en méplats, un archétype de la révolte et du refus.

Onze ans plus tard, le 3 septembre 1973 le président Boumediène accueillait à Alger le tiers-monde en leader sur de lui, de sa force, de son éloquence. Les traits restaient anguleux, les mèches rebelles, la voix rauque. Mais le personnage s'était ampli-

#### Un antihéros

« Ma position nersonnelle n'a aucune importance. Je ne suis pas ou'on m'aime, ie ne veux vas auton m'applaudisse. Je ne rien...» Ce genre de déclarations, tous les leaders populaires les ont faites, et surtout ceux du tiers-monde. Rares sont ceux que l'on peut croire : parmi ceux-ci, pourtant, il y eut peut-être Houari Boumediène, qui tenait ces propos en juin 1966, un an après avoir pris le pouvoir. Le second chef de l'Etat algérien n'était pas un homme facile à définir d'un trait, sinon par ce qui le distinguait de la plupart des leaders d'Afrique, et notamment de ses deux voisins : jamais le pouvoir n'apparut dans ses propos et dans ses actes ni comme un héritage de droit divin, ni comme un certificat de toute-puissance, ni comme un moyen de paraître et d'en jouir. Après s'en être emparé avec plus de dexiérité que d'emportement, il en usa parfois bien, parfois mal mais rarement selon son bon plaisir».

Culte de l'impersonnalité Tout de même pas. Car Houari Boumediène était un chef extrêmement conscient de sa valeur, jaloux de son autorité, dur dans le commandement, et pas toujours hostile à ces noces avec la foule qui se confondalent, pour Ahmed Ben Bella, avec le pouvoir. Si l'un donna de l'autorité une version volubile, l'autre en imposa longtemps une interprétation tacitume. L'un exteriorisait sa volonte de puissance, l'autre l'intériorisait. L'un pratiqua le gouvernement de la tribune. l'autre celui des dossiers. Ainsi l'Algérie indépendante suivit-elle fidèlement le processus historique decrit ou prédit par Max Weber, le passage du pouvoir charismatique au pouvoir bureaucratique. Un passage qui ne se traduit pas par une pure substitution. Les relations entre Boumediène et le peuple algérien reflétaient encore une personnalité et un rôle historique exceptionnels. De ses origines, on sait étrangement peu de chose, ce qui done la mesure de la discrétion du

Le maquis

L'étudiant algérien Boukharrouba entre très vite en contact avec le «bureau du Maghreb» du Caire où s'affairent notamment. en vue de la lutte armée pour l'indépendance, le Marocain Allai El Fassi, le Tunisien Salah Ben Youssef, l'Algérien Mohammed Khider. Quand éclate le soulèvement du 1er novembre 1954, il est l'un des premiers à participer à l'entrainement que dispense aux militaires algériens l'armée égyptienne dans un camp proche d'Inchass, sur la route du Caire à Ismaïlia. Il prend part aussi à la guérilla antibritannique dans la zone du canal et certains observateurs du Caire croient pouvoir reconnaître en lui un jeune secrétaire-téléphoniste qui travaille un temps dans l'ombre de leaders deja notoires, au bureau du Maghreb.

En 1955, à bord d'un yacht mis à la disposition de la résistance algérienne par la reine de Jordanie, Dina, il gagne le Maroc, et de la l'Oranie, où il s'impose très vite, d'abord comme organisateur du trasic d'armes iu Maroc vers les maquis de l'intérieur, puis comme organisateur de la guérilla aux côtes d'Abdelhafid Boussouf, chef de la wilaya V (région d'Oran), auquel il succède en 1958. A Quida, il constitue une equipe où l'on trouve désà Cherif Belkacem, Abdekaziz Bouteflika, Ahmed Medeghri et Kald Ahmed, qui devaient tous jouer un rôle important auprès de lui. Le «clan» d'Oujda est déjà formé. Mais le personnage, qui passe pour implioyable et peu timide sur le choix des moyens propres à assurer le succès de la révolution, terreur comprise, reste très discret si on le compare à des chefs de wilaya dejà fameux comme Amirouche (Kabylie) ou Saout El Arab (Constantinois). La surprise est grande quand on apprend, deux ans plus tard, la désignation de Boumedlène, promu colonel, comme chef d'état-major de l'A.L.N. Son quartier général de Ghar-

dimacu, à la frontière tunisienne, devient une sorte de laboratoire

fié, bardé de muscles et de certi-tudes. Il était devenu assez fort pour risquer d'être modéré. Il avait entre-temps découvert les tailleurs et les cravates, appris le français qu'il pratiquait désormais avec une efficacité surprenante pour ceux qui avaient dû s'efforcer de comprendre, pen-dant la guerre, les propos du colone!-maquisard. Et quand il accueillit M. Giscard d'Estaing. rustre d'outre-mer, mais en voisin fler de faire admirer ses récoltes. Entre-temps, l'Algérie était passée de la situation de vestige d'un empire détruit à celle d'Etat

en chantier, puis à celle de nation-pilote du développement autoritaire, sous la férule de ce fils de fellah qui avait préféré d'abord l'exil à la colonisation puis l'implacable combat, et avait êté, le jour de l'indépendance venu, le seul des leaders de la résistance algérienne à signer en langue arabe les textes émanci-

nom de guerre de Houarl Boumediène (emprunté, comme on l'a souvent écrit. au saint fondateur de la mosquée de Tlemcen, il s'en est défendu un jour devant nous), il s'appelait Mohammed Brahim Bou Kharrouba, c'està-dire l' « homme à la caroube », plante assez commune dans la région du Constantinois d'où est issue sa famille de pauvres fellahs des alentours de Guelma. Son pere était un khammes. c'està-dire un métayer n'ayant droit qu'au cinquième de la récolte : maigre portion dans un maigre Il est ne le 23 août 1932

Héliopolis, un nom bien orgueilleux nour ce pauvre village oublie de l'administration coloniale ; l'un de ses six frères et sœurs l'a dépeint comme « un enfant très timide et silencieux... qui apait la passion de la lecture, au point d'en oublier le boire et le manger ». A sept ans, il suit à la fois les cours de l'école primaire (francophone) et ceux de l'école coranique (arabophone) de Guelma. Il n'a pas treize ans quand il est témoin de la terrible répression qui suit les troubles du 8 mai 1945 : il restera marque par le souvenir des massacres perpétrés sur le plateau constantinois par le système colonial.

Comment s'étonner que Mohamed Boukharrouba ait milité très leune an P.P.A. de Messali Hadj, oul, dès 1936, proclame son objectif : l'indépendance de l'Algérie? Son choix n'est pas seulement politique. Le jeune nationaliste le prolonge par une rupture culturelle. Ses études primaires achevées, c'est vers l'enseignement erabo-islamique qu'il se tourne, en entrant à la medersa Kittania, à Constantine. Pour éviter le service militaire et pousser plus avant sa formation culturelle, il quitte l'Algérie en 1951, suit les cours de la vieille université Zitouna de Tunis, puis poursuit sa marche vers l'Orient et entre à la célèbre université Al Azhar du Caire — à l'époque où de jeunes officiers, sous l'impulsion d'un certain lieutenant-colonel Abdel Nasser, s'apprêtent à renpersonnage. Avant de prendre le verser le roi Farouk.

du socialisme algérien : on y lit

Fanon et Guevara on y cite

Sartre et Jeanson, les portraits

de Castro y foisonnent. Et la

radio qui s'y exprime est, de mois en mois plus critique à l'égard de la direction politique du G.P.R.A. Est-ce le bref séjour qu'il fait alors en Irak — sous la poigne de Kassem — qui lui fit prendre conscience du rôle politique que peut assumer l'armée? Tant au cours des réunions du Parlement du F.L.N. à Tripoli que lors des négociations avec la France, l'état-major militaire reste sur la réserve et va parfois jusqu'à s'opposer aux décisions des a politiques » et plus précisément au triumvirat issu du G.P.R.A. chargé de superviser les activités de guerre : Belkacem Krim, Ben Tobbal et son ancien R patron a Bousouf Lorsqu'il prend pour la première fois contact avec quelques journalistes près d'Oujda, à la fin de mars 1962, au lendemain des accords d'Evian, ce qui frappe en lui, c'est le caractère très polltique de ses propos, l'accent qu'il met sur le mot bina (développement) beaucoup plus que sur les préoccupations militaires. Lors d'une des dernières assises du Conseil national de la révolution algérienne, il a été à la fois le plus sévère critique de l'attitude du F.L.N., qu'il estime flottante et ambiguë, et le plus ardent partisan d'un ralliement sans restriction au socialisme; il exige la refonte du parti afin qu'il deune force « capable d'orienter les masses, de les éduquer ct de doter le pays d'une économie pour mettre le pain sur la table du paysan, instruire ses

anfants, détruire les taudis et les poutdis ». La crise est devenue inévitable entre les représentants du G.P.R.A. et ce courant radical intransigeant et puissamment armé : le 30 juin, à la veille de la proclamation de l'indépen-dance de l'Algérie, le G.P.R.A. démet Boumediène et ses deux lieutenants les plus proches qui refusent de s'incliner et en-

trent en dissidence avec armes et bagages. Entre les « politi-ques » eux-mêmes, la dissension s'est d'ailleurs déclarée : alliés à la majorité du G.P.R.A. restée fidèle à Ben Khedda, son président Boudiaf et Krim entrent en lutte contre Ben Belia qui retranché à Tlemcen, où l'ont rejoint Ferhat Abbas Boumendiel. Ce grand règlement des comptes de la guerre. Boumediène et ses compagnons vont l'arhitrer en faveur de Ben Bella, qui leur parait le plus attaché aux options socialistes qu'ils int faites. C'est porté par les chars de son futur rival que le premier président de la République algérienne entre à Alger le 3 août 1962, non sans avoir dû briser la résistance des combattants de la wilaya IV : ce sang algérien verse en commun sera. pendant trois ans, un lien solide

entre le zalm et le colonel. Ministre de la défense. Houari Boumediène devient en mai 1963 premier vice-président du conseil. Mais en même temps qu'il assume sa promotion, Ben Bella tente d'affaiblir la position de ceux qui forment une sorte de garde de fer autour de celui qui bre de ses anciens partisans.

Quand, en 1964, un journaliste

apparaît deja comme son rival tour à tour, Abdelaziz Bouteflika et Ahmed Medeghri se voient menacés de destitution ou d'une re-duction radicale de leurs attribu-tions. Officiellement, les relations assez bon stratège pour savoir que, dans ces cas-là, il faut frapper le premier.

Entre-temps, le colonel a évolue. Lui qu'on avait connu à Ghardimaou si féru de gauchisme et de « fanonisme », soutenant que la révolution ne vivrait que par la spontanéité et en se dépassant constamment elle-même, ce Boumediène qui nous disait alors : «La révolution c'est le village. Il nous saut à tout prix éviter de nous laisser engluer dans les villes corrompues p, a opéré une reconversion fondamentale. En avril 1964, au congrès du F.N.L., son intervention constitue essentiellement un plaidoyer pour les bons techniciens, qu'ils soient de « gauche » ou non. On le voit même défendre des officiers au ont combattu dans les rangs de l'armée française « Il est devenu technocrate », grondent bon nom-

Le pouvoir

égyptien demande à Ben Bella ce au'il pense de Boumediène, en présence de celui-ci, le président répond dans un éclat de rire : « Vous savez bien que c'est l'homme qui prépare tous les complots contre moi! » Cet humour à la Khrouchtchev ne conjure pas le sort : un an plus tard, le 19 juin 1965, Ahmed Ben Bella est enlevé pendant la nuit et mis au secret par les hommes du même Boumediène, en tête desquels le président déchu à la mauvaise surprise de voir Tahar Zbiri. l'homme qu'il a tenté quelques mois plus tôt d'opposer au ministre de la défense. On a beaucoup dit que Boumediène s'était laissé forcer la main

par ses compagnons, tels que

Bouteflika, répugnant lui-même

a prendre l'initiative du coup de

force et à assumer la responsabi-

Mais qu'il l'ait convoite ou non.

lité du pouvoir direct.

le pouvoir est la Dans le Conseil de la révolution immédiatement constitué aucun personnage n'est de taille à balancer l'autorité de Boumediène. Il refuse d'exercer la dictature populaire que pratiquait prédécesseur - comme il était advenu à Nasser douze ans plus tôt. S'il n'est pas sûr qu'il se soit emparé du pouvoir, il est certain que le pouvoir s'est emparé de lui. Au début de la soiree du 19 juin 1965, une vingtaine d'heures après le coup de force expeditif qui fait passer le pou-voir d'une main à l'autre, l'écran de la télévision algérienne, si souvent occupé par le large visage brun de Ben Bella, reste vide. Seule une voix se fait entendre, rapeuse et mai assurée. Pour mieux marquer la rupture avec le régime déchu, le colonel-président a voulu rester masqué au moment d'assumer les responsabilités suprêmes. Il faudra attendre quelques jours pour qu'il consente à offrir son image aux citoyens voyeurs. A la place du tribun satisfait, quel est donc ce personnage qui semble toujours de profil

tant il est décharné? Avec ce

regard enfoui dans le papier lu

d'une voix hésitante, ce buisson

ardent de chevelure claire, ce

front calciné, Houari Boumediène

est en train de tuer un style de

Ceux qui ne voyaient que le visage de derviche ou de mangeur de feu, qui faisait penser à la fois à Ho Chi Minh jeune et à Vincent Van Gogh, pouvaient penser qu'au lyrisme benbelliste allait succéder une sorte d'illuminisme, d'austérité mystique. Ils allaient s'apercevoir très vite que ce chef des maquisards avait profondement revisé ses conceptions, et que loin de faire passer son armée de la guerilla au village et de l'embuscade au meeting, il

gouvernement et d'en creer un

l'avait constituée en une force très cohérente, solidement arcboutée sur la technique et dotée d'un équipement moderne. Ainsi était née la seule force réelle de l'Algèrie indépendante. C'est cette force qui venait d'agir et allait constituer l'armature de la bureaucratie naissante. Dans un pays où les paroles précédaient les actes, au point de

les faire parfois oublier, où les

rèves étaient si chaleureux que tout retour au réel était déclaré contre - revolutionnaire. Houari Boumediène se fit une gloire de sa reserve. Et lui qui avait l'air les premières années, avec ses chemises sans cravate et ses mèches romantiques, d'un journaliste d'extrème gauche venu à l'étatmajor dérober des secrets militaires, il prit progressivement l'assurance, et même l'aisance. d'un patron. Succédant au zaim. l'homme de l'inspiration, du verbe, il s'imposait non comme un autre zaim mais comme le rais. l'homme du commandement, de la gestion

Le disciple de Fanon n'avait

pas pour autant tourné le dos à la révolution. On avait cru pouvoir dire que les impératifs de mise en ordre et en œuvre l'emportaient en lui sur les aspirations révolutionnaires. On retenait que son collaborateur le plus proche, son homme de conflance, était le commandant Chabou, ancien officier de l'armée francaise, mort accidentellement en 1970 : et que celui qui, aux côtés de Bouteflika, s'imposait comme le premier des ministres, inspirateur du gouvernement, était Belaid Abdesselam, souvent qua-

lifié de technocrate pour la raison

— le patron.

qu'il présère un plan réalisé à un projet mirissque. Mais si les ambitions majeures du système étaient bien l'efficacité en vue de l'indépendance, l'industrialisation en vue de la grandeur — des idées et des mots que les Français, obsédés par leur histoire, tiennent pour gaulliens. — le déclenchement de la grévolution agraire ». mediène n'était pas seulement re

On avait longtemps vu en lui un musulman intransigeant, intégriste, un puritain farouche. Mais, comme il était passé de son «fanonisme» fervent du début des années 60 au réalisme audacieux des années 70, il a su prendre ses distances par rapport à la conception dominante de l'Islam

public, très peu disposé à enten-dre de telles vérités, du sommet islamique de Lahore, en 1974 : a Les expériences humaines, dans nombre de régions du monde, ont démontré que les liens spirituels, qu'ils soient islamiques ou chré-tiens, n'ont pas su résister devant les coups de boutoir de la pau-vreté et de l'ignorance pour la simple raison que les hommes ne simple raison que les hommes ne teulent pas aller au paradis le saires: un manager qui aurait ventre creux. C'est là le jond du problème. Un peuple qui a faim n'a pas besoin d'écouter des perscts. Je le dis avec toute la considération que j'ai pour le Coran. que i'ai appris à l'age de dix ans. Les peuples qui ont faim ont besoin de pain, les peuples ignorants de savoir, les peuples malades d'hôpitaux. v

comme règle de la vie politique. Ainsi osait-il déclarer, devant le

L'homme du 19 juin

cinq ans plus tot, devant designer un lieu où batir l'université de Constantine, avait choisi d'en implanter les bâtiments sur l'emplacement d'un cimetière musulman, a Mieur raut, dit-il, donner la priorité aux vivants qu'aux morts...n

Resta-t-il jusqu'au bout l'austère et solitaire leader, coupé des masses, qui avait renversé le populaire Ben Bella? Certes. en 1967, le putsch tenté contre lui par celui qu'il avait retourné deux ans plus tôt contre Ben Bella, Tahar Zbiri, et deux tentatives d'assassinat dans les années suivantes avaient paru le corseter dans sa méfiance à l'egard des masses.

Mais, à partir de 1972, on rit évoluer le personnage. En mai de cette année-ià, la visite à Alger de Fidel Castro, dont la légende et l'histoire étaient liées aux heures les plus intenses et aux aspirations les plus radicales de l'émancipation algérienne, ne fut pas l'occasion pour le seul « lider maximo » de célébrer avec la foule le rite de possession par quoi s'exprime l'alliance entre un certain type de pouvoir et ceux qui le délèguent ou le subissent : comme Ben Bella aux côtés de Nasser neuf ans plus tôt. Houari Boumediène fut englobé dans le triomphe fait au visiteur et y prit le goût d'une certaine ivresse.

En septembre 1973, pour la

conference des « non-alignés », il recevait à Alger plus de soixantedix chefs d'Etat - une assemà ce niveau, sans précédent dans l'histoire. Il y fit montre d'une maîtrise qui n'étonna pas. mais aussi d'une aisance et d'un art des grelations publiques » qui surprirent la plupart des témoins. Les mêmes qualités — altérées de quelque morgue, peut-être? — il les fit voir en 1975 en deux occasions solennelles : en recevant dans la capitale de l'Algérie indépendante le premier chef d'Etat français qui y fût accueilli en étranger, après avoir présidé l'année précédente, aux Nations unies. l'Assemblée extraordinaire convoquée à sa demande et consacrée aux rapports entre les Etats industrialisés et ceux qui doivent compter sur la vente de leurs matières premières pour assurer leur subsistance.

La encore, on vit s'affirmer l'autorité d'un homme pour lequel la pratique du pouvoir, qui fut si souvent une drogue, semblait avoir été plutôt une école de réalisme. Ainsi en jugea, semble-t-il, le public français auquel la télévision proposait, en octobre 1975, une interview de Houari Boumediène par Francis Jeanson, :on

ancien inspirateur du temps des magnis : ce qui ressortait des propos alors tenus par le président algérien, c'était une approche très pragmatique, très factuelle, des problèmes politiques, économiques et sociaux. Beaucoup s'attendaient à subir les harangues d'un militant fanatique crispe dans ses exigences et sa soif de revanche sur les ex-colonisateurs et les superpuissances. Ils virent avec étonnement s'exprimer un personnage très posé, pétri de bon sens, et dont la concentration n'effacait pas un sourire souvent prêt à affleurer sur le pale visage aux méplats accusés. Quant aux quelques images qui le montraient face à ses concitoyens, d'une réception au Palais d'été à une visite de coopérative rurale, elles étaient empreintes d'une bonhomie qui aurait du faire oublier la raideur de naguere. Bonhomie? Le mot est tout de même un peu naif si l'on garde à l'esprit les aspects répressifs du régime et la rudesse des méthodes auxquelles l'homme du 19 juin aura eu recours pour défendre les a acquis de la révolution », la réforme agraire et le prestige international conquis par le nouvel Etat. Technocratie? Populisme?

Bureaucratie? Militarisme? Socialisme? L'ancien maguisard avait fondé un régime singulier. plus près peut-être du néo-socialisme de Nasser que du néo-castrime de Ben Bella, un régime avide d'efficacité, trop austère pour conquérir l'adhésion sans réserve des Algériens, trop technicien pour séduire, trop policier pour se réclamer de la démocratie classique, mais assez authentique pour s'imposer aux masses et mû par une passion absolue : le patriotisme. Un patriotisme tout entier tendu vers la réalisation d'un objectif : un Etat-nation doté, par croissance interne et diplomatie agissante, de grandeur et d'une totale indépendance

Quant à lui, ne demandait-il rien? Refusait-il vraiment d'être « aimé » ? Peu de confidents de Houari Boumediène, en tout cas, viendront témoigner du contraire. Son mariage avec une arocate algérienne, en 1973, fit moins de bruit que celui du moindre de ses secrétaires, encore que l'influence de son éponse, depuis lors, se soit affirmée. Depuis la mort de Chabou, on ne lui connaissait guère d'amis. Sa vie se confondait avec celle de l'Etat qu'il avait sinon fondé du moins cuirassé, élevé et assuré d'un rôle international dont beaucoup de citoyens algériens rétifs à sa férule lui ont su ou lui sauront

SEIZE ANNÉES A LA TÊTE DE L'ARMÉE

1er JULLET. — Les Algériens, consultés par référendum, se prononcent à la quasi-unanimité pour l'indépendance aux conditions prévues par les accords d'Evian:

JUILLET. — Déclaration du général de Gaulle qui reconnaft officiellement l'indépendance algérienne. Le président du G. P. R. A. M. Ben Khedda, s'installe à Alger, mais il n'est pas suivi par M. Ben Bella (vice-président), qui refuse d'accepter la mise à l'écart du colonei Boumediène, chef d'état-major de I'A. L. N., décidée par le G. P. R. A.

22 JUILLET. - A Tlemcen, M. Ben Bella annonce la constitution d'un bureau politique a charge de prendre en main les destinées de l'Algérie ».

3 AOUT, — Entrée triomphale à Alger de M. Ben Bella, où le rejoindra quelques jours plus tard le colonel Boumedlene.

20 SEPTEMBRE. - Election de la première Assemblée nationale.

26 SEPTEMBRE. - M. Ben Bella est désigné comme premier ministre. Il nomme le colonel Boumediène ministre de la défense.

1963

29 MARS. — Des décrets organisent l'autogestion des exploitations agricoles vacantes. AVRIL - M. Ben Bella remplace

M. Mohamed Khider au poste de sont approuvées par 85 🕰 des secrétaire général du bureau politique du F.L.N. 17 MAL — Le colonel Boumedlène

est nommé premier vice-président du conseil. 28 AOUT. - Approbation par l'Assemblée du projet de Constitution (qui sera adoptée par référendum le 8 septembre), établissant un régime présidentiel et érigeant le

F. L. N. en parti unique. 29 SEPTEMBRE. - Un mouvement de « dissidence » est décienché en

1 OCTOBRE. — Nationalisation des propriétés encore possédées par des colons français.

1964

13 MARS. - Entrevne au château de Champs entre le général de Gaulle et le président Ben Bella

16-21 AVRIL - Congrès du F.L.N. Les options socialistes sont approu-

JUILET. - Relance de l'opposition contre le président Ben Bella. M. Khider rompt avec le régime et s'installe en Spisse. M. Alt Ahmed (à la tôte du maquis de Kabylie) et le colonel Chaabani (qui vient d'entrer en rébellion dans le Sud algerois) se regroupent dans un a comité de défense de la révolution ».

20 SEPTEMBRE. — Elections législatives. Les listes uniques du F. L. N.

1965

24 FEVRIER. — Le président Ben Bella déclare au comité central du F. L. N. que la « contre-révolution » est jugulée.

16 JUIN. - Accord entre le F. L. N. et le Front des forces socialistes (de M. Alt Abmed) pour mettre fin à la lutte armée.

19 JUIN. - Le coionel Houari Boumediene denonce la dictature du président Ben Bella, et annonce la prise du pouvoir par un conseil de

'10 JUILLET. - Formation du nouvenu gouvernement ; le colonel Boumediène cumula les fonctions de président du Conseil de la révolution, de chef de gouvernement et de ministre de la défense.

29 JUILLET. - Accord francoalgérien sur les hydrocarbures et le developpement industriel. 13 DECEMBRE. — Voyage officiel du président Boumediène en U.R.S.S.

1966

8 AVRIL - Signature de la convention franco-algérienne de coopération culturelle et technique. 7 MAL — Le président Boumediène annonce la nationalisation des sociétés minières étrangères.

1967

3 JANVIER. — Assassinat, à Madrid, de Mohamed Khider, MAI-JUIN. - Evacuation des bases française de Reggane et de Colomb-Bechar.

5 JUIN. - L'Algérie « se considère en état de guerre avec Israël » et rompra le lendemain ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Départ de troupes algériennes pour le front.

10 DECEMBRE. — Le président Boumediène annonce la réorganisation du F. L. N. et une solide épu-

15 DECEMBRE. - Tentative de puisch du colonel Zhiri, chef d'étatmajor des forces armées.

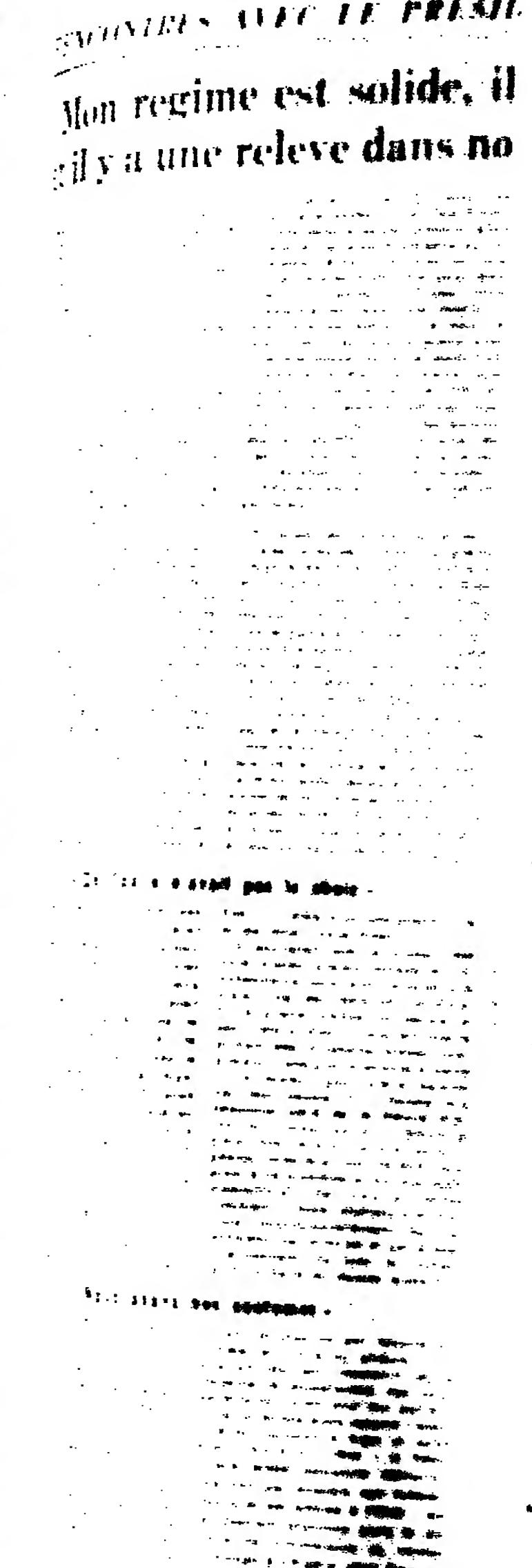
1968

1er FEVRIER. — Evacuation de la base française de Mers-El-Kébir. 4 FEVRIER. — Tension à l'université d'Alger, où les étudiants sont on grève depuis le 31 janvier. 25 AVRIL. - Attentat manqué

contre le président Boumediène. MAI-AOUT. — Nationalisation de soirante-dix-neuf sociétés industriciles privées, la plupart françaises.

1969

26 MARS-I" AVRIL - Visite de M. Podgorny en Algérie.



PNEMENT

· + - \* Confidence

MUARI BOUMEDIE

to the comment

## HOUARI BOUMEDIÈNE

## RENCONTRES AVEC LE PRÉSIDENT ALGÉRIEN

## « Mon régime est solide, il me survivra et il y a une relève dans notre jeunesse»

respondant du Monde en Algérie jusqu'à l'été dernier, a rencontré M. Houari Boumediene à plusieurs reprises. Il donne ici ses impressions sur

li pariait de tous les sujets avec » ou une conlédération à deux; à ou ses doutes devant une situation naient pas. « J'ai parlé sans fard. avec une dizalne de cheis d'Etat. .

Alnsi, recontant une de ses rencontres avec le président Bourguiba à El-Kef, au printemps 1973, il expilquait qu'il lui avait proposé une fusion ou une fédération avec la alors expliqué que la Tunisie était un petit pays et qu'il faudrait, pour faire l'équilibre, que le lui donne le une boutade. » Clignant des yeux plaisanter sur un sujet aussi sérieux, d'un air malicleux. Il poursulvait : et le leur ai répondu qu'ils devraient - A mon tour, je iul ai répondu par alors savoir que la terre appartient

#### « De Gaulle n'avait pas le choix »

A plusieurs reprises. Il n'a pas tion : « J'étals pour une querre dure caché la considération qu'il avait pour le général de Gaulle et ez politique d'Indépendance nationale, blen au'il ait fait sérieusement la guerre : - Je crois qu'il n'evait pas le choix, compte tenu de la dont || avait hérité. pense qu'il avait conscience dès le début que l'indépendance de l'Algérie était inéluctable. Mais s'il flevait dit en 1958, il aurait été balayé en vingt-quatre heures, it a d0 prendre le temps de prouver aux généraux et à une partie de l'opinion française que c'était un problème politique er pas une affaire d'armes. »

Lorsque le président Sadate avait accepté l'armistice, au lendemain de la guerre d'octobre 1973. Boumediéne n'avait pas caché sa décec-

#### < Nous ayons nos coutumes >

En novembre 1975, il nous fit taines périodes de son histoire, en des Sahraouls : étaient-il réellement suis un résistant, répélait-il, et re « motivés » ? Etaient-lis décidés à respecte la souveraineté des com- dendralent-lis le coup > 2 Par la suite, il devait exprimer maintes fois dote qui circulait à Alger et qu'on son admiration pour leur courage. laussant entendre que ses rapports avec les dirigeants du Polisario n'étalent pas toujours faciles. A ceux qui lui faisaient remarquer

que l'Algérie avait les moyens de faire pression sur le Front, il répondait qu'il ne pourrait jamais faire subir à un mouvement de libération ce que le F.LN, avait enduré à cer-

> donner le Constantinois pour que > tu me la rendes et que nous le met-- tions dans le panier commun, alors l'homme tel qu'il apparaissait » nos peuples solent d'accord. Mais

agraire : . Vous dites qu'alle com-

partia. L'important était de gagner la batalile politique Et nous l'avons

gagnée Les « bayures », comme vous dies, et les insuffisances relè-

question de quetion et il n'y a pas

de reison que nous n'en venions pas à bout. Le gaspillage ? J'essale de

lutter contre lui : mais ne nous tal-

sons pas d'illusions, c'est une des notes que la tiers-monde doit payer

pour a surer son développement »

Le sort de Ben Bella

remarquer que les principales héroi-

nes de la révolution algérienne, les

Diamila (Diamila Bouhired, Diamila

Boupacha, etc.), avaient été mises

sous le boisseau. Il nous avait ré-

pondu : - Ce ne sont pas cing ou

six héroines qui transformerent la

altuation de la lemme en Algérie. Je

crois que la vrala révolution dans

ce domaine sera falte dans cino ou

dix ans par les millions de petites

files aul vont aujourd'hul à l'école

aul sont entrées à l'Université. » Ce

aul ne l'avait pas empêché de ré-

rocé sur l'enlèvement de Dallia

Maschino : - Nous sommes un peu-

Die arabe et musulman. Nous avons

nos coulumes. Et nous en commes

ilers. Pourquoi l'Occident veut-il

toulours nous imposer sa tacon de

ment, c'était le sort de Ben Bella.

de longues bouffées de son cigare

Il avait fini par répondre : « Pour-

quoi esi-ce qu'en France yous sou

lavaz continualiament cette quas-

tion? Un autre régime que le mien

l'aurait fait exécuter et l'effaire

aurait été classée. Après tout, Nasser

a mis je généraj Neguib en rési-

dence surveillée, et vous n'avez

pas fait de campagne de presse. Je

crois aussi que c'est de Gaulle qui

tout le monde s'en est accom-

envoyé Pétain dans une lie. el

Une des dernières fois où nous

Le seul sulet qui le crispait vrai-

froncelt les sourcils, son visage

fermalt et il tirait en slience

vivre ? >

pondre, lorsque nous l'avions inter-

par les milliers de jeunes tilles

Un lour que nous ful faisions

Evoquant les revendications terrid'Algérie par « les trères meroceins et tunisiens ». Il nous reconteit qu'un jour, excédé, il leur avait répondu : - Vous. vous avez eu votre indépendance tandis que nous continuone è nous battre durament. Vous

pariez de vos frontières. Volià ce vont se croiser les bras et vous. fast et à l'ouest. Là où elles se rencontreront, on tracera la frontière de la Tunisie et du Maroc... ils m'ont alors demandé de ne pas une boutade : « Je ne vais pas te à ceux qui paient le prix du sang. »

> et qui dure » nous disait-il. Il soulignait que la plupart des pays arabes avalent accèdé à l'indépendance sans avoir engagé une vraie lutte de libération nationale. plupart des dirigeants arabes craonaient « une querre populaire parce qu'ils avaient peur d'être balavés c'était vrai, le suppose que les dirigeants israéliens ont réliéchi aussi à ce problème et ont pris leure dispositions. De toute façon, conclusit-ii. nous soutiendrons touiours inconditionnellement les Palestiniens, par principe et perce que,

oblectivement, lie sont le terment

révolutionnaire du monde arabe ».

l'avions rencontré. Il avait vivement réagi à quelques articles de la presse étrangère faisant état des difficultés de l'Algèrie, des menaces qui pesaient sur le régime et des Tunisie, au Caire ou ailleurs. « Je prétendus attentats dont il aurait élé victime. Martefant la table du poing battants qui luttent pour leur patrie. » Il avait assené d'un ton coupant Nous jul avions alors raconté l'anec- Le régime du 19 juin, c'est mon régime. C'est un régime solide. Pour esseyer de l'abattre, il faudra d'abord allait fusqu'à lui prêter : la Répum'abattre. Mais, mēma sī fon me bilque arabe sahraouie démocratitue, le suis persuedé que ce régime que finit par acquérir son indépenme survivra. L'Algérie d'aujourd'hui dance et est admise à l'ONU : son n'est pas l'Algérie de 1965. Elle est représentant prononce alors le distorte et il y a une relève dans notre cours de circonstance et rendant ieunesse. . C'était en levrier 1978 hommage à l'Aigèrie sœur pour son aurait ou croire alors qu'i mourrait queiques mois plus tard aide. il conclut : « En reconnais-

## Une politique identisiée au développement tensifie la scolarisation, instaure des

grands bonds, tanioi par patites éta-Des. De 1965 à 1970, on a paré au plus pressé : l'équipe Boumediène s efforce d'édifier les principales structures de l'Etat et d'Introduire un minimum de daueur dans les admitional économique et social, organe d'information, de réflexion et de consultation, une cinquantaine sociétés et d'offices nationaux in-

l'adoption de la Charte, le vote d'une nouvelle Constitution et l'élaction ou plutôl la consécration - de Houar

#### Le débat sur la Charte

Le 19 Juin 1975. Houari Boumediène annonce un programme Institutionnel prácis. Una « charte », qui devait devenir le quide idéologique cour la décennle à venir, serait soumise à la a scussion des citovens avant l'adoption d'une Constitution. l'élection du orésident de la République et celle d'une Assemblée populaire netionale.

Tirée à un million six cent mille exemplaires, la Charte sere effectivement soumise à la discussion popularre et donnera lieu à des débats mai 1976, montrant alnsi que les Alcériens n'étalent cas aussi décolitisés qu'on l'avait dit Amandée. alle sera massivement adoptée le

gressistes, ancienne et nouvelle gé- didats par siège au lieu de deux, nération, villes et campagnes. Nord et pevant l'efflux des postulants, voyait enfin le jour

> de gouvernement de Boumediène se modifie légèrement : Il procède au printamos à un remaniement minister riel, le premier d'importance depuis 1970 Contrairement à ce qui avait prévalu pendant dix ans. le conseil des ministres se réunit réquitèrement tous les dimanches, la discussion du budget et des projets de loi - assurée jusque-là par la Conseil de la révolution et le conseil des minis-

(politique, législative, judiciaire, exé-

sur l'Europe, d'autre part, pour per-

tres - passant à l'Assemblée. Les ministres sont moins les - hommes à tout laire » du gouvernement et pervent accorder leur attention aux tâctles de gestion de leur département Le président se consacre davantage à la politique étrangère et Définissant six grandes fonctions surtout à la préparation des congrès

Après cette mise en place, le mode

#### Le poids des habitudes

La claire définition de ses objectifs n'excluait ni l'attente ni les détours pour v parvenir. S'il restait ferme sur les principes, quand les enieux étalent trop gros, les tensions trop fortes, il excellali à feire marche arrière, à observer les réactions. A laisser les passions s'apaiser pour revenir sur la brèche plus tard... quitte à renouveler l'opération plusieurs fois. Ainsi du statut de la femme et du code de la famille : préparé à maintes reprises, le projet - Jugė trop réactionnaire par les progressieles et trop progressiste par les intégristes - proyoqualt chaque fois des tollés contradictoires : on le retirall pour - réexamen = en attendant des temps mellleurs. Boumediène connaissait en effet le poids des habitudes et des pesanteurs ecciologiques : aussi misait-il sur la durée, et la sienne entreonse. Mais s'il jugeait mesure intérieure importante, propre à frapper les esprita et à lui assurer un large consensus populaire. Il n'hésitait pas à trancher dans le vif trielle, révolution agraire, révolution et, selon certains, à aller trop vite. Ainsi de la médecine graluite, instauque nous n'étions pes prêts. C'est

vrai. nous concédait-il. mais si nous

avions attendu d'être prêts, c'est une

ou deux générations qui auraient

ettendu ; aujourd'hui, nui n'a plus

besoin d'une carte d'indigent pour

27 MAI. — Visite du maréchal

11 SEPTEMBRE. - Visite de

1975

15-18 FEVRIER. - Répaion à Aiger

des non-alignés consacrée & l'indus-

le Maroc. Concentration de troupes

à la frontière. Expulsion des Maro-

1976

25 JANVIER. — Sévères accrocha-

cains d'Aigérie.

trialisation du tiers-monde.

qu'il arrive, c'est un acquis sur lequel population n'acceptera pas de

Les «acquis de la révolution» terme qui revenait souvent dans les loumaux algériens et dont la répétition faisait sourire les observeteurs élrangers, n'étaient pas pour Boumediène une expression vide de sens. Elle devail recouvrir une réslité tangible pour la population. La révolution devait se prouver en se construisant, avec sérieux, application, un brin de naïvelé et pas trop de romantisme. La suppression de l'impôt pour les fellahs, la construction d'un village socialiste, d'une nouvelle école, d'une nouvelle usine l'achat d'un navire ou d'un avion. tout étail - acquis de la révolution ».

Confronté à la dureté des réalités. ment, Houari Boumediène - théorisa - peu à peu ses intuitions premières pour, dans les années 70. aboulir au triptyque : révolution indusculturelle. Toutes trois ont des fortunes diverses, mais les résultals, pour inégaux qu'ils solent, sont là : des routes rallent entre elles les Irente et une wilayas; Alger Tamanrasset sont unis par la Transsaharienne : écoles, instituts technologie, dispensaires, usines ont sural de terre : le berrage vert et se faire soigner à l'hôpitel : quoi le reboisement ont pris consistance ;

la redistribution des terres. l'électrification, les vilages socialistes, ont amélioré le sort de nombreux fellahs. la scolarisation massive, enfin. 4 abouti - fait moins paradoxel qu'il n'y paraît à première vue - à la fois à une mellieure arabisation et à une progression du français.

Que des erreurs alent été commi ses, que des lacunes alent subsisté. que des ombres marquent la tableau. aucun doute. Il était d'ifficile d'empécher l'apparition d'une bourgeoisie d'affaires profitant du développement: difficile, avec un parti unique, d'empêcher les courants clandeatins de l'opposition : difficlie, en voulant moraliser = is commercialisation. d'empêcher sa lourdeur bureaucrafigue. Mels pour Boumediène, qui rappelait volontiers que la politique étrangère deveit refléter la politique Intérieure, l'effort accompil avait permis de toucher du doigt les difficultès du développement al de se rendre comple de la nécessaire solidanté avec tous ceux logés à la même enseigne pour obtenir une révision d'un ordre économique international jugė particulièrement inlaue.

#### Le litige saharien

Boumediène avait compté sur le

Maghreb et l'Afrique, d'une part.

mettre l'essor du pavs - Des liens da sano, da culture, da parenté, de religion, de volsinage existajent ». evec la Tunisie et le Maroc : la Libye assurant la nonction avec le Proche-Orient comme la Mauritanie le faisait avec l'Afrique noire. D'où la nécessité de régier en premier lieu les différends avec le Maroc, de réconcilier celui-ci avec la Mauritanie. dont il n'avait jamais accepté la creation (ce gul fut fait entre 1965 et 1970), puis d'œuvrer en commun pour la décolonisation du Sahara espagnol. Vaste programme. Boumediène fut-il réellement trompé par l'attitude de Hassan II et le machiavé"sme de Madrid ou bien, comme l'en a accusé Rabat, tourna-t-il luimēme cesaque, emporté par sa « voionté d'héaémonie » ? Toujours est-il que, prise de court par la tournure des événements - « marche verte ». en octobre 1975, mort de Franco, qui aveit promis, deux ans olus tôt. l'autodėterminalion aux Sahraouls, accord de Madrid en novembre 1975. -l'Algèrie subit un revers diplomatique et se trouva isolée. Il en fallant plus pour désargonner un président qui estimait s'être toujours battu, en cette affaire, sur le pian des principes et pour leur stricte application. S'il eut parfois, pendant toute la crise, des mots durs à l'égard du monarque chéritien - qui le lui rendit blen. - Il s'abstint toulours de fermer définitivement la corte à la réconciliation, se ressalsit vile et remonte la penie grâce à un discret travall diplomatique et au partage des rôles auquel il s'était depuis longtemos accoutumá avec son ministre des effaires étrangères. M. Abdelaziz Bouteflika. Tantôt le chef de l'Elat se montraît inébransurvenzit alors. Souriant et souple. pour arranger les choses : tantôt M Bouteflika se voulait intraitable, et Houan Boumediène, bon prince, acceptail = d'arrondir les angles. Tous deux excellaient à soutlier alternativement le chaud el le froid L'Europe et ses nations méditer-

ranéennes constituaient l'autre espace géo-politique naturel de l'Algérie. Une tradition d'échanges séculaires, une communaulé de langue evec la France, la présence des immigrés, pouvaient contribuer à renforcer des liens créés de longue dete Mais l'affaire du Sahare ampoisonna les relations elgéro-françaises toul autant que les rapports inter-maghré-'sins. Après bien des hauts et des bas. l'ancienne puissance coloniale était parvenue à un modus vivendi satisfaisani avac les trois Etats du Maghreb, et les visites effectuées par M. Giscard d'Estaing, en 1975, succassivement à Alger, à Rabat et à Tunis, en apportérent la confirmation. Le climat euphorique d'alors capote assez vile sur les problèmes su Sahara occidental, eL retrouvant sa sensibilite d'écorché vif. Boumediène, qui avait accueilli le président en perient d'un - pari d'optimisme raisonné - accusa derechet le - co-Ionialisme Irançais - de vouloir « revenir en Afrique sous un nouveeu visage - Mais n'ignorant pas le rôle modérateur que la France aureil pu louer dans cette effaire, celui au'elle pouvait assumer entre l'Afrique, l'Europe et les Super-Grands. Il reprit en sourdine le dialogue un moment interrompu par les éclets de voix.

Hanlé par la nécessité d'unifier un p ys tiralle par des forces centrifuges, avide de voir partout reconnues l'e indépendance e et la e dignité - de l'Algèrie. Boumediène avail voulu pour elle des institutions capables de « résiate) au temps et aux hommes .. encore que la Constitution de 1976 lui ont fait personnellement le pari belle. On sauta vite si ce vœu est exaucé.

CLAUDING BUILDEAU

## CHRONOLOGIE PUIS DU GOUVERNEMENT DE L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE

19 JUIN. — Inauguration du complexe sidérurgique d'Annaba (ex-Bone).

21 JUILLET. — Ouverture, & Alger, du premier Festival culturel panafricain.

2-3 OCTOBRE. - Visite & Alger de M. Schumann, ministre français des affaires étrangères.

## 1970

1= JANVIER. - Lancement du premier plan quadriennal de déve-

loppement. 6 JANVIER. — Traité de coopération tuniso-algérien.

27 MAI. - Accord de Tlemcen apurant le contentienz frontalier algéro-marocain.

13 JUIN. — Amorce du conflit pétroller avec la France.

20 OCTOBRE. — Assassmat & Francfort de Krim Belkacem, condamné à mort par contumace en atril 1969 pour avoir inspiré un complot découvert en février 1968 (attentat coutre Kald Ahmed, e responsable » du F. L. N.).

## 1971

24 FEVRIER - Nationalisation des oléodues, du gaz naturel et de 51 % des avoirs des sociétés petrolières françaises.

15 AVRIL — Le gouvernement 26 MAL — Les présidents Bou-

relations privilégiées avec l'Algérie. Les pégociations pétrotières entre les gouvernements sont rompues. 30 JUIN. - Accord C. F. P .-

sance, nous yous laisserons Tin-

Sonatrach. 14 JUILLET. - Promulgation de la réforme agraire,

21 SEPTEMBRE. - Accord Elf-ERAP-Sonstrach.

5-8 OCTOBRE. - Visite de M. Kossyguine à Alger.

## 1972

20-26 AVRIL. - Visite à Tunis du président Boumediène, qui recevra le président Bourguiba à Alger le

4-6 MAL - Visite à Alger des prèsidents Kadhafi et Sadate. 8-17 MAL — Séjour officiel de ML Fidel Castro-

15 JUIN. — Signature par le roi Hassan II et le président Boumediene (en marge de la conférence de PO. U. A. réunie à Rabat) d'un accord de coopération algéromarocaln\_

HanoL

17 PEVRIER. - Visite du président Radhaf' à Aiger. 29 MARS. — M. Boumediène se rend & Tripoli.

1973

de l'O.U.A. de rompre avec Israël Gretchko à Alger. 19 JUIN. - Inauguration de la grande raffinerie d'Arzew.

PAUL BALTA.

23 JUILLET. - Le roi Hassan II. M. Georges Marchais à Aiger. les présidents Ould Daddah et Bonmediène mettent au point, à Agadir, un « plan d'action pour le Sahara espagnoi s.

5 SEPTEMBER. — Sommet des non-alignés à Alger. 19 SEPTEMBRE. - A la suite

4 MARS. - Sommet de l'OPEP à d'incidents racistes, le gouvernement algérien décide de ne plus envoyer 10 AVRIL - Le président Giscard de travailleurs en France. d'Estaing en visite officielle à Alger. C'est la première fois qu'un chef 7 OCTOBRE. - Des unités algé-

d'État français se rend en Algèrie riennes arrivent en Egypte pour pardepuis l'indépendance. ticiper à la guerre contre Israël. 16 DECEMBRE. - Semaine de 14 OCTOBRE. - M. Boumediène solidarité avec le Front Polisario. fait une visite discrète de deux jours 29 DECEMBRE. — Tension avec

à Moscou. 26 NOVEMBRE. - Strieme sommet arabe à Alger. 23 DECEMBRE. - Instagration de la médecine gratuite.

## 1974

ges avec les troppes marocaines. 25 FEVRIER. — M. Bonmediène à Pékin. Rencontre avec Mao. 27 JUIN. - Beferendum sur ia

Charte nationale, qui est approurée 4 MARS. - M. Boumediène à par 80 % des électeurs. 20 NOVEMBRS. — Référendum sur 9 AVRIL. - A Inpitiative du préla Constitution qui recueille 99.8 % sident algérien, session extraordinaire de coul s. de l'ONU sur les matières premières et le développement. 12 AVRIL. - M. Boumediène à par 99 % des électeurs.

10 DECEMBRE. - M. Boumediène est élu président de la République officiel annoace que le président est

## 1977

21 AVRIL. - Remanfement ministériei : formation d'un cabinet de « gestionnaires ».

Ier MAI. - Tension entre Alger et Paris à la suite de l'eulèvement conpérants français deus l'affaire de Zonérate, en Mauritanie. 24 DECEMBRE. — M. Bonmediène confirme à M. Waldheim la mort des cina Jeunes Français disparus au

debut de 1975 dans le Sud marocain.

## 1978

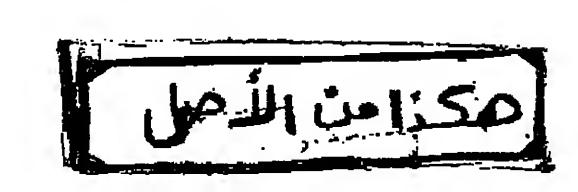
13 JANVIBR - Visite de M. Boumedicoe à Moscon. 2-3 FEVRIBR. - Deuxième conférence du Front de la fermeté à

6 JUIN. - Visite du président Kadhafi à Alger.

24 SEPTEMBRE. - M. Boumediène o disparatto après sa visite à Damas. Des romeurs courent sur son état de santé. On apprendra plus tard qu'il est à Moscou. It n'assistera pas, de ce fait, à la commémoration de l'insurrection de

14 NOVEMBRE. - M. Boumediène rentre & Alger.

18 NOVEMBRE. — Un communiqué



## Le président face aux grands problèmes

#### • SUR LA LUTTE DE LIBERATION

« Cet homme-là (De Gaulle), s'il nous fait la guerre — et il nous la fit — ne poupait nier sans se désavouer lui-même que notre combat brûlait de cette slamme qu'il communiqua en son temps à la France asservie. >

(10 avril 1975.)

 « [Aux problèmes existants] liste, la course au pouvoir el à la richesse ainsi que de sérieux troubles dans toules les régions du pays, une guerre à la frontière marocaine, une atmosphère tendue aux frontières tunisienne et malienne, des tentatives d'esstitement de la seule sorce qui demeurait en harmonie et qui représentait l'une des conditions de succès, c'est-à-dire l'armée. des tentatives de semer la discorde entre les militants, l'infiltration d'éléments étrangers dans les rouages de l'Etat, toui cela joint à une politique d'improvisation. de démagogle de « socialisme de cafés et de salons de colliure ». Telle était l'image qu'offrait l'Algérie et telle était la situation vecue de 1962 à 1965 (\_).

» Nous avons choisi une nouvelle sois, au nom de la légalité révolutionnaire, de mettre sin aux problèmes et aux difficultés... Nous avons pris cette responsabilité, laissant à l'histoire le soin de nous approuver ou de nous condamner. » (4 juillet 1972.)

a Il faut substituer la probité

à l'amour du luxe, le travail om-

nidtre à l'improvisation, la morale

de l'Etat aux réactions impulsives, en un mot, un socialisme conforme aux réalités du pays au socialisme circonstanciel et publicitaire.

A PROPOS

DE M. BEN BELLA

(19 juin 1965.)

« Il n'a jamais été mis en prison. Il a été seulement mis sous surveillance. Depuis le début jusqu'à maintenant, il a eu toules les commodités (...). Je crois qu'il n'a plus de place dans la vie politique algérienne... La génération de dirigeants algériens qui a participé à la guerre de libération, qui a soué un certain rôle pendant une certaine période donnée. cette période, pour moi, est définitivement révolue. 2

(Déclaration de 1975 à Francis Jeanson.)

#### • SUR LA LAICITÉ ET L'ISLAM

« Certains disent : a Pour que la révolution soit pure, il faut qu'elle soit lalque. » Je ne suis pas tout à fait d'accord sur cette definition. Il ne faut pas remplacer d'anciens prophètes par de nouveaux prophètes. A choisir, ie le dis, je l'ai toujours dit, entre noire prophète, entre Mohammed. et de nouveaux prophètes, le choix ne se pose même pas vour moi. »

(Discours du 15 mai 1975.) Religion révolutionnaire, l'islam est venu libérer l'homme et la jemme. Contrairement à ce que pensent certains esprits obscurs. l'islam est la religion de la liberté universelle. »

(1= avril 1974.)

« Lorsque nous parlons des

#### • LA FEMME **ALGÉRIENNE**

droits de la temme et du rôle qu'elle doit jouer dans les domaines politique, économique et social, nous ne devons pas perdre de vue l'évolution de l'Algérienne. Cette évolution ne signifie nullement imitation de la semme occidentale... Nous disons non à ce gente d'évolution, car noite société est une société islamique et socialiste.

(20 novembre 1966.)

#### • SUR LA DÉMOCRATIE

₹ Le sens, pour moi, de la démocratie, c'est d'abord la justice, d'abord la répartition équitable des richesses nationales: il faut que les richesses nationales profitent à tous les Algériens. Pour moi. la démocratie c'est aussi l'équilibre régional. Il ne faut pas au'une réaion se développe au détriment d'une autre région. La democratie, pour moi, aussi, c'est l'équilibre entre la ville et la campagne. Il ne faut pas que la ville exploite la campagne. Il ne faut pas que les citadins exploitent les paysans. »

(Déclaration de 1975 à Francis Jeanson.)

#### OPPOSANTS ET « AMBITIEUX »

« Cette année (...), certains ambitieux, demeurés fort longlemps en marge de toute activité nationale, menant une vie opulente dans les salons de Paris et autres capitales occidentales, tirant profil de ressources financières qui nous sont inconnues, voyant entin le fruit murir dans noire pays, se sont manifestes pour s'en accaparer. C'est ainsi qu'ils ont commencé à parler de démocratie et à s'apitoyer sur le sort du peuple algérien, oubliant ou leignant d'oublier que l'Algérie d'aujourd'hur n'est pas celle des dix dernières années. 🛪

(9 avril 1976.) a Depuis dix ans. il nous revient de certains salons que le peuple

algérien n'a aucune vocation socialiste et que nous désirons. en tant que pouvoir, le rendre socialiste par la force. Pour la première fois, nous soumettons cette option socialiste a l'ensemble de la nation. (...) C'est par oui ou par non qu'il portera son tuge-

(1**r** mai 1976.)

#### • SUR LES • FORCES **RÉVOLUTIONNAIRES** » « Je ne suis touché que par colère des travailleurs ou des fellahs, et te ne suis inquiet que lorsou'il y a des problèmes avec l'élite intellectuelle et au sein de l'armée. Car c'est là où demeurent les forces révolutionnaires qui porteront haut le flambeau.

(17 septembre 1974\_)

« Le premier des critères du responsable est l'engagement, et nous n'avons nullement besoin d'un responsable non engagé. » Le deuxième est la compétence, car un engagement assorti d'incompétence ne sert pas l'in-

térét national. n Le troisième est l'intégrité qui doit caractériser les dirigeants révolutionnaires à tous les niveaux, afin que la corruption, les plaisirs et les intéréts personnels soient écarles du processus d'éditication de la révolution (...). » Le militantisme est un choix et non une obligation.» (17 septembre 1974.)

#### • SUR LE MAGHREB

« Un Maghreb arabe d'où sera bannie d'exploitation de l'homme par l'homme, out : un Machreb arabe pour liquider l'asservissement du fellah, out ; un Maghreb arabe dans lequel le travailleur sera libre et responsable et non un simple salarie opprimé, out un Machreb arabe où l'économie nationale ne sera pas dominée par le capital étranger, oui » (19 juin 1975.)

#### SUR L'UNITÉ **ARABE**

« Je pense que le monde arabe, ou la question de l'unité arabe. ne se vose vas en termes de regroupement politique de deux ou trois Etats, mais le problème. pour moi, se pose en des termes tout à fait autres. Il faut créer les bases matérielles d'une véritable renaissance arabe, et l'entends par la base matérielle : il faut qu'il y ait une économie moderne: il jaut instruire lous les citovens, tous les gosses arabes. il faut multiplier les universités. multiplier les instituts, une infrastructure mune dans tous les domaines A mon avis, c'est la véritable (pour nous, pour moi personnellement! c'est la véritable orientation, c'est cette orientation qui peut mener à une véritable renaissance.

(10 avril 1974. devant l'Assemblée générale de l'ONU.)

devant l'Assemblée générale de

#### • SUR LE TIERS-MONDE

notre époque, oppose le tiersmonde au colonialisme mondial. (22 ma) 1967) e Plus qu'un lieu de rencontre, le non-alignement s'avère être un vole d'attraction pour l'ensemble du tiers-monde et d'aulres paus qui cherchent à assurer leur promotion en sauvegardant leur indépendance et leur identité.» (5 septembre 1973.)

a L'attrontement principal. à

#### LA REVOLUTION **AGRAIRE**

a Ou bien la révolution agraite réussira et assurera la justice, les drotts et l'egalite dans tout le paus, ou bien elle échouera et nous déboucherons sur le réane d'une bourgeoisse algérienne nouvelle, peut-étre plus dure et plus vile que la bourgeoiste coloniale oui nous exploitait par le passé. » (21 fevrier 1972.)

« La bureaucratie est l'ennemi numero un de l'agriculture.»

## LES RÉACTIONS A L'ÉTRANGER

#### RABAT : comment résoudre le problème du Sahara?

De notre correspondant

Rabat. — Pour les Marocains, le et de votre peuple, je vous adjure « renlement » de l'engagement d'éviter au Maroc et à l'Algérie pris par le président Boumediène un autre drame », écrivait aussiest à l'origine de la tension pertot Hassan II au président Boutent de la tension persistante entre Alger et Rabat à mediène. Le choix, selon paroles du chef d'Etat algérien capitale marocaine où un enregistrement sonore les a consignées : « Le problème intéresse durénavant le Maroc et la Mauritanie. Je dis que je suis d'accord et qu'il n'y a aucun problème. (...) Si les frères président et roi consacrent cette formule pour l'entenie entre les deux pays et en tout état de cause pour entamer la libération et la délimitation de ce qui sera la zone marocaine el de ce qui sera la zone mauritanienne, je serai alors parmi ceux qui consacrent cette

#### Des menaces aux tentatives de dialoque

Quelques mois plus tard, devant la Cour internationale de justice, les interventions du représentant de l'Algerie ne laissalent plus d'illusions au Maroc sur un acquiescement d'Alger à un partage territorial Lors de la « Marche verte », la méliance provoqua une mise en alerte de l'armée. Le 5 novembre 1975, en effet, à la veille d'ordonner à trois cent cinquante mille Marocains de franchir, le Coran à la main. la frontière nord du Sahara occidental, le roi Hassan II disait à son peuple : « S'il advient que des agresseurs autres qu'Espagnols attentent à la marche. sache que ta valeureuse armée est prête à te prolèger. » « Autres qu'Espagnois... » La formule, dans la situation du moment, visait les forces algériennes. Les réactions d'Alger, neuf jours après la signature par le Maroc, la Mauritanie et l'Espagne de l'accord mettant fin aux responsabilités et aux pouvoirs de Madrid au Sahara occidental accrurent la vigilance. L'expulsion d'Algèrie de quarante mille Marocains la renforça encore. Ses précautions parurent ici d'autant plus fondées que 27 janvier 1976, à quelque 300 kilometres à voi d'oiseau du territoire aigérien, des unités de l'armée algérienne faisaient mouvement à Amgala, au Sahara occidental. Elles se heurterent a des unités marocaines. Environ cent militaires algériens, toujours détenus au Maroc, ont été faits prisonniers. Dans les jours qui

sulvirent, la riposte algérienne fut

e Pour l'honneur de voire pays

Tunis. — C'est un sentiment

d'inquiétude qui prédomine à

Tunis, apres l'annonce de la mort

naient pas avec le président dis-

paru et son régime des relations

particulièrement chaleureuses et

etroites. Mais la tristesse n'en est

pas moins réelle et profonde. Malgré les différences fonda-

mentales de tempérament, malgré

des options intérieures et exté-

rieures quelquefois diametrale-

ment opposées, ils avaient su

apprécier l'honnêteté, la rigueur,

le sérieux et le patriotisme de

l'homme d'Etat et du nationaliste

maghrébin qui, après des études

à l'université de Zitouna de

Tunis, avait été accueilli avec ses

troupes de l'A.L.N. en territoire

tunisien pendant la lutte pour

par l'état de santé de leur pre-

sident (1), les Tunisiens ont suivi

quotidiennement l'évolution de la

maladie du chef d'Etat algérien.

et l'annonce de l'issue fatale n'a

donc provoque ici aucune surprise.

Dans les milieux politiques on

Bien que d'abord préoccupés

l'indépendance de l'Algèrie.

Certes, les Tunisiens n'entrete-

de Houari Boumediène.

particulièrement meurtrière.

a une guerre loyalement et ouveront été souvent rappelées dans la tement déclarée » par l'Algérie et s une paix internationalement garantie D.

Après l'echec de bien des tentatives de médiation, les harcélements constants du Polisario, qui trouve en Algèrie bases et soutien logistique, amenèrent le souverain à menacer d'exercer le droit de poursuite. La menace il est vrai ne fut pas mise à exécution. Hassan II avalt bien des fois répété qu'il restait un homme de dialogue et ne le refusait pas avec le colonel Boumediène pour trouver une solution politique au conflit.

d'emissaires, les deux chefs d'Etat avaient-ils décidé de se rencontrer quand d'impérieuses raisons de santé contralgnirent le président algérien à se rendre à Moscou. Après l'attaque s'in septembre d'un convol de ravitaillement marocain dans le sud du royaume (ie Monde du 4 octobre) le langage mesuré de la protestation du roj auprès du président algérien paraissait indiquer que l'on en était peut-être à la détente : a J'aurais voulu reprendre directement conlact avec vous pour parler de réconciliation et plani-

A la suite de contacts discrets

lier la paix », commence Hassan II. Et le président Boumediene de répondre : « Jaurais poulu moi aussi reprendre directement contact avec vous. Le dialogue direct eut été certes présérable, mais est-il concevable après nos récentes prises de position respective sur l'affaire palestinienne et ses prolongements sur le Moyen-Orient et la nation

Les commentaires marocains

sur la réponse du président Bou-

mediène n'ont pas manqué de relever les « reniements » des dirigeants algériens à l'égard du Maroc dans le conflit du Sahara occidental, ni d'inclure la partie nord de ce territoire dans les limites intangibles du royaume. Mais ils n'ont pas exclu un dépassement du contentieux frontalier par une coopération économique. La mort du président algérien créé une situation qui, selon toute vraisemblance, ne prend pas au dépourvu le palais royal et dont on souhalte qu'elle soit de

nature à faire évoluer dans un

sens pacifique le conflit du Sahara

suivra avec beaucoup d'attention

les changements qu'elle va pro-

voquer dans la direction des ins-

tances supérieures algériennes, et

qui pourraient être ressentis jus-

que dans les relations entre les

bon voisinage et sans problème »:

ainsi résumait assez sèchement le

premier ministre tunisien. M. Hedi

Nouira l'état des rapports entre

la Tunisie et l'Algérie dans une

recente interview au journal An

Nahar arabe et international Il

est un fait que, tout au long de

ces treize années, des relations

sont demeurées le plus souvent

banales, avec des hauts et des

bas, mals elles ont très rarement

été marquées par la fraternité

dont on se réclamait pourtant de

part et d'autre. Il y eut quelque-

fois des périodes prometteuses du-

rant lesquelles de multiples pro-

jets de coopération furent

iour, mals les plus importants,

concernant notamment des créa-

tions d'industries le long de la

frontière, demeurèrent au stade

Il y eut aussi des crises, jamala

très aiguës, mais qui ne favorisé-

rent pas le maintien d'un climat

serein : le problème des frontiè-

res dans le Sud hérité du régime

Ben Bella, l'accuell réservé par

Alger à des opposants tunisiens,

L'affaire du Sahara occidental.

MICHEL DEURE.

(I) Le président Bourguiba se soi-

piusicurs reprises ces derniers jours

sur es écrans de la télévision tuni-

sienne que son état de santé semble

s'être beaucoup améliore.

echafaudes. Certains virent

des intentions.

■ Des relations fondées sur le

arabe? »

occidental

deux pays.

**TUNIS : une attention mêlée d'inquiétude** 

De notre correspondant

LOUIS GRAVIER.

## LE CAIRE : tout peut changer en Algérie

De notre correspondant

Le Caire. — Vers 1950, un jeune Algérien. Mohamed Boukharouba, qui devait prendre plus tard le nom de Houari Boume-diène a passé quelque temps dans la prestigieuse université islamique d'Al-Azhar, au Caire : mais nul n'a gardé le souvenir de cet étudiant, et le séjour cairote du futur chef de l'Etat algérien reste un point d'histoire à éclaireir.

En juin 1965, en éliminant de la scène politique le président Ahmed Ben Bella, lequel jouissait de toute la sympathie de Nasser, le colonel Boumediène avait brisé le charme entre Le Caire et Alger. Après la déroute de l'Egypte devant Israel en juin 1967, des défilés furent même organisés dans les rues de la capitale algérienne pour conspuer la

k couardise » des Egyptiens. Ayant succéde à Nasser en 1970, le président Sadate s'attacha à améliorer les relations politiques entre son pays et l'Algèrie. Les deux chess d'Etat se rencontrèrent plusieurs fois dans leurs capitales respectives, au cours de conférences internationales ou lors de visites de travail bilatérales. Le président Boumediène était notamment venu à Alexandrie au cours de l'été 1977 pour tenter d'empécher Le Caire et Tripoli de se lancer dans un véritable conflit. Auparavant, en pleine guerre d'octobre 1973, le chef de Etat algérien s'était précipitamment rendu à Moscou pour acheter d'urgence pour 2,5 milliards de francs un fort lot d'armes soviétioues destinées aux armées arabes, geste auquel les Egyptiens n'ont jamais cessé de rendre un vibrant hommage. En revanche. la participation armée algérienne aux combats avait été un peu trop tardive pour être vraiment utile a l'Egypte. « Boumediène nous a largement rendu en octobre 1973 l'aide que nous avions apportée aux natio alistes algériens pendant la guerre d'indépendance ». nous a dit un ministre égyptien.

#### Pas d'affinités

Néanmoins, les dirigeants actuels de l'Egypte ne se sentaient guere d'affinités avec Houari Boumediène, en qui ils voyaient un homme froid et intransigeant, hostile par principe à l'Occident. mais ils le respectaient dans la mesure où disalent-ils, « il croit à ce qu'il fait ». On ne se privait pas dans les cercles politiques du Caire (sauf parmi l'intelligentsia marxisante, dont l'un des représentants les plus en vue, le journaliste Lotsi El-Gholi, écrivit ces dernières années un ouvrage favorable au régime algérien) de critiquer l'engagement d'Alger

contre Rabat et Nouakchott dans l'affaire de l'ancien Sahara espa-

L'Egypte, qui aurait de toute façon penché en faveur du Ma-roc, a toujours pensé que les dif-ficultés économiques intérieures l'Algèrie, et accessoirement l'antagonisme personnel opposant le président Boumediène au roi Hassan II. avalent été des éléments déterminants dans la décision algérienne d'encourager le mouvement nationaliste sahraoui De même, la coopération politique et militaire entre Moscou et Alger était évidemment très critiquee dans la capitale

egyptienne. Cependant, c'est l'hostilité déclarée d'Alger à la politique de dialogue et de compromis avec Israël, amorcée lors du voyage du rals à Jérusalem en novembre 1977, qui allait inciter Le Caire à rompre ses relations dipiomatiques avec l'Algèrie II y a plus d'un an. Depuis lors, Alger était fustigé au Caire au même titre que les autres capitales arabes ouvertement opposées au 1213, encore que ce dernier se so:t exclamé en public, il y a quelques mols : a Mais qu'est-ce que Boumediène, que nous pensions être un homme raisonnable, est alle jaire sur la galère du Front du refus avec ces entagés de Bagdad et de Damas, cet excité de Kodhasi et l'insignisiant Yemen du Sud?

La coopération culturelle egypto - algérienne, matérialisée par la présence de plus d'un millier de maîtres d'arabe égyptiens en Algérie des l'accession à l'indépendance de ce pays en 1962, s'est quand meme poursulvie jusqu'à présent maigré les avatars des rapports politiques. L'opinion des spécialistes égyp-

tiens de l'Occident arabe est que M. Bouteflika a moins de chances de succéder au président Boumediene que l'un des militaires du Conseil de la révolution algérienne, comme par exemple le colonel Abdelghani, ministre de l'intérieur. On est convaincu ici oue la disparition du chef de l'Etat algérien pourrait permettre à Alger de se dégager, sans perdre la face, du guépier saharien. On croit moins, blen qu'on l'espère pour plus tard, à un assouplissement des thèses algériennes sur le Proche-Orient.

Enfin, l'officieux Akhbat-e!-Yom a récemment écrit : « Après Boumediène, tout changera en Algérie, car c'est le lot de tous les paus quant un parti unique et un dictateur (...). Après Boumediène, le peuple algérien commencera à sourire et à reieter la dictature. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

## WASHINGTON: la vigueur des courants commerciaux

## a estompé les divergences politiques

De notre correspondant

Washington. — Houari Boumediène sulte de la récente visite ici du araba la clus connu aux Etats-Unia, ment. Une visite à Washington pour un la Maison Blanche. Cela dit, si

tamment ces dernières années. Le dialogue s'est notamment déveannée, au premier transport de gaz liquéfié d'Arzew à la bale de Chesapeake. La Banque américaine d'import-export a accordé de nombreux crédits pour la financement des achats algériens, notamment un prêt de 165 millions de dollars en

C'est, entre autres raisons, pour ne pas nulre à ce courant d'affaires que les États-Unig se sont efforcés de ne pas mécontenter Alger dans le litige sur le Sahara occidental La très grande neutralité observée à Washington sur ce thème a conduit le gouvernement Carter à repousser les demandes marocaines d'armements pouvant être utilisés dans l'ancienne colonie espagnole Cette position n'a pas été modifiée à la

n'élait pas, toin de là. le dingeant roi Hassan II, précise-t-on officielle-

Les désaccords politiques ne sauentretien avec Lyndon Johnson en raient être escamotés pour autant. 1987. à l'occasion d'une session Bien due peu connu ici sur le plan de l'ONU, telle est la seule trace personnel. Boumediène laissera laissée dans la capitale par le aux Etats-Unis le souvenir d'un président algérien qui n'a rencontré nationaliste ombrageux et intransiaucun des trois demiers hôtes de geant, d'un partenaire coriace dans le dialogue Nord-Sud et d'un mem-Boumediène maintenait avec la bre écouté du mouvement des noncitadelle de l'Impérialisme » la alignés. En revanche, on avait tendistance qui sied à un dingeant dance à minimiser les divergences révolutionnaire, les rapports améri- avec lui à propos du Proche-Orient : cano-algériens sont restés sous son l'Algérie de Boumediène était consirègne presque constamment corrects, dérée comme un membre - de roumalgré la rupture des relations tine - du front des adversaires de diplomatiques en 1987 (1). Ils sont Camp David, non comme une - nuimême allès en s'améliorant cons- sance » ou un obstacle à l'établissement de la paix.

En attendant de connaître les déciloppé depuis l'arrivée de M Carter sions des dirigeants d'Alger, l'espèce à la Maison Blanche et l'Installation assez rare des experts américains comme ambassadeur à Washington, en affaires algériennes s'interroge en juin 1977, d'un ancien membre sur les conséquences politiques de du nouvemement aigénen. M Abdela- la disparition de Boumediène et sur ziz Maoul M. Bouteflika s'est rendu sa succession Une thèse entendue à daux reprises à Washington pour icl - et dont Hassan il s'était fait des entretiens avec son collègue l'écho dans des déclarations au américaln. M Vance, qu'il avait lon- Washington Post - est que les quement rencontré à Paris pendant futurs dirigeants seront moins engala conférence Nord-Sud. Les échan- gés que Boumediène dans le conflit gr : entre les deux pays sont allés du Sanara occidental et qu'ils chercroissant depuis la signature du cheront un réglement. Certains se contrat Sonatrach-El Paso en 1969, demandent si M Bouteflika - le qui a conduit, au début de cette plus connu des successeurs possibles à l'extérieur, et notamment aux Etats-Unis, - ne serait pas encore plus « pragmatique » que la président défunt, sinon plus modéré. MICHEL TATU

(1) La rupture avec Washington avait été décidée par Alger, au moment de la guerro de six jours.

« LE CRU ET LE CUIT » occueille en groupe,

toute l'année, les amateurs de 3, à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-Se Těléphon. (le soir): 707 - 83 - 64

# noués main, avec certificat d'origine pièces rares, tapis anciens et contemporains vente directe aux particuliers

de remise de calsse consentis\* à nos clients particuliers afin de faciliter leurs achats de fin d'année (jusqu'au 27 janvier 1979).

plus de 7.000 tapis noués main en réserve

9. rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République

Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tel. 206-69-90

qui entraina en 1968 Tunis à accorder le droit d'asile au colonel Tahar Zbirl; puls, en 1973, Alger, à son tour, recevait sans hésitation, au lendemain de son évasion de prison, l'ancien ministre Ahmed Ben Salah. dans laquelle Tunis prit d'abord fait et cause pour les thèses marocaine et mauritanienne, fut a l'origine d'un long froid. Et ce n'est qu'au début de l'année dernière, après une évolution de la position tunisienne vers e une neutralité conciliante » sur ce problème, que les relations reprenaient un cours plus favorable. En juillet 1977, la Tunisie, qui évacue déjà depuis 1969 le pétrole algerien d'El-Borma, signait un accord permettant aussi le transit par son territoire du gaz que l'Algérie va livrer à l'Italie, gne dans une clinique à Bonn depuis le 27 octobre. On a pu constater à

## PROCHE-ORIENT

## LA CRISE IRANIENNE ET SES CONSÉQUENCES

Or ce chiffre auralt été atteint

pondant aux ventes du dernier trimestre vont être des plus

réduites au début de 1979, au mo-

ment où l'Etat devra payer ses

Le cap du premier trimestre 1979 sera d'autant plus difficile à

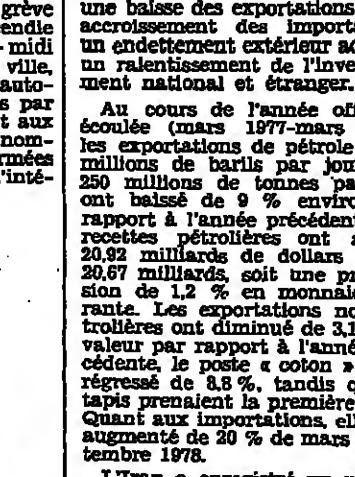
liard, au lleu des 2,1 prévus.

importations.

Plusieurs milliers de personnes ont commence mercredi 27 décembre à manifester contre le chah dans le centre de Téhéran, où de nombreux chars ont réapparu. La veille Washington avait réaffirmé son appui au régime. « Les Etats-Unis, a déclaré M. Hodding Carter, porte-parole du Département d'Etat, soutiennent le souverain tranien et son gouvernement dans leurs efforts en vue de promouvoir la stabilité. Pour nous, la stabilité de l'Iran est importante pour des raisons géopolitiques à cause de sa situation géographique et parce que ce géographique et parce que ce pays tient un rôle primordial dans

ture de toutes les écoles primaires jusqu'à nouvel ordre.

A Meched, où environ un million de personnes ont déflié dans les rues aux cris de « mort au chah! » et « vive Khomeiny! », l'armée était totalement absente de la cité, dont toutes les activités étaient paralysées par une grève générale. Un important incendie s'est déclaré dans l'après - midi à la « prison modèle » de la ville, après que des tirs à l'arme automatique eurent été entendus par des témoins qui se trouvaient aux alentours de cet édifice. De nombreuses rumeurs non confirmées font état d'une mutinerie à l'inté-



L'Iran a enregistré un net ralentissement de sa croissance. Selon le rapport de la Banque centrale, le P.N.B. a été de 3589 milliards de rials (un rial = 7 centimes) et il anrait augmenté de 1,7 % à prix constants. Mais si l'on compare ce chiffre à celui donné par le rapport de l'année précédente— 3 676 milliards de rials, — on constate, en fait, une régression de 2,3 %. Le chiffre de l'année précédente aurait-il été rectifié?

6 %, contre respectivement 57 % et 12 % au cours des deux années

Selon la Banque centrale, la hausse du coît de la vie n'aurait été que de 71 % entre mars 1974 et juin 1978. Mais, d'après les pré-cisions fournies pendant les grèves par le personnel du centre iranien des statistiques, la hausse aurait atteint en réalité 200 % en trois ans. Pour l'année écoulée, elle serait de 31 %.

Dans le même temps, l'évolution des salaires a été rapide, mais inférieure à celle des prix : 27 % dans le secteur industriel et 26 % dans la construction. La productivité du travail a progressé seulement de 9 %. Les compter les avantages annexes le sort de sept cent mille fonc-



temps, selon certaines informa-

tions, les détenus avaient mani-

festé en faveur de l'ayatollah

A Ispahan, où de très graves troubles suscités par des éléments

sions de sang » du passé ne se

● A MOSCOU, l'agence Tass a lancé, mardi, une nouvelle mise

l'agence soviétique a condamné « l'arrivée de spécialistes améri-

cains à Téhéran, dont une soixan-taine appartiennent à la C.I.A. et

lisé. C'est sur cette base que nous appuyons les efforts du chah en vue de stabiliser la situation et tien n'a change dans nos projets.

Les affrontements de mardi les plus importants depuis trois mois — avaient opposé dans Téhéran l'armée et la police à des milliers de manifestants en plus de vingt endroits de la capitale. Débordés par l'ampleur des manifestations, les soldats ont tire dans la foule faisant, suivant un premier bilan de l'opposition, quatre tués. Parmi eux, un jeune professeur de l'Ecole polytechniprofesseur de l'Ecole polytechnique de Téhéran, Kamran Nejatollahl, qui participait depuis samedi à l'occupation des locaux du ministère de l'éducation et des sciences pour demander la réou-verture de l'université et n'avait fait que se montrer à une fenêtre du ministère quand il fut pris pour cible par un soldat. En fin de soirée, les quelque soixantedix professeurs qui occupaient les locaux du ministère ont été chassés par l'armée. D'autre part. à d'autres services de renseigneles autorités ont décide la ferme- ments v. — (AFP., UPI, Reuter.)

**第4、张颖**、《

## CORRESPONDANCE

Framatome et les centrales nucléaires

dans le Monde du 15 décembre d'un article d'André Fontaine sur la situation en Iran où l'on peut lire : « On a construit n'importe quoi, n'importe où, y compris des centrales nucléaires dans des zones sismiques. » M. J.-C. Leny, directeur général de Framatome nous écrit :

S'agissant des centrales que le Groupement industriel français, dont Framatome est chef de file, construit en Tran cette affirma-

construit en Iran, cette affirmation n'est pas exacte. Plusieurs essentielle du délai assez long qui sites ont été mis à l'étude par l'Autorité nucléaire iranienne, et la lettre d'intention de commande successivement éliminés, parce des centrales et le début effectif qu'ils se trouvaient dans des zones

A la suite de la publication jugées trop sismiques. Je citeral. DE L'EDUCATION

par exemple, deux sites voisins de Bandar-Abbas, sur le Golfe persique, et trois sur le rivage de la mer Caspienne.

Finalement, le choix s'est porté sur un emplacement situé dans la plaine alluviale du fleuve Karun, qui est conforme aux conditions de sismicité souhaitées pour l'installation d'une centrale nucléaire.

## Washington réaffirme son soutien au chab | La situation économique se dégrade rapidement |

cesse de se dégrader en Iran.
Déjà avant que le pays ne soit
paralysé par les grèves et le soulèvement populaire, l'année s'annonçait médiocre, l'Iran connaissant quatre problèmes principaux : une inflation acccélérée, une balsse des exportations et un accroissement des importations, un endettement extérieur accru et un raientissement de l'investisse-

Au cours de l'année officielle écoulée (mars 1977-mars 1978), les exportations de pétrole (cinq millions de barils par jour, soit 250 millions de tonnes par an) ont baissé de 9 % environ par rapport à l'année précédente. Les recettes pétrolières ont atteint 20,92 milliards de dollars contre 20,92 milliards, soit une progression de 1,2 % en monnaie conrante. Les exportations non pétrolières ont diminué de 3,1 % en valeur par rapport à l'année précédente, le poste « coton » ayant régressé de 8,8 %, tandis que les tapis prenaient la première place. Quant aux importations, elles ont augmenté de 20 % de mars à sepaugmente de 20 % de mars à sep-tembre 1978.

En outre, les secteurs agricole et pétrolier ont reculé respecti-vement de 0.8 % et 7.2 %, tandis que la croissance du secteur in-dustriel n'était que de 8,6 % en monnaie courante. L'investissement s'est accru seulement de

en garde contre la politique américaine en Iran. Arpès avoir rappelé que « toute intervention. à
plus jorte raison militaire, dans
les affaires intérieures de ce pays
est absolument inadmissible ». grèves, qui se poursuivent depuis plus de deux mois, n'ont fait qu'accentuer ce double phéno-mène. Tandis que la productivité ne cesse de décroître, les revalo-risations de salaires vont de 25 à 100 % depuis trois mois, sans Les mesures destinées à améliorer tionnaires constituent, pour l'Etat, une charge estimée à 2 milliards de dollars qui s'ajouteront aux

## Le Monde

numéro de décembre

LIVRES JOUETS ET DISQUES

pour les enfants

EN VENTE PARTOUT : 6 F

## Arrêt des exportations de pétrole

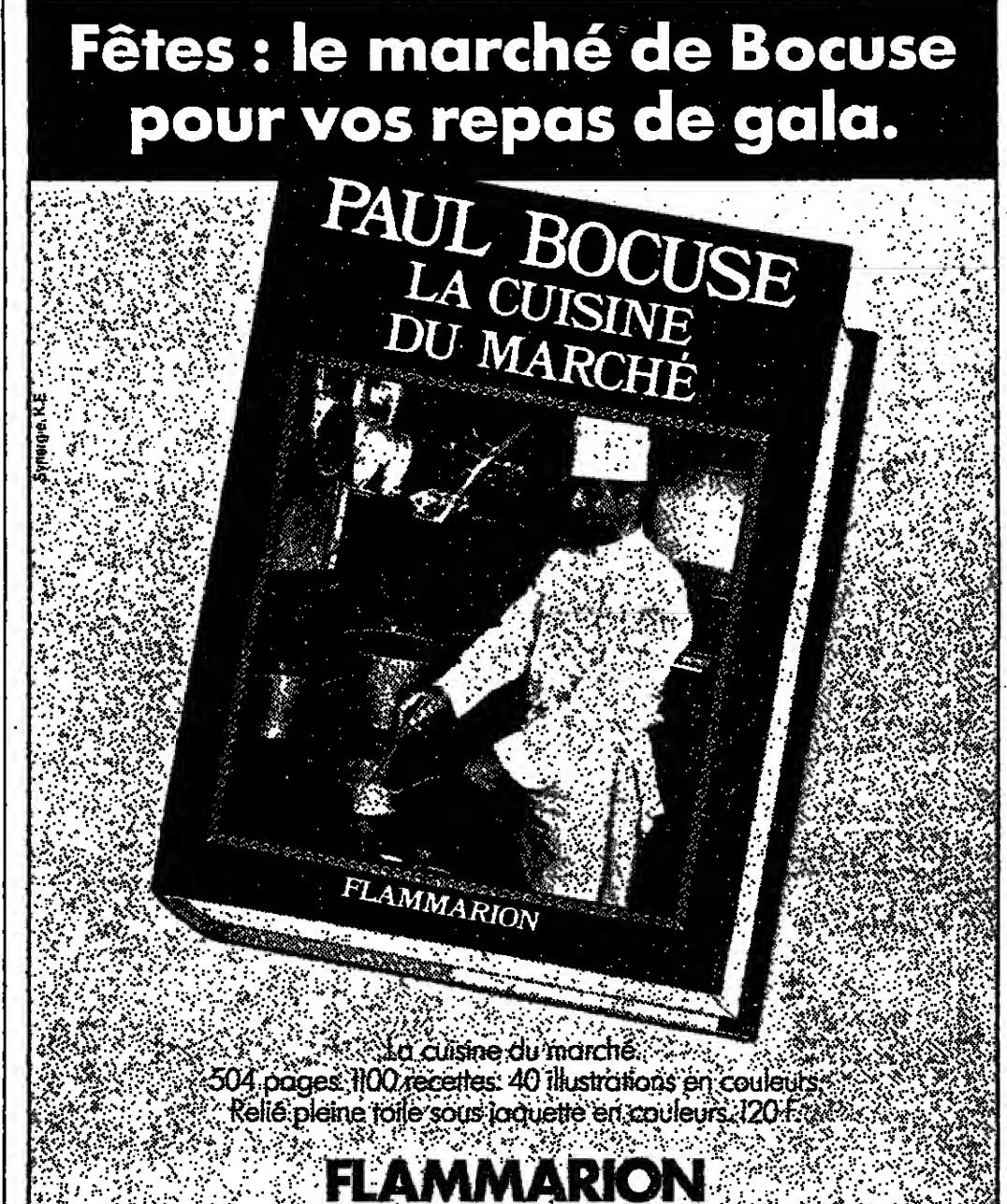
le budget de l'année en cours.
L'exode des capitaux n'a pas
non plus amélioré la situation. En
temps normal, on l'estime entre 2
et 3 milliards de dollars par an. Entre la grève, presque totale, de la fin du devil du Mouharram Chilte. les 11 et 12 décembre, et l'interruption des exportations du 26, la proor ce chiffre aurait été atteint pendant les seuls mois de septembre et d'octobre, et le rythme aurait été soutenu depuis.

Actuellement, les réserves en devises s'élèvent à 11,5 milliards de dollars. Elles n'ont pas balasé, l'Iran ayant encaissé depuis trois mois le prix du pétrole vendu l'été dernier. Les rentrées correspondant aux ventes du dernier. duction n'a jamais pu redevenir absolument normale, certains pults n'ayant pu être remis sous pression. Il pourrait s'ensuivre quelques faibles difficultés dans l'approvisionnement des pays industrialisés.

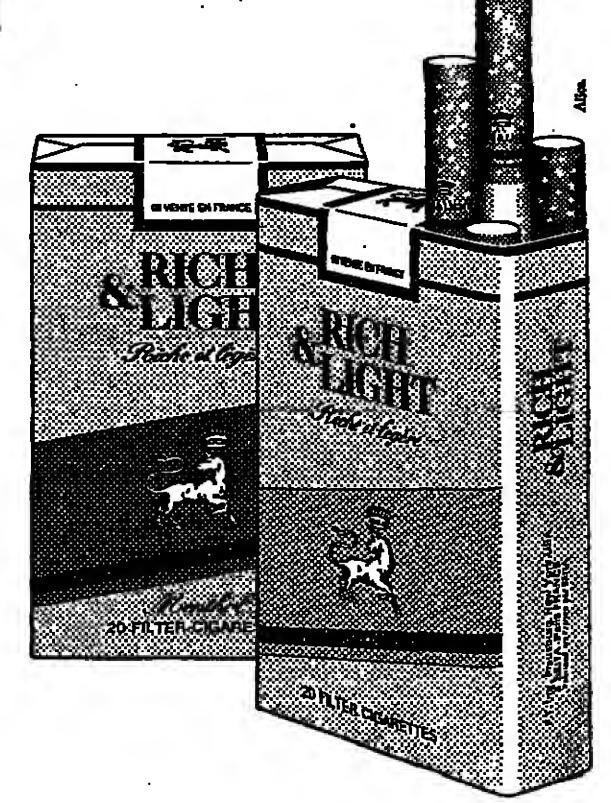
W faut cependant noter d'une part que les autres membres de l'OPEP sont à même de combier ce déficit s'll ne dure que quelques semaines, d'autre part, que les pays consommateurs disposent de stocks stratégiques. Dans le cas de la France. ces stocks couvrent au moins quapasser que les emprunts extérieurs sont geles, la grave crise politique décourageant les prêteurs. Si, l'an dernier, l'endettement public à long terme est passé à 1,5 milliard de dollars, contre 0,56 l'année précédente, cette année les emprunts ont été limités à 1 milliard au lieu des 21 prévis tre-vinat-dix lours de consommation filiran représentant 9 % de nos approvisionnements, ces stocks même légèrement réduits par une grève de marins, - permettraient de faire face à près de trois ans de difficultés dans l'empire perse). Tout dépendra donc de la durée de

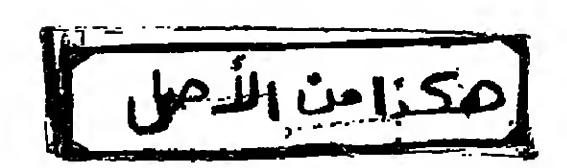
plus affectés, mais l'Agence interpartage en cas de nécessité. Les compagnies pétrollères ont d'aitleurs toujours, en cas de crise, réparti

d'elles-mêmes la pénurie. C'est donc sur le prix que les risques sont les plus grands. La crise iranienne a joué pour beaucoup dans la hausse décidée par l'OPEP à Abou-Dhabl le 17 décembre. Non seulement le marché tendu favorisalt une augmentation, mais de plus les pays du Golfe manifestaient aussi leurs inquiétudes devant les troubles qui sévissaient dans je pays qui passalt jusqu'aiors pour le plier de la sécurité dans cette région. Toute perturbation de quelque durée en tran justifierafi donc a posteriori cette haussa e pourrait entraîner, à la fin de 1979, une augmentation supplémentaire.



# RICHAND LIGHT (Riche et légère) GUUDRUNS 8,0 ICUTINE 0.45





## PAKISTAN: l'ombre de M. Bhutto

Après avoir chassé M. Bhutto du pouvoir en juillet 1977, le général Zia-II. — Les retombées de la politique nucléaire Ul-Haq a appelé les reprêsentants des courants les plus religioux et conservateurs à partager le pouvoir avec les politique d'islamisation, qui se traduit notamment par une reprise en main morale de la population. Mais le sort qui sera réservé à l'ancien premier ministre, condamné à mort, hypothèque toute la vie nationale, dans l'attente du jugement que doit rendre prochainement, en appel, la Cour suprême (- le Monde » du 27 décembre).

Islamabad. — M. Bhutto occupe une partie de son temps, en prison, à rédiger de longues réponses aux accusations portées contre lui, notamment dans de volumineux Livres blancs gouvernementanz. Dans l'une de ces réponses, distribuée sous le manteau, l'ancien premier ministre réaffirme que c'est lui qui décida de doter son pays d'une « capacité nucléaire », euphémisme utilisé pour désigner la possibilité de fabriquer une bombe atomique. Li s'en est fallu de peu, dit-il en substance que le Pakistan soit le premier pays musulman à parvenir à ce résultat. Mais c'est alors que les milieux conservateurs et religieux, encouragés par les Etats-Unis, ouvrirent la voie à la prise du pouvoir par l'armée en fuillet 1977.

Opposées à la prolifération

#### Un « rêve de grandeur »

la vérité, les responsables pakistanais semblent estimer qu'au stade actuel des transferts de technologies et de leurs connaisances scientifiques, ils penvent aller de l'avant seuls. Certains experts, plus sceptiques, pensent que, dans ces conditions, ils ne pourront mettre sur pled l'usine avant dix ou quinze ans... Une aide de la Chine (le Monds du 16 août) paraît pour le moins incertaine. D'abord, parce que Pekin n'a pas pour habitude de collaborer en ces matières avec les pays étrangers : ensuite, parce que les relations sino-pakistanaises ne sont plus aussi chaleureuses qu'à l'époque où M. Bhutto ment, n'aurait pas octroyé d'aide militaire nouvelle à Islamabad depuis septembre 1977. Le point de vue commence

d'ailleurs à se répandre au Pakistan, selon lequel l'usine de retraitement était un rêve de grandeur du « leader du peuple ». scientifiquement contestable, financièrement ruineux, sacrifiant les besoins essentiels de la population, plus pressants. Navait-il

nucléaire dans un pays en voie de développement en bons termes avec les États arabes - pouvant et Carter ont tout mis en œuvre pour compromettre la livraison d'une usine de retraitement de déchets d'uranium par la France. Tel est du moins le principal argument avancé par M. Bhutto pour expliquer sa chute. Il est que Washington a exerce des pressions insistantes pour qu'Islamabad renonce au projet, tenté de freiner les transferts de technologie — actuellement largement avancés mais interrompus - par la France, et, finalement, encouragé Paris à demander à son partenaire d'accepter une modification du procèdé de retraitement, de façon à prévenir

toute prolifération. M. Bhutto avait mieux résiste aux pressions américaines que M. Giscard d'Estaing, et il n'aurait sans doute pas accepté de changements. Le chef de l'Etat francais trouve aujourd'hui à Islamabad, dans le general Zla-Ul-Haq, un interlocuteur d'autant moins coriace que le régime militaire n'accorde vas la même priorité à la politique nuclèaire que prédécesseur. Le général a son réagi sans vivacité à la proposition française, maintenu à ce propos le dialogue avec Paris et même donné l'impression d'accepter un renforcement des contrôles (le Monde daté 5-6 no-

## pas déclaré : « Nous fabriquerons

la bombe, même si nous devons manger de l'herbe pour y parve-7117 b ? L'obsession de la « menace » indienne, surtout après l'explosion d'un engin dans le désert du Radjasthan en 1974, la volonté obstinée de doter le Pakistan des moyens d'y répondre, ont alimenté — et permis de justifier les ambitions de l'ancien premier ministre, a Tout le reste était sans importance » pour lui, et notamment le sort d'un peuple ne pouvant se nourrir et se vêtir comme il le souhaiterait, a écrit récemment l'hebdomadaire indèpendant Pakistan Economist. vais usage des maigres ressources techniques et financières natio-nales. Ce proset n'aurait pas dû trouver sa place dans le pro-gramme nucléaire de vingt ans

ajouté le journal.

L'importance prédominante prise par ce projet les difficultés financières qu'il entraîne, les réserves qu'il suscite à l'étranger retardent - au point de l'hypo- vises, le Pakistan souhaiterait

théquer — la mise en œuvre d'un moderniser ses forces aériennes. pays d'une capacité de production nucleaire de 5000 MW d'ici à ia fin du siècle. Pour la première fois, l'opinion pakistanaise se trouve ains! publiquement informée de ce qui était dejà connu à l'extérieur : ce programme ne suffit pas a justifier l'installation d'une usine de retraitement : celle-ci est destinée à produire. à partir d'une technologie avancée. du plutonium pour fabriquer des explosifs nucléaires à des fins militaires ou du moins stratégi-

ques. L'auteur de l'article estime que, pour poursuivre le même objectif, il aurait ete à la fois plus efficace et plus bénéfique, dans l'intérêt scientifique du pays. d'adopter la fllière à uranium plutôt que le procédé français. A la vérité. l'émotion causée à l'extérieur par le contrat francopakistanais est queique peu exagérée. Le Pakistan ne disposera pas avant longtemps ies centrales nucléaires susceptibles de fournir la « matièr première » à l'usine de retraitement. L'unique centrale de Karachi, qui ne tourne pas à pieine capacité, est d'autant moins en mesure de repondre à cette « demande » que le Canada a cessé, en 1976, de lui fournir de l'uranium; et les autres centrales - pour la fourniture desquelles la France est en concurrence avec la République fédérale d'Allemagne et le Japon restent pour le moment & sur le

papier ». C'est évidemment une raison pour Paris de ménager son partenaire. La réalisation définitive de la pièce maîtresse du programme nucléaire de M. Bhutto dépendra beaucoup de l'issue qui sera trouvée au litige actuel. Pour l'heure. la coopération atomique se poursuit comme si de rien n'était, en ce qui concerne la formation en France de scientifiques pakis-

Paris doit que le Pakistan sert compte indirectement sa politique vente d'armements dans pays du Proche-Orient, où techniciens et des pilotes pakistanais sont en opération. Le développement des relations comdépend évidemment aussi l'évolution du contentieux nucléaire. L'achat de six Airbus et la poursulte de la construction. pr's d'Islamabad, d'une usine de moteurs et de montage de caétabli par l'ancien régime », 2 mions Saviem semblent liès à un règlement satisfalsant. Après l'achat récent, d'autre part, de quarante Jaguar par l'Inde. grace à ses réserves confortables de de-

De notre envoyé spécial GÈRARD VIRATELLE reur de nouveaux Mirage en plus de ceux dont elles sont déjà équipées. Mais il ne peut le faire sans l'aide de bailleurs de fonds étrangers. A cet égard, le zèle islamique du général Zia-Ul-Haq n'est guère payé de retour, et son gouvernement a eu jusqu'à maintenant moins de succès que celui de M. Bhutto pour drainer les crédits des pays pétrollers. Le président a en revanche du se rendre en pleine crise iranienne

de l'assistance américaine à tout pays contribuant à la prolifération nucléaire. L'aide alimentaire avait cependant été maintenue. nistan, qui a pris de court Washington, et le souci de damer le pion à la France, conduisent également l'administration Carter. sous la pression des fabricants. maigre les professions de foi du président américain, en faveur du maintien a leur niveau actuel des forces en présence dans le sous-continent, a donner son feu vert à la vente d'apapreils Nortrop F-5 à Islamabad.

Sans doute les Etats-Unis veulent-ils. ainsi, attenuer quel-

Tehéran, pour demander au Samarkand R.S.S. DE TADJIKISTAN R.S.S. DE TURKMĖNISTAN, Shibargan CACHEMIRE ( Meched Province i-Sharif de la Frontière du Nord-Ouest KABOUL ISLAMABAD AFGHANISTAN BALOUTCHES BALOUTCHES PAKISTAN

chah un report de la dette pakis- que peu le sentiment d'abandon tanaise à son égard (1). En 1976, M. Kissinger avait offert de livrer cent dix chasseursbombardiers Convair A-17 au Pakistan, s'il renonçait à l'usine de retraitement. Depuis l'offre française de modification du procédé. les Etats-Unis ont retabli, le 23 octobre 1978, leur aide économique suspendue en avril 1977. en application des dispositions du Congrès prévoyant la suppression

éprouvé par les Pakistanais devant l'absence de réaction américaine à la révolution en Afghanistan Le président Zia-Ul-Haq a fait part de ce sentiment lorsqu'il a déclaré à Time, en septembre, que le CENTO — pacte de sécurité mutuelle de l'Asie centrale regroupant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Turquie et l'Iran - était devenu a inutile ». Il n'est pas allé jusqu'à dire que son pays allait quitter cette organisation, dont la principale fonction est de faire front au bloc communiste, mais dont l'activité effective se limite à la surveillance de l'Union soviétique et à quelques manœuvres annuelles.

plorent ne pas rencontrer auprès de Washington la même « compréhension » que leurs prédècesseurs au pouvoir à Islamabad, à l'époque des présidents Nixon et Johnson notamment. Ils sont. d'autre part, placés sur leurs gardes par le rapprochement sino-indien. Certes, l'inauguration, cette année, de la route sino-pakistanaise à travers le massif de l'Himalaya, par la passe de Karakoram, resserre les relations entre les deux pays. Mais, si le Pakistan demeure, dans la stratégie chinoise, un pays ami qu'il est important pour Pékin de conserver et, surtout, de ne pas laisser tomber dans les bras de Moscou, Islamabad ne semble pas pour autant sur, comme naguère, de compter sur l'appui chinols en cas de tension avec New-Delhi. La Chine se félicite de l'amélioration des relations entre les deux adversaires, tandis

que le Pakistan ne souhaite pas

Les militaires pakistanais dé-

pour un autre dans la querelle sino-soviétique.

se prononcer pour un camp ou

C'est un peu en desespoir de cause que les Pakistanais ont cherché ces derniers mois à établir de meilleurs rapports avec les Soviétiques. Passée l'émotion suscitée par l'arrivée au pouvoir ques à Kaboui. de révolutionnaires pouvoir à Kaboul, les dirigeants d'Islamabad sont revenus à plus de sang-froid Ils ont obtenu de l'UR.S.S qu'elle accepte de différer les paiements de l'acièrie qu'elle construit à Karachi avec un notable apport de technique française La coopération, existant dejà en matière de recherche petrolière et dans le textile, pourrait s'étendre à l'industrie chi-

mique.

D'autre part, les Pakistanais constatent que les Soviétiques n'ont pas ouvertement encourage, juaqu'à maintenant, les mouvements a separatistes , au Baloutchistan et dans la province de la frontière du nord-ouest. La stabilité politique dans ces régions dépend, beaucoup, depuis que Moscou exerce une influence prépondérante à Kaboul, de l'attitude que le régime révolutionnaire aighan et l'Union soviétique voudront blen observer.

L'impact des événements d'Afghanistan est considérable au Pakistan où pour la première fois, maigré la faiblesse des forces révolutionnaires, l'on mesure que a cela pourrait nous arriver aussi ». Ils sont survenus à un moment où la révolte au Baloutchistan était en sommeile mais où les principaux dirigeants politiques locaux, qui sont également des chefs traditionnels de tribus. de crainte sans doute d'être α dépassés » sur leur gauche par une base frottée au marxisme. ont renouvelé et même accentué leurs revendications en laveur d'une large autonomie régionale. Le régime Zia-Ul-Hag reste sourd aux problèmes des « naitonalités » et, après s'être prété sans succès à des discussions avec les responsables baloutches et avoir pris en faveur des rebeiles une mesure d'amnistie - qui n'a guère été suivie d'effets — a renforcé la présence militaire dans la pius grande province du pays et à sa frontière, à la suite de la révolution afghane. A la vérité, il y a de bonnes raisons pour que le nouveau régime de Kaboul ne jette pas, pour le morager la rébellion à partir du territoire afghan serait un véritable acte de provocation auquei le gouvernement islamique pakistanais ne manquerait pas de répondre en apportant son aide aux extremistes musulmans des tribus pachtounes afghanes réfugiées au Pakistan, ou en compromettant le transit par le port de Karachi - seul débouché vers la mer — d'une partie du commerce afghan. Enfin, et ce n'est pas le moindre facteur, pas plus qu'ils n'interviennent, pour le moment, en Iran, les Soviétiques ne semblent apparemment pas souhaiter entretenir, dans cette partie du monde, des « nationalismes », ce qui pourrait donner le mauvais exemple dans leurs propres republiques musulmanes. Mais est-ce une raison suffisante pour lU.R.SS. de renoncer à une cause qui pourrait ultérieurement

mers chaudes?

lui ouvrir un débouché vers les

(1) En juin 1978, le Pakistan a également réclamé aux pays occidentaux et au Japon, membres du consortium occidentai jui venant en aide sous l'égide de la Banque mondiale. le réétalement de sa dette extérieure (7 milliards de dollars).

L' « exportation » de main-d'envre représente actuellement encore la principale ressource de la balance des palements (1.2 milliards de doilars par an). Cette émigration est officiellement encouragée, mais elle tend à être maintenant freinée par les « capacités d'absurption » (imitées des principaux « débouchés », les pays du Golfe, et la « concurrence » des projétaires indiens et bangalais se fait sentir.

## Chine

## LE QUATRE-VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE MAO TSÉ-TOUNG

## La réappréciation de l'œuvre politique du Grand Timonier laisse présager de nouvelles purges

Pekin. — Le quatre-vingt-cinquième anniversaire de la naissance de Mao Tse-toung a été célébré avec une solennité toute particulière. Conformément aux conclusions de la dernière session plénière du comité central, la réappréciation dont fait l'objet l'œuvre du président défunt ne saurait faire oublier ses « mérites historiques ». C'est donc le souvenir d'un personnage appartenant à une période déjà relativement ancienne de l'histoire qui a été commémoré cette année.

Comme l'an passé, les membres du bureau politique pratiquement au complet ont assiste à une soirée organisée à la memoire du fondateur du régime. Mardi 26 décembre, la radio a diffusé l'enregistrement du discours a Le peuple chinois est debout », prononce par Mao Tse-toung immédiatement après la libération, le 21 septem-bre 1949. Tous les journaux ont enfin reproduit un texte de 1958 intitulé ela Révolution ininterrompue » dans lequel Mao met l'accent sur la « révolution technologique» qui était à l'époque censée permettre à la Chine de « rattraper ou dépasser la Grande-Bretagne dans un délai de quinze ans ou un peu plus ».

Depuis quelques temps déjà il n'était plus de mise de se réfèrer aux jugements et aux idées politiques émis par Mao Tse-toung depuis la révolution culturelle. On remonte désormais un peu plus loin dans le temps, jusqu'à l'époque qui a précéde l'expérience du « grand bond enavant ». Un long commentaire publié mardi par le Quotidien du peuple explique que Mao s'est avant tout distingué par sa capacité à combiner la science du marxisme-lénisnisme avec la réalité concrète.

En bref, Mao Tse-toung était le dirigeant politique le plus monopolisaient la pensée de Mao attentif à se laisser conduire par Tsé-toung comme les évêques les faits dans ses recherches idèologiques. (Tant ple si, dans d'au- ble (...) en réalité pour défendre tres œuvres, il a désigné le pragmatisme comme un danger dont il fallait se garder tout autant que du dogmatisme...) Le malheur, selon le Quotidien du peuple, est que, à partir de

De notre correspondant

1958, la pensée de Mao Teetoung ne fut plus correctement appliquée : « On oublia les lois objectives de l'économie », « de ne chercher la vérité que dans les faits » (\_), jointes aux calamités naturelles et au « sabotage » de l'Union soviétique, ces erreurs entrainèrent des désastres. Le président du parti essaya blen, nous dit-on, de rectifier le tir et la situation s'amèliora au début des années 60. Hélas « Lin Piao et la «bande des quatre» s'emparèrent de la direction pendant les dix années de la révolution culturelle» et «diz ans ont été ainsi perdus pour l'édification socialiste s.

Ce nouveau calendrier historique est à consulter entre les lignes : les erreurs de 1958 avalent été dénoncées par Peng Teh-huai (déjà réhabilité avec éclat) et la « bonne situation » du début des années 60 correspond au règne de Liu Shao-chih (dont le cas est encore à l'examen). Il va de soi d'ailleurs que cette sélection dans l'œuvre du président défunt ne trompe pas grand

#### Nomination d'un nouveau vice-premier ministre

Si la campagne contre les partisans de la « bande des quatre » est en principe terminée, d'autres purges sont encore à prévoir. le Quotidien du peuple dresse le catalogue de diverses catégories de personnages qui, selon lui, ne sont pas encore reverus dans le droit chemin et attaque expressément les responsables de la propagande. « Lin Piao et la a bande des quatre v. écrit-il. médiévaux monopolisaient la Bileur propre autorité. Il serait inadmissible que de nouveaux papes de ce genre réapparaissent dans l'avenir. » (...) « Nous devons libérer le travail de propagande

des mains de quelques person-

terrain que vont avoir lieu les prochains affrontements. On retrouve ici l'affaire du mensuel thérique du parti, le Drapeau rouge, qui a été critique pour sa tiédeur dans les récents débats. Des personnages de tout premier plan pourraient être visés, en parlculier le vice-président du comité central. M. Wang Tung-hsing. à qui l'on prête une insluence persistante, justement, sur le secteur de la propagande. Des promotions sont en revanche annoncées à l'occasion de la réunion qu'a tenue mardi le comité permanent de l'Assemblée nationale populaire. Le comité a approuvé notamment la nomina-tion au poste de vice-premier ministre de M. Wang Jen-chung. Ce dernier, qui est age de soixante et onze ans, jous un rôle-clé pendant la révolution culturelle, à is fois comme maire de Wuhan, où des affrontements sanglants se produisirent en juillet 1967, et comme proche collaborateur de Tao Chu (qui vient d'être rehabilité à titre posthume) au dépar-

nes. > C'est semble-t-il sur ce

dans la seconde moitié de 1966. M. Wang fut dénonce, au début de 1968, comme « agent du Khrouchtchev chinois à Wuhan », mais il avait reparu cet etè dans la province du Chensi, d'abord comme second secrétaire du comité provincial du parti, puis, il y a quinze jours à peine, avec le titre de premier secrétaire. Il vient tout juste d'être admis au comité centrale, où il avait siègé

titre de suppléant avant la

tement de la propagande, à Pékin,

révolution culturelle. Le comité permanent de l'Assemblée a d'autre part nomme M. Kuo Wei-cheng, specialiste de longue date des transports ferro-viaires, à la tête du ministère des chemins de fer en remplacement de M. Tuan Chun-yi, qui a pris au mois d'octobre la direction de l'organisation du parti dans le Honan. Il a aussi confirmé la nomination, connue depuis l'automne, de M. Wang Tzu-kang au ministère des postes et télécom-

munications.

ALAIN JACOB.

## Inde

Après sa libération

## DE SE REPRÉSENTER A LA DÉPUTATION

Mme Indira Gandhi a été libérée mardi 26 décembre (voir nos dernières éditions du 27 décembre, après une semaine de détention dans une prison New-Deinl Son élargissement est intervenu une heure et demie seviement après la ciôture de la session de la Chambre basse. L'ancien premier ministre avait étè déchu de son mandat parlementaire et incarcerée pour la durée de la session pour « abus | de pouvoir » et « outrage au Parlement 3.

Mme Gandhi était attendue à sa sortie de prison par un groupe de partisans, qui l'ont chaleureu-sement accueillie. Les émeutes qui ont eu ileu dans le pays pendant sa détention ont fait une vingtaine de morts, et deux de ses Mme Gandhi a dit qu'elle désappartisans ont détourné un avion. prouvait ce détournement, qu'elle a qualifie de « biague », et a dénoncé la violence qui est. selon elle, le fait d' a agents provocateurs ». Elle a déclaré qu'elle avait l'intention de se représenter au Parlement, et que la circonscription de Chikmagalur, dans le sud de l'Inde, où elle avait été élue en novembre dernier, serait son a premier choix a. Enfin. l'ancien premier ministre a critique le gouvernement, affirmant que son arrestation e était purement politique a. (Reuter, U.P.I.)

DEIA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. La Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE ल वंद BIJOUX

La tradition se perpetue... Henri HERMANN au nº 46 VERTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

## TRAVERS LE MONDE

## Albanie

● M. MEHMET CHEHU a été réelu mardi 26 décembre chef du gouvernement (fonctions qu'il occupe depuis vingtquatre ans) par la nouvelle Assemblée du peuple albanais. M. Hadji Leshi, chef de l'Etat depuis 1953, a été aussi reconduit dans ses fonctions.

## Argentine

Mile ELENA HOLMBERG, diplomate de carrière, a été enlevée par des inconnus armés le 20 décembre à Buenos-Aires alors qu'elle allait rencontrer deux journalistes français. Le père de la jeune femme a déclaré a des quotidiens de la capitale argentine que l'enièvement aurait été commis par des extrémistes de gauche. Mile Holmberg avait été notamment en poste a Paris de 1972 à iuiller 1978.

## Bangladesh

LATIVES. qui étaient prevues. pour le 27 janvier 1979, ont été repoussées, au 12 février, à la demande des partis politiques. qui sonhaitaient plus de temps pour designer leurs candidais a annonce, mardi 26 décembre. la radio bengalaise - (A.F.P.)

## Nicaragua

• LE PRESIDENT ANASTASIO SOMOZA a refusé l'organisation d'un référendum contrôle » par les trois pays membres de la commission internationale de médiation, la République Dominicaine. le Guatemala et les Etats-Unis. a annoncé mardi 26 décembre dans la soirée le département d'Etat M. William Bowdler, le negociateur americain, ainsl que M. Mauricio Solaun, ambassadeur des Etats-Unis à Managua, ont été rappelés en consultations à Washington.

## AMERIQUIS

Les Vi maires d'El Campi

is difficultes economiques TIC housse on prin on mirale



damentales du peuple. M. Turkès

chef du parti du Mouvement na-

tionaliste qui préconisait l'état

de siège depuis plusieurs mols

dejà, tout en approuvant la déci-

sion, qu'il estime cependant très

tardive, pense néanmoins que

plusieurs autres adépartements

sensibles » devraient être places également sous l'autorité des

militaires. Il s'agit selon lui de

## Les Mémoires d'El Campesino

(Suite de la première page.)

Bhuh

La célèbre Terclo, forgé par Millan Astray et Franco, déserteur, coureur de sierras, chei de commando communiste faisant le coup de feu contre les groupes phalangistes pendant cette sinistre période qui précéda la guerre civile, révolutionnaire la guerre civile. Il commande la grand soir , Valentin Gonzalez, dit El Campesino, est général pendant la guerre civile. Il commanda la 46° division de chọc des Brigades internationales, sous le contrôle du parti communiste espagnol et des conseillers soviétiques.

Tout est-H rigoureusement authentique dans ces - souvenirs - racontés à l'emporta-plèce, sans souci de style, quarante ans après la que re civile ? Quelle est la part du - coup de pouce -, de l'enjollvement, de l'exagération ? Comment savoir ? La vie torrentielle et dramatique d'El nage: une fureur de vie et de mort, une volonté farouche de survie. la camarde. Manifestement. manier la dynamite el porter le F.M., debout, à la hanche. Un macho tourné exclusivement vers l'action, bagarreur, râleur, rebelle à toule contrainte. méprisant les nuances et le langage diplomatique. Généreux aussi, fort en queule, d'une verve à la limite de la tartarinade, bref, un peu hâbleur. Il tire, c'est sûr, beaucoup la couverture à lui.

Rio-de-Janeiro. — Le Brésil

doit accepter pour 1979 l'idée

d'une légère récession en raison

de l'augmentation du prix du

pays, qui importe actuellement

près de 85 % du pétrole qu'il

consomme, devra modifier sa

stratégie économique en fonction

de la nouvelle situation. Comme

en 1974, il s'agira d'accorder la

priorité aux exportations et de

freiner les importations, quitte à

sacrifier le rythme de croissance

du P.N.B., qui pourra être limité

l'an prochain à 3 ou 4 %. La

décision de l'OPEP sera égale-

ment sérieuse par ses effets se-

condaires, ajoute-t-on, parce

qu'elle favorise au sein des pays

produits brésiliens les tendances

commencent à provoquer une

vive reaction dans les milieux

d'opposition. Ceux-ci rappellent que Brasilia a tendance à attri-

buer à une cause extérieure la

responsabilité de toutes les diffi-

cultés de l'économie, la hausse du prix du pétrole risque de jouer pour 1979 le même rôle que la

sécheresse qui a affecté en 1978

le Sud du pays. La décision prise par l'OPEP signifiera l'an pro-

chain pour le Brésil une dépense supplémentaire d'environ 400 à

500 millions de dollars. Est-ce là

une charge insupportable?

TRIVES !!

Ces explications officielles

au protectionnisme.

petrole décrété par l'OPEP.

thèse officielle est simple :

comme un cri de colère. — Il a joué un - rôle décisif - dans beaucoup d'actions de guerre, à Brunete, à Brihuega, à Teruel ou sur l'Ebre, sans parier de l'expédition en U.R.S.S. de l'or de la République espa<del>unole</del>. El Campesino reconte avec complaisance ses algarades avec les dirigeants du P.C. espagnol 1937 puls avec ceux de l'U.R.S.S., lorsque, réfugié à Moscou, découvrira - l'imposture du sociallame stalinien ». Mais c'est vrai qu'il a été de presque lous les « coups dure -. de juillet 1936 à mars 1939, à la cité universitaire aux côtés de

il a participă à la plupart des grandes betailles de la guerre, et plus souvent en première ligne que dans un bunker d'état-major. Pas de quartier: « On tue beaucoup, on tue sans gioire... Les vaincus sont promptement exécutés... » En quelques mols, toute la férocité du combat fratricide. A peine un regret, dans ia langue des combattants : - Putain de guerre, quelle connerie de guerre i... .

Durruti, assassiné selon lui par ses

« compagnons anarchistes ».

li a été grièvement blessé deux fois, à Somosierra, en 1936, puls tout au début de la grande bataille de

Il en a réchappé. Mals que n'a-t-il pas eu? Le mot baraka revient souvent sous sa plume. Dans son cas, c'est un euphémisme. Arrêté, poursulvi, traqué, jeté dans des cula A le lire - on a envie d'écrire : de basse fosse avec des rats et des à l'entendre, tant son récit est un serpents, torturé, déporté dans les

AMÉRIQUES

cherche de toute évidence

persuader ses successeurs de la

nécessité de « freiner la machine »

l'an prochain. Il a quelques

chances d'être entendu, d'autant

qu'il aurait été pressenti, malgré

son apparent manque d'enthou-

siasme, pour devenir secrétaire

au Plan dans le gouvernement

du général Figuelredo qui prendra

doute conscience que la pour-

suite de l'ouverture politique qu'il

n'a cessé de promettre sera dif-

ficile dans un contexte de reces-

sion économique. L'ouverture doit

se manifester aussi vis-à-vis des

syndicats et le révell progressif

de ces derniers laisse prévoir

qu'ils n'accepteront pas passive-

ment une politique de « sacri-

fices » qu'ils n'estiment pas équi-

THIERRY MALINIAK.

tablement partagés.

Le futur chef de l'Etat a sans

ses fonctions le 15 mars.

Brésil

Le gouvernement tente d'expliquer

les difficultés économiques

par la hausse du prix du pétrole

De notre correspondant

monologue passionné et heurté. bagnes de la mort lente du goulag stalinien, il a réussi à s'évader. tiques, releté dans les camps de travail force. Il s'est echappe de nouveau, tenaillé au ventre par sa

soif de liberté.

Deux certitudes, passionnées et réaffirmées, dans cet Ithnéraire échevelé d'un guérillero espagnol - tel 'que l'épopée anti-napoléonienne en a produit - et confronté, après la querre civile et la défaite amère, aux geôles et aux camps de la mori de l'U.R.S.S. Tout d'abord, une haine inextinoulble de Franco et du franquisme. Là. Il est sûr d'avoir mené le bon combat et enrage encore, tant d'années après, des erreurs ou des falblesses des républicains espagnols. Ensuite, une horreur de l'univers socialiste stalinien, dont il a connu, après 1939, les pires excès et les règies impitoyables. Tout d'abord reçu avec le tapis rouge, en « héros communiste » de la guerre d'Espagne, il n'a pas tardé à crier tout haut ses refus et ses colères.

Rejetant avec fureur le conformisme olacé du stalinisme. - mauvaise tête - incapable de s'aligner et de s'adapter, li a été condamné à la mort fente dans le bagne de Vorkouta, en Sibérie, Le guerrier reçu avec égards par Staline, promu maréchal et entré à l'école de guerre de Frounze, se retrouve avec les sbires de la N.K.V.D. aux trousses. Des couloirs de la Loublanka aux goulags de Sibérie, il fait l'expérience, avant d'autres, des méthodes d'annihilation.

A Vorkouta. Il est un matricule :

Evadé, rentré en France à l'époque des polémiques sulvant les procès Kravchenko, Il témoigne, à la demande de David Rousset, sur la réalité des camps de travall en U.R.S.S. Il suscite, trop souvent, l'ironie ou la scepticisme. C'était en 1950, Il était devenu un simple ouvrier, réfuglé en Lorraine, presque oublié, vivotant et révant encora d'actions de commando dans l'Espagne de Franco. Cela lui a valu deux années

Pourquoi a-t-ii tant attendu avant

Bréhat

voqué les foules avec des démonsun hebdomadalre eapagnoi s'étant avisé d'aller interviewer l' « exité de Metz -. L'anarchiste Valentin Gonzalez l'a épousée - pour de bon en février 1978. Cette histoire de sang s'achève

MARCEL NIEDERGANG. ★ El Campesino : Jusqu'à la mort Mémoires. Editions Albin Michel,

L'ouvrage a été réalisé en colla-boration avec M. Padioux, du Répu-

303 pages, 49 F.

de résidence surveillée à l'île de

de livrer ce témoignage de sang et de mépris ? D'autres, qu'il déteste. comme la Pasionaria, ou qu'il méprise. - comme Lister, n'ont pas eu le même goût du silence. Il a gardé cette étonnante faculté de croire qu'il jouait les « premiers rôles ». témoin ce message peuple espagnol de juin 1977. Mais qui l'écoute encore? Sa femme Juana sans doute, qu'il croyait morte ou disparue à la fin de la guerre civile, et qu'il a retrouvée, presque par hasard, en 1977,

comme un roman rose.

souci d'équilibre dans les propos du ministre, qui pourtant s'interrogealt devant l'assassinat par les assaillants, aux cris de a Mort aux alévites / », de personnes sans défense, des enfants, des vieillards et des femmes.

## Turquie

## Le Parlement approuve l'état de siège à la quasi-unanimité

De notre correspondant

l'escalade de la violence quoti-

dienne, eprouve avec soulagement

dans sa grande majorité l'instau-

ration de l'état de siège. Et la

presse de droite exprime sa satis-

faction. L'éditorialiste de *Tercu-*

man, par etempie, «salue le

soidat auquel il renouvelle sa

sures prises durant l'état de siège,

puisque les commandants demeu-

reront légalement lies à l'auto-

rité du pouvoir civil.

Ankara — La Grande Assemblée nationale turque - deux chambres réunles — a, par 537 voix contre 1 et 1 abstention, enterine, le mardi 26 décembre au soir, l'instauration de l'état de siège dans treize départements turcs pour une période de deux mois. Quatre-vingt-dix parlementaires, dont un ministre d'Etat, apparemment alité pour cause de maladie, n'ont pas pris

part au vote. Cette quasi-unanimité est trompeuse, puisque, lors de la réunion du groupe parlementaire du Parti républicain du peuple, dans la matinée, soixante-trois élus ap-partenant à l'aile gauche s'étaient prononcés contre. Toutefois, ils allalent ensuite se conformer à la discipline de vote.

A vrai dire. M. Ecevit, lui-

même catégoriquement hostile à l'idée de l'état de slège, dut s'y résigner à contre-cour devant l'ampleur de la catastrophe de Kahramanmaras. Le commandement militaire aurait indiqué au mandait de nouvelles troupes pour renforcer celles qui se trouvaient sur place, que cela ne ser-virait de rien si leurs chefs demeuraient dépourvus de l'autorité légale d'agir sans partage.

dont les rapports avec d'autres commandements, ainsi qu'avec les nouveaux dirigeants des services de renseignements turcs (la M.I.T.) sont bons, devra en tout cas faire preuve d'une grande vigilance pour que les objectifs

(Dessin de KONK.)

Des troupes, oui ; mais à condi-

tion de leur conférer un pouvoir,

ce qui nécessitait l'instauration

Saisissant l'occasion des débats

qui ont précédé le vote, les porte-

parole des partis de l'opposition

ont été unanimes à dénoncer les

carences gouvernementales dans

la ville de Kahramanmaras, où le

décompte provisoire des morts

s'est éleve à cent deux, selon les

sources officielles. Le ministre de

l'intérieur, M. Ozaydinli, retour

de Kahramanmaras, et cible fa-

vorite de l'opposition, devait, au

passage, accuser les groupuscules

de l'extrême gauche d'avoir pro-

trations de force dans cette ville.

déclenchant ainsi la réaction

armée de l'adversaire de l'ex-

Les observateurs n'ont pas

La population, démoralisée

depuis un certain temps par

manqué de relever un certain

de l'état de siège.

tréme droite.

de l'état de siège, notamment la destruction des foyers de subversion extrémiste, ne soient pas dénaturés à l'échelon local M. Ecevit devait encore rappeler au Parlement, tout comme les généraux dans leur communique. que l'état de siège sera appliqué

confiance pour la restauration de l'Izmir, d'Antalya, Rize, Artvin. Diyarbakir, Tunceli et Mardin. l'ordre et de la tranquillité dans le pays », et appelle le peuple à Les trois derniers, selon M. Turkes, 'aider dans cette täche ardue. sont devenus « les rejuges des traitres », et serviraient de bas-Cependant, dans les milieux de tions aux menées communistes et gauche, une certaine réserve est de rigueur. Le comité exécutif du séparatistes. parti ouvrier devait, par exemple, publier mardi une déclaration rappelant que le gouvernement

Selon le quotidien Hurrivet, le gouvernement aurait décidé in extremis de ne pas inclure Diyarbakir dans la liste des départede M. Ecevit ne pourrait en aucun cas, sous aucun prétexte, se ments visés. dérober à sa responsabilité des M. Ecevit aurait estimé quant conséquences découlant des me-

décrété.

lui, que le nombre décroissant des affrontements idéologiques dans ce département depuis plusleurs mois ne justifiait donc pas une telle mesure. Toutefois, cette Hurriyet, sous la pression d'un ministre, lui-même originaire de l'Anatolie de l'Est. M. Elci. Ce dernier aurait attiré l'attention de ses collègues sur la nécessité de ne pas, sans raison valable, sensibiliser les populations d'orikurde loyales envers leur Etat. Le ministre de l'intérieur devait, pour sa part, déclarer au Parlement que sur huit cents cas de a morts idéologiques ». Six cents s'étaient produits dans les villes où l'état de siège était

ARTUN UNSAL



dans le respect des libertés fon-

16 JUIN. - Henrts sanglants entre ouvriers et policiers : le gouvernement Demirel impose l'état de slège pour un mois dans certains départements.

1971 A partir du mois de janvier, des attentats sout commis presque chaque jour à Ankara et à

Istanbul. MARS. - Un a commando urbain a se réclamant d'une « armée de libération populaire turque » enlève quatre militaires américains et exige 400 000 dollars de rauçon. La police investit l'université techplque d'Aukara. Batalile rangée entre policiers et étudiants d'extrême ganche.

12 MARS. — Le haut commandement prend le ponvoir politique sous son contrôle.

26 AVRIL. - L'état de siège est proclamé dans onze départements, dout Ankara et Istanbul. Il sera prorogé jusqu'à l'automne 1973. La répression se déchaine coutre les militants des partis de gauche et les intellectuels. 17 MAI. — Enlevement du consul

général d'Israël à Istanbul. Son corps est retrouvé dans un appartement vide. 22 JUILLET. - Interdiction du parti ouvrier turt.

chiste enlève trois techniciens anglais sur la côte de la mer Noire. Quatre jours plus tard,

ceux-ci sont exécutés par leurs

ravisseurs, qui sont eux-mêmes tues au moment de l'attaque par les forces de l'ordre. 4 MAL - Mise de l'armée en état d'alerte. Assassinat du commandaut en chef de la gendarmerie. 6 MAI. - Pendaisou de trois dirigeants de l'a armée populaire de libération ». Arrestation de plusieurs centaines de personnalités de gauche.

1973 14 OCTOBRE. — Elections générales. L'armée s'en tieut à l'écart. Fin de

l'état de siège. 1974 25 JANVIER. — Investiture du 2011vernement Ecevit. 15 MAI. - Loi d'amnistie excluant

les auteurs de délits d'opinion. 20 JUILLET, - Intervention des troupes turques à Chypte. 11 NOVEMBRE, — L'extrême droite provoque des incidents sanglants à l'université d'Ankara, Les affrontements s'étendent à toutes les universités.

1975 JANVIER. - Le cycle des agressions

et de la répression reprend. Il est le fait le plus souvent de l'extrême droite et se manifeste soit aux universités d'Istanbul et d'Ankara, solt dans l'est de l'Anatolie. NOVEMBRE — La rentrée universitaire est marquée par de nouveaux affrontements mortels.

1976

le AVRIL. — On dénombre 65 morts depuis l'aventment du cabinet Denirel le 31 mars 1975. 13 OCTOBRE. — Suppression des cours de sureté de l'Etat créées en '973. Elles avaient jugé 3744

NOVYMPRE. - Permeture de l'université d'Istanbul, puis de celle d'Ankara.

1977 1≖ MAI. — 34 morts et 200 blessés à

Istanbul à la suite d'une fusillade an cours d'un meeting élec-31 MAL. - Bombe & l'aéroport d'Istanbul; 5 morts, 41 blessés. 5 JUIN. — Elections générales qui dégagent une majorité de droite.

AOUT. — Attaque armée d'un hôtel C'Istanbul 2 SEPTEMBRE. - Siz morts, 50 blessés, à la suite d'affronte-

ments dans la banlieue d'Istan-11 DECEMBRE. — Treize mort;; 48 blessés au conra des élections municipales.

27 DECEMBRE. - Attentat coutre un professeur à l'université d'Ankara. On compte 50 morts pour le

1978

JANVIER - FEVRIER. - Quatrevingt-neuf morts, 735 blessés dans 319 attentats. 18 MARS. — Dix morts, 67 blessés à Istan bul.

25 MARS. - Assassinat du procureur adjoint de la République à Aukara, AVRIL - Attentats contre deux professeurs de droit, à Istanbul et ankara. 19 AVRIL - Assassinat du maire

de Malatya. Fmeutes. JULLET. - Cinquante-six morts coutre 52 morts en juin. SEPTEMBRE - Cent trente-buit 20 OCTOBRE. - Assassinat de l'ancien recteur de l'université tech-

nique d'Istanbul; 2000 militants extrémistes, dont 1300 d'extrême droite, ont êté arrêtés depuis le début de l'année. 23 - 24 DECEMBRE. — Massacres à Kahramanmaras : 50 morts, 1 800

Depuis le début de l'année, on terorriame à plus de 806.

# de Lenôtre soient les vôtres.

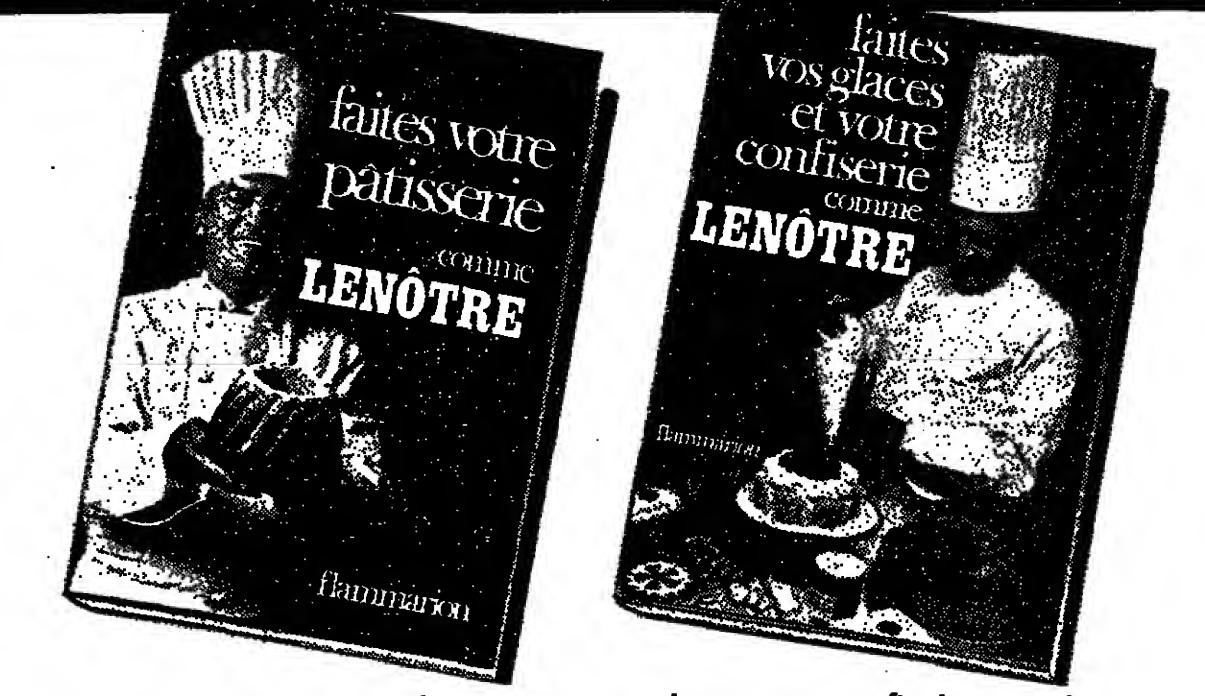
#### Justifier la politique de récession

L'augmentation du prix du pétrole représentera, en 1979, une charge supplémentaire équivalant à 4 % à peine des exportations actuelles du pays. Il apparaît difficile, dans ces conditions, d'y voir l'élément déterminant d'un changement de strategie écono-mique. Le problème de la dette extérieure, sur lequel les responsables de Brasilia sont plus discrets, semble plus décisif. Son service représentait en 1978 pres de 8 milliards de dollars. Et. selon le quotidien specialise de Sao-Paulo, la Gazeta Mercantil, la simple augmentation des taux d'intérêts sur le marché des euro-dollars a signifié, pour le premier semestre de l'année, une charge suplpémentaire de 800 millions de dollars environ pour le Brésil, soit pres du double de l'effet pour toute l'année 1979 de la hausse

De là à considérer que la consternation affichée à Brasilia après la décision du cartel petrolier vise surtout à justisser visà-vis de l'opinion publique une politique de récession qui risque d'être impopulaire, il n'y a qu'un pas. Achevant son mandat comme ministre des finances, M. Simonsen considère que le maintien d'un taux d'inflation éleve (40 % en 1978) est toujours le principal point sombre de sa gestion.

décrétée par l'OPEP.

Fêtes: que les recettes



Faites votre pâtisserie comme Lenôtre. Faites vos glaces et votre confiserie comme Lenôtre. Chaque volume 300 pages. 35 illustrations en couleurs. Relié sous jaquette en couleurs. 80 F.

FLAMMARION

## politique

## LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU P.S.

## M. Mitterrand: le parti socialiste a besoin d'homogénéité POINT DE VUE

Dans un entretien accordé à taire. Je ne l'aperçois nulle notre confrère la Croix et publié part »), le premier secrétaire du mardi 26 décembre, M. François P.S. répond aux questions qui concernent sa propre formation : concernent des demières prises de position du président du R.PR.:

« Les rivalités s'aiguisent, Jacques Chirac sait — en toute certitude - ou'u est condamné à disparaître politiquement, et son parti avec lui, s'il laisse le champ libre à Valéry Giscard d'Estaina. D'où sa violente sortie de l'autre jour. Cela continuera. Pour moi. cette législature ne deprait pas dépasser l'élection présidentielle de 1981. Je commence même à me poser la question de sapoir si elle ne s'achèvera pas fuste avant. Jacques Chirac a percu qu'il était dans la glu et que cent cinquante députés qui n'ont d'autre ressource que de suipre, en protestant, la politique de MM. Giscard d'Estaina et Barre représentent une masse de manœuvre bien moins efficace qu'un nombre réduit de députés homogènes. prêts à agir, voire à en découdre. Avec quarante-sept députés, il serait encore maître de la législature. Voilà pourquoi je pense qu'il a déjà accepté l'éventualité de la scission de son groupe parlementaire. C'est, se le répète, une démarche cohérente, dissicile, et done courageuse. » (1)

Après avoir exprimé son scepticisme sur l'efficacité du système doute qu'il existe chez les Neuf une véritable pensée communau-

(I) N.D.L.R. - En l'état actuel des choses, la majorité dispose de 277 des 491 sièges de l'Assemblée nationale (155 R.P.R. et 122 U.D.F.); l'opposition en détient 200 (114 socialistes et radicaux de gauche et 86 communistes) ; 14 députés sont « non inscrits >.

#### (R.P.R.) : nous tenons la clé de la situation politique.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, a fait mardi 26 décembre. la déclaration suivante « Antès tant d'autres, voici que le premier secrétaire du parti sociaqui spéculent sur noire scission. Qui n'a espéré, qui n'espère la division du gaullisme? Il est bon que noire rassemblement suscite louiours ce gente de têves, apoués cu inavoués. C'est naturei parce que nous tenons la clé de la situation politique trancaise. » Faisant allusion aux difficultés du parti socialiste. M. Labbé a ajoute : « Comme il est doux, partois mique s'avérerait du même coup paille dans l'œil de son poisin... » ajoute : « Le parti n'i pas pour

tatre. Je ne l'aperçois nulle part »), le premier secrétaire du PS. répond aux questions qui concernent sa propre formation :

« Au mieux de ma lorce politique, le P.S. a vécu comme une fédération. Dans les autres moments comme une secrétaire.

ration. Or, ainsi que tout organisme vivant, le parti socialiste a besoin d'homogénéité. Et d'abord au sein de sa majorité. C'est le problème d'aujourd'hui. problème qui depra, par nécessité, être résolu lors de notre prochain congres. > Sans nommer M. Michel Rocard Mitterrand poursuit:

e J'ai fait tous les efforts possibles pour assurer l'unité du parti, et je crois u avoir réussi. car l'unité n'est pas en cause et c'est quand même l'essentiel Mais le déplore ce goût l'avitation permanente qui fait ou'à veine revosés d'avoit réussi ensin à faire un grand parti, certains aient tout de suite envie de revenir à la mentalité d'un petit.

» ... L'argument de la « riqueur économique » n'a été le plus souvent vour la droite ou'un moyen de faire laire les revendications des travailleurs, de couvrir les iniustices, d'entretenir les gaspillages, d'organiser le village du revenu national our le compte des privilégiés. Mendes France obéissait lui, à une autre logique!

Le débat reste vague. J'entends des critiques, pas de pro-

» ... Dans la mesure où, en tant que responsable politique, je m'identifie à la stratégie d'union de la gauche, qui veut la remettre vous le savez, on s'intéresse beaucoup à ma succession à la lête du parti socialiste et on cherche à la précipiter. Tout cela se traduit forcèment en concülabules. con!: lions, en intriques, auxquels l'oppose tout simplement la ligne du parti. Je n'ai pas à me défendre, moi. Je n'ai qu'à défendre la politique du parti socia-

Au sujet du récent congrès de la C.G.T. le député de la Nièvre déclare :

« Des voix commencent à se faire entendre d'une forte proportion des adhérents de cette centrale ouvrière. Les militants sociaistes, dans le respect de leur engagement syndical, jouent un role de plus en plus important dans cette heureuse évolution. Résultai : le parti communiste. puissamment représenté à direction de la C.G.T., a dû en tenir compte. Que l'appareil soit toujours strictement contrôle par lui est évident, mais un peu d'air passe désormais de bas en haut. J'espère ou'il sinira par passer dans l'autre sens. »

## monétaire européen et sur la construction de l'Europe (« Je M. Notebart présentera une motion

De notre correspondant

Lille. - M. Arthur Notebart. député (P.S.), maire de Lomme. président de la communauté urbaine de Lille, présentera une motion au congrès du parti socialiste qui se reunira en avril à Metz. Au cours d'une conférence de presse le 26 décembre il a déclaré en avoir précipité la publication a au pu des interminables discussions parisiennes pour la préséance d'un texte ».

La motion de M. Notebart reprend les idées émises dans la brochure qui a publiée récemment sous le titre de Et maintenant que faire? Elle s'articule autour des points suivants 1) LA RUPTURE AVEC LE CAPITALISME : pcur M. Notebart, « le problème des socialistes aujourd'hui n'est pas de savoir réside dans la nature de cette rupture. Le terme même de crise du capitalisme ne doit pas les induire en erreur : il ne s'aoit pas de simples difficultés économiques mais bien d'une mise en cause globale de la société reposant sur les voleurs capitalistes. Une réponse strictement éconoinsuffisants. » M. Notebart

mission de fournir des ministres au pays. Il doit en être de même pour le candidat à la présidence de la République. A ce sujet. Il importe de préciser au préalable

son röle et sa mission, n 2) EUROPE: la position du P.S. a été définie au congrès de Bagnolet. M. Notebart précise : « Parce ou'élue directement par tous les citouens des paus d'Europe, la nouvelle Assemblée aura une tout autre légitimité que celle de Strasbourg. Il serait illusoire de prendre le traité de Rome comme seule référence parce que, au moment de la signature de ce traité, trois des neuf pays actuellement membres de la C.E.E. n'y étaient pas en-

3) L'UNION DE LA GAUCHE suffi à unir le P.C. et le P.S. parce ou'il laissait de côté tros de divergences de tond entre les partenaires et en tout premier lieu le problème international qui semble avoir été la vraie raison de la rupture de septembre 1977. (...) Le parti doit mener le dialogue idéologique. Même si aucune espérance n'apparait dans l'immédiat pour l'unité ouvrière. importe de situer les diver-Ggences chaque jour. (...)

## Clarté et courage politique

congrès socialiste a pour mission de définir les oriendirection chargée de les mettre en œuvre. En principe, le premier choix détermine le second. En fait il est toulours difficile de séparer le choix des hommes de celui des orientations. Mais il ne faudrait pas que la relation entre les deux soit à ce point inversée, que les problèmes d'hommes et les arrangements de pouvoir en arrivent à occulter le

débat sur les orientations. Or cette exigence de clarification politique se heurte à deux tentatives convergentes pour bioquer l'ouverture d'un large débat au sein du parti socialiste. La première consiste à susciter de faux débats qui empêchent de poser les vraies questions. C'est la stratégie de la polémique à base de procès d'intention, de - petites phrases -, de sous-entendus et d'attaques personnelles. C'est la « stratégie du soupçon », où l'on délinit les positions de l'autre non pour ce qu'elles sont mais telles qu'on voudrait qu'elles solent afin de mériter la suspicion et les procès

en excommunication. Le P.C. en use à notre écard. Hélas i certains membres de la direction socialiste on usent ausal désormais largement à l'égard de toute réflexion critique à l'Intérieur du parti. Dans un cas comme dans l'autre, cela ne fait quère progresser le débat.

La deuxième facon de l'escamoter c'est de déclarer d'emblée gu'il n'a pas lieu d'être, en en situant l'objet à un niveau de telle généralité qu'on ne peut évidemment que constater l'accord. C'est la stratégie de l'unanimisme, qui sombre rapidement dans l' « Intégrisme » et la récitation ritualle de « la messe en latin ».

Catte attitude sécurisante a d'autant plus de chances de séduire les militants qu'elle succède à une polémique qui les a désespérés. Mais un accord bâclé, faisant sulte à un désaccord non ciarifié, n'est ni convaincent ni politiquement efficace. Ou'on se souvienne de l'accord P.C.-P.S. entre deux tours de scrumigue... et qu'on ne reproduise pas en notre sein un processus qui a hélas I fait ses preuves au sein de la gauche.

Au-delà des choix fondamentaux qui sont la raison d'être du parti socialiste - et que nul ne remet en question. — des problèmes réels se

- Comment relancer l'union de la gauche avec un partenaire qui semble | France ». Un article non signé

par LOUIS LE PENSEC, YVES TAVERNIER, et JEAN-PIERRE WORMS (\*)

préférer la défaite de la gauche à une victoire qui ne serait pas sa victoire sur la gauche?

- Comment prendre en comple les contraintes d'une situation économigue nationale et internationale. profondément transformée de Duis. 1972, pour définir des objectifs de gouvernement à la fois réalistes et an rupture claire avec la logique dominante du système que nous vouions changer?

- Comment, surtout, faire face aux immenses défis qu'annoncent à échéance de cing à guinze ans, les bouleversements d'ores et déjà engagés à l'échelle de la planète ruptures prévisibles d'approvisionnaments en énergie et en matières premières, croissance démographique mondiale plus rapide que celle de la productivité agricole, fin de sécurité par la dissuasion nucléaire du fait de la dissémination de l'armement atomique, ébranlement de l'empire soviétique et nouveaux rapports de force mondiaux, crise des mécanismes de régulation sociale des

(\*) Membres du comité directeur du P.S. M. Le Pensec est député du

démocraties occidentales et risques de totalitarisme, etc. Toutes ces questions, l'opinion se

les pose, nous les pose. Et d'abord ceux qui ont placé leurs espoirs dans le renouveau du parti socialiste. Si nous refusons de les traiter avec clarté, courage et lucidité, lis sauront, n'en doutons pas, sanctionner nos ambiguités et nos silences.

Pour le parti socialiste, se montrer aujourd'hui à la hauteur de ses responsabilités historiques, c'est plus qu'une exigence de dignité collective, c'est un problème de survie.

• M. Pierre Maurou a évoqué samedi matin 23 décembre à Lille la situation du parti socialiste. Il a déclaré : «La traie question au P.S. est celle-ci: on nous a refusé jusqu'à présent le débat. L'espète qu'il auta lieu le 3 januier prochain (\_) Les déclarations de François Milierrand seront prises en considération. mais aussi les quatre documents que nous avons rédigés. Michel Rocard moi-même et quelques autres. (...) Si la majorité du parti surmonte ses difficultés, elle rédigera une motion commune. Sinon dans l'intérêt même du parti, il jaudra porter le débat devant tous les militants et. à ce moment, je présenterai mai-même une contribution. (\_\_)

## Le débat sur l'Europe

3 M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, déclare, dans une interview accordée à l'Humanité Dimanche parue mercredi 27 décembre, qu' « un mouvement puissant prend corps > pour sauvegarder l'indépendance de France contre les dangers d'intégration dans « le bloc européen

et atlantique ». M. Leroy ajoute : « De récentes prises de position du R.P.R. permettent de penser qu'il est possible de mettre en échec les proiets de démisison nationale en accentuant la pression sur les déoutés et les élus et en obligeant le gouvernement à opopser son

• M. Pierre Lefranc, président de l'Association nationale pour la fidélité au général de Gaulle. lance, dans le numéro de décembre du bulletin périodique de l'association, un appel à la mobilisation des gaullistes pour combattre « l'évolution des projets curopéens » qui, selon lui, « constitue une grave menace pour la

dénonce, en outre, le « parti de la démission » qui « a regroupé et regroupe tous les adversaires que de Gaulle a rencontrés sur son chemin s.

• PRECISION. — L'Union dé-

mocratique enropéenne (U.D.E.) que préside M. Ronaid Rémy nous précise qu'elle « n'a encore donné son accord » au projet de fusion mis sur pied par le parti européen, le parti fédéraliste européen. le Rassemblement démocratique pour l'Europe unie et l'Union européenne. Ces quatre formations se sont associées au sein d'un Rassemsenter une liste aux élections européennes (le Monde du 22 décembre): LUDE, nous indique que son objectif est de « présenter des candidats fédéralistes aux élections et de dimilouer l'idéal mondialistes. Selon IUDE ales divergences entre les fédéralistes européens de lU.D.E. et les nationalistes européens du Rassemblement européen ont rendu tout accord

## 1978 tracture

(Suite de la première page.)

D'une part, de quelque côté qu'on regarde, la classe politique s'ahandonne aux poisons et aux délices des querelles et des divisions. Il y avait longtemps que tous les partis sans exception n'avalent été aussi exclusivement occupés de s'entredéchirer, dans une halkanisation des forces, une mise en cause des dirigeants.

D'autre part, et par voie de conséquence, le fossé qui sépare cette même classe politique de la masse des Français devient un gouffre dont on ne distingue plus le fond. La vie publique fait penser à un théâtre d'ombres. On a l'impression que le pouvoir flotte parfois sans réussir à maîtriser les événements, que l'opposition de son côté a renonce à imposer



Magasin Telermations commandes

51, av Motte Picquet PARIS 15" 1" actal - regisseed en espèces

le dessein d'une autre politique. l'image d'une autre société. Quant aux Français, ils paraissent penser que la « vraie vie » est ailleurs et ils se soucient avant tout soit de leur bonheur individuel, soit à tout le moins d'échapper aux ennuis et aux périls de toutes sortes qui peuvent leur tomber sur la tête à l'improviste.

A chacun son horizon. Le président de la République a délibérément choisi le troisième millénaire et il réfléchit à la France de l'an 2000 tout en se consacrant pour l'essentiel à la politique étrangère et européenne. Son premier ministre, voué a la gestion, s'assigne l'horizon 1980 comme échéance de son pari économique et social. M. Jacques Chirac, lui vise 1981 et manœuvre avec la fougue désordonnée qui le caractérise. Les cheis de la gauche dolvent se contenter de vivre au jour le jour en tenant tête tant blen que mal à la contestation qui gronde dans chacune de leurs formations.

## Procès et rancœur

En apparence, le tournant de l'année 78 se situe les 12 et 19 mars, avec les élections législatives. En réalité, il est clair désormals que les jeux étaient pratiquement faits dès le moment où, au début de 1977 sans doute, le parti communiste avait décidé qu'il ne gouvernerait pas avec ses partenaires de l'union de la gauche, eux-mêmes de plus en plus méfiants et réticents. puis brisé cette union le 23 septembre de la même année.

La mesentente les grands conflits et les petites trahisons tissent toute l'histoire d'une opposition désunie depuis bientôt dixhuit mois et expliquent sa defaite, en sièges sinon en volv. en dépit de ses succès aux èlections partielles. Si le parti socialiste est bien devenu comme il était prévisible, la première force

liste, rebaptisé Rassemblement pour la République, est demeuré par le nombre d'élus le premier parti au Palais-Bourbon.

Inévitablement, s'ouvraient à

gauche les procès et règlements de comptes portant sur les responsabilités de l'échec : et. dans le camp des vainqueurs, le groupe le plus nombreux, frustré de son succès, ne pouvait qu'éprouver de la rancœur. Aux accusations réciproques que s'adressaient communistes et socialistes, aux incidents répétés entre giscardiens et gaullistes, s'ajoutaient les controverses, voire les empoignades, à l'intérieur de chacune des formations: et ces débats-là prensient bientôt le pas sur le duel majorité-opposition comme sur les conflits entre partenaires.

#### La doctrine et les paris de M. Barre

La majorité tout entière pouvait au moins ressentir un sentiment commun: l'immense soulagement d'avoir gagné. Confirmé dar ses fonctions à la tête d'un gouvernement remanié, M. Raymond Barre redevenait le Joffre de l'économie avec comme chef d'état-major M. Monory, le Piray modernisé de la Rue de Rivoll.

M. Barre entreprenait alors de mettre en œuvre sa doctrine de gestion et de poser les termes de son parl. La doctrine : le libéralisme, la recherche de la vérité des prix et de la modération des dépenses publiques. Le pari : jouer sur un maintien de l'expansion. füt-ce à un taux modeste et le développement du commerce extérieur, gage de la santé du franc. en se souciant modérément de la hausse des prix intérieurs et moins encore de l'augmentation chômage. Politique risquée, rude malgre tout coherente, mais

l'opinion. Car l'ampieur des f:-metures d'entreprises et des licenciements revêtait, de semaine en semaine, dans les derniers mols de l'année, l'allure d'une catastrophe nationale.

Un second pari découle donc du premier : l'espoir que la tension sur l'emploi continuera à empêcher les troubles sociaux et les grandes grèves, ceux qui ont du travail craignant de le perdre et ceux qui n'en ont pas se sentant peu enclins à manifester, peu soutenus aussi par une solidarité autre que symbolique et verbale.

## Le calcul de M. Chirac

Le calcul de M. Chirac, les élections passées, a vite paru reposer sur le sentiment inverse, à savoir que M. Barre perdrait i'un. puis l'autre, de ses paris. En même temps. le président du R.P.R. se trouvait, à divers égard, sur le fii du rasoir.

Vis-à-vis de ses militants décus et irrités. Il lui faut maintenir la pression, donner des preuves de dynamisme et d'esprit de reconquête. Vis-à-vis du gouvernement et de ses partenaires de la majorité, l'idée de passer à l'opposid'ouvrir la crise, de provoia dissolution apparaît dangereuse et incongrue, au moins prématurée. Cependant, la perspective des élections européennes de juin 1979, où les socialistes. puis les giscardiens bénéficieront sur le papier d'un net avantage. a de quoi alarmer. Enfin. pour pouvoir être candidat à l'élection présidentielle de 1981. Il est essentiel d'accentuer les traits de son image de marque nette et sédul-

D'où entre ces nécessités contradictoires, un constant balancement. Tantôt une trêve de six mois est annoncée, pendant laquelle le groupe R.P.R. promet d'être docile à l'Assemblée. Bien-

tôt, elle est rompue ou plutôt interrompte, et le R.P.R. émet un vote d'opposition avec les communistes. Tantôt le sident du Rassemblement anaise ses élus tantôt lache la bride aux plus impatients de ses supporters, les eunes du R.P.R. tantôt encore il s'en prend de facon à peine voilée et très violente au président de la République et au « parti de

Car le terrain de manœuvre est évidemment l'Europe, ce qui permet d'accuser les traits du champlon intransigeant de l'indépendance nationale homme d'ordre et d'autorité par surcroit. Ces allées et venues, ces contradictions déconcertent aussi blen certains des « cheis historiques » du gauilisme que l'électorat modèré.

#### Les déchirements de la gauche

A ganche, l'année n'est pas

moins mouvementée. M. Georges Marchais, aux prises avec les intellectuels du P.C., va de l'irritation méprisante au dialogue, mais de sourda avec ceux qui réclament plus de démocratie dans le parti, plus d'ardeur pour la conquête du pouvoir, plus sincérité dans l'union de la gauche.

M. François Mitterrand se mesure, tout en déplorant d'y être conduit avec les tendances et les clans, avec ses plus proches lieutenants d'hier qui font soudain figure de rivaux, MM Michel Rocard et Pierre Mauroy.

L'alle gauche du P.S., le CERES se divise, elle aussi. A l'autre aile, la tentation sociale démocrate, si elle demeure frappée d'interdit dans les termes, gagne du terrain dans les esprita quant ou troisième signataire du programme commun. M. Robert Fabre, il a choisi de se rapprocher personnellement de la majorité, tandis que ses amis radicaux de gauche

connaissent, eux aussi, une crise intérieure.

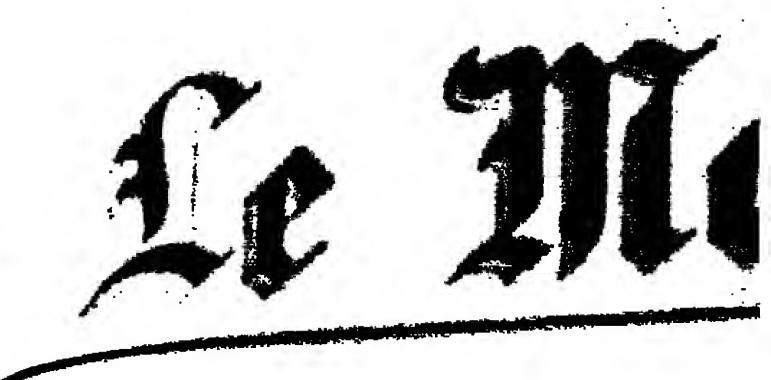
L'échec et les déchirements ne pouvalent pas ne pas retentir dans la gauche syndicale. Prenant leurs distances avec les partis et redoutant de paraître se substituer à eux, les grandes confédérations ouvrières se sont mal remises des secousses subles. Tout en s'en défendant, elles reproduisent les clivages politiques et se montrent hésitantes face à la détermination du pouvoir

Ainsi, de quelque côté qu'on tourne les regards, ce ne sont que querelles, affrontements, soupcons et rivalités. Pe plexes devant le spectacle que leur offre leurs dirigeants, estimant qu'ils ont fait leur choix en mars et qu'il n'y a pas à y revenir, peu remués par les préparatifs des élections européennes, les Français se détournent une fois de plus des jeux du

Certes ils se sentent concernés par la réforme de la Sécurité sociale, par la modification du système d'indemnisation du chômage, par les hausses du prix de l'essence annoncées pour 1979, Ils restent soucieux de la montée de la violence et s'intéressent aux discussions sur la peine de morsur la e légitime défense ».

Cependant échapper aux coups du sort, aux voyoux et au fisc, aux accidents de la route et à la faillite, an chômage et à la taxation des plus-values, bref préserver son bonheur individuel semble constituer pour la grande majorité de la population le but actuel de la vie quotidienne. Les heurts politiques, les changements, les rapides transformations d'un monde en mouvement ne laissent pas yraiment indifférents, mais sont suivis comme un film à suspense. On sent bien que tout peut arriver, mais on ne croit guère pouvoir influer sur le cours des événements. Alors, fataliste ou résigné, on attend que se lève l'aube grise des temps nouveaux.

PIERRE VIANSSON-PONTE.



AND PARAIN.

The second second

Superm

and the second sections of the second

TO 10 17 17 STANDINGS BEREIT

Section 1

· 6--

• • • • • •

٠ ٠. -. \_

of elements

40.00

Belure

# DES ARTS ET DES SPECTACLES

## GRANDE PARADE

## Superman, luxe in tenebris

des nougets flotte dans la nuit au parium de sucre. Les rues sont en iête, le speciacle est dans les vitrines des grands magasins, dans les 200s chimériques où d'aitiers animaux métalliques saluent la foule et font oublier que les fourrures et les soles sont là pour être

La tour Effel tient entre ses lambes le chapiteau mutiloisire - patronné par la mairie de Paris. Europe 1, FR 3, Moulinex. La Jeunesse désargentée vient s'y réchauffer, écouler ses chanteurs, se donner des sensations sur planches à roulettes, draguer un pen. Les restaurants ont mis des petites boules de coton sur leurs portes. collé des décalcomanies de Père Noël et augmenté leurs prix. Pendant les fêtes. la frénésie de dépenses saisit par seccades des pans entiers de population hypnotisée. Tout le monde fait semblant d'âtre riche. Il le faut blen, rien n'est pour rien. Les soldats de l'Armée du salut chantent la charité. La mairie de Paris — Initiative d'Emmanuel Dechartra. — offra gratuitement des concerts et des danses, guirlandes culturelles pour agrémenter un temps les architectures fonctionnelles de la Ville, les ..... murs gris de la gare Moniparnasse.

Le cinéma Dense aux enfants Walt Disney règne, Superman n'est pas loin. Dans le ciel noir des mondes lointains vrombissent délà en sensurround les valsseaux de guerre de Galactica. Les futus blancs des ballerines font les Noëls blancs des Opéras. Théâtres et music-halls brillent de tous leurs feux. Les familles réunies pour les révellions vont s'offrir leur tuxe de l'année, leur foisonnement d'images à retenir dans leurs mémoires : grand spectacie. - C. G.

sort en lanvier. Pour le moment, lis collerent pas, pulsqu'en ne trouve rien dans les magasins, ni album, ni mannequins, rien. d'acier, le justicier volant, sans que personne sache comment la nouvelle leur est parvenue. Superman: le film, annoncent simplement deux affiches sur les Champs-Elysées (1).

Le 10 décembre, la première a eu lieu à Washington, en présence du président Carter et de son épouse, d'hommes politiques d'athiètes, de gens du spectacle. En trois jours de programmation. le film a rapporté, aux Etats-Unis et au Canada, plus de 7 millions de dollars. Depuis. Il est sorti à Londres et en Afrique du Sud, Superman sera à Paris le 31 fanvier. Normalement, on met en marche le batallion des critiques plus de trois semelnes à l'avance. Cette fois, il n'y aura pour eux qu'une ou deux projections, quelques jours avant la sortie, et pas dans n'importe quelle saile. Et ai l'on s'enquiert à Paris du lancement, auprès du chef de publicité à la Warner-Columbia, celui-cl fait répondre qu'il regrette, qu'il ne dira rien : les Etats-Unis s'y opposent. Faux supense autour d'un film que l'on peut alier voir à Londres, vrai mystère du cinéma à l'échelle multinationale. quand un seul pays parachute eur plusieurs continents un produit qu'il télécommande,

Ge n'est pas n'importe quel produit. Trois années de auite, pendant le Festivat de Cannes, un avion a trainé une banderole « Superman » au-dessus de la bale. On e'étalt habitué à cette existence dérisoire d'un film littéralement en l'air. Et puis vollà qu'it a pris corps. Il a coûté 35 millions de dollars. c'est presque les budgets réunts de la Guerra des étolles, de la Flèvre du samedi soir et de Greese. On y a concentré les éléments qui font courir les Américains dans les selles de cinéma parce que la télévision ne peut pas les offrir. Superman : superfilm.

Une musique de John Williams (qui a recu un oscar pour celle de la Guerre des étolles) llustre les cent quarante-trois minutes d'aventures, d'amour et d'humour, John Barry & dessiné les maquettes : on a mis les prouesses des mel·leurs techniciens américains et anglais en matière d'effets spéciaux sous la direction de Colin Chilver, au service 183 pouvoirs de Superman, dans une mise en scène de Richard Donner. On a incarné le personnage : tout cela est affaire de crédibilité. Christopher Reeves, acteur Inconnu mais quel avenir, puisque le producteur, Alexander Salkind ne va pas s'en tenir à un seul épisode. — prête sa carrure et un visage

Gene Hackman est le démonlaque Lex Luthor, et Marion Brando, le père du petit Superman. intérêts aux producteurs et distributeurs, car, soutient-II, il n'est pas prévu qu'une part des

bénéfices réalisés à l'étranger lui revienne. La planète Krypton, le valsseau spatial qui sauve du désastre le bébé Superman. recuellii sur terre par un couple qui fere de lui un Américain moyen, toute la genese de la bande dessinée créée par Jerry Siegel et Joe Shuster en 1938, dans la revue Action Comics, a été respectée par les adaptateurs, dont Mario Puzzo, auteur du Parrain. On n'allalt pas raconter des histoires à des millions de gens élevés dans le respect d'une tradition entretenue depuis

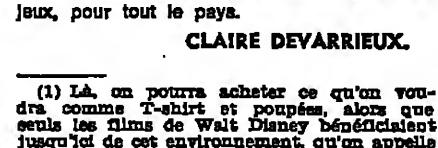
à court et à long terme, plus fescinant, plus

est d'ores et déià acquise (alors que la bande dessinée Superman n'est pas aussi en voque qu'outre-Atlantique), comment va-ton lancer ce film, comment lance-t-on les films-événements, les films à grand spectacle ? C'est d'abord une question de rapport de forces. S'il n'y a personne à Paris pour conquérir une certaine indépendance. ce sont les Etats-Unis qui décident de tout. depuis la physionomia d'ensemble de la campagne publicitaire, jusqu'aux photographies qui seront publiées dans les journaux, l'affiche, qui sera la même dans tous les territoires, et les extraits pour la télévision. Dans ces cas-là, personne à Paris ne peut faire un geste sans envoyer télex sur télex à Londres, où les compagnies ont généon = positionners = ce produit d'information et de consommation, ca « produit de mode »

le seult des six cent milie entrées à Paris, à déplacer la clientèle dite « habituelle ». C'est le public « occasionnel » qu'il faut atteindre. ces 63 % de la population cinématographique qui se déplacent moins d'une fois par mois, et ceux qui ne vont dans les salles qu'une ou deux fois par an. Pour Sergent Pepper's, il va falioir alerter les adolescents. Le lancement organisé à Paris, recosait sur la venue des Bee Gees au MIDEM (Marché International du disque et de l'édition musicale). On leur aurait remis de nombreux prix pour leur disque, puis on aurait invité cent cinquante iournalistes à Monte-Carlo, Male les Bee Gees ne veulent pas venir. ils ressemblent en cela à la nouvelle génération d'acteurs, celle qui va de Robert de Niro à Al Pacino, qui ne se plie plus avec conscience et professionnalisme aux besoins de la promotion, aux desiderata publicitaires.

Un mot de Roger Gicquei au journal du soir. un extraît passé « chez Drucker » le dimanche après-midi, comme on dit « chez Pivot - dans le monde des livres : cette publicité gratuite compte davantage que fes dizaines de milliers de francs engloutis par les arrières d'autobus, les panneaux des Champs-Elysées ou du mêtro, ou les abribus. qu'il faut retenir un an et demi à l'avance. Et pour les chefs de publicité. l'attachée de presse est souvent la cief de voûte : eur elle repose en partie la « rédactionnelle ». c'est à-dire tous les articles publiés eur un film.

Ce sera ardu, pour Superman : Il n'y a pas de sujet pour dépasser le cadre du film (comme les ovnis pour Rencontres du troisième type). Pas moyen non plus de se replier sur le « phénomène » (phénomène disco, phénomène Travolta). En attendant, la publicité payante mobilisera les ressources pavantes de l'affichage, puls on fara appei à la radio. « média de grande profondeur ». On expioltera les dons d'ubiquité de Superman, on en fera même des concours et des





Extrait de a la Bande dessinée » par Jacques Zimmer.

cuarante ans. Superman. donc. est dans la vie le très 'inoffensif reporter Clarke Kent bousculé par sa collègue Lois Lane. folle du héros magique, dont la force est sans limite, qui vole plus vite que la lumière (ca tul permet des voyages dans le temps), qui change le charbon en diamant, abat les forêts, voit à travers les corps, soulève les bateaux. Il est beau, il est cénéreux. Il est le sauveur de la veuve, de l'orphelin, de l'humanité, du président des Etats-Unis, dès qu'il faut déjouer un complet. Quand le petit journaliste se change et réapparaît en tenue mouiante et cana. Il v a là le charme de la bande dessinée, renforcé par les pouvoirs du cinéma. Un guldam qui devient un surhomme quand la situation l'exige : fantasme universel. Comme Superman est en plus un séducteur, avec un érotisme qui reste

ralement leur siège social, ou aux Etats-Unis. Si de là-bas on décide de modifier tel aspect de la campagne, cela suffit pour bloquer toutes les opérations en France. La liberté de manceuvre varie selon les

compagnies, les chefs de publicité sont plus

ou moins - créatifs -, les directeurs artis-

tiques existent ou pas, les agents chargés

d'acheter l'espace publicitaire ont du pouvoir ou ne sont que des intermédiaires. Les budgets diffèrent : 26 millions de francs presque le coût moyen d'un film français. - pour la promotion de Superman, ou million pour Sergent Pepper's Jonely hearts club band, qui va bientôt sortir, distribué par CIC (Clnéma International Corporation). Mais pour chaque film la démarche est la même. On se livre au marke-

ting (étude du marché où l'empirisme règne

quand il s'ault de cinéma), on étudie sol-

(1) Là, on pourra acheter ce qu'on vou-dra comme T-shirt et poupées, alors que ceuls les films de Walt Dianey bénéficialent

le merchandising, et qui repose sur l'acqui-

L'affaire a pris une ampleur consi-

## La belle aventure

Brétigny - sur - Orge, dans un lotissement en pleine campagne, se dressent les deux hangars (1600 mètres carrés) des productions DO FA de Nick Varlan. entreprise de galas lyriques qui fait a tourner d'en France, en Belgique, au Luxembourg, en Suisse, une soixantaine d'opérettes. Dans cette double caperne d'Ali-Baba, Nick Varlan, directeur artistique, entrepose ses trésors. Auberge espagnole, port méditerranèen, salons et jorêts, balcons pour sérénades, pergolas de guinguettes, palais chinois, jardins ensoleillés et places publiques, vollà les beaux décors du trompe-l'œil et de l'illusion. Les grands lustres de My fair lady sont en matière plastique mais, sur scène, ils prennent l'éclat du cristal. Des hangars de Brétigny, les décors de rêve partent par camions avec, soigneusement pliés dans des malles d'osier, les costumes - toujour frais parce que constamment entretenus, rénovés, - qui vont habiller interprètes et figurants de la Veuve joyeuse, le Pays du sourire, les Cloches de Corneville, Phi-Phi, la Fille de Madame Angot, l'Auberge du cheral blanc, Rose-Marie, Valses de Vienne, Rêve de valse, la Belle de Cadix, Andalousie, Colorado, la Route fleurie, le Chanteur de Mexico, le Prince de Madrid, Viva Napoli, Pêcheur d'étoiles, et bien d'autres.

Or l'histoire des productions DO FA est aussi romanesque qu'un livret d'opérette. Comme si l'opérette débordait dans la vie. En 1948, Nicolas Varian, jeune Roumain émigré, arrive a Paris, nanti d'un premier prix de chant du Conservatoire de Vienne. Il parle le roumain, l'anglais, l'italien, le yıddish, mais pas beaucoup — et mal — le français. Il va trouver les imprésarios, passe un tas d'auditions... et doit, pour gagner sa vie, chanter dens les rues avec sa guilare. Un engagement dans une boil de nuit

lui vaut pourtant une recommandation pour le directeur du Casino Montparnasse, Là, Jane Sourza répète la Poule aux œufs d'or, de Marc-Cab. Elle entend le chanteur et le trouve très bien. Du coup. Marc-Cab lui donne à apprendre la Belle de Cadix. le succès de Luis Mariano, et l'envoie à un projesseur de phonétique. Huit jours après. Nicolas sait par cœur la Belle de Cadix et il lui reste juste un léger accent qui justifie l'espaanolade.

## C'est arrivé au Mans

Il faudra bien, alors, que le destin se manifeste. Notre Roumain passe une audition chez un impresario au moment où un directeur de théatr. téléphone pour réclamer quelqu'un qui remplacerait Rudi Hirigoyen... dans la Belle de Cadix. Nicolas fait un essai au téléphone. Il est engagé au Mans. Le soir de see débuts, malgré la concurrence du cirque Pinder, il remporte un triomphe. Il va chanter, par la suite, plus de huit cents jois la Belle de Cadix, devenir aussi l'interprète du réperioire Mariano. Mais ce n'est que le commencement et Le Mans - Nicolas ne le sait pas encore - est la ville natale de Jacqueline, celle qui va beaucoup compter dans sa vie.

La scène se passe chez le professeur de phonétique où Nicolas Varlan - rebaplisé Nick Varian, par Aimée Mortimer, depuis son passage au Train de plaisir, émission radiophonious animės par celle-ci vieni répéter le Pays du sourire qu'il doit chanter à Toulouse. Une jeune fille est là qui chante et joue du piano.

Jacqueline a fait des études musicales au Mans, puis est venue à Paris, à la Sorbonne, Titulaire d'une licence de lettres et d'un diplôme pour l'enseignement de la musique dans les lycées, elle a choisi la musique. Choriste dans une représentation de concert des Scènes de Faust, de Schumann, elle a été remarquée par le critique Antoine Goléa, qui lui a conseillé de travailler sa voix. C'est pourquoi, ce jour-là, elle se trouve chez le projesseur de phonétique. Il lui demande de tenir le piano pour accompagner un jeune ténor. Elle accompagne done Nick Varlan qui, comme par hasard, chante « Je t'ai donné mon cœur ». C'est le grand air du Pays du sourire. Ils se revoient. As se marient et ils auront deux enjants.

Nick pousse Jacqueline à prendre des lecons de comédie, l'encourage à venir à l'opérette. Nommée projesseur de musique au lycée La Fontaine, elle se fait mettre en congé a pour convenances personnelles ». et donne la réplique à son mari lorsau'il apprend ses rôles. Nouvelle interpention du destin grâce au téléphone. Le directeur du théâtre de Reims cherche une fantaisiste pour Roses de France. L'interprète retenue s'est cassé la cheville. Il jaut apprendre le rôle en deux jours. Nick Varian connaît-A quelqu'un ? « Oul », répond-il sans hésiter, « ma femme ». Jacqueline relève le défi. Elle part pour Reims; elle va y jaire toute la saison. La voilà devenue Arta Verlen. Elle joue les classiques de l'opérette, Véronique, la Fille de Madame Angot, la Fille du tambourmajor. Ciboulette et tout le répertoire Francis Lopez. Chanteuse fantaisiste, sa grande spécialité est le rôle d'Aspasie dans Phi-Phi. On la voit aussi à Paris dans Une femme par jour. Nick Varian continue sa carrière et chante, outre l'opérette,

l'opéra italien. Mais il a envie d'autre chose : fonder sa propre compa-

## Sur deux notes

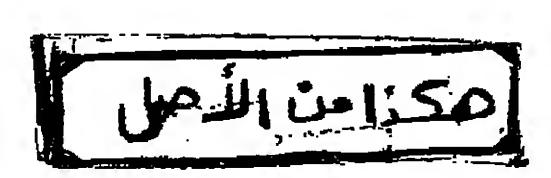
Nick Varlan a traduit en français

une opérette sur la Roumanie,

Rhapsodie tzigane, qui a été remanies par Maurice Vandair. La musique du folklore roumain a été adaptée par Jacques Métehen. Les Varlan s'occupent eux-mêmes des décors et des costumes et se lancent dans Paventure de la production. Rhapsodie tzigane est créée au Mans (ville qui revient souvent dans cette histoire) en 1960, avec un succès soudroyant aux fêtes de Noël et du Jour de l'an. Nick Varlan et Arta Verlen sont le jeune premier et la seune première. A la suite de cela, plusieurs théâtres demandent Rhapsodie tzigane. C'est la naissance officielle des productions DO FA, deux notes de musique pour la raison sociale mais aussi et surtout — valeur sentimentale — les premières syllabes de Doina Fabiola, les deux prénoms de la fille du couple. Nick ouitte alors la scène et se consacre à l'administration de ses tournées. Sa femme ne cessera jamais de l'aider. La réussite des productions DO FA leur sera commune, A Rhapsodie tzigane s'ajoutent la Belle de Cadix. Phi-Phi, Rève de valse, la Veuve joyeuse... En 1964, Luis Mariano fait pour Nick Varlan des maquettes de décors destinés à la Belle de Cadix. Nick achète des costumes en Espagne et promène l'opérette dans une tournée internationale : France, Belgique, Canada, Mexicue, avec Mariano en vedette. Au retour, le chanteur va créer le Prince de Madrid au Châtelet. Le succès épuisé. Mariano repart avec les productions DO FA pour une nouvelle tournée internationale du Chanteur de Mexico.

dérable. Il a fallu des locaux (dans Paris, avant l'installation à Brétigny) pour les décors et pour les costumes, des camions et du personnel. Nick Varlan reprend tout le matériel de la compagnie Royalta. puis, en 1972, rachète les tournées du Châtelet, qui ont le répertoire du célèbre théâtre. Les productions DO FA deviennent — et sans aucune subvention de l'Etat - la plus grande compagnie française de tournées lyriques. En fait, leur activité est double. D'une part, la programmation « à la carte » d'opérettes à Saint-Btienne. Clermont-Ferrand. Béthune, Le Mans, et partout où il n'y a pas de troupe sédentaire. DO FA fournit les speciacles moniés appe vedettes, seconds et petits rôles, choristes et matériel. D'autre part, les prestations de services aux thédires : location du matériel et des costumes selon les demandes. Il u a aussi, parfois, des créations : Gipsy et Pêcheur d'étoiles, rodées à Lille avant d'arriver au Châtelet : Folies parisiennes d'Offenbach et . My fair lady, à Rouen.

Pour les fêtes de Noël, cette année. les productions DO FA (affaire de famille, puisque les enfants Varlan, la fille et le fils, y travaillent avec leurs parents) ont dix-sept opérettes à grand speciacle dans les théâtres, dont onze en location. Rose de Noël au'on donne actuellement au Châtelet. est une production Varlan, comme Viva Napoli, programmé sur TF i le 24 décembre. L'entrepôt de Brétigny-sur-Orge, est en effervescence. On décroche les costumes. on prépare les décors, les camions font la navette. Parce que l'opérette. quand on l'aime, on ne s'en déprend JACQUES SICLIER.



Le grand spectacle — revue de music-hall, opérette — est un type de spectacle qui marche sur la stupéfaction, l'excès, la démonstration d'un luxe aussitôt ravi et toujours renouvelé, jusqu'à l'épuisement. Un spectacle des Folies-Bergère ou du Lido est conçu sur le rythme, sur le nombre de changements de décors et de costumes, comme une succession d'euphories et d'exotisme Chaque tableau repose sur la satiété des corps qui défilent et s'entassent, sans d'autre issue que la saturation, jamais atteinte que dans le final, toujours coupée par le noir ou le rideau qui tombe C'est, comme la montée du plaisir, une accumulation de fantasmes — là les corps, les tissus et les couleurs qui les découvrent, — mais le plaisir est sans cesse remis, chaque nouveau tableau repropuise une nouvelle proposition de fantasmes, corps, décors, costumes. Le grand spectacle est un spectacle de longue durée, de deux à trois heures, qui doit griser et fatiguer le spectateur.

Le grand spectacle est aussi un spectacle qui marche, devantage que les autres, sur le voyeurisme. Le corps de la girl, choisi très grand, et rehaussé par des talons et des chapeaux qui lui tont parfois atteindre 3 mètres, est un corps géant, gonfié (on ne parle plus de silicone), poudré, exhibé dans des écrins de plumes. Une revue de music-hall pourrait se regarder comme une présentation de bordel, mais les corps sont inaccessibles, lis terrassent le spectateur, et s'évanouissent sitôt apparus. Ce sont des corps-mirages pour de fugitives fixations. Ils se reproduisant en séries, en lignes, le spectateur peut à son gré découper dans la bande un corps de préférence, qu'il cherchera d'un tableau à l'autre.

Le corps de la danseuse de cancan s'écartèle sous l'æil du spectateur enfoncé dans son club : ce tissu froutroutant comme un agrandissement de plissés féminine. Le grand spectacle a conservé les idées de prouesses, de performance, d'un corps dont on exige toutes les souplesses. Le grand écart de la patineuse sur la piste de glace du Lido tait mai.

Simpliste, le grand spectacie s'approche du défilé, mode ou corps de ballet. Les premiers spectacles présentés au Châtelet étaient des défilés militaires, avec des animaux. Le grand spectacle est par excellence le lieu de l'illusion : les décors sont des tolles peintes en trompe-l'œil ; le chef d'orchestre, avec un casque aur les oreilles, dirige un orchestre à moitié imaginaire dont seuls les cuivres et les percussions sont présents, les violons et les flûtes défilent sur bande magnétique. Il était intéressant de raconter les grands spectacles de leur coulisses, d'être à la frontière de la réalité et de la féerie, car là plus qu'alileurs le passage de l'envers à l'endroit du décor est vertigineux. — H. G.

T'AI rendez-vous aux Folies-Bergere à 20 heures, peu avant le début du spectacle. Je laisse la facade dorée ou étincelle le nom de la meneuse de revue. Eva Miller, et je passe par l'entrée des artistes dans une ruelle sombre. Des machinistes boivent une bière avec des filles en peignoir dans un bar miniature. Je dois rencontrer le directeur artistique, Michel Gyarmathy. Il me fait un peu attendre. Quand je me lève pour me présenter, il me fait aussitôt rasseoir, il m'a pris pour un danseur qui sollicite une audition. Il me recoit dans son bureau encombré de dessins de costumes et de cartes de visite. Il m'en montre une, justement, afin que ie ne me trompe pas dans l'orthographe de son nom. C'est un vieux juif hongrois qui porte une chaîne de maillons en argent énormes autour du cou et des bracelets similaires aux poignets. Il veut bien me laisser aller dans les coulisses, à condition que je n'adresse pas la parole aux danseuses: « Si vous voulez en voir une, f'en ferai venir une dans mon bureau pendant l'entracte. elle parlera en ma présence. » Il veut savoir si je n'ai pas d'appareil photo dans mes poches.

Je lui demande quels rapports il a avec ses danseuses, et il ne comprend pas blen ma question; il siffle entre ses lèvres : « Mais je les baise pas ! » Je m'excuse : « Rapport de patron à employé, ajoute-t-il, amical, très amical ! » Je lui demande combien elles sont payées : « C'est suivant la beauté, ce n'est pas comme le kilo de savon, si elle est très

1

7

jolie, elle est payée un peu plus cher. » Le téléphone sonne : Quel nom, dites-vous, made-moiselle? Je n'ai pas eu l'honneur d'entendre beaucoup parler de vous! Vous êtes meneuse de fevue? Tentez votre chance, venez vendredi à 4 heures, au revoir, mademoiselle! » Il rac-croche et m'accompagne dans les coulisses.

Le plateau des Folies-Bergère est très étroit, il fait seulement 6 mètres de profondeur. Des tolles peintes descendent des cintres, mais il n'y a pas de place pour entreposer au fond de la scène des éléments de décors ou des accessoires : les machinistes les apportent au fur et à mesure des tableaux. Je dois me garer dans un couloir étroit où les girls et les boys finlssent de mettre leurs costumes. Une habilieuse. une vieille petite dame en blouse perchée sur des bottines et portant sur l'épaule un amas de plumes, me demande de ne pas rester dans la loge commune, car ces dames, dit-elle, n'aiment pas qu'on les regarde.

Les danseuses n'ont que quelques secondes durant le changement entre deux tableaux, et elles dévalent les unes derrière les autres eur des escallers de bois chancelants. Elles out des chapeaux démesurés, des robes à cerceaux gigantesques, et elles courent de bials, comme des crabes, pour passer dans le couloir. Elles montent les escaliers du décor, réajustent toutes leur perruque au même moment, le rideau s'ouvre, elles sourient en ouvrant les bras à 45 degrés, le rideau retombe, elles dégrin-

CAMÉO - BIENVENUE-MONTPARNASSE

golent l'escalier, se plaquent face au mur en attendant qu'un machiniste, mécaniquement, désabusé mais avec une grande gentillesse, descende dans leur dos la fermeture à glissière, la robe tombe, elles sont nues et se précipitent dans leurs loges, les habilieuses ramassent les robes en paquets, qu'elles portent sur leur dos et à bout de bras. Je remarque dans cette cavalcade des dominantes de couleur, le rose, le lilas, l'argenté.

Un machiniste marche sur les mains; un autre dit qu'il a l'âge de Tino Rossi, et qu'il chante aussi bien que lui. On apporte sur un chariot la grande lune lumineuse. Le danseur nu un moustachu fier qui croise les bras sur sa poitrine velue et a entre chaque cheveu la marque du peigne, vient prendre place, Il parle au machiniste qui va hisser la lune, et l'un a beau être nu et l'autre habillé, ils parlent d' « homme à homme ». d' « égal à égal », de voitures et de réparation de chauffage. Arrive la danseuse nue qui doit aussi monter sur la lune. Ils se voient pour la première fois de la soirée, ils vont faire ensemble leur numéro d'acrobatie, et ils ne se parient pas, ne se regardent même pas « C'est là que les Athèniens s'atteignirent p. dit le machiniste en regardant monter sa lune.

Pour s'échauffer, les danseuses de cancan projettent leurs jambes sur les épaules des machinistes et font des flexions, « Ne me décoiffe pas ; fai eu du mal à me coiffer. » La maîtresse de ballet dit au danseur-vedette de rentrer son ventre. Les machinistes arrêtent de lire l'Equipe pour apporter les baignoires en plexi munies de téléphones roses. Le fond de la scène est tapissé de quatre grands miroirs; pendant l'entracte, on essaie les jets d'eau. Un danseur promène ses deux cockers. Les machinistes sont assis sur les chevaux empanachés qui attendent le final. Il y a sur les murs des notes de service, où l'on menace les danseuses de blames si elles ont des absences non justifiées, on si elles manquent trop souvent leurs entrées. La direction annonce qu'elle prend en charge la décoloration des artistes jusqu'à une somme de 80 F. T.V.A. comprise : il suffit d'aller retirer son bon de décoloration ches l'administrateur.

Une danseuse égarée, costumée Moyen Age avec une coiffe triangulaire sur la tête, relève d'une main sa traîne de tulle et, l'autre main posée sur la poitrine, le teint très pâle, elle tousse longuement d'un souffle caverneur, appuyée contre un montant du décor. Une habilleuse secoue un costume et crie: a Oh! un cajard! » Les danseuses viennent prendre place sur les escaliers du décor pour la scène des naïades. Elles gardent leurs peignoirs jusqu'a ce que le rideau se lève, puis elles les jettent par terre. L'une d'elles m'accoste : « C'est toi qui remplace Roméo? ... Alors qu'est-ce que tu fais là?... Tu es journaliste, qu'est-ce que tu vas écrire? Ici. on travaille à la chaine, ça tu peux le dire... On n'est pas considéré er. tant qu'artiste, surtout les jemmes... Sinon, c'est beau. tu as vu les décors? \_ Heureusement qu'on se tient les coudes entre nous et qu'on est soutenues

par les syndicais... La concierge d'a nous prépare des petits plats qui pour pas cher... On arrive à jai 6 heures et on se maquille tout le bai corps. Dans les loges on discute; c'ét on se remonte le moral. L'après- ans midi, on est au Conservatoire; dix

La scène du Châtelet est immense : on se perd un peu entre les pans de toiles peintes et les anciens décors remisés dans l'ombre. Il y a des escaliers dont les portes à battants semblent n'ouvrir sur rien, mais il en sort un valet de chambre, un hussard et un

je prends des cours de danse

trois fois par semaine... Il y a

beaucoup de filles qui sont ma-

riées... Il faut une vie equilibrée

pour faire ce métier. »

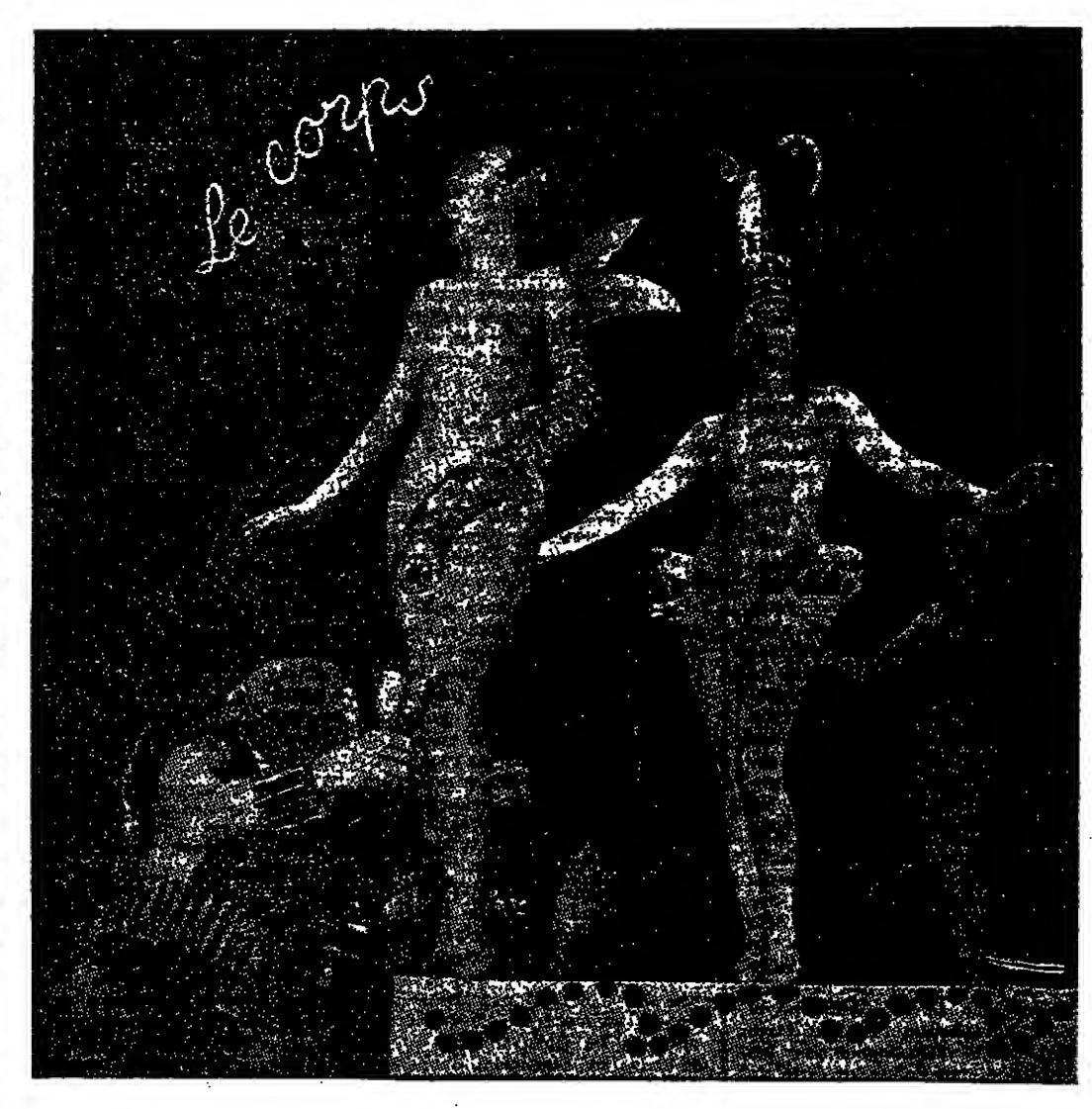
d'absence : a J'ai le trac parce que j'ai encore de la fièvre, il jaut que je me remette dans le bain... J'avais une « doublure », c'était un type de quarante-cinq ans qui jouait un rôle de dix-hutt ans. »

Le régisseur fait une annonce au micro : « Les artistes du corps de ballet et du chœur désireux de toucher un acompte sont priés de se rendre au bureau de M. Untel. » Le hussard est affalé sur un ancien décor : « Mais qu'est-ce que tu fais là? — Je suis fatigué, la fièvre me fout par terre. » L'habilleuse, qui ne manque pas un tableau, suit le spectacle par un rideau du côté et bat la mesure en même temps que le chef d'or-

jeune première entre dans sa loge et, par l'entrebaillement de la porte, l'aperçois Mireille Mathieu qui « passe » à la télévision. Les machinistes se prénarent pour la scène du ballet volant : ils ont apporté des tables contre les rideaux et ont installé des sortes de poulles, ils sangient les danseuses qui réenfilent leurs tutus, puis ils les accrochent aux cordes. Ils montent sur les tables et au signal donné, ils sautent les uns après les autres pour propulser les danseuses vers les cintres. Celles-ci m'interpelient:

Le luxe,

a Hé! c'est nous les danseuses volantes! Notre moment préféré, c'est celui où on redescend. On ne touche même pas une prime de risque, même pas 5 F, ça,



jeune premier grippé, retirera son écharpe qu'au moment d'entrer en scène. Le régisseur est sur le côté de la scène. face à un poste de télévision qui montre la fosse d'orchestre. Il descend le rideau de fer, puis il fait démarrer la publicité. Dans un coin un chanteur fait ses vocalises. Le régisseur parie dans un micro: « Messieurs-dames. rupidement en scène. Ce soir. Monsieur X., jouera le rôle de Joseph. Monsieur Y., a repris son service. » Les machinistes sont assis dans le décor, sur les chaises d'une boutique de chapeaux : c'est le premier décor de Rose de Noël. Les autres décors sont déjà prêts derrière. et les toiles se lèveront les unes après les autres pour laisser paraître une gare, une taverne ou un jardin public. Le régisseur frappe les trois coups : « C'est parti, mon kiki! »

une ancienne danseuse du Théàtre Mogador, passe avec sa biouse de nylon blanc entièrement recouverte par les signatures des artistes qui ont joué la précédente opérette. L'encre est indélèblie, et elle a quatre blouses de rechange, une par spectacle. Le régisseur va conner une cloche à l'avant-scène, une danseuse arrive, et elle s'écrie : c Oh! je n'ai pas signé », et disparaît dans un bureau. Le pompier suit le spectacle d'un air las, la main sous le front et le coude sur le genou, en regardant la télévision.

Mile Totsi va bientôt entrer en scène, et aussi Mile Ludovica. Elles se parlent tandis que le conturier reprise à leurs pieds un volant violet, et le moment où il casse le fil entre ses dents coincide exactement avec celui où elles entrent en scène :

« La mienne n'est pas voleuse du tout, du moment que ce n'est pas dans son assiette, elle ne mange pas. » Le jeune premier se bouche les oreilles aux notes trop aigués de la jeune première. Il revient après h uit jours

chestre. Le pompler las s'adresse du pous pour à une danseuse. Le valet de mal, c'est chambre, qui sue, s'évente avec sa livrée ouverte. Les figurants allument leurs lampions pour se promener entre les arbres enneigés : c'est la scène de la valse, et le régisseur prend un machiniste dans ses bras pour valser avec lui, deux secondes. Il doit des pour pour pour pour se que ça ne le régisseur prend un machiniste dans ses bras pour valser châtelet

Les figurants sortent au pas cadencé, leurs lampions à la main. L'un d'eux a oublié de faire un pas, et l'arrivée en coulisses est tumultueuse : c Je n'ai pas fait le 5, 6, 7 ». Un machiniste met sa bouche au bout de la longue natte d'une danseuse : c Allô! Allô! ». La

faire une nouvelle annonce :

a Attention, en scène pour la

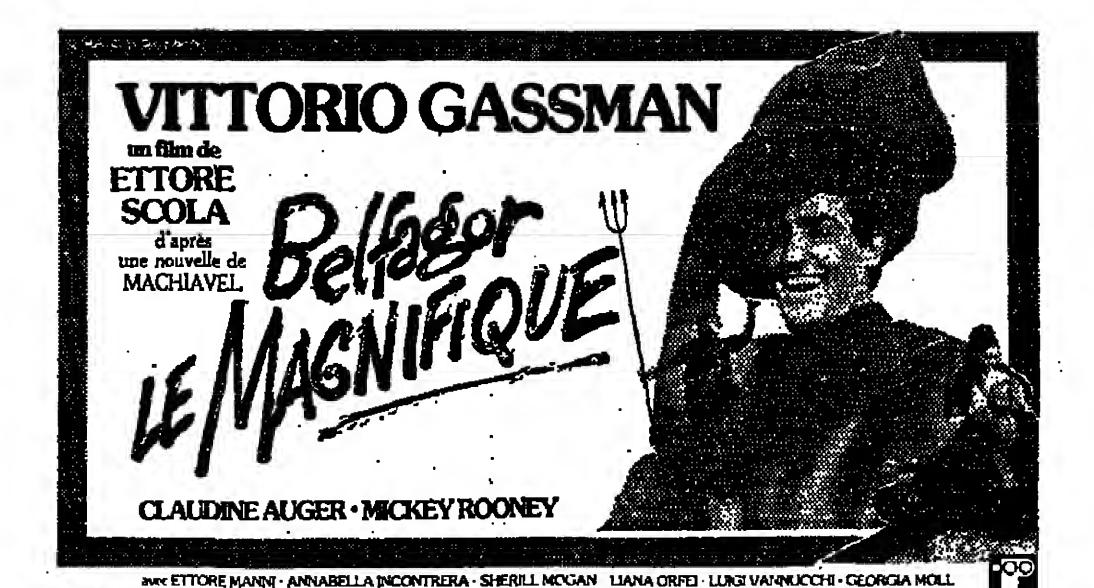
retraile our flambeaux ! >

vous pouvez l'écrire, et ça fait mal, c'est l'enfer, heureusement que ça ne dure pas huit heures le

Le régisseur m'emmène dans un bureau pour me montrer, derrière une porte, la liste de toutes les opérettes qu'on a jouées au Châtelet depuis 1862, et le nombre de représentations : la Poudre de perlinpinpin; les Pirates de la savane ; le Secret de Miss Aurore: Malikoko roi negre. « Dans le Tour du monde en quatre-vingts jours, trois mille quatre cents représentations. nous avions un avion grandeur nature qui descendait du ciel Dans Annie du Far-West, nous avions un petit éléphant et dans Monsieur Carnaval une voiture en marche. Et puis nous avons

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.)

Le chef d'orchestre apparaît sur le poste de télévision et attaque l'ouverture. L'habilleuse, pre engienne denseuse du Thés



## Ascenseurs

E grand spectacle est un spectacle à elfets, à apparitions et disparitions qui nécessitent une machinerie complexe, de grands plateaux et un personnel technique considérable. La machinerie ellemēme est utilisée comme effet de speciacie, puisque beaucoup de changements de décors sont faits - à vue - : eu Châtelet, les spectateurs voient s'ouvrir le plancher de scène et s'élever un ascenseur dans lequel le décor entier est construit : au Lido, les girls et les boys prennent place sur des décors chargés dans les dessous ou dans les cintres, qui montent ou descendent avec

qui monient ou descendent avec eux jusqu'au niveau de la scène.
On compare souvent un théatre de grand spectacle à un navire : certains machinistes sont d'anciens marins, de nombreux termes techniques (filins, cabestans...) sont empruntés à la marine. Autrefois le Châtelet avait son menuisier, son tapissier, et même un forgeron. Dens Volqa, la dernière opératte à grand spectacle qui a coûté pius

de 5 millions de francs, on a eu recours à un ingénieur des mines pour installer des tapis roulants aur lesquels puissent galoper des chevaux. Le couplevedette s'entuyait en troika, poursuivi par deux cossques, un paysage givré défilait derrière eux pour accroître le mouvement. La fabrication, quesiment artisanale, de l'effet et sa reproduction chaque soir mobilisent toute l'équipe technique.

Les dimensions et les nombres du grand spectacle sont impressionnants : la scène du Châtelet fait 35 mètres de prolondeur, celle de l'Opéra peut atteindre 58 mètres quand on ouvre, pour les délilés du corps de ballet, le mur qui sépare le fond de la scène du foyer de la danse. Cent techniciena travaillent sur le plateau, sans compter le service d'habillement. ils demontant le décor dès la tin de la représentation, une autre équipe vient pariols les releyer à 6 heures du matin, et l'après-midi ils préparent le décor

# usqu'a l'épuisen

TACLES.



Mr l'illusiem

\*\*\* \*\* ₹2.**#** The state of the 2.44 to 14.44 W. 100 1 Same w **然**种的 5 The State of - Inches Agency Street Martin Carried Control Mary 18 · richt efficier مهر النوات الم The state with the second The second winds . Being

- ---

د. ک ۱۳ شکوره

Management of the second

## GRANDE PARADE

# jusqu'à l'épuisement

eu toutes les vedettes : Luis Mariano, Georges Guétary, André Dassary\_ »

A l'Opéra, tout est plus administratif: un attaché de presse diligent ne me quittera pas une seconde pendant trois heures et demie — la durée d'une représentation de Samson et Dalila — et me fera tout visiter, du dernier sous-sol à la plus haute coupole, il m'emmènera sur les toits, dans les salles de répétition et de gymnastique. Nous nous quitterons essouffiés.

Il est 19 h. 20, peu avant le lever de rideau. Des jets d'eau sont pulvérisés depuis les cintres pour faire tomber la poussière. Le directeur de scène vient d'appeler les chanteurs et les figurants dans leur loges. On

Périple fascinant dans la partie secrète de l'Opéra : les couloirs sont encombrés de pupitres, un chanteur en haillons téléphone dans une cabine. Dans les sous-sols, un ruissellement s'élève d'une cuve grillagée : ce n'est pas la rivière du Fantôme de l'Opéra, la Grange Batelière, qu'on a détournée depuis longtemps, mais des réserves d'eau prévues en cas d'incendie. On peut s'y promener en youyou gonflable sans crainte des trachodons. Derrière une porte aux inscriptions effacées, on a emmuré en 1907 les voix des plus grands chanteurs de l'époque sur disques gramophones. On a falt le vœu qu'on ne déterre ces voix qu'un siècle plus tard, et le vœu n'a toujours pas été violé. Sur

bien s'écrouler au dernier acte. Tandis que la salle continue à applaudir, l'administrateur se précipite sur la scène pour acciamer la chanteuse.

Le plateau est divisé en c rues , et en c fausses rues » qui peuvent être démontées et se répètent identiques sur sept étages de sous-sol. Nous nous rendons dans le premier soussol car deux accessoiristes, soutenus par un pompier et un chef de chant, vont devoir recueillir le sang de Samson dans une cuvette, et faire surgir une grande flamme. Le pompier raconte ses exploits. L'accessoiriste, debout sur une chalse, tend sa cuvette à bout de bras : « Attention. ça va pisser bieniôt! C'est du vin rouge I Non, c'est de l'e. 3 d'idées, puis je calcule le minutage pour le donner au compositeur. Je jais la chorégraphie une fois que j'ai la musique. Le travail de répétitions avec les filles dure environ deux mois. >

Roland Léonar, le directeur du Moulin-Rouge, me fait visiter sa petite maison. « Il faut de la plume, de belles filles, une bonne chorégraphie et une bonne musique. Le public aime découvrir ce qu'il connaît déjà, disait Coctegu». Il me raconte le scénario d'un des nonveaux tableaux : « Ça se passe dans un camp tzigane. Un gars aime une tille et un autre veut la lui prendre. Ils se bagarrent. Tout s'arrange, comme dans beaucoup de cas, et se termine par des chansons et de la danse\_ Le Moulin-Rouge n'est pas une maison de la culture. » Il m'emmène dans les sous-sols pour me montrer l' « aquarium géant », qui contient 40 tonnes d'une eau pour le moment un peu glauque. Les deux dauphins sont partis en

Dans un tiroir de son bureau, j'arrive à lui arracher un vieux programme du Bal Tabarin. « J'y tiens sentimentalement, c'est l'époque où ma jemme était danseuse au Tabarin ». Je promets de le lui rendre. Sur chaque page, pour chaque tableau, dans la nuée des danseuses, il y a une petite croix de stylo bleu sur Marie-Jeanne.

Je visite l'installation du Lide : on se croirait dans une usine. avec ses pompes hydrauliques et ses postes de commande lumineux. Dans les coulisses, c'est c'est toujours la même agitation, la même cavalcade des girls, qui retirent en grimaçant leurs tours de cou au sortir de la scène. « Les filles travaillent, elles transpirent, ça n'arrête pas », me dit le régisseur. Dans les sous-sols, le jongieur s'entraîne en fredonnant le rythme musical de son numéro. Les patineurs s'échauffent sur la piste de glace. Des filles viennent prendre place dans le tableau grec, entre deux colonnes et une coquille saintjacques géante, soudain le noir se fait, on entend un bruit de levier, le plancher monte lentement, et le plafond reste immobile. On dirait qu'elles vont être écrasées : « Au début, on a eu des problèmes, elles avaient un peu peur », me dit le régisseur. Enfin le plafond s'ouvre en deux et les filles apparaissent sous les projecteurs.

le spectacle depuis la salle. On vient de voler la Joconde au Louvre, les voleurs montent un escalier dérobé avec la toile sous le bras, ils arrivent sur les toits de Paris. Deux hélicoptères survolent la scène en tirant des coups de feu. Puis c'est le tableau japonais : une rivière coule à travers le décor, soudain un orage éclate en fissurant le barrage, et des cascades d'eau envahissent la scène. Le temps d'un numéro de ventriloque, tout est redevenu calme. Le final rend hommage aux grandes comédies musicales américaines : une centaine de girls et de boys entrent en scène de tous les côtés, dans des plumes et des strass de toutes les couleurs, et des flots de lumière jaillissent de partout. Je suis ébloui.

Cette fois, j'ai envie de suivre

## Plumes paradis

metteur en scène, décorateur et costumier des
revues des Foiles-Bergère depuis trente-cinq ans. Assis dans
l'obscurité de son bureau, il
reconte son histoire avec le
débit régulier d'un disque.

«Jai quitté la Hongrie en

1935 pour venir à Paris, où l'ai mangé de la veche enragés pendant deux ens. Je n'evais pas de logement, le dormals souvent au Bois de Boulogne. Un jour fai été recuelili par quelqu'un qui m'a amené aux Folies-Bergère. Avec des craies de couleur. fai dessiné sur la trottoir tout un décor de revue. Je pensais : quand le directeur va sortir de son buresu, et qu'il va voir mor dessin. Il ya crier au gênie. J'avais vingt-trois ans. Je me suis caché sous une porte cochère, fai attendu, un orage a éciaté et la pluie a emporté mon dessin. Le lendemain l'ai recommencé. Le directeur est sorti de son bureau, il a vu le dessin et il a demandé aux machinistes : - Qui a lait ça? - C'est le petit étranger qui a das chaussures trouées et un carton à dessins sous le bras. - Il laut me le retrouver, » Je suis sorti de ma porte cochère, et, comme un héros, l'al dit en bégayant : « C'est moi Monsieur qui ai fait ça i - Ah c'est vous i Le trottoir n'est pas tait pour dessiner, prenez un chiffon et essuyez-moi ça. » Pendant que mes larmes laisaient disparaître le dessin, je croyala que le monde s'écroulait. Le directeur n'était pas si méchant que ça, il m'a fait venir dans son bureau, et li m'a engagé pour des essais. Ca fait quarante-trois ans que je suis là. Quand la guerre s'est déciarée, j'al fui en zone libre, et à la libération j'ai pris le direction artistique des Folles-Bergère.

- La revue actuelle s'appelle Folle le t'adore. Par superstition, depuis le premier spectacle, en 1880, li y a toujours treize lettres dans le titre et le mot folia. Une revue coûte 10 millions de trance, Il taut cinq ans pour l'amortir. La première année, on loue uniquement pour rembourser les frais, la seconde année on paye les impôts, les recettes de la troisième année servent à préparer le nouveau trième année sont distribuées parmi tous les employés de la maison, car chaque personne engagée touche une participation aur les bénétices. Nous avons deux cent quetre-vingts employés, dont une centaine d'artistes.

- Si je devals donner un soustitre à la reyue, le l'appellerais « conte de fées pour grandes personnes ». Une revue des Folles-Bergère est un voyage de plaisir autour du monde. On retrouve une nation différente dans chaque tableau. Je fais souvent des fresques historiques aul me permettent d'utiliser des costumes très luxueux. Je travalile avec des kilomètres de plumes d'autruche, de renard blanc, de strass, de velours, de plumes de peradis et d'algrette. C'est l'Australie du Sud qui nous fournit les plumes d'au-

## Voyageurs de Noël

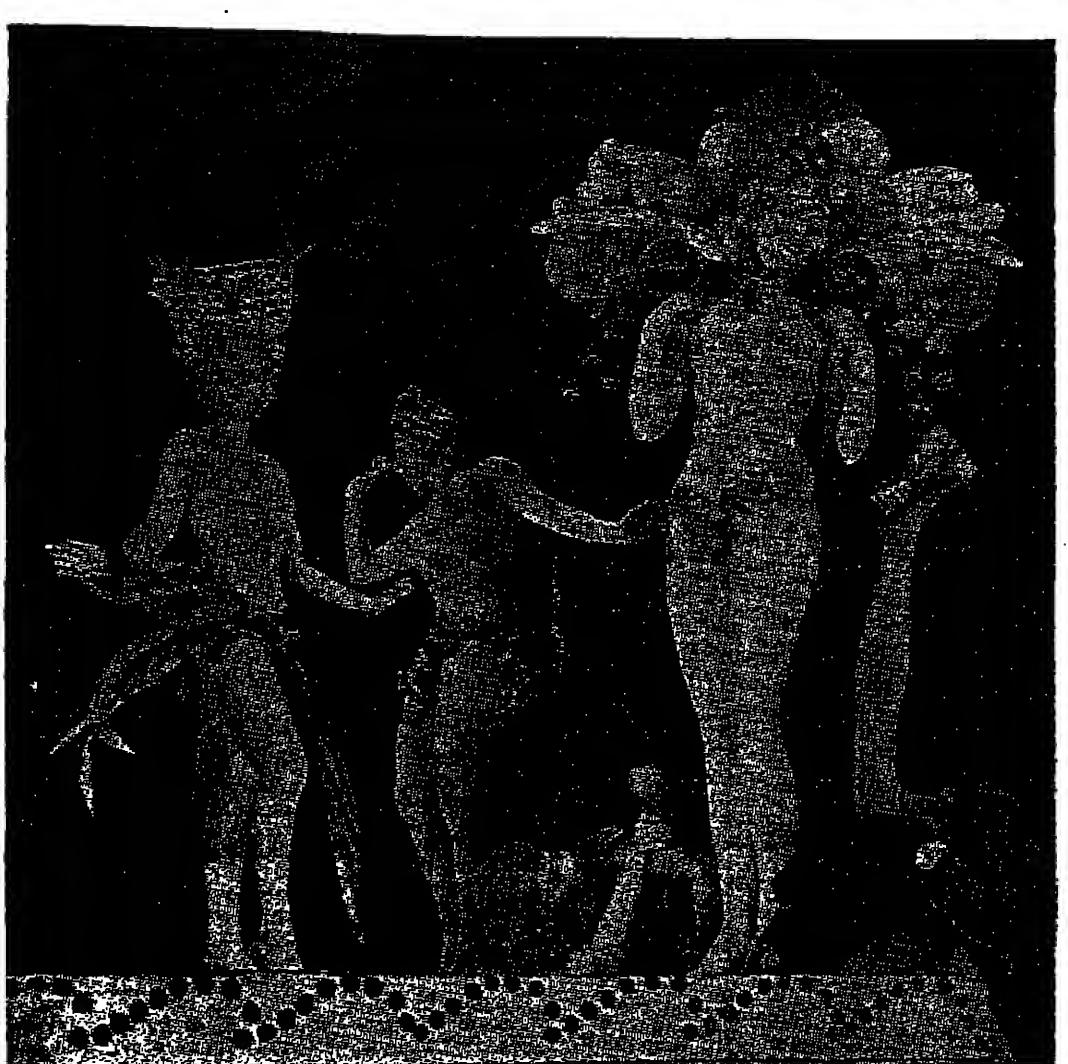
d'étrangers et à 30 % de provinciaux qui viennent à Paris pour des achats on des congrès. Les Parisiens ne viennent pas », dit le directeur du Moulin-Rouge. La revue de musichall fait partie de l'itinéraire du touriste; pour les Parisiens, c'est un spectacle un peu toc. un peu trop cher. Au Lido, on se croirait à Las Vegas : huit cents dineurs, une majorité de Japonais et d'Américains. Au cabaret music-hall, on dine et on danse avant le spectacle, on boit du champagne. Au bar, une visille femme qui a retiré du vin blanc : c'est la grandiante australienne d'une des

Le public de l'opérette est un public plus simple, plus jamilial que celui du musichall: on va au speciacle une jois par an, souvent pour les réveillons, et on va au Châtelet, on emmène les enfants, on loue les places quinze jours à l'avance ou par correspondance, on prend les

places les plus chères, on s'habille, on sort, on achète le programme en entrant et le disque dédicacé en partant, on s'en va repu. « Nous ne cherchons pas à faire penser les gens, dit le directeur du Châtelet, mais à leur donner un peu de rêve. La réalité, ils l'ont tous les jours. »

Le public de l'Opéra, dira-

t-on, est un public plus e huppé » : il ne faut pas consondre la musique légère. la a musiquette », et la grande musique. Nous avons affaire à des « connaisseurs ». Au tur et à mesure qu'on s'élève dans les galeries de l'Opéra, et gr'on passe de l'orchestre et du premier balcon à l'amphithéatre, par paliers la mosaique perd de sa richesse, les murs s'appauvrissent en velours et en lustres. Plus que le thédire, le grand spectacle est un lieu de « sortie ». Je représentation sociale et d'apparat : les classes restent distinctes et dans l'architecture, des promenoirs aux joyers, un espace considérable est réservé, et compartimenté pour toutes sortes de pava-



Programme de Tabarin 1933.

inspecte le décor, on les éclairages. Il y a une centaine de techniciens sur le plateau, qui vont bientôt se mêler aux cent choristes et aux quarante figurants Quarantecinq musiciens, dans la fosse d'orchestre, attendent leur chef. Une immense tapisserie étouffe le bruit de la scène. Personne ne va soulever le petit « œil » percé dans le rideau pour regarder dans la salle. Des télévisions sont cachées dans le décor, ainsi que des haut-parleurs et des chefs de chant qui donneront aux sigurants l'ordre d'entrer en scène, la partition à la main. « Attention, attention, on demande toutes les danseuses de Samson / 2, dit \_u micro le direc-

teur de scène.

une autre plaque, au-dessus d'un robinet, je relève cette inscription : « Arrêt du WC du chej de l'Etat ».

Dans leur loge, les figurants font des parties de poker et bäillent. Bribe de échappée de la bouche d'une danseuse avant qu'elle entre en scène : « Même pas un diamant / » Le rideau vient de tomber, et un accessolriste court sur la scène en agitant dans tous les sens une casserole d'encens. Les figurants sautent sur les décors que sont en train d'installer les machinistes. Les saluts des chanteurs et les rappels sont juste calculés pour permettre les changements de décor. Dans l'arrière-scène, on s'assure que les colonnes vont

avec du bifteck haché! » Le sang vient d'être déversé, et le second accessoiriste s'apprête à souffler dans un tube enflammé de la poudre de lycopode: « Un, deux, trois, attention, vas-y, go! C'est tout ce que tu as dans le mou! Après, je te file un coup d'extincteur! Tant pis pour toi! »

Retour sur le plateau, qui va se vider en quelques secondes. Une infirmière assise sur une chaise avec sa petite mallette attend qu'une cantatrice veuille bien s'évanouir sous les bravos. Les habilleuses sont déjà là pour secourir les vedettes à l'aide de bouteilles thermos et de serviettes-éponges humectées de parfum.

Au Moulin-Rouge, on répétait l'actuelle revue, Frénésie, Les titres des revues du Moulin-Rouge commencent toujours par par superstition, parce que la première revue, Froufrous, avait bien marché. Sur le plateau escamotable où danseront les dineurs avant de regarder le spectacle, les girls et les boys procèdent à ce qu'on appelle l' c échauffement cancan : conduit par des « capitaines : Des filles immenses arrivent avec des manteaux de fourrure et des bonnets de laine, l'air nonchalant. Elles ont été recrutées par Miss Doriss, ancienne danseuse d'opéra en Allemagne, de musichali en France pour les dernières représentations du Bal Tabarin en 1952, et chorégraphe au Moulin - Rouge depuis 1957. Miss Doriss est à la tête d'une troupe de soixante personnes elle trouve ses filles par petites annonces, en Angleterre, er France et en Allemagne, « Les auditions sont assez longues et dissicues, dit-elle, parce qu'on trouve très peu de filles qui mesurent au moins 1,70 mètre qui ont entre dix-huit et vingtcinq ans, oui sont belles et qui savent danser. Une formation de danse classique est nécessaire Elles continuent à prendre des cours de danse l'après-midi. La jabrication d'un spectacle dure un an : je pars d'un squeleite

## pour l'illusion

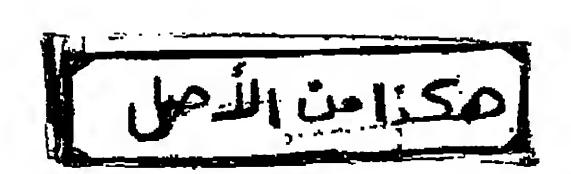
du soir. Les fonds de loge, où autrefois les abonnés faisaient salon et dinette, ont été transformés en cabines de règle son et lumière : l'Opéra, comme le Lido, possède un leu d'orgue électronique qui débite tous les effets de lamière préalablement enregistrés.

La machinerie devient objet de téerie : au Moulin-Rouge le plancher est amovible et un élévaleur monte aur scène une roulotte de gitans : au final les colonnes tournent, un escaller télescopique et des coupoles pieines de giris descendent des Une piscine surgit des dessous avec deux deuphins. Au Lido, qui possède l'une des machineries les plus modernes d'Europe, la salle des dineurs s'enfonce tout à coup pour laisplace au apectacie. Le rideau de pompons bleus s'oulo prologue. Des élévapompes hydrauliques porter cinq étages de les escaliers s'escamotent, des trappes s'ouvrent automatiquement. Le pas de deux se tait sur un piateau tournant et sous la scène se superposent une piscine, une piste de giace et une cascade de 80 lonnes d'eau débliées par huit pompes de 20 c h e v a u x. Mais, pour le tableau grec, on continue à faire des effets de vagues evec une toile bleue et un ventilateur. Le grand spectacle es t

menacé, par l'argent et par la main-d'œuvre qu'il nécessite, par le manque de subventions, par la concurrence de la télévision. Le problème le plus grave est celui du Châtelet : il y a deux ens, la Ville de Paris cédait une concession de quinze ans à Jean Bauchet, ancien acrobate, homme d'altaires, propriétaire de plusieurs casinos en province et du Casino de Paris. Plutôt que d'accorder une subvention, Jacques Chirac ennonce que la Ville de Paris va reprendre cette concession, pour créer un - théâtre lyrique populaire c'est-à-dire monter des œuvres plus nobles que l'opérette.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (vo, son Dolby) - IMPÉRIAL PATHÉ (vf)
STUDIO RASPAIL (vo) - LA PAGODE-1 (vo) - PUBLICIS ST-GERMAIN (vo)





## GRANDE PARADE

## Le théâtre populaire en édition de luxe

Dame de Paris, imagerie d'un Moyen Age d'Epinal, super-spectacle de cape et d'épée, de passion et de mort, sous le sigle du double H: Hossein-Hugo. Par milliers, on court depuis le mois de septembre au Palais des sports on y courra jusqu'au 7 janyler, on y courrait plus longtemps encore si les représentations ne devalent impérativement s'arrêter.

A l'opposé géographique et esthétique, chaque soir le public s'engouifre et se presse entre les murs verdis, orguellleusement délabrés des Bouffes du Nord. Peter Brook ne veut pas d'autre décor pour faire entendre, claire et précise, l'intrigue baroque de Mesure pour mesure, car son regard est celui du sourcier qui déniche le théâtre où il est. devant les montagnes iraniennes où sont creusés les tombeaux des Rois, aussi bien que devant les décombres d'un théâtre à moitié démoli. Et il fait jouer la magie du dépouillement.

Ailleuts encore, le Théâtre du Solell se prépare à répéter Mephisto, d'après le roman de Klaus Mann.

. Dans l'atelier, parmi les les costumes et les gondoles suspendues (souvenirs du film Molière) on couvre d'or un lustre. digne de l'Opéra. Dans la Cartableaux hérosques et bucoliques, première a un cadre chargé d'ornements rose fané. Ils seront eux aussi recouverts d'or. Tout brillera y compris les projecteurs, dans ce théâtre-symbole de l'art officiel, figé dans sa majesté rigide. En contraste, le cadre ouvert de l'autre scène, décoré d'allégories naives et de couleurs joyeuses devra laisser tourner l'imagination comme sur un manège de foire. Le public se trouvera sollicité d'un côté par le lourd clinquant des hon-

neurs, de l'autre par la magnifi-

de repère d'un récit complexe, qui pose des questions sur le pouvoir des intellectuels, sur leur attitude à l'égard du pouvoir, sur

Les objectifs de Mephisto résument assez bien les préoccupations des hommes de théatre qui sont, pourquoi le nier, des intellectuels en rapport avec le pouvoir. Après l'austérité à la Vilar. ils reviennent au spectaculaire. donnent à l'image belle une nouvelle importance. Ils s'en servent pour exprimer et communiquer des interrogations graves. Le temps des certitudes n'est plus.

devant un ciel scintillant, quand

Il recouvre la scène entière d'un

tissu diapré, agité pour repré-

senter les vagues de la mer, il

rejette tout effet de vraisem-

blance. Il s'adresse au sens du

magique, cette part de l'enfance,

univers sensible de l'apesanteur

et de l'a a-chronologie » où

voyage le prince de Tyr. Quand

Roger Planchon utilise les mêmes

rails pour faire entrer et sortir

les décors d'Antoine et Cléopa-

tre, les raisons sont pratiques.

puisque les deux plèces sont

jouées en alternance. Bien qu'il

s'agisse encore de triturer le

temps et la géographie, la grande

machine baroque ne dessine plus

#### L'imagination d'autre chose

Ils produisent, ces metteurs en scène, les éditions de luxe du théâtre dit populaire, dans le sens où il est subventionné pour remplir une mission : ouvrir des portes sur un monde en plein bouleversement, pour définir sa position et se connaître. L'image est là et ce qui la permet : les trappes, les cintres, les poulles, les tournettes, la vieille machinerie du merveilleux. Les lumières, les transparences, le son stéréophonique, les techniques nouvelles de perception.

Quand Roger Planchon fait glisser sur des rails les décors de Périclès, les fait entrer et sortir comme des personnages, les place

un rêve vaporeux, elle reproduit que ses rois se disputent le pou-

ment à modifier et à multiplier l'espace, la tentation est grande leur responsabilité individuelle. de lui faire accumuler des illustrations. Elle prolonge la vision du spectateur comme le ferait un microscope ou une lunette astronomique. Comment savonsnous regarder aujourd'hul, nous qui sommes éduqués par la reproduction infinie de l'image. environnés par une infinité d'images?

« Dans la rue, dans nos têtes, elles n'ont de sens que l'une par rapport à l'autre, dit Bruno Bayen. Sur scène, c'est l'une par rapport à l'autre qu'elles prennent leur sens. Quelque chose d'unique, d'isolé, ne parle pas.» « Vous me demandez pourquoi, tandis que je peignais votre portrait, je regardais des photos de betes sauvage: », écrit Francis Bacon, « Pour moi, l'image théàtrale tourne autour de cette phrase\_ »

La Mouette, mise en scène par Bruno Bayen, montre de façon naturaliste la vacuité de gens sourds à eux-mêmes, absorbés par des occupations machinales. Ils jouent au tennis derrière un grillage, se préparent à aller pêcher. A côté, d'autres errent en aveugles dans un labyrinthe de couloirs gris, à l'écoute de quelque chose qui se passe ailleurs, Gestes « vrais » dans un décor

rieur extériorisé, le paysage de de Tchekhov. Les coulisses, pour les comédiens : salle d'attente du

Dans le déroulement du spectacle, ce décor se place entre le fardin de l'actrice Arkadina avec la petite scène rudimentaire et la reproduction, une boite fermée, de celle où Stanislavski a créé la *Mouette.* Bruno Bayen donne le spectacle du théâtre et de son histoire, fait travailler ensemble la réalité et ses images. De ce frottement, comme d'un silex sur un autre, doit naître l' « imagi-

nation d'autre chose ». Dans Maitre Puntila et son valet Matti. Georges Lavaudant, lui, fait travailler l'image du cinema sur la piece de Brecht pour l'interroger, en tirer des questions inhabituelles. Il joue à fond sa construction en séquences, les sautes de lieux et de temps, le mouvement des plans dans un décor unique : l'autoroute. On y trouve des appels à des films, simplifiés par le souvenir : peplums, burlesques, cosmos-fiction grandiose. Des objets vrais grandeur nature normaux sur la route : la voiture, la bicyclette, l'eau qui tombe en pluie. Des éléments d'une décoration naïve - petit train au loin, fumée d'usine dessinée en lampions

- déguisent la route comme pour un carnaval sophistiqué. Les lumières la transforment, changent sa définition, installent, mais à des moments illogiques et à un rythme irréaliste, les passages du soleil à la nuit avec un air de vérité. Il faut un jour et demi pour régler les éclairages, alors que le décor lui-même est très

simple.

Il ne s'agit pas de faire « comme si vous étiez au cinéma», selon le slogan d'Hossein, ou de poser un cadre : « le studio qui se souvient » annoncé par Planchon pour Antoine et Cléopâtra, mais de confronter deux types d'expression, deux mythologies — mémoires de féeries cinématographique et théstrale — deux manières de faire voir, deux habitudes de regard. Regarder la reproduction du réel déformé sur la surface plane de l'écran. Regarder la représentation d'une réalité occupant le

Bruno Bayen, Georges Lavandant — entre autres — font ioner les échos que suscitent en eux les paroles de l'auteur, dans le but de provoquer chez les

volume du plateau.

spectateurs des échos personnels. « Imagination d'autre chose », une grille de lecture. On l'a constaté de manière frappante avec les deux Misanthrope mis en scène par Antoine Vitez et par Jean-Pierre Vincent. Le premier -- comme les trois autres pièces de Molière présentees en alternance - se passe dans un salon peint en trompe l'œil sur toiles, qui évoque immédiatement une tradition archaïque mise à nu, réduite à l'essentiel. Vitez scrute la tradition pour en trouver le germe vital. Les fausses perspectives, le décentrement des dessins sur la toile même si on ne salt pas qu'on les discerne, préparent à

un décalage. « L'art politique jusqu'à Brecht a travaillé la Metion pour attaquer une réalité sociale insoutenable. Aujourd'hui, c'est à la fiction elle-même que l'on s'attaque en tant qu'elle se croit capable de maitriser le réel », dit Jean-Pierre Vincent. Sa mise en scène est adaptée à un décor lisse et dur, glissant, aux lignes fuyantes, qui impose dès le premier regard la conscience d'une menace invisible : l'omnipré-

sence du pouvoir royal. The speciacle repose essentiellement sur un contrôle du spectaculaire. L'essentiel est ce qui n'est pas dit. Mais le non-dit n'est pas illustré par des signes parallèles au texte. L'invention majeure n'est pas de fournir une plus-value de jouissance, mais la zouissance de l'intelligence. L'intelligence des réalisateurs n'a de sens que si elle laisse à celle du spectateur le plaisir de S'EXETCET. 3

Un dialogue libre, à armes égales. Mais cette grille de lecture qui emplit et programme le regard laisse-t-elle la liberté de pensée? Elle oblige en tout cas. tant elle est insistante, à se situer, à rectifier sa position sans un instant de repos. Le metteur en scène contrôle le spectaculaire qu'il produit, mais ne contrôle pas ses effets. D'ailleurs, ce type de spectacle est toulours violemment controversé. rejeté parfois. Les motifs contre > sont aussi variés que les arguments « pour ». L'image, on se l'approprie, et, si elle ne vous sert pas, on la déclare inutile : si elle est belle : esthétisante. Si elle vous sert, elle se mêle à votre vécu se modifie enrichit. devient référence, point d'appui point de départ de l' « imagination d'autre chose ».

# Magie future

Le Holoclub est de nouveau ouvert au public, quatre mois après Faccident (is Monda du 27 août 2048) qui avait provoqué d'importants dégâts matériels et blessé dix-sept personnes. Les SACS (Service des attaites criminelles du spectacle) ont définitivement rejeté la thèse de l'attentet politique, mais les origines de la catastrophe demeurent mystérieuses.

Hallucination collective suivie de panique? Les victimes persistent à affirmer qu'elles ont été attaquées par les figures du hologramme reproduisant l'orchestre qui louait au même moment sur le podium. Attraction très courve et désormais interdite du club. Rappelons que les musiciens semblent se dédoubler, que les doubles se déplacent, se posent sur la piste de danse. Selon les témoins, c'est au moment de l'atterrissage » que les images auraient pris une autonomie de mouvements et se seraient jetées au milieu de la foule « avec des intentions manifestement agres-

E désordre et l'affoiement sont probablement la cause principale des dégâts et des blessures, mals l'affaire met une fols de plus à l'ordre du jour les problèmes posés par le développement de la science et son utilisation à des fins sensationnelles. Après la grande phoble nucléaire des années 80. verra-t-on une peur superstitieuse s'attacher à la lumière? Ses débuts dans le monde du spectacle, à quelques incendles près, ont été pourtant bien tranquilles. Les cinéphiles en connaissent le charme et les fastes. qui ont admiré la lente descente du lustre immense dans la salle vide de l'Opéra de Dresde, et ses chandelles éteintes une à une méthodiquement, creusant des trous d'ombre entre les colonnettes dorées où apparaît le visage trop maquillé d'une visile femme. Scene d'anthologie, tirés du film bidimensionnel Fellini-Casanova, réalisé en un temps où l'électronique commencalt à peine à faciliter l'usage d'un matériel encombrant

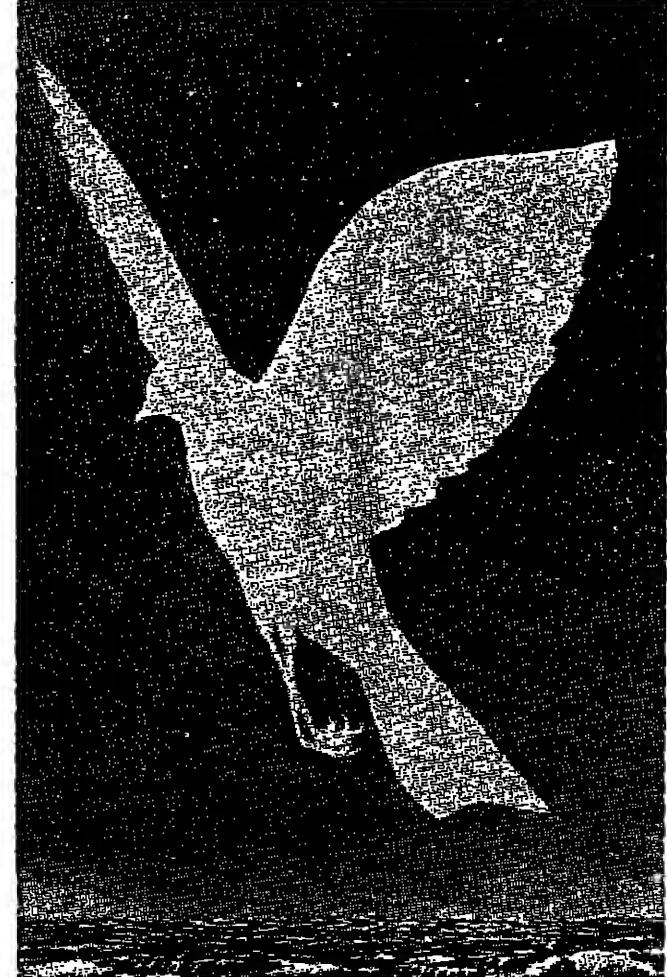
C'étalt il y a à peine un demisiècle. La fée électricité avant perdu son auréole de mystère était entrée dans les cuisines, et les arts du speciacle s'étalent emparés de sa magie. Le théâtre se réclamait de la fête ou de la pensée matérialiste, quelquefois les deux, et les deux falsalent une grande consommation des rayons impainables et de leur pouvoir de métamorphose. Les archives photographiques nous montrent a quel point réél et illusion se fabriqualent è coups d'effets lumineux. Flous et transparences, multitudes de projecteurs croisant ou mélant leurs faisceaux, clarté du lour produite par des tubes de néon. rhéostats et balances entrainant les speciateurs dans des fondusenchaînés de temps et de couleurs, basse tension diffusant des rideaux translucides vers le public, qui ressemblalt alors à une assemblée d'automates en opaline. Quant aux couleurs phosphorescentes sous la lumlère noire, elles étalent monnaie courante dans les music-halls les plus banals, tandis que les ombres diffuses et déformées des marionnettes venues du fond des ages et de l'Orient enchantaient les festivais d'avant-garde.

1

Les premières utilisations du laser dans le domaine du spectacle datent de la fin des années 70. Dans les sphères scientifiques. militaires. Industrielles. médicales. Il avait déià fait du chemin depuis l'énonciation de son principe théorique par Einstein en 1917 et l'invention du pompage optique par Kastler en 1950. Pour les allergiques aux chiffres, on rappellera seulement ses caractères : un matériau (atome, lon, molécule) excédé par une source d'énergle se trouve dans un état inhabituel. et essale de retrouver sa raison. Outre l'énergie reçue. Il en libère un surplus, et l'ensemble forme l'effet laser tlight amplification by stimuled emission of radiation). Les particules immatérieles composent un faisceau Intense, directionnel, monochromatique, cohérent, qui va droit au but sans déperdition. alors que dans la lumière classique les photons se dispersent en tous sens, empruntent toutes sortes de longueurs d'onde, d'où la blancheur de leur lumière.

Le laser a connu l'engouement réservé aux gadgets nouveaux. Ses couleurs crues, unies, sens nuances ni ombres traversent en flèches la nuit des discothèques dessinent des figures géométriques semblables à des fils de néon enroulés, déroulés, et des tourbillons de fumée blanche viennent ajouter du vague et du mystère. Il enferme les danseurs dans des cônes, des sphères, entre des panneaux lumineux parells à du verre teinté - qui rappellent les cigisons de nos appartements. Il se mêle aux ampoules bleues, rouges, vertes, qui clignotent au rythme de la musique. Les laser-shows, programmés en même temps que des projections de couleurs mouvantes sur des écrans plats font des tournées internationales. entrainent le rêve dans l'imagerie candide des voyages galactiques. Aux grandes fêtes populaires de plein eir, lis accompagnant les pluies d'étoiles, les fontaines étincelantes, les tombées languides des fleurs incandescentes, la bonne vieille magie. inégalée, des bons vieux feux d'artifica.

En cette époque de fusion des arts où la peinture sa



« L'Entrée en scène », de Magritte,

faisait sculpture et les arts plastiques écriture, un mouvement s'était amorcé emmenant dans une même spirale ensorceiée les plaisirs représentés et les plaisirs reçus. La Main bleue, et le Palace, qui n'était pas encore un musés, ont été les temples dédiés aux nuits où se fondaient, dans un unique déquisement de lumière, la fausse et la vraie canaille. C'était, retrouvée. la grande llesse équivoque des camavais anciens. Les cinéphlies se souviennent, aul ont sulvi le Casanova de Fellini parmi les loups de velours et les masques sans visages, et le balancement des yeux peints sur la coque d'un bateau soulevé par les vagues noires de la jagune vénitienne.

Ce phénomène se serait sans doute poursulvi sans le développement du hologramme, et sans les crimes de la secte qui lors du 14 iulliet 1913, a substitué aux lasers d'apparat le rayon vert, le rayon de la mort cher aux bandes dessinées : le laser offensif. Le hologramme - enregistrement d'un front d'ondes sur les contours d'un objet qui permet sa restitution

par Gabor en 1948. Sa technique est restée en latence jusqu'au début du vinct et unième siècle, jusqu'à l'invention de l'holovision - ou télévision an relief — si l'on excepte ses applications scientifiques et scénographiques. Dès 1970. l'opéra de Munich l'expérimentait pour les décors de la Flûte enchantée.

Vingt ans plus tard, il reste la bête noire des chercheurs. Son utilisation présente deux obstacles: le mouvement finalement mis au point et la prise de relief en extérieur. Mais depuis l'invention du procédé D.R. (densification et résistance), qui donne aux hologrammes la force des corps réels, pouvait-on éviter la catastrophe du Holoclub?

S'll ne s'agit pas d'une hallucination collective - au-delà du problème des techniques nouvelles et de leur exploitation commerciale, - se poseralt alors une question juridique : le hologramme humain doit-il être inclus dans les droits de l'homme, est-il ou non respon-

sable de ses actes? FRÉDÉRIC EDELMANN.

## Le bonheur du beau

L'image, si elle est belle et forte, si brusquement ou insidieusement elle se loge dans la tête, dans les nerfs, dans ce qui fait battre le cœur, l'image dépoussière la mémoire déclenche les sensations, des mots par bribes, d'autres images. Elle fabrique un théâtre, son propre thèàtre à soi, ni bon ni mauvais : unique. Un monde sans image est l'image de la mort.

Le metteur en scène ne contrôle pas l'effet du spectaculaire. et cette impossibilité comme le ieu entre elles des images multiples qui transcrivent un ensemble de contradictions, de réflexions et de failles — les « blancs » sur lesquels s'exerce l'activité du public. — gomme la menace de fascination-fascisation, amalgame qui a fait son temps. Après tout, nous sommes éduqués, comme le sont les enfants, plus critiques que leurs parents, les sociologues le disent, à l'égard des spots publi-

citaires. On est séduit et puis on rêve, on chute et puis on revient. On se balade à l'intérieur de l'image théâtrale, mais le vrai est qu'on reste sur son fautenil, ayant amarché» et cherchant et nortant en soi le bonheur du beau.

On peut faire beau avec du

sobre et du brillant, avec du vilain et de l'informe. Le beau excite le regard et aide à regarder, à saisir son propre chemin. «Il s'agit d'exciter la pensée et non de produire des frissons esthétiques, ajoute Jean-Pierre Vincent. Le besoin de sensationnel est satisfait à la télévision par le show politiquecatastrophe : la poignée de main Sadate-Begin, les mouches sur les corps gonflés en Guyana Le théatre me semble davantage promis à satisfaire des désirs de plaisir, le plaisir de penser, Les besoins d'un petit nombre? Qui sait...

COLETTE GODARD.



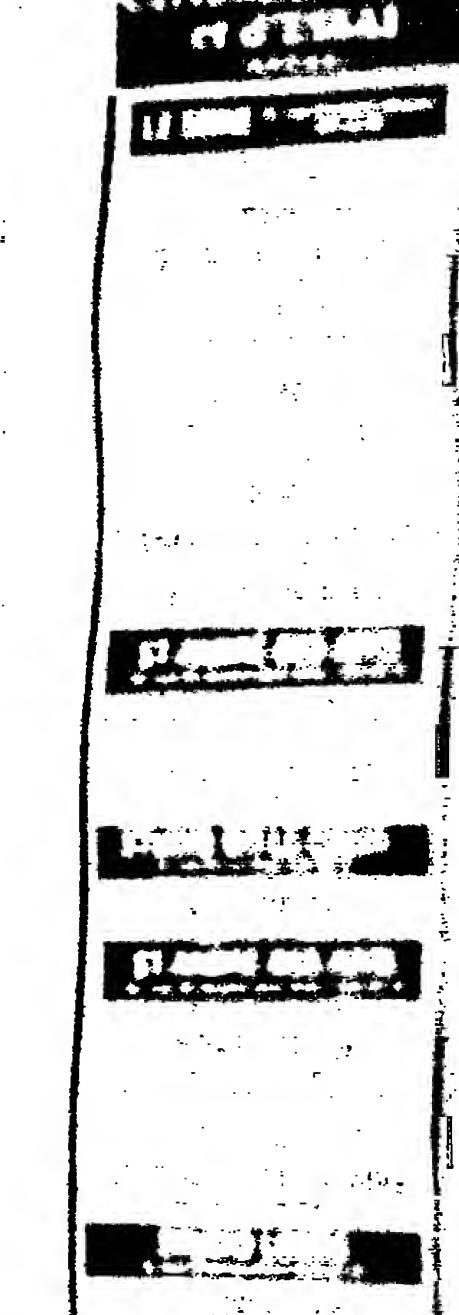
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES 6 janvier à 10 h c'at'us policiles

Same



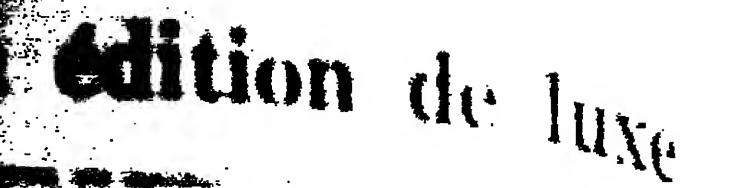
LALLIN CLASSIC

CINEMASORE









- - A

CINÉMA

Intérieurs, de Woody Allen Doux vertige de l'angoisse : Sans famille, de Vittorio Gassman Un récit picaresque; Une histoire simple, de Claude Sautet : La femme moyenne; Un mariage, de Robert Altman Satire d'un cérémonial améri-

#### THÉATRE

La Villégiature, à l'Odéon Passent en un rêve cinq heures de beauté songeuse : Mesure pour mesure, aux Bouffes-du-Nord ; Shakespeare par Peter Brook Mollère, à Vitry : La Tétralogie de Vitez; Nous ne connaissons pas la même personne, à Edouard-VII: Les mots et la solitude; Zouc, à Bobino superbe capitaine d'une nef des

#### **VARIÉTÉS**

Ingrid Capen, au 347: Quelques jours encore pour l'enchanteresse; Anna Prucnal, au Forum des Halles : Vents d'est et d'ouest, ironie et passion.

Janacek, au Ranelagh : Intégrale des pièces pour piano et quelques œuvres pour violoncelle (28). Dutilleux, aux Champs-Elysées : En hommage Charles Munch et sous direction de Mstislav Rostropovitch, l'Orchestre national France (29).

#### **EXPOSITIONS**

Les Frères Le Noin, au Grand Palais: Le terroir français au dix-ceptième siècle: les Peintres de la ruche, au musée Jacquemart-André : Le sang neuf de l'école de Paris : Les Macchiaioli, au Grand Palais: Dans les villages italiens au dix-neuvième siècle: Miro : au Musée d'art! moderne de la Ville de Paris, à la Galerie Maeght, au Centre Georges-Pompidou; Loupot, au Musée de l'affiche : L'esprit de l'art populaire.

#### JAZZ

Chet Baker et Luther Allison à la chapelle des Lombards Tendresse de Chet Baker (20 h. 30). Fureur de Luther Allison (23 h.). Jusqu'an 31; Steve Lacy et ses invités, à Campagne-Première : Du beau monde autour du saxophoniste Steve Lacy (jusqu'au 31); Radio-France, à Ris-Orangis: Un véritable festival de jazz français (le 30) Archie Shepp, au Totem : L'insaisissable et prolifique pionnier du « free ». (Jusqu'au 30.)

e Le Monde des arts et des spectacles » a publié dans son numéro daté 21-22 décembre 1978 une sélec-

tion spéciale pour les sétes.



tous les soirs à 21 h dimanche 31 à 16 h et 21 h undi l<sup>er</sup> janvier à 18 h

THEATRE DEL'ATHENEE location 0732724 et agences

places 15F-25F-40F-60F

## Expositions:

Le plupart des musées nationaux saroni fermés le les janvier.

CENTRE POMPIDOU

principale, rue Martin (277-12-33). - Informations téléphoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. sam. et dim de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. JOAN MIRO. Desains (GRIVICE antérieures à 1960). — Cabinet d'art graphique. — Dessins récents. — Galeries contemporalnes. Jusqu'au ATELIERS D'AUJOURD'HUI 11 : Louis Carmell et Alain Lestie (deux artistes de Bordeaux). Jusqu'au

SOUVENIR DE MARCOTSSIS (4e étage). Jusqu'an 15 janvier. LE REGARD DU PEINTRE, Jusqu'an 22 janvier. MICHAEL SNOW. Jusqu'au 29 Jan-UNE CERTAINE VISION DU MONDE. Peinture de handicapés mentanx - (Foyer du premier sous-

sol). Jusqu'au 29 janvier.

ier janvier.

Centre de création industrielle 20 000 LIEUX SOUS LES MERS. A la découverte du pétrole en mer. — Forum Jusqu'au 26 février. EISENSTEIN, constructeur d'espaces scéulques : Croquis et dessins. Jusqu'an 8 janvier. LE TRMPS DES GARES (5ª Atage). Jusqu'au 9 avril. JOUETS et JEUX. Jusqu'au 8 janvier.

LES ALINARL Photographes à Florence, 1852-1929. — Jusqu'au 29 janvier LE VIN : Boire avec les yeux, le nez, la bouche et la mémoire. — Jusqu'au 8 janvier.

LES FRERES LE NAIN. - Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le marcredi jusqu'à 22 b. Entrée : 9 F; le samedi : 6 F. Jusqu'au 8 janvier,

L MACCHIAIOLL Peintures en Toscane, 1856-1880. — Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 8 janvier. SECONDES RENCONTRES INTER-NATIONALES D'ART CONTEMPO-.RAIN. — Grand Palais (voir cideesue). Jusqu'au 29 janvier. LE PAYSAGE EN STALSE \U XVII: SIECLE. Dessins du musée du Louvre. — Musée du Louvre,

pavillon de Flore, entrée porte Jauard (260-39-25). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Juaqu'an 15 janvier. CLAUDE LORRAIN. Dessins du British Museum. — Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir ci-dessus). Entrée : 8 F; le dimanche : 4 F. Jusqu'an 15 j-nvier. RETABLES ITALIENS DU XII AU XV. SIECLE. - Musée du Louvrs, pavillon de Flore (voir ci-dessua). Juaqu'an 15 janvier.

- Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : F: sam. : 6 F Jusqu'au 28 février. TRESORS DES ROIS DU DANE-MARK. — Petit Palais (voir ci-dessus). Entrés : 6 F. Jusqu'au 7 Jan-LES ATLANTES ET CARLATIDES

INDE, CINQ MILLE ANS D'ART

DE PARIS 1850-1938. — L'ATTRIBU-TION: Problèmes et méthodes. AUTOUR DE QUELQUES ŒUVRES DU SECOND EMPIRE. - LA RELI-GION A CHYPRE DANS L'ANTI-QUITE. - Musée d'art et d'essai. 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 å 17 h. 15.

MURO. Cent sculptures (1962-1978)

— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F: gratuite le dimanche. Jusqu'au MONTANIER (1946 - 1974). Musée d'art moderne de la Ville de Paris

(voir ci-dessus). Jusqu'su 14 jan-JEAN CHIEZE. Itinéraire d'un gravenr sur bois en France: Vivarais, Provence, Corse, Forez, Alpes, Bretagne, Normandie, Ile-de-France. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

7 janvier. BARBARA ET MICHAEL. LEIS-GEN: Les écritures du solell. NAM
JUNE PAIK: Rétrospective GIULIO
PAOLINI: Del bello intelligible —
ARC. Paris, au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Josqu'an 8 janvier. MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON. — Musée des arts décoratifs, 107, rue

de Rivoli (250-32-14), Sauf mardi.

1 18 h. Jusqu'au 8 janvier. LA TRAVERSEE DU TEMPS PERDO. Parcours-spectacles du XIX. siècle - Musée des arts décoratifs (voir gi-dessus) Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 22 janvier. CHARLES CUPOT, affichiste. — Musée de l'affiche, 18, rue de Para-

dis (824-50-04) Sauf mardi, de 12 11. à 18 h Entrée : 5 F. Jusqu'au 5 mars. FORMES CHINOISES Centenaire de Victor Segalen, 1878-1919. - Musée Cernuschi, 7, avenue Velasquez (522-23-31) Sauf lundi et mardi, de 10 h. å 17 h. 30. Jusqu'au 11 février. LOUIS LEYGUR - A is Monnaie, 11. qual de Conti (329-13-48) les dimanches et jours fériés. 11 h. à 17 h Jusqu'au 28 février. PASCALE MORICE ET GUADA-GNUCCL Priz Bourdelle 1977. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 jan-

LA RUCHE ET MONTPARNASSE 1902-1930. Musés Jacquemart-André, 158, boulevard Hrusamann (227.-39-94). Sauf mardi, de 12 h. a 18 h. ART PRECOLOMBIEN DE LA MARTINIQUE. - Musée des aptiquites nationales à Saint-Germainen-Laye, place du Château (963-00-22). Sauf mardt, de 9 h. 45 à 13 h. et de 13 h. 30 a 17 h. 15. Entrée : 5 F; le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 12 février. ARMISTICE ET PAIK. 1918-1978. -Musée des deux guerres mondiales, hôtal des Invalides (551-93-02). Sauf

14 h & 17 h 30 Entrée : 4 F. Jus. qu'au 15 Janvier. LEOPOLD SEDAR SENGROR. -Bibliothèque nationale, 58, rue de Richalleu (261-82-83). Tous les jours, de 10 h. a 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 18 fevrier.

mardi, de 10 h à 17 h. 30 : dim., de

L'ESTAMPE AUJOURD'HUL, 1973-1978. — Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au LA CHINE, entre le collodion humide et la gélatinobromura. Photographies anciennes. Bibliothèque nationale. Galerie de photographie, square Louvois. De 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 8 février. SECRETS D'ELEGANCE : 1756-1950. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I' de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40, Entrée : 3 F. LA CARTE POSTALE. - Musée national des arts et traditions populaires, 6, route ju Mahatma-Gandhi, bois de Boulogns (747-69-80). Sauf

mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F: dim. : 4 F (gratuite le 18 ianvier). Jusqu'au 5 mars. YVES BRAYER .Cinquante ans de painture. - Musée Postal, 34, boulevard de Vaugirard (320-15-30). De 10 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. PENRY MAURICE CAHOURS. Musée de Montmartre, 17, rue Baint-Vincent (608-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30: dim. de 11 h. & 17 h. 30. LE SPECTACLE ET LA FETE AU TEMPS DE BALZAC, — Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-

56-38). Jusqu'au 25 février. CERAMIQUE CONTEMPORAINE. — Hôtel de Sens, 1, rue du Figuler (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h à 20 h Jusqu'au 27 janvier. SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (505-70-60). Sauf mardi, de 10 h; à 20 h, Jusqu'au 5 mans.

#### CENTRES CULTURELS

L'ART DANS LA VILLE - ART

DANS LA VIE. - Pondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11. rue Berryer (455-90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'an 21 janvier. STAFFAN HALLSTROM. Peintures.

GOSTA WILANDER. Stockholm au bord de l'eau. Photographies. -Centre culturel suédols, 11, rus Payenne (271-82-20). De 12 h. a 18 h. samedi et dimenche, de 14 h. a 19 h. Jusqu'au 7 janvier. MOSAIQUES DE BAVENNE. S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi 548-53-10). Sanf dim. et fêtes, de

13 h à 19 h Jusqu'au 27 janvier. PICASSO 1970-1972. 156 gravures et leurs 87 états préparatoires. Jusqu'au 11 février. — CREATIS. Deux cents photographies. Jusqu'au 14 janvier. — ROUMANIE. Jusqu'au 4 février. — Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (278-63-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. CHEFS - D'ŒUVRE DE L'ART

France-U.R.S.S., 61, rue Boissière (501-59-00). Sauf. dim. de 12 h. à 19 h.; vend., de 12 h. à 20 h.; sam., de 10 h. à 18 h. Les mercredis (A 15 h. 30) et les vendredis (k 17 h.). projections de films documentaires our la restauration architecturale des monuments de l'ancienne Ru sie Jusqu'au 30 décembre. RON MARTIN at HENRY SAKE robert Walker, Bill Jones, ARDELE LISTER : Reproductions de l'imaginaire. — Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 janvier. LES JOUETS ANCIENS. - Le Lou-

vre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (287-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h. à 19 h Entrée libre. Jusqu'au 15 jauvier. BOB WILLOUGHBY. Photographies. — Ceptre culturel américain, rue du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 13 janvier. MINES ET MINEURS D'AUJOUR-

D'HUL Charbonnages de France. avenus Delcassé (563 - 11 - 20) Bauf dim. de 10 h. & 18 h. 30. Entrée libra. Jusqu'au 18 février.

#### GALERIES

LES ORJETS TRANOUTLLES, Natures mortes laponalses dix-huitième et dix-neuvième siècie. — Galerie J. Ostier, 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 13 janvier. SURIMONOS. Estampes japonaises des dix-huitième et dix-neuvlème siècles. — L'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-68). Jusqu'au 31 janvier. Balmes – Cyne – le Cloarec – RIVIERE - VIELFAURE Le Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-03). Décembre - Janvier. QUOI BON DES POETES EN UN TEMPS DE MANQUE? Calerio N. Dausset, 16. rue de Lille (297-41-07). Jusqu'au 15 janvier. LA VIE D'AUTREFOIS RACON-TER PAR DES JOUETS. - Salons Ricard, 35, avenue Franklin-Roosevelt Sauf dim. of fêtes. Jusqu'au 12 janvier. AMERICAN PRINTS. Jaspers Johns, Elisworth Kelly, Roy Lichtenstein, R. Ranschenberg, Ad Reinhardt, F. Stella, Cy Twombly, J. Youngerman. Galerie Cilleapie de Laage, 24, rus Beaubourg (278 - 11 - 71). Jusqu'au

19 janvier. LES METAREALISTES. Diaz, Garel, Kuper, Leprovst, etc. Galerie Belliut, 28 bis, boulevard Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 20 jabvier. LE BIAIS. Le lieu-dit, 171, rue Saint-Jacques (033-63-67). Jusqu'au 28 décembre et du 4 au 10 janvier. GILLES AILLAUD. Hagis Miki on les travaux de l'été. — Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73), Jusqu'au 8 février. BALTHUS. Dessins. - Galerie Claude-Bernard, 7, rue des Beaux-

Arta (326-97-07). Jusqu'au 27 janvier. PATRICK COUSSOT. — Galerie Jean Camion, & rue des Beaux-Arts (633-95-63). Jusqu'au 31 décembre. DADO. - Galerie fay Brachot. 35, rue Guénégaud (033-22-40). Jusqu'au 6 janvier. DOMOTO. Œuvres sur papier. —

Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-68-37). Jusqu'au 27 janvier. DOUTRELEAU. Aquarelles et Uthographies de Camargue. Gaierie Alexander, 6, avenue Percier (225-43-52). Jusqu'au 6 janvier. FAVRESSE. Aria de machines suite et bee-box. — Galerie du Haut-Pavé. 3. quai de Montebello (033-58-79). Jusqu'au 13 janvier.

JACQUES GAUTIER - Objets. sculptures, bljoux, 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier. MICHEL JOURNIAC, Espace CTYPtique. - Galerie J.-P. Lavignes. rue Saint-Louis-en-l'Isle (633-58-02). Jusqu'au 20 Janvier. KOZO. « Graines/Œufs a. Peintures et sérigraphies. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye. Jusqu'au début

KYUNG-JA SHIM Galerie P.-Fac-

chetti, 6, rue des Saints-Pères (260-76-22). Jusqu'an 13 janvier. RLIE LASCAUX. Peintures, dessins. objets. - Galerie L. Leiris. 47, rue Monceau (522-57-35). Jusqu'au 27 jan-LUDICUS. Œuvres de Aguilo, L. Bec, Biasl, A. Bonnier, Journiac, Kemarrec, Silberman, Topor, etc. — N.R.A., 2, rue du Jour (503-19-58). Jusqu'au 10 janvier.

URS LUTHL — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jus-

qu'au 13 fanvier.

ANNA MARK. — Lucernaire, 53, rue Notre-Dame-des-Champs. Jusqu'au 8 isnyier.

JOAN MTRO. Printures. — Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran (522-13-19). Jusqu'au 20 janvier. IGOR MITORAJ. Archéologies. -Artcurial, 9, avenue Matignon (359-29-81). Jusqu'au 7 japvier. PAGES. La petite peinture de nuit. - Galerie Charley Chevaller, 27, rus

de la Ferronnerie (508-58-63). Jusqu'au 30 décembrs. JEAN-LUC PARANT. - Galerie K. Pissarro - C. Duvernois, 59, rue de Rivoli (233 - 45 - 17). Jusqu'au 13 Janvier. PARE IN EYUNG. - Galeria

Koryo, 8, rue Perronet (222-37-89). Jusqu'an 30 décembre. PELAYO.-Récits allégoriques. Vingt peintures sur papier. — Galerie Bellechasse, 10, rue Bellechasse (555-83-69). Jusqu'au 31 décembre. JEAN-MARIE POUMEYROL PELEtures, dessins. — Galerie Bijan Asiam, 22. galerie Véro-Dodat (236-26-99). Jusqu'au 14 janvier. JEAN-MARIE QUENEAU Peintures récentes. - L'Œil Sévigné, 14, rue de

Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 13 jan-ROTH ET RAINER Duos, duels, etc. - Galerie Bama, 80, rue du Bac (548-87-98). Jusqu'au 13 janvier. MICHEL SABAS. Cheminées Richard Le Droff, S, rue La Boétie (266-10-27).

GRZEGORZ STANCZYK, Dessins. polz (278-38-56) Jusqu'au 13 janvier. TADINI. - Galerie C. 10, rue des Besux-Arts (325-10-72). Jusqu'au 12 janvier. JACK VANARSKY. - Galerie Lacloche, 24, rue de Grenelle (222-74-75). Jusou'an 15 janvier. JAN VOSS Aquarelles récentes. -Galerie Le Desain, 27, rue Guénégand (633-04-66). Jusqu'an 25 jan-

#### REGION PARISTENNE

ieur temps, du classique au baroque. Galeries de l'Hôtel - de - Ville, avenua Paul-Doumer (857-11-24. poste 296). Entrée libra. Jusqu'au

ARCUEIL. Peintres témoins de

BRAUVAIS. Beauvais et la tapisserie ; de Caron à Vasarely. — Galerie nationale de la tapisserie, rue Saint-Pierre (448-29-93). MONTREUIL FII : 8. Hicks, D. Graffin, J. Melin. — Centre des

expositions, esplanade B. Frachon (858-91-82). Jusqu'au 10 février NANTERRE. Le ciel arabe. — Maison de la culture, 7, avenue Pablo-Picasso (721-22-25). Jusqu'au 14 jan-PONTOISE. Camille Pissarro, gra-

vures : e Pontoise, ses rues, ses marchés, sa compagnes. — Hommage à Ludovic Piette : 1821-1978 — Hommage à Charles-François Daubigny : 1817-1878. Musée, 4, rue Lemercier (031-93-00) Jusqu'an B fé-

SAINT-DENIS. Marc Saint-Saens, tapisseries, peintures, dessins. — Musée municipal d'art et d'histoire. Bauf mardi, de 10 h. à 18 h.; dim., de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'az 21 janvier 1979. SAINT-MAUR. Salon 1978 de 12 Société des artistes du Val-de-Marte. - Musée, 5 ter, avenue du Bac, La Varenne (283-41-42). Sauf mardi et jours fériés, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 14 janvier.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Elogo du petit format : peinture, sculpture, dessin (collection P. Bourut). - Musée Véra, Jardin des Arts, place A.-Malraux (973-73-73). Saut mardi et jours fériés, de 14 h. 19 h, Sam et dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. A 19 h. Jusqu'au

MERCREDI 3 JANVIER

mone de Beauwour

VILLEPARISIS. Travally stir papier, objets. - Centre culturel municipal J.-Prévert, place de Platrasanta (427-94-99). Jusqu'au 4 février.

#### EN PROVINCE

ANGERS. Bidauid paysagiste francals (1758-1846). — Musée des beauxarts, 10, rue du Musée (68-64-65).

Jusqu'an 30 janvier. BOURGES. Focus 78 (art contemporain). - Musée Cujas et hôtel de ville. Juaqu'au 30 janvier.

CHARTRES. Yves Lévêque. - Musee. Jusqu'au 2 janvier CLERMONT - FERRAND. Thomas Degeorge (1786-1854). - Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'au 14 janvier.

FLAINE. Un air de fête : M. Rayase. N. de Salut-Phalle, Takis, Tinguely, - Centre d'art (90-80-01). Décempre-lanvier. GRENOBLE Christo : The run-

ning fence. - Musée, place de Ver-dun (54-09-82). Jusqu'au 15 janvier. LAVAL, Robert Tatin, - Musée du Vieux-Château (53 - 39 - 89) Jusqu'au 10 Jan Pier. LILLE. La scuipture romane et gothique du nord de la France. -Musée des beaux-arts, place de la

26 février LOUVIERS. Noël, le Jour de l'an, les Rols, autrefois en Normandie, -

Republique (57 - 01 - 84). Jusqu'au

LYON. Glorgio Morandi : estampes originales. — Musée des beauxarts. 20, place des Terreaux (28-MARCQ-EN-BARCEUL Brague. -Septentrion. Fondation Provest (78-

30-32). Jusqu'au 21 |anvier METZ. La vie quotidienne en Egypte chez les artisans de pharaon. - Musée, 2, rue du Haut · Poirier (75-10-18). Jusqu'au 28 févrior. MONTAUBAN. Agiaé Liberaki : sculptures en pierre et dessins. — Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Villa (63-18-04). Jusqu'au 11 février. NANTES. L'homme et son corps dans la société traditionnelle. —

Château des ducs de Bretague, l. place Marc-Elder (47-18-15) Jusqu'au 12 février. NICE Festival Inde : scanes mustcales de l'inde, miniatures de 1599 1869. — Musée des beaux-arts Jules-Chéret 33, avenue des Baumettes (88-53-18) — L'Inde vue par Claude Sauvageot. Photographies. — Gaierie des Ponchettes, 77. qual des

Etats-Unis (85-65-23) Jusqu'en avril ROUEN. La caricature. Le monde de M. Proust. Nadar et la photographie. - Musée des beaux-arts, square Verdrel (71-28-40). Jusqu'au 15 fé-

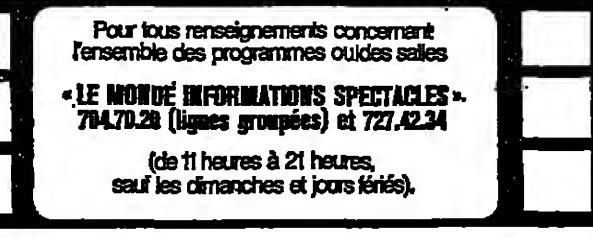
LES SABLES D'OLONNE Maîtres suropéens de la gravure des quinzième et dix-haltième siècles (collection A. Wittert, de l'université de Liègo), Gaston Chalssac. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix (32-01-16). Jusqu'au s janvier SAINT-PAUL-DE-VENCE. George Braque: œuvre graphique. Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au

30 isnyler. SAINT-QUENTIN. La Picardie antique d'après les photographies aériennes de R. Agache (à la découverte des habitats et des paysages disparus). — Musée A. Lecuyer. Jusqu'au 29 janvier. STRASBOURG. Peintures som

23, quai Saint-Nicolas. Jusqu'au TOURS, Ponts de Tours: traversée des flauves et des ruaux du Moyen-Age à nos jours. — Musée 18, piace F.-Sicard. Jusqu'en février.

verre d'Algace. — Musée alsacieu.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles «LE MONDÉ INFORMATIONS SPECTACLES». 784.70.28 (lignes groupées) et 727,42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).





CONTRE CULTURE! ITALIEN 50 me de Varenne - 7º

EXPOSITION au S.A.D.G. 100, rue du Cherche-Midi (6º) LES MOSAIQUES DE RAVENNE

DISQUES

13 h à 19 h du lundi au samedi.



## FORUMDESHALLES

Co-production Alpha Fnac Forum des Halles, théâtre Gérard Philippe ANNA PRUCNAL «Frêle, tendre, violente, Pruchal flambe» (Colette Godard)

> LOCATION: 3 FNAC ET SUR PLACE, RUE PIERRE LESCOT du 23 décembre au 1er janvier hour un cinéma.

auguel les enfants ont avoit (action manifeste)

du mardi 12 décembre au mercredi 3 janvier 1979

Victoria CHAPLIN et Jean-Baptiste THERRÉE CIRQUE IMAGINAIRE du 19 décembre au 13 janvier

> Un spectacle d'Eve GRILIQUEZ OMAJAKENO

Renseignements 233.60.96

(Hommage à Raymond Queneau)

MALKA RIBOWSKA ET JOSÉE DAYAN

DU GRAND PALAIS Exposition rétrospective dans le cadre des rencontres Internatio-nales d'Art Contemporain

- Jusqu'au 29 janvier -

GALERIE LOUISE LEIRIS 47. rue de Monceau, 75008 PARIS 563-28-85 **ELIE LASCAUX** peintures, dessins et obiets

l4 décembre - 27 janvier 🗪

DERNIÈRE SEMAINE Tous les jours, de 10 heures à 17 heures et ouvert le jour de NOEL

BRAYER 50 ANS DE PEINTURE MUSÉE POSTAL

34, boulevard de Vaugirard — PARIS (15°)

JUSQU'AU JI DECEMBRE

SECONDES RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN

Corée, Grèce, Syrie, Tunisie, Venezuela Musée du Grand Palais, oile Clemenceau Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. BOURSE D'ART MONUMENTAL DE LA VILLE D'IVRY

ouverte à tous les

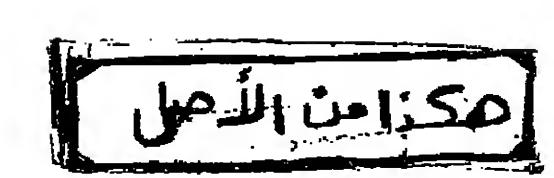
peintres, sculpteurs, graveurs...

Exposition de 6 Artistes sélectionnés en mars 1979. Bourse de 10.000 F à l'un d'entre eux et une réalisation monumentale d'un montant à déterminer. - Commission de sélection : MM. DELFINO, JACCARD, KLA-SEN, R.-J. MOULIN, RENAUDIE, SINGER, VITEZ. - Dêpôt des dossiers avant le 30 janvier 1979 - 9 photos noir et blanc 13×18 à expédier au Service des Affaires Cultureiles. 1, rue J.-B.-Clément, 94200 lvrysur-Seine, ou envoi du règlement

PRINCIPE GALERIE Anne Merlet

23 novembre - 31 décembre, 13 à 19 h. 12, r. de la Ferronnerie-1-. 233-18-11

sur demande.



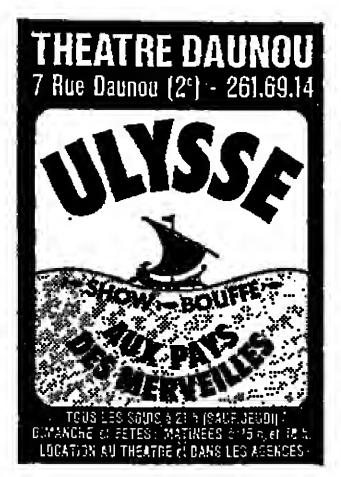


83-11); vf. : Nations. 12\* (343-

SCENIC ROUTE (A., v.o.) ; Le Seine,

04-67).

A STATE OF THE STA



hirondelles tel 205 40 39

REVEILLON SPECTACLE à 30 h 30 avec Jean-Paul FARRE Ivan MATIACK, Claude LEGROS Réservations: 205-40-39

## SALLES CLASSÉES et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE SEINE 10. rue Fredéric-Sauton FESTIVAL HAS A 14 H 30 :

LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARAGOSSE LA CLEPSYDRE FESTIVAL MUSIQUE A 18 H 45 1

OLIVIER MESSIAEN ET LES OISFAUX A 20 H 15 : CHRONIQUE

MAGDALENA BACH A 21 H 45 : LA FLUTE ENCHANTÉE

ST-ANDRE-DES-ARTS 30. rue St-André-des-Arts - 325,48,18 A 12 HEURES (Prix unique 12 F) A 14 H 65, 16 H 10, 18 H 15, 20 H 20 ET 22 H 25 :

LE GOUT DU SAKÉ STUDIO GIT-LE-CŒUR 12. rue Git-Le-Gœur 326,60,25

FRITZ THE CAT

#### ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue St-Andre-des-Arts - 326,48,13 A 12 HEURES ET 24 HEURES :

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA (La 31/12 la séauce de 24 houres A 14 H 30, 16 H 55, 19 H 20 ET 21 H 45 : LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

LA SORCELLERIE

TRAVERS LES AGES

COSMOS ex Arlequin

L'ESCLAVE DE L'AMOUR de Mikita MIKHALKOY at Mikhaikoy Kontchaloyski KOUNAK, LE LYNX FIDÈLE

PANTHÉON 13, rue Victor-Cousin 633.15,94 **PROVIDENCE** 

1

roland dubillard

31 décembre :

# CINÉMAS d'ART THEATRE D'ORSAY

jeudi 28 décembre 20h30 dernière

LES BEAUX JOURS de Samuel Beckett

mise en scène Roger Blin

Madeleine Renaud et Gérard Lorin en afternance **ZADIG-HAROLD ET MAUDE** 

THÉÂTRE **EDOUARD VI** 

location 548.38.53 et agences



**NOUS NE CONNAISSONS** PAS LA MÊME PERSONNE

location théâtre 073 67 90. et agences

THEATRE ECOLE DU MIROIA **COURS DANIEL MESGUICH** 

Théatre MOUFFETARD 76, rue Mouffetard Paris 58 ts les jrs de 10h à 13h sf ș-m renș. 336.02.87-607.63.64

## Cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits anz moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathéque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 27 DECEMBRE 15 h.: Harry Black et le Tigre, de H. Fregonese; 18 h. 30 : Tempète sur la colline, de D. Sirk; 20 h. 30 : les Aventures d'un héros, de M. Allourache (en sa présence); 22 h. 30: L'événement le plus important depuis que l'homme a marché sur la Lune, de J. Demy. Petite saile. — 19 h.: Festival in-ternational de Lille 1978; 21 h.: Les

morts no se talsent pas, d'Hey-nowski et Scheumann. JEUDI 28 DECEMBRE

15 h Les bidasses s'en vont en guerre, de C. Zidi; 18 h. 30: There's always tomorrow, de D. Sirk; 20 h. 30 : Le ciel peut attendre, d'E. Lubitsch ; 22 h. 30 : L'Evangile selon Saint Mathieu, de P. P. Pasolini. Petite salle. - 19 h. et 21 h. : Festival international de Lille.

VENDREDI 29 DECEMBRE 15 h. : les Quatre Charlots mousquetaires, d'H. Hunebelle; 18 h. 30 : la Ronde de l'aube, de D. Sirk; 20 h. 30 : Masculin féminin, de J.-L. Godard: 22 h. 30 : Hermaphrodita. de M. Sarne. Petite saile. - 19 h. : Festival international de Lille; 21 h. et 22 h. 30 : Animation. SAMEDI 30 DECEMBRE

15 h.: A nous quatre, Cardinal, d'A. Hunebelle; 18 h. 30 : Tout ce que le ciel permet, de D. Sirk: 20 h. 30 : les Libertines, de D. Young: 23 h. 30 : Fenètre sur cour, d'A. Hitchcock. Petite salle. - 19 h. : Festival international de Lille; 21 h. et 22 h. 30 : Clnema experimental. DIMANCHE 31 DECEMBRE 15 h. : l'Aile ou la cuisse, de C. Zidi; 18 h. 30, 20 h. 30 et 22 h. 30 :

relache.

15 h.: Cléopatre, de J. Mankie-wicz: 18 h. 30 : L'une chante, l'autre pas, d'A. Varda; 20 h. 30 : la Veuve joyeuse, d'E. Lubitsch; 22 h. 30 : l'Année dernière à Marienbad, d'A. Resnais.

BEAUBOURG (278-35-57)
MERCREDI 27 DECEMBRE MERCREDI 27 DECEMBRE
15 h., grande semaine de films pour
enfants: 17 h., Quand on vieillit,
de G. Dobray: la Voix du lion,
d'H. Safran: 19 h.: Diaboliquement
vôtre, de J. Duvivier: 21 h.: Ecrit
sur du vent, de D. Sirk. JEUDI 28 DECEMBRE

15 h.; grande semaine de films pour enfants; 17 h.: le Calvaire, d'E.-C. Zanini; Bal masqué, de M. Gronowski; Alibis, de J. Jauniaux, Perpetuo, de J. Marusic; 19 h.: Catherine, il suffit d'un seul amour, de B. Borderie; 21 h. : la Première Légion, de D. Sirk. VENDREDI 29 DECEMBRE

15 h.; grande semaine de films pour enfants; 17 h.; l'Affaire Bronswik, de R. Awad et A. Leduc; Une caisse de 24 pour le 3530, de R. Clark; l'Age de la machine, de G. Carle; 19 h.: le Dernier Saut, d'E. Luntz; 21 h.: No room for the groom, de D. Sirk. SAMEDI 30 DECEMBRE 15 h. : grande semaine de films pour enfants; 17 h.: la Lettre, d'O. Rahmat; la Résistance du 2 septembre, d'L Isitan; 19 h.: Quelqu'un derrière la porte; de N. Gessner; 21 h.: Has anybody seen

my gal, de D. Sirk. DIMANCHE 31 DECEMBRE 15 h.: grande semaine de films pour enfants; 17 h., 18 h. et 21 h.: LUNDI 1= JANVIER

15 h. : grande semaine de films pour enfants; 17 h. : Bonjonr, mon fils. d'A. Zaninovic; Un pêcheur de Hanstholm, de J.-B. Carlsen: 19 h.: les Fêtes galantes, de R. Clair; 21 h.: Quarante-deuxième rue, de L. Bacon et B. Berkeley.

LES MEILLEURS

**CHANTEURS** 

**AMÉRICAINS** 

LINDA

RONSTADT

Les exclusivités

ALAMBRISTA (A., v.o.) : Palais des Arts. 3º (272-62-98). ALERTEZ LES BESES (Fr.), Marale, 4 (278-46-86); La Clef, 5 (337-90-90). L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (All., v.o.) : La Clef, 5 (337-90-90); Palais des Arta, 3 (272-62-98) ARBRE AUX SABOTS (IL, V.O.) : Bonaparte. 6 (326-12-12); Luxem-

bourg, 64 (633 - 97 - 77); U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). L'ARGENT DES AUTRES Marais. 4° (278-47-86); Paramount-Marivaux. 2° (742-83-90); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Biarritz. 8° (723-69-23). AU NOM DU PAPE-ROI (Tt., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). AVALANCHE (A., v.o.) : Paramount-City - Triomphe, 8 (225 - 45 - 76); (v.f.), Capri, 2 (508-11-69); Para-mount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount - Galaxie, 14 (580-18-03); Paramount-Montparnasse. 14 (326-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention-St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25); Secrétan, 190 (206-71-33). LA BALLADE DES DALTON (Fr.).

Berlitz, 2 (742-60-33): Collece. 8 (357-29-46): St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43): Fauvette, 13 (331-56-86): Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-22)

Les films nouveaux MODULATION DE FREQUENCE, film américain de John A. Alonzo (v.o.) : Luxembourg, 6º

(633-97-77); Elysées Point Show, 8 (225-67-29); Ciné-

monde-Opéra 8º (770-01-90); Parnassien, 14º (583-83-11).

(322-19-23).

BELFAGOR LE MAGNIFIQUE (It., v.o.). U.G.C.-Odéon. 64 (325-71-08); Biarritz, 8e (723 - 69 - 23); vf. : Blarritz, 8\* (723 - 69 - 23); VI.:
Cameo, 9\* (770-20-89); BienvenueMontparnasse, 14\* (544-25-02).

BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette, 5\* (033-35-40); 14-JuilletBastille, 11\* (357-90-81); Parnassien, 14\* (329-83-11).

LES BRONZES (Fr.): Rex, 2\* (23683-93); UG.C.-Odéon, 6\* (32571-08); Normandia 2\* (359-41-12); 71-08): Normandle, 8° (359-41-18); Biarritz, 80 (723-69-23): Paramount - Opéra, 9 (073-34-37); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Blenvenue-Montparnasse, 154 (544-25-02); Murat, 16° (651-99-75). LA CAGE AUX FOLLES (Pr.) U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32); Biarritz, 8° (723-69-23); Athéna, 12° (343-07-48); Miramar, 14° (3.0-89-52); Cambronne, 15° (734-LA CARAPATE (Fr.) : Richelleu, 2\* (233 56-70) : Marignan, 8\* (359-92-82) ; Berlitz, 2\* (742-60-33) ; Montparnasse-Pathe, 14\* (322-19-23); Gaumond-Sud, 14° (331-

51-16); Clichy-Pathe. 184 (522-37-41). v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40) ;
Saint - Michel, 5° (326-79-17) ;
Paris, 8° (359-53-99); Mayfair, 16° (525-27-06) ; v.f. : Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (770-84-64); Gaumont-Convention, 15-(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(522-37-41): Gaumont-Gambetta, 200 (797-02-74). CINEMA PAS MORT, MISTER GO-DARD (Fr.,-A., v. am.) : Vidéos-tone, 8 (325-80-34). LA CLEF SUR LA PORTE (Fr.):

Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Bretagne, 6°

(222-57-97); Normandle, 8° (359-

LOS ANGELES

DISC

**JOCKEYS** 

**UNE STATION** 

DE RADIO

MODULATION DE FREQUEI

MICHAEL BRANDON-EREEN BRENNAN-ALEX KARRAS

CLEAVON LITTLE-MARTIN MULL-CASSIE YATES

et en quest-stars

LINDA RONSTADT et JIMMY BUFFET la chanson "FM" est écrite et interprétée par

STEELY DAN

scénario de EZRA SACKS-réalisé par JOHN A. ALONZO

produit par RAND HOLSTON - co-production ROBERT LARSON
Double about the district MCA, distributed BMACLEY

UNIFILM LIMITES AL DISTRIBUÉ PAR CINÉMA INTERNATICIAL CORPORATION

ÉLYSÉES POINT SHOW vo / CINÉMONDE OPÉRA vo LES PARNASSIENS vo / LUXEMBOURG vo

41-18) ; Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) : Paramount - Gobelins, (707-12-28) : Paramount - Galarje, 13° (580 - 18 - 03); Magic~ Convention, 15° (828-20-64): Mistral, 14° (539-52-43); Passy. 16° (288 - 62 - 34); Paramount - Maillot, 17º (758-24-24) : Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 19º (206-71-33); Les Tourelles, 20º 636-51-98) (sauf mardi). r.o.: Publicis Saint-Germain, 6° LE CRI DU SORCIER (A.) (222-72-80); Pagode, 7° (705-12-15) Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Studio Raspail, 145 (320-LES DENTS DE LA MER (2º partie)

(A.), v.o.: U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08); Marignan. 8° (359-92-82); Elysées-Cinéma, 8° (225 - 37 - 90); v.f.: Richelieu. 2° (233 - 56 - 70); Madeleine, 8° (073-56-03); Holder. 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobeling, 13° (331-06-19); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont-Sud, 14° (331 - 51 - 16); Magic - Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75): Wepler. 18 (387-50-70); Gaumont - Gambetts, 20° (797-

02-74). DERNIER AMOUR (It.), 7.0.: Quintette, 5° (033-35-40).
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap.)
(\*\*), v.o.: U.G.C. Danton, 6° (329-L'EMPIRE DU GREC (A.), v.o. : U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.i.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32). L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Sov.). v.o.: Cosmos, 6° (548-62-25), h. sp. FEDORA (A.), v.o.: Le Seine, 5°

(325-95-99), h. sp. LA FEMME GAUCHERE (All.), V.O.: Racide. 6º (633-43-71). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.). v.o.: Lucernaire, 6 (544-57-34); v.f.: Maréville, 9º (770-72-86). VI.: Mareville, 9° (770-72-86).

LES FILLES DU REGIMENT (Fr.):
Omnia, 2° (233-39-36); Ermitage,
8° (359-15-71); Caméo, 9° (770-2089); U.G.C. Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); U.G.C. Gobelius, 13°
(331-06-19); Mistrai, 14° (539-5243); Secrétan, 19° (206-71-33).

FLAMMES (Fr.); Le Seine, 5° (325-

95-99), h. sp. GIRL FRIENDS (A.), v.o.: Quintette. 5° (033-35-40).

LE GOUT DU SAKE (Jap.), v.c.:

Saint - André - des - Arts. 6° (325-48-18); Olympic, 14° (542-67-42);

Elysées Point Show, 8° (225-67-29). LA GRANDE CUISINE (A.), V.O.: U.C.C. Danton, 6° (329-42-62); Ermitage, 8° (359-15-71); v.i.: Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64). LA GRANDE MENACE (Angl.), v.i.: Berlitz, 2° (742-60-33); Collsée, 8° (359-29-45); Balzac, 8° (359-52-70), h. sp.: Montparnases 83, 6° (544-14-27); Clichy-Pathé, 18° (522-GREASE (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5

(033-07-76); U.G.C. - Marbeuf, 8° (225-18-45); Elysées Point Show, 8° (225-67-29); v.f.: U.G.C.-Opérs, 2° (261-50-32); Richellen, 2° (233-56-70): Saint-Ambroise, 11º (700-89 - 16), h. sp.; Montparnasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41). L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.): Hautefeuille, 6\* (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). INSIANG (Phil. v.o.): St-Séverin, 5° (033-50-91); Olympic, 14° (542-

INTERIEURS (A., v.o.) : Studio Al-phs, 5° (033-39-47) ; Paramount-Odéon, 6° (325-59-83) ; Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) ; v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Publicis-Matignon, 8° (359-31-97); Publicis-Manghon, 8 (358-31-97); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Mail-lot, 17 (758-24-24).

JUKE-BOX (A., v.f., \*); Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90); Capri, 2 (508-11-69); Paramount-Galté, 14 (320-00-24)

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A., v.o.): la Clef, 5° (337-90-90).
KOUNAE, LE LYNX FIDELE (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (548-62-25). A-M.

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A., v.o.): Quartier
latin, 5° (326-84-65); George-V,
8° (225-41-46); Paris, 8° (35953-99); v.f.: Berlitz; 2° (74260-33): Madeleine, 8° (073-58-03);
Nation, 12° (343-04-67); GaumentSud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); ClichyPathé, 18° (522-37-41).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o., °°):
la Clef, 5° (337-90-90); U.G.C.Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f.:
Français, 9° (770-33-88).

MOLIERE (Fr., 2 époques): GrandsAugustins, 8° (533-22-13); Gaumont-Rive gauche, 6° (548-26-36);
France-Elysées, 8° (713-71-11).

MORT SUR LE NIL (A., v.o.): Studlo-Médicis, 5° (633-25-97); Paramount - Elysées, 8° (359-49-34);
v.f.: Paramount-Marivaux, 2° (74283-90); Paramount-Montparnasse,
14° (329-90-10).

L'O'UR A G A N VIENT DE NAVABONE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5°
(033-20-12); Ambassade, 8° (359-

14\* (320-99-34).

BONE (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Ambassade, 8° (359-19-08); v.f.: ABC, 2° (236-55-54); Montparnasse 83, 8° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-03-74).

(797-02-74).

PAIR ET IMPAIR (It., v.o.): Paramount - Elysées. 8° (359-49-34);

v.i.: Mercury. 8° (225-75-90): Paramount-Opéra. 9° (073-34-37);

Max-Linder. 9° (770-40-04): Paramount-Bastille, 11° (343-79-17):

Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03);

Paramount-Orléans, 14° (540-45-91);

Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25). 18 (606-34-25).
PASSE-MONTAGNE (Fr.) : Le Clef, PETER ET ELLIOTT LE DRAGON

(A., V.1.): La Royale, 8° (26582-66); U.G.C.-Marbeuf, 8° (22518-45); Contrescarpe, 5° (32578-37): Diderot, 12° (343-19-29).

LR PION (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2°
(261-50-32); Balzac, 8° (359-52-70).
en mat.

en mat.

PLEIN LES POCHES POUR PAS UN
ROND (Fr.): Omnia. 2° (23339-36); U.G.C.-Opéra, 2¢ (26150-32): Paramount-Marivaux. 2°
(742-83-90); Boul' Mich', 5° (03348-29); Balzac, 8° (359-52-70);
Paramount-City-Triomphe, 8° (22545-76): Paramount-Galaxia. 13°
(580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); ConventionSaint-Charles. 15° (579-33-00);
Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

POINT OF ORDER (A., v.c.): Olympic, 14° (342-67-42). H. sp.

REMEMBER MY NAME (A., v.c.):
Quintette, 5° (033-35-40); ElyséesLincoln. 8° (338-36-14).

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Fr.):
Saint-André-dey-Arts. 6° (32648-18).

SANS FAMILLE (It., v.o.): Ven-dôme, 2° (073-97-52); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Parnassian, 14° (329-

de l'Etoile, 17e. ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(\*\*): Laicertaire, 8\* (544-57-34).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):

Styr, 5\* (533-08-40).

LA PLANETE SAUVAGE (FT.): Studio Cujas, 5° (033-89-22). FORTE DES LILAS (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15, & partir du 1er. PROVIDENCE (Fr.) : Panthéon, 5º (033-15-04).

SALOMON ET LA REINE DE SABA
(A., y.L.) (70 mm): Broadway, 169
(527-41-16). (527-41-16).

SOUS LE PLUS GRAND CHAPITEAU
DU MONDE (A., v.o.): Action
Christine, 6° (325-85-78).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.):
A-Bazin, 13° (337-74-39).

TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.):
Saint-Ambroise, 11° (700-89-16)

H. Sp.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS (A., v.f.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

VOYAGE A TOKYO (Jap., v.o.): Pagoda, 7° (705-12-15).

## Le Monde

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

5" (325-95-99). LE SECOND EVEIL (All., V.O.) : La Clef, 5= (337-90-90). H. sp. SONATE D'AUTOMNE (Sued, v.o.) Hautefeuille, 6- (633-79-38); Marignan, 8º (359-92-82) : Parnassien. 14\* (329-63-11); v.f. : Impérial, LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Suid., v.o.) : Studio Logos LE SUCRE (Pr.) : Berlitz, 2º (742-

(033-42-72): Montparnesse 83, 80

60-33) : Saint-Germain-Studio. 54

E SUCRE (FA): | Estility | Fortist | Fall |
SAID-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Command-Convention, | Said-Convention, | S léon, 17° (380-41-45).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (Jap.): 14-Julilet-Parnasse, 6° (326-58-00).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): J.-Cocteau, 5° (033-47-52);
v.L.: Haussmann, 9° (770-47-55). DOCTEUR JIVAGO (A., vf.) : Den-fert, 14" (033-00-11). EXODUS (A., v.f., v.o. jeu., ven.) : Eldorado, 104 (208-18-76) (70 mm). FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15- (374-95-04). 15° (374-95-04).

FRITZ THE CAT (A., v.o.) (\*\*):

14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00);

Git-le-Cosur, 6° (326-80-25); U.G.C.

Marbauf, 8° (225-18-45); Haussmann, 9° (770-47-55); 14-JuilletBastille, 11° (357-90-81).

LE GRAND SOMMENL (A., v.o.):

Action Christine, 6° (325-85-78).

HAROLD LLOYD (A., v.o.): Action

Ecoles, 5° (325-72-07); Action La

Fayette, 9° (878-80-50).

IF (Ang., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIOUE

(633-97-77).

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE
(A., v.o.): Studio Bertrand, 7°.

LAISSE ALLER, C'EST UNE VALSE
(Fr.): Club, 9° (770-81-47).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

Daumesnil, 12° (343-52-97).

MACBETH (Ang., v.o.): Studio de
l'Etolle, 17° (380-19-93).

MARATHON MAN (A., v.o.): NewYorker, 9° (770-63-40).

MONTY PYTHON (Ang., v.o.):

U.G.C. Opéra, 2° (361-50-32):
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12).

MUSIC LOVERS (A.) (\*\*): Studio
de l'Etolle, 17°.

## Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX- 09 C.C.P. Paris 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 P 643 P 850 F ETRANGER

(par measageries) L — Belgique-luxereourg PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 283 F 335 F 568 F 750 F Par voie aérienne

Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse déli-niuls ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie...

# 3" A \*\*\*



STATE



# MENU DE FÊTE FRANCE MUSIQUE

Programme spécial entre Noël et le Jour de l'An.

Comme tous les jours de l'année, 19 h de musique. Mais 19 h dont le menu diffère avec cinq rendez-vous exceptionnels. "La tentation du Sacré": découverte à 9 h des traditions musicales des diverses religions. "La parole est aux enfants": commentaires à 13 h, par les enfants euxmêmes, de leurs musiques préférées.

"Les concerts publics" de 20 h 30, avec un choix de musiciens prestigieux. Pour terminer ces soirées, Claude Santelli proposera: en direct à 22 h 30, une heure de "Musique vivante" – le talent de grands interprètes français. Et à 23 h 30, un feuilleton musical: "Le Londres de Charles Dickens", album d'images sonores et poétiques.

FRANCE MUSIQUE

## Cinéma

Les séances shéciales

AMBRICAN GRAFITTI (A. V.O.) : Luxembourg, 6° (833-97-77), 10 h., 12 h. 24 h. CITIZEN KANE (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sauf sam., COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS (A., v.o.): Lucarnaire, 6° (544-57-34), 12 h., 24 h. LA CONSEQUENCE (All., v.o.) (°): Studio de l'Etolie, 17 (380-19-93), DES CHRIST PAR MILLIERS (Fr.): Eldorado, 10° (208-18-76), 22 h. FLESH GORDON (A., v.f.) (°°): Les Tourelles, 20° (638-51-88), sam. 17 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(\*\*): Saint-André-des-Arts, 5\*

(326-48-18). 12 h., 24 h.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):

Luxembourg, 6\*, 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5\*

(325-95-99), 12 h. 20 (sauf dim.).

J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU

(Fr.): Lucernaire, 6\*, 12 h., 24 h.

LEO THE LAST (Ang., v.o.): Saint-Ambrolse, 11\* (700-89-16), mardi, 21 h. LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.)
(\*): Le Selna. 5. 22 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A. v.o.) : Olympic, 14, 18 h. (sauf sam. OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Studio de OLIVIER (A. V.J.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). LE PASSE SIMPLE (Fr.): Les Tourelies, 20°, mardi, 21 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A. TOUT VA BIEN (Fr.) : Olympic, 14. 18 h. (sauf sam., dim.).

UNE PETITE CULOTTE POUR

5°, 12 h. 30 (sauf dim.).

L'ETR (Jap., v.o.) (\*\*) : Le Seine,

#### Les festivals

FEMMES A L'ECRAN (v.o.), Epée de Bols. 5º (337-57-47); mer, jeudi: le Sel de la terre: vend. : Véronique ou l'été de mes 13 ans: sam. : la Vrais Nature de Bernadette; dim., lundi : la Fiancée du pirate : mar. : Mes Petites Marguerites, FRED ASTAIRE (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), mer., mardi : Roberta : J., S., L. : Oh i tol ma charmante: vend. : Entrons dans la danse : dim. : Broadway Melody. COMEDIES MUSICALES (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50), mer. : Un Américain à Paris; J. : le Chant du Missouri ; vend. : le Pirate; sam ; Tous en scène; dim. : Bean fixe sur New-York lundi : le Magicien d'Oz : mar. : Un jour à New-York, HOMOSEXUALITE (v.o.), Bilboquet, 6° (222-87-23), mer., sam. : Faut-li tuer Sister George? dim/mar. : Myrha Breckinridge.

> FRANCE ÉLYSÉES GAUMONT RIVE GAUCHE GRANDS AUGUSTINS



pour les horaires, voir lignes programmes

## SEUL A PARIS

STUDIO JEAN-COCTEAU 5, rue des Ecoles (6°), 033-47-62

> le chef-d'œuvre de STANLEY KUBRICK

2001 L'ODYSSÉE DE

L'ESPACE Version originale

STUDIO 28 (v.o.), 18° (606-36-07), mer.: Plumes de cheval; icudi: le Privé de ces dames; vend., eam.: Mort sur le Nii; dim., lundi: Sonate d'automne: mar.: Orange mécanique. FELLINI (v.o.). Olympic. 14° (542-67-42), mer., jeudi : Fellini Roma :

vend.: Satyricon: sam.: Juliette des esprits; dim.: Casanova; lundi, mardi: les Clowns.

HITCHCOCK (v.o.). Olympic, 14, mer., jeudi: Life Boat: vend.: l'Inconnu du Nord-Express; sam.: Complot de famille; dim.: les Amants du Capricovae: l'undi. Amanta du Capricorne; lundi :
Soupçon; mar. : la Faux Coupable,
Soupçon; mar. : la Faux Coupable,
THRULER (v.o.). Olympic, 14c,
mer. : Bonny and Clyde; jeudi :
Feux croisés; vend. : la Famme
à abattre : sam. : En quatrième
vitease; dim. : le Faucon maltais :
lundi : la Malson de bambou : viteass; dim.: le Faucon maltais:
lundi : la Malson de bambou;
mardi : Key Largo.

CHATELET - VICTORIA (v.o.) le
(508-94-14) I : 14 h. 5 : Citizen
Kane; 16 h. (+ D. 0 h. 15) : la
Dernier Tango à Paris; 18 h. 5 :
Cria Cuervos; 20 h. (+ 5. 0 h. 15) :
Cabaret; 22 h. : l'Epouvantail:
V. 0 h. 15 : l'Œuf du serpent. —
II : 14 h. : Satyricon: 16 h. 20
(+ V. 0 h. 15) : A bout de sonffle; 18 h. (+ S., 0 h. 15) : Taxi
Driver: 20 h. 5 et 22 h. 5 (D.,
0 h. 15) : Midnight Express.

0 h. 15): Midnight Express.
ESCURIAL, 13- (707-28-04): 16 h. 15:
Little Big Man; 20 h.: Le shérif
est en prison; 22 h.: Orfeu Negro 5 FILMS A VOIR OU A REVOIR CINQ FILMS A VOIR OU A REVOIR (V.D.) : Acaclas, 17\* (754-97-83) : Un dimanche comme les autres 18 h : Nous sommes tous des voleurs; 20 h.: Portler de nuit; 22 l. (+ V., S., 24 h.): The Rocky Horror Picture Show. CHEFS-D'ŒUVRE ET NANARS DU CINEMA FRANÇAIS : Action-République. 11° (805-51-33): mer: la Kermesse hérosque, le Grand Jeu; J.: Regain, l'Alibi; V.: Regain, la Maternelle; S.: A nous la liberté, la Fille du puisatier; D.: la Fille du pulsatier : L. : 14 Juli-let. le Bébé de l'escadron ; Mar. :

Houlette. HAS (v.o.) : Le Beine, 5° (325-95-99), 14 h. 30 : Le manuscrit trouvé à Saragosse; 16 h. 30 : la MUSIQUE ET CINEMA (v.o.) : Le Seine, 5º: 18 h. 45: Olivier Messisen et les olseaux; 20 h. 15 : Chronique d'Anna - Magdalena Bach; 21 h. 45 : la Flûte enchan-

le Dervier Milliardaire, Jim la

MARX BROTHERS (v.o.) : Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07); Met.: les Marx Brothers au grand magasin; J. D.: Plumes de cheval; V. Mar.: Chercheurs d'or; S. : la Soupe au canard; L.: Une nuit à l'opéra.

MERCREDI 27 DECEMBRE CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : Trio & cordes H. Derrien, P.-H. Xucrebe, O. Charlier (Mozart, Schubert). LUCERNAIRE, 21 h. : Raphaël et Regina, chante d'Amérique latine. JEUDI 28 DECEMBRE RANKLAGH. 20 h. 30 : J. Palenicek, plano, M. Jeale, violoncelle (Janacek, Martinu, Palinecek). EGLISE DES DOMINICAINS,

20 h. 45 : N. Alexandre, flûte, M. Nomidou, violoncelle, J.-P. Imbert, clavecin (Bach). eglise Saint – Louis – D'antin, : J. Marguillard, orgue (Bach, Litaize). CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 27.

LUCERNAIRE, 21 h : voir le 27. VENDREDI 29 DECEMBRE THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : Orchestre national de France. Dir. : M. Rostropovitch (Berlioz, Dutilieux, Ravel, Brahms). rglise saint – Germain – DBS – PRES, 21 h. : Musique ensemble, avec V. Dietschy, soprano (Purcell, Bach).

eglise saint-leu - Saint-Gilles, 20 h. 45. voir le 28, église des dominicalns. CAFE D'EDGAR, 18 h. 30 : wolr le LUCERNATRE, 21 h. : voir le 27.

SAMEDI 30 DECEMBRE CAFE D'EDGAR, 18 h. 30, voir le 27. DIMANCHE 31 DECEMBRE EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA-LIDES, 16 h. : A.-M. Barrat, orgue EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h. 45 : A. Bedois, orgue (Titelouze. Bach).

PRES, 21 h.: M. Jolivet, orgue, D. Leroy, trompette (Purcell, Bach).

EGLISE LUTHERIENNE DE LA VILLETTE, 16 h.: J. Marguillard, orgue, Ensemble Cytherion (Bach, Certon, de Grigny, Schütz, Murs-chhauser, Telemann, Zipoli). LUNDI 1 JANVIER

EGLISE SAINT - GERMAIN - DES PRES, 15 h., voir le 31. MARDI 2 JANVIER CAFE D'EDGAR, 18 h. 30, voir le 27. LUCERNAIRE, 21 h., voir le 27.

PALAIS DES CONGRES (758-24-11):
Ballet Théâtre Kirov de Leningrad, les 27, 28, 31, 20 h. 30; le
1°, 16 h. 30 : Giselle; les 29, 30,
2 (dern), 20 h. 30 : les Sylpnides; Paquita ; 2º acte du Lac des cy-THEATRE OBLIQUE, le 27, 20 h. 30 : Elsa Wolllaston

Dans la région parisienne

YVELINES (78)
CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07):
le Carapate (saul Mar.).
CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-80-98): L'ouregan vient de Navarone; Pair et Impair; Une histoire simple. LE CHESNAY, Parly II (954-54-90): ia Malédiction de la Panthère rose; Une histoire simple; les Bronzés; la Grande Cuisine; L'ouragen vient de Navarone.

LA CELLE-ST-CLOUD, Elysée II.

(969-69-65): la Clé sur la porte.

ELANCOURT, Centre des Sept-Mares

(062-81-84): Peter et Elliott le

dragon; la Cages aux folies.

LES MURRAUX, Club AZ (474-38-90):

la Clé aur la porte; Peter et

Elliott le dragon — Mar 20 b.: Elliott le dragon. — Mar., 20 h.: Jeremish Johnson. — Club YZ: les Filles du régiment; Une hisles Filles du régiment; Une histoire simple.

LE VESINET, Médicis (966-18-15):
Dernier Amour. — Cinécal (976-38-17): la Cage aux folles; Jeremish Johnson. — CAL (976-32-75), jau., 21 h., la Femme libre.

MANTES, Normandie (477-02-35): les Dents de la mer (2° partie).

MAULE, Etolles (478-85-74): Gresse.

POISSY, U.G.C. (965-07-12): L'ourseau vient de Navarone; Une histoire simple; Pair et Impair; la Clé sur la porte.

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62): American Graffiti; Les réformés se portent bien. se portent blen. SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, C2L (963-04-08) : Candrillon; les Dents de la mer (2º partie). Centre commercial 24-25) : les Dents de la mer (2º partie); les Bronzés; Une histoire simple; la Clé sur la porte. VERSAILLES, Cyrano (950 - 58 - 58):

bols; l'Homme au pistolet d'or. ESSONNE (91) BOUSSY - SAINT - ANTOINE, BUXY (900-50-82) : Grease ; la Clé sur porte : Pair et Impair : les Filles du régiment. BURES-ORSAŸ, les Ulis (907-54-14): Cendrillon; Pair et Impair; la Malédiction de la Panthère rose; L'ouragan vient de Navarone. CORBEIL, Arcel (088-06-44) : Cendrillon ; Pair et Impair ; la Clé sur la porte, EVRY. Gaumont (077-06-23) : Peter et Elliot le dragon ; L'ouragan vient de Navarone: Une histoire sim-ple; les Dents de la mar (2º par-

Cendrillon; les Filles du régi-

ment; Pair et Impair; la Clé sur

la porte; les Dents de la mer (2º partie); Piein les poches pour pas un rond. — C2L (950-55-55); Avalanche. — Club (950-17-96);

les Voyages de Gullivar; Monkey Business; les Marz aux grands magasins; les Aventures de Rabbi

Jacob : les Aventures de Robin des

tis); Le ciel peut attendre. GIF. Central Ciné (907-61-85) VAL COURCELLES (907-44-18) : le Sucre; la Fille des neiges; le de la peur; Guerre et GRIGNY, France (906 - 49 - 96) : la Cago aux folles: la Grande Mo-DRCe. - Paris (905-79-60) : Trocadéro bleu citron; On continue à l'appeier Trinita. PALAISRAU, Casino (014-26-60):
Peter et Elliott le dragon.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72): l'Arnaque; Espion aux pattes de velours; Cycle Terence Pisher. SAVIGNY, Rex (996-31-45) : Pair et Impair ; la Ballade des Dalton. SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS

Perray (016-07-36) : les Bronzés : Plein les poches pour pas un rond: la Ballade des Dalton; la Grande Menace. VIRY - CHATTLLON, Calypso (921-85-72) : la Ballade des Dalton ; les Bronzés. HAUTS-DE-SKINE (92) ASNTERES, Tricycle (793 - 02 - 13) : l'Arnaque, la Malédiction de la Panthère rose, les Dents de la

mer (2 partie). BOULOGNE, Royal (605 - 06 - 47) Peter et Eliott le dragon. CHAVILLE (926-51-96) : Peter et Elliott le dragon. COURBEVOIE, M.J.C. (788-97-83) : la Salamandre, Lawrence d'Arabie. LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : Peter et Elliott le dragon. GENNEVILLERS, Malson pour tous BELLE EPINE Thiais - PATHE Champigny

les Trois Caballeros. LEVALLOIS, G.-Sadoul (270-22-15) Gresse, l'Ordre et la Bécurité du MALAKOFF, Palace (253-12-68) : la Fièvre du samedi soir, Peter et Elliott le dragon. NEUILLY, Village (722-63-05) : la Clé sur la porte.

RUEIL, Ariel (749-48-25): les Dents de la mer (2° partie), Cendrillon; Studio (749 - 19 - 47): Avalanche, Plein les poches pour pas un rond, les Filles du régiment.

SCEAUX, Trianon (661-20-52): la Guerra des étalles Nous irons tous Guerre des étolles, Nous irons tous au paradia l'Incompris; Gémeaux (660-05-64), mer., à 21 h. : Women, ven., à 21 h. : Voyage avec ma VAUCRESSON, Normandle (970-28-60) : les Aventures de Titi, la Cage aux folles, Benji, Lenny. SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-15) Go West, le Témoin. AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93) 00-05) : Cendrillon, la Clé sur la porte, la Malédiction de la Panthère rose, Une histoire simple; Prado : Peter et Elliott le dragon, Jeune et Innocent.
BAGNOLET, Cin'Hoche (360-01-02):
les Aventures fantastiques, l'Argent des autres, l'Ordre et la Sécurité du monde.

BOBIGNY, Centre commercial (830-69-70): la Ballade des Dalton, Juke box, l'Ultimatum des trois mercenaires. LE BOURGET, Aviatic (284-17-85) : les Denis de la mer (2º partie). la Malédiction de la Panthère rose,

MONTREUIL, Mélies (858-28-02):

Pair et Impair, la Cié aur la porte,
Piein les poches pour pas un rond.

LE RAINCY, Casino (302-32-32):
Peter et Elliott le dragon.

PANTIN, Carrefour (843-28-02):
Cendrillon, Pair et impair, les
Pilles du régiment, la Clé sur la
porte, Avalanche, Plein les poches
pour pas un rond. porte, Avalanche, Plein les poches
.pour pas un rond.

BOSNY, Artel (528-80-00) : Pair et
impair, les Dents de la mer (2° partie). Une histoire simple, les Pilles
du régiment, Plein les poches pour
par un rond, les Bronzés.

VINCENNES, Palace : Peter et Elliott

le dragon.

VAL-DE-MARNE (94) ARCUEIL, Centre Jean-Vilar (65711-24), mer. 15 h., sam., 21 h.:
la Guerre des átolles.
CACHAN. Pléiada (665-13-58): Peter
et Elliott le dragon; Dossier 51.
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97):
L'ouragan vient de Navarone; Le
ciel peut attendre; la Malédiction
de la Panthère rose; Une histoire
simple; Peter et Elliott le dragon.
CHOISY-LE-ROY, CMAC (890-89-79),
sam., 15 h., mar., 21 h.: Qui a tué
le chat? CRETKIL, Artel (898-92-64): Cendrillon; la Clé Eur la porte; Avalanche; les Filles du régiment; les Bronzés; Grease. — M.J.C. (207-37-67): Mon oncle; Last JOINVILLE-LE-PONT. Centre sorlo-culture! (883-23-25): la Carapate. LE PERREUX, Palais du parc (324-17-04): Cendrillon. LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : la Clé sur la porte; Pair et Impair: Cendrillon MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70): la Fièvre du samedi soir; la

Ballade des Dalton; le Pion. NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : Pair et Impair : Plein les poches pour pas un rond; la Clé sur la porte; les Bronzés. — Port: les Dents de la mer (2º partie). ORLY, Paramount (726 - 21 - 69) Plein les poches pour pas un rond; Avalanche. THIAIS, Bella Spine (686-37-90) L'ouragan vient de Navarone ; Le ciel peut attendre; la Malédiction de la Panthère rose; les Dents de le mer (2º partie): la Grande Menace: Une bistoire simple. FILLEJUIF, Theatre R.-Rolland (726-15-02) : Mort sur le Nil. VILLENEUVE - ST - GEORGES, Artel (389-08-54) : les Dents de la mer (2° partie) : Plein les poches pour pas un rond ; Pair et Impair.

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07) Une histoire simple; la Clé sur la porte: les Dents de la mer (2º partie): les Filles du régiment; L'ouragan vient de Navarone Gresse. — Gamma (981-00-03) Cendrillon: Pair et Impair: Plein les poches pour pas un rond; les CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80): les Dents de la mer (2°); Cen-drillon; la Clé aur la porte; la Malédiction de la Panthère rose. ENGHIEN, Français (417-00-44) : les Dents de la mer (2º partie); la Clé sur la porte; Pair et Impair; la Grande Cuisine; Cendrillon. — Marly : Le ciel peut attendre. GONESSE, Théâtre Jacques - Prévert (985-21-92) : la Septième Compa-gnie au clair de lune; Nous irons tons au paradis. SAINT-GRATIEN, Tolles (989-21-89) la Fièvre du samedi soir; Mary Poppins: Judith Therpauve. SARCELLES, Flanades (990-14-33) L'ouragan vient de Navarone Plein les poches pour pas un rond

GAUMONT AMBASSADE 10 - A.B.G. YF FRANCAIS YF - CLUMY ECOLES YO MONTPARNASSE 83 YF GAUMONT SUD 15 - WEPLER PATHE 15 SAUMONT CAMBETTA YF **CAMBRONNE** YF

Cendrillon: les Dents de la mer (2º partie); Pair et Impair.

FLANADES Sarcelles





Salué par une critique unanime Avant son départ pour les Etats-Unis irrévocablement dernières le 31 Décembre inclus

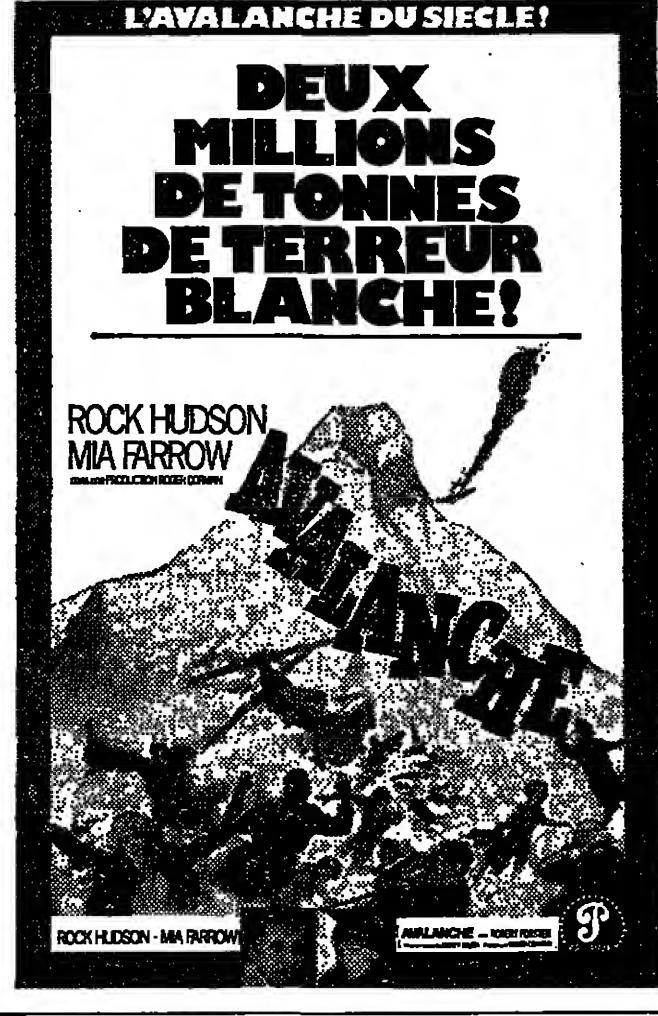
LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS Théâtre, Agences et par Téléphone 607 37 53

PUBLICIS MATIGNON vo - PUBLICIS ÉLYSÉES vo - STUDIO ÁLPHÁ vo PARAMOUNT ODÉON vo - PARAMOUNT MONTPARNASSE vo PARAMOUNT OPÉRA vf - PARAMOUNT MAILLOT vf



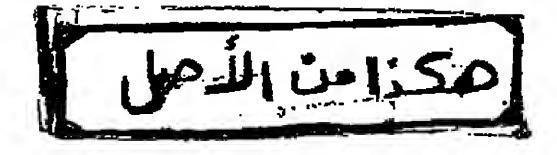
GRAND PRIX des lectrices de ELLE

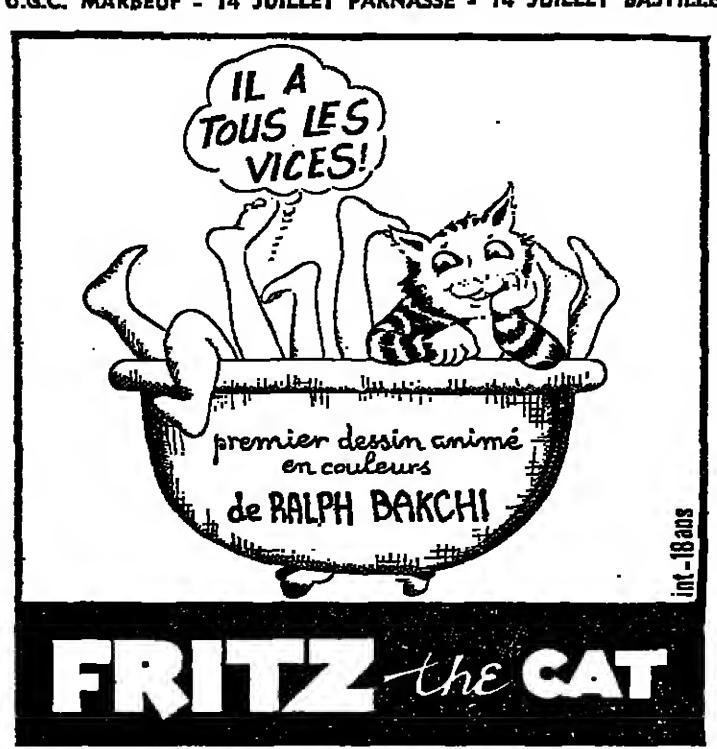
PARAMOUNT CITY TRIOMPHE (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 SECRÉTAN - CARREFOUR PAN STUDIO RUEIL - ARTEL CRÉTÉIL - PARAMOUNT ORLY' - PARAMOU ÉLYSÉE 2 LA CELLE-SAINT-CLOUD - C 2 L VERSAILLES



MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - GAUMONT RICHELIEU - GAUMONT SUD - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - ATHÉNA - Rivoli, Roissy, Louis-Jouvet, Chatou









REAN-LOUIS TRINTIGNANT CLAUDE BRASSEUR MICHEL SERRAULT CATHERINE DENEUVE

CHRISTIAN de CHALONGE dialogues de PIERRE DUMAYET



U.G.C. BIARRITZ U.G.C. DANTON PARAMOUNT MARIYAUX LE MARAIS





LOCATION OUVERTE

POUR LE RÉVEILLON





## Théâtre

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses. En raison de la grève, les programmes de l'Opera sont donnés sous réserve. Des perturbations pourraient affecter les programmes des autres théâtres.

l.es salles subventionnées

OPERA (073-57-50), les 27, 28, 30 et 31, å 19 h. 30 : le Lac des Cygnes (sous réserve). SALLE PAVART (742-59-69), les 28 et 30, à 19 h. 30 : Véronique. COMEDIE-PRANCAISE (296-10-20), les 27 et 15, & 14 h. 30 : les 27, 28, 30. I'orellle: les 29, 1 et 2, à 20 h. 30 le 31. à 14 h. 30 : Six personnages å 14 h. 20 : la Jalousie du barbouillé ; les Fourberles de Scapin ; le 29, à 14 h, 30 : On ne saurait penser à tout; le Jeu de l'amour et du hasard. CRATLLOT (727 - 81 - 15), Grand Théâtre, les 29, 30 et 2, à 20 b. 30 : le 31, à 15 h. : Bernard Haller (Sal-ODRON (325-70-32) (L. solr), 19 h. 30, mat. lundi à 15 h. : la Trilogie de la villégiature. PETIT ODEON (325-70-32), les 27, 28,

mineur (c). T.E.P. (797-96-05), relache. PETIT T.E.P. (638-79-09), les 37, 28 et 29, à 20 h. 30 : Cohelmec Ensemble (concert). CENTRE POMPIDOU (277-11-12) (Mardi) : musique tous les jours. à 15 h., 16 h.30 et 18 h. : le Distope, de Kénakis. - Cinéma, le 27, à 14 b. 30 : Kouna le lynx fidèle : le 27. à 15 h. : les Aventures fantas-

29. 30 et 31, à 18 h. 30 : Pugue en

#### Les salles municipales

tiques de K. Zeman,

CHATELET (233-40-00) (D., L.). 20 h. 30 ; Rose de Noc. TEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 27, 28, 29 et 30, à 18 h, 30 ; Colombaioni ; les 27, 28, 29, 30 et 31 : la Maison des Cœurs brisés. CARRE SILVIA MONFORT (745-31-43). Jardin d'acclimatation, les 30 et 31 . à 15 h. et 18 h. 30 ; les 27. 28. 29 et 1 . à 15 h. : Cirque Gruss à l'ancienne. — Théâtre du Jardin (D., L.), 14 h. 15 : Bastien et Bastlenne.

#### Les autres salles

ATRE LIBRE (322-70-78) (D. L.) : 20 h. 45 : Délire à deux : 22 h. : ANTOINE (208-77-71), 20 h. 30, mat. dim. et le 1er à 15 h. : le Pont japonals,

#### Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (L., le 2), 20 h. 45 : Zouc. CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 22 h. Jusqu'au 31 : J.-C. Vannier. CHAPITEAU DES HALLES (233-60-96), (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim 18 h. : le Cirque imaginaire ; Patite salis. (D. soir, L.). 20 h. 30. mat. dim. 17 h. : Anna Pruenal ; (D., L.), 22 h. : Omsjakeno. COMEDIE DES CHAMPS-RIVSEES (256-03-15). (L. soir), 20 h. 45, mat. le ler, 17 h. : Guy Bedos. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 22 h., matinée dim. 17 h., le 31. soirée supplém. 24 h. (dern.) : Jacques Villeret.

GYMNASE (770-16-15), (Mer., D. soir)

21 h., mat., dlm. 15 h. : Coluche.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.)

22 h. 30 : Claire.

OLYMPIA (742-25-49). 21 h., mat. ie ler, 16 h.; Joe Dassin; 18 h., jusqu'au 31 : Romain Bouteille.

SOFITEL - HELIPORT (371 - 61 - 87)
14 h. et 20 h. 30 : Cendrillon sur THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES (325-44-36), les 27, 28, 30, 2, 20 h. 30 ; le 31, 23 h. ; le 1er, 17 h. 30 : Brasil tropical.
THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48). (D.), 22 h. : Prance Les. THEATRE DE L'ATHENEE (073-27-

24), (L. soir) 21 h., mat. dim. et le 1er. 16 h. : Juliette Gréco. THEATRE OBLIQUE, le 30, 20 h. 30 : Jean Loulendo et Ballete Kodia, Niama Makaiou, F. Bebey, Pierre Akendengus.
THEATRE 347 (874-28-34) (L.) 21 h.:
Ingrid Caven.

## Les chansonniers

DEUX ANES (606-10-26), 21 h., mat. dim. et le ler. 15 h. 30 : A.-M. Carrière. M. Horgues.

CATTAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le ler, à 15 h. 30 : Et vollà l'travail.

## Les comédies musicales

THEATRE DE PARIS (280-09-30) (L.). 20 h. 30. mat. dim. & 15 h. : Harlem années 30. THEATRE MOGADOR (285-28-80), les 27, 29, 30, 31 a 20 h. 30, te 14 à 14 h. 30 : le Pays du sourire.

## Le mime

**]** 32%,

vage, folk.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h. 30, mat. dim\_ 15 h. : Marcel Marceau (der-nière le 31).

## Jazz, pop', rock, folk

COLLECTIF, 28, rus Dunois (13e). 21 h.: Pieds joints, rock, jus-qu'au 31. Les 29, 30, 18 h. 30: François Tusques. BISTROT D'ZA (D.), 22 h. 30 : René Urtreger, jazz.
STADTUM (583-11-00). 21 h., jusqu'au 30 : Archie Shepp Quartet. SHOW-CHAUD (225-32-65), 19 h.: Henri Byrs; 21 h.: Raphael Fays Trio. CHAPELLE DES LOMBARDS 65-11), 20 h. 30: Chet Baker; 65-11), 20 h. 30: Chet Baker;
23 h.: Luther Allison.
THRATRE CAMPAGNE PREMIERE
(322-75-93), 20 h. 30: Steve Lacy
Free Encounters (avec les 27, 81:
Irène Aebl; les 30, 31: Michael
Smith; les 28, 29: Robert Dick;
les 29, 31: Kent Carter; le 31:
Michel Portal, Jacques Avenei; les
1°. 2, 3, 20 h.: Mama Bea.
GOLF DROUOT, 21 h. 30:, les 30,
31: Rock'n Roller. 31 : Rock'n Roller. LE PATIO - MERIDIEN, 22 h.: Joe Newmann, jusqu'au 31. CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 h. 30, jusqu'au 30 : Bal Singar, avec, le 27 : C. Ibanez, Du 31 au 2 : J.-P. Basson Quintet. CLUB ZED, 22 h., jusqu'au 30 : Ph. de Preissac. THEATRE MARIE-STUART (580-17 80) (D.), 18 h 30: Quintette de

TROGLODYTE, 20 h., jusqu'au 31 :

Nadavati, rock. Les 37, 28, 31.

22 h.: Gérard Dole, Bayon Sau-

ARTS - HEBERTOT (387-23-23) solr, Mar.), 20 h. 30 mat. le 197 à 15 h.: Mon père avait raison, ATELFER (808-49-24), 21 b., mat. dim. 15 h.: la Culotte. (Les 2, 3, 4) Mer., J., V., 5., a 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud. ATHENEE (073-27-24) (D. soir, L.) (le 2), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 :

le Grand Feu. BIOTHEATRE (261-44-16) (L. soir) (le 2). 20 b. 30, mat. le 1er 15 h. 30 : la Crique. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (L). 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : Mesure pour mesure. BOUFFES PARISTENS (073-87-94) (L. soir), 21 h., mat. dim. et le 1er

à 15 h. : le Charlatan. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre de l'Aquarium (374-99-61) D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h.: la Sœur de Shakespeare : — Théâtre de la Tempéte (326-38-38) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 16 h. : La vie est un songe ; — Atelier du Chaudron (328-97-04), V. S., 20 h. 30, dim. 16 h. : Sens. CHAPITEAU TRETEAUX DE PRANCE (aux Halles) (L.), 20 b. 45 : les Trois Mousquetaires.

COMEDIE-CAUMARTIN (073 - 43 - 41) (J.). 21 h 10. mat. dlm et le le à 15 h. 10 : Boeing-Boeing. DAUNOU (261-69-14) (J.), 21 h., mat. dim. et le 1° à 15 h. : Ulysse au pays des mervelles. EDOUARD-VII (073-67-90) (L. soir), 21 h., mat. le 1er à 16 h. : Nous ne connaissons pas la même per-ESSAION (278-46-42) (L.) I. 20 h. 30:

Pif-Paf: 22 h. : Abraham et Samuel: - II. 20 h. 30 : le Chant général: 22 h. 15. Un certain FONTAINE (874 - 82 - 34) (le 1et), 21 h.: Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie la vie qu'on vit. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. ; la Surface de réparation. HUCHETTE (326 - 38 - 99) (le 1°7).

la Lecon. IL TEATRINO (322-28-92) (D., L.), 20 h. 30 : la Venitiente. LA BRUYERE (874-76-99) (L. solr), 21 h., mat. le 1er à 15 h. : lea Folles du samedl soir. LUCERNAIRE (544-57-34) (D., L.), I. 18 h. 30 : Chair chaude : 20 h. 30: le Shaga: 22 h.: Carmen City; — II. 18 h. 30 : Une heure avec R. M. Rilke; 20 h. 30; Fragments; 22 h. 15. Acteurs en détresse. MADELEUNE (265-07-09) (L. soir). 20 h. 30, mat. dim. 15 h., le 31 à

20 h. 30 : la Cantatrice chauve :

MARIGNY (256 - 04 - 41) (L. solr). 21 h., mat. dim et le 1er à 15 h. : le Cauchemar de Bella Mannin-MATHURINS (265-90-00) (L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. : Changement à vue.

15 h. : le Préféré.

MICHEL (265-35-02). 21 h. 15. mat. dim. et le 1e, 15 h. : Duos sur MICHODIERE (742-95-22) (L. soir), 21 h., mat. dim. et le 1 . 15 h. : les Papas naissent dans les armoi-MODERNE (874-94-28), le 2, 20 h, 30,

mat. dim. 15 h. : A condition de MONTPARNASSE (320-89-90) (L. soir), 21 h., mat. sam. 17 h., dim. 15 h., le 1e, 16 h. : les Peines de cour d'une chatte anglaise. NOUVEAUTES (770-52-76) (les 2. 3. 4), 21 h., mat. sam. 18 h., Céllne. ŒUVRE (874-42-52) (L. soir). 21 h., mat. le 17, 15 h. : les Aiguilleurs. ORSAY (548-38-53). — I. le 27. 20 h. 30 : Harold et Maude ; le 28. 20 h. 30; Oh l les Beaux jours; les 29, 30, 31, 20 h. 30, le 15. 18 h. 30 : Zadig. — II. les 27, 28. 31. 20 h. 30 : Crenom ; les 29, 30, 20 h. 30, le 14, 18 h. 30 (dern.) :

le Dépeupleur. PALACE CROIX-NIVERT (734-52-21). 20 b. : Rocky Horror Show. PALAIS ROYAL (742-84-29), 20 h. 30, mat. dim. et le 15, 15 h : le Tout pour le tout. PALAIS DES SPORTS (532-41-29) (L.), 20 h. 30, dlm, 14 h. 30 : Notre-Dame de Paris. LA PENICHE (205-40-39) (D. L.). 20 h. 30 : Naïves hirondelles, PLAISANCE (\$20-00-06), 20 h. 30 : Tête de médusa.

JEAN RENOIR





SAINT-GERMAIN HUCHETTE SAINT-GERMAIN VILLAGE

NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER SANS FAMILLE

MONTE-CARLO - 6 PARKASSIENS HAUTEFEUILLE - HATIOH L'HOMME DE MARBRE

HAUTEFEUILLE UN MARIAGE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 5 PARKASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MALÉDICTION DE LA PANTHÈRE-ROSE QUARTIER LATIN - MATION

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 21 h., sam. et le 31, 20 h. 30 et 22 h. 15 ; le Premier. PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 20 h. 30 mat. dim. 17 h. : Eve des Amériques. SAINT-GEORGES (878-63-47) (les 2, 3, 4), 20 h. 45, mat. dim, 15 h.

Attention fragile. Studio des Champs - Elysees (723-35-10) (L. soir), 20 h. 45, mat. le 1<sup>er</sup>. 15 h. : Fleurs de papier. THEATRE DEDGAR (322-11-02) (le 15), 20 h. 45 : Il était la Belgique... THEATRE EN ROND (387-88-14) 20 h. 45, mat. dim. et

le 19, 15 h. : Si tout le monde

en faisait autant : L. mar., mer., 18 h. 30 : Tabarin Mondor et Cle. (D.). 20 h. 30 : les Chalses : 22 h. : le Pompler de mes rêves. THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 15 : Phèdre : 22 h. 20 : l'Echange. THEATRE 13 (589-05-99). 20 h. 45 Bel comme un ange (dern. le 30). TRISTAN-BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 21 h., mat. dlm. 15 h. et 18 h. : Crime & la clef. TROGLODYTE (322 - 02 - 87), mer., 14 h. 30. dim. 15 h. 30 : Gugozone. VARIETES (233-09-92). 20 h. 30, mat. dim. et le 1°. 15 h. : la Cage

#### T.pe rafée-théâtres

aux folles.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Chris et Laure ; 21 h. 45 : Prévert : 23 h. : la Femme rompue. LES BLANCS - MANTEAUX (887-97-58). L. 20 b. 30 : Tu viens, on s'en va; 21 h. 30 + 24 h. le 31 : la Tour Vandenesle: 22 h. 30:
A force d'attendre l'autobus: II.
20 h. 30: C'est pas de l'amour.
c'est de l'orage; 22 h. 30: A. Valardy. LA BAIE DE NAPLES (233-10-78). 20 h. 15 : Dupecnot à Paris ; 21 h. 15 : la Mordue signe : 22 h. 30 : J.-B. Falgulère, Ph. Bon-

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.). 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h. : Pas la bouche pleine: 23 h. 15: Raoul, je t'aime. CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D. et le 1°r), I : 20 h. 30 : Popeck ; 22 h. : Solene tes ecchymoses, Gervaise. -II. 22 h. 30 : Deux Suisses audessus de tout soupcon. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.). 20 h., mat. le 31 à 17 h. : le Bonbon magique; 22 h. : la NEUILLY. M.J.C., (L., Mar.) A Dame au slip rouge. CAFE-THEATRE DE L'ODEON (329avec Lorca Cervantes, Neruda. COUR DES MIRACLES (548-85-60)

(le 1°), 20 h. 30 : Pierre Louki : 21 h. + 24 h. le 31 : le Gros Oiseau. DIX HEURES (606-07-48), 20 h, 30 Roméo et Georgette: 22 h. 15: France Léa : 23 h. 15 : J. Rigaux (dernière le 31).

FANAL (233-91-17) (le 147), 19 b. 30 : Béatrice Arnac ; 21 h. 15 : le Pré-LE MANUSCRIT (887-82-60) (D.), 21 h.: Paris-Munich. PETITS PAVES (607-30-15) (Ma.), 21 h. 15 : Débordés par la base; le 31, 21 h. : B. Sauvane. J. Aveline, Compte de Noël, Folk iriandais. LE PLATEAU (271 - 71 - 00) (D.),

20 h. 30 : Tout simplement : 22 h. : Good Day. PC .. T VIRGULE (278-67-03) (D., L.). 20 h. 15 : les Confidences d'ur parasol: 21 h. 30 : Ballade ow salsons; 22 h. 30 : Alors, houreuse?

LE SELENTTE (033-53-14), le 29, 30, 31. a 19 h. : Edith et Dathis. -(Ma.) I, 20 h. 30 : Mephisto's LA SOUPAP (278-27-54) (D. L. Ma.). 19 h. 30 : Chansons de femmes : 21 h.: le Pourquoi des choses. LE SPLENDID (887-33-82) (D., L.), 20 h. 30 : Bunny's Bar; 22 h. : Amours, Coquillages et Crustaces (dernière le 31). THEATRE DES 400 COUPS (379-39-69) (le 1er). 20 h. 30 Le fromage blanc s'est évanou! : 21 h. 30 : Bre Bre Baby: 22 h. 30 : Poubelle

28. RUE DUNOIS (584-72-00) (L.

Ma.), M h. : Tchouk tchouk Noc-

#### Région parisienne

BOULOGNE, T.B.B. les 28, 29, 30. 31 & 20 h. 30 ; Thierry le Luron. CRETEIL, Maison A.-Malraux, le 30, 20 h. 30, le 31 à 15 l., 30 : ballet de l'Opéra de Paris. ENGHIEN, Casino, le 31 à 20 h. 20 le Bateau pour Lipaia; le 31. 5 22 h. : Annie Cordy. EVRY, Agora, le 31 à 21 h. : ballets africains de la République de Guinée. ISSY-LES-MOULINEAUX, théâtre, le 29, à 21 h. : Elisabeth, la femme sans homme : M.J.C., le 28 à 20 h. 30 : J.-P. Firman.

IVRY, Théâtre des Quartiers, le 27 à 20 h. 30 : Tortuffe; le 18 : Dom Juan; le 29 : le Misanthrope. JUVISY-SUR-ORGE, 35. svenue de la Terrasse, le 29 à 21 h. : Stop MONTREUIL, théâtre - école, le s 27, 28, 29 à 20 h. 30, le 30 à 16 h. : la Familie Tuyau de Poèle.

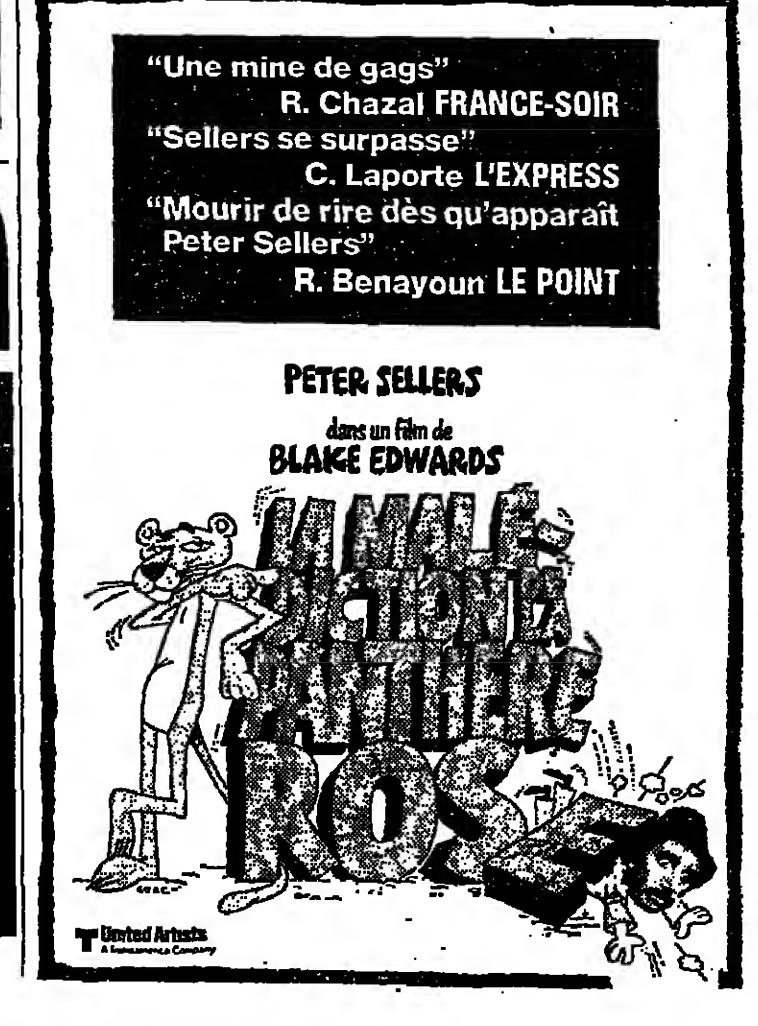
21 h. 30 : Tu brodes?... ouals AFE-THEATRE DE L'ODEON (329- (dernière le 31).
70-53) (D., L.), 22 h.: Une heure PRE-ST-GERVAIS, M.J.C. (D., L., Mar.1 & 21 h. : SOS Antistress... RIS-ORANGIS, salle R.-Desnos, is 30 4 24 h. : IV. Pête du jazz. VERSAILLES, Théâtre Montansier. le 31 à 21 h. : Piège pour un seul VITRY, Theatre J.-Vilar, le 30 à 14 h. 30 : Théâtre de marionnet-

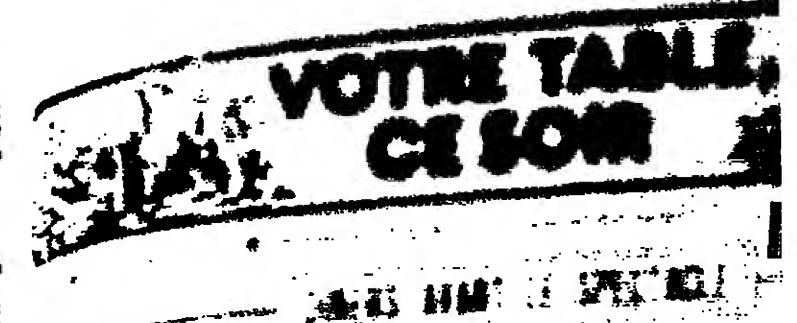
tes de Kladno.

PARAMOUNT ELYSEES VO - MERCURY VF PARAMOUNT OPERA VF - MAX LINDER VF - PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - MOULIN BOUGE VF PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF ST-CHARLES CONVENTION VF - PARAMOUNT BASTILLE VF PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val d'Yerres - CYRANO Versailles



GEORGE-V v.o. - ELYSÉES LINCOLN v.o. - QUARTIER LATIN v.o. LE PARIS V.O. - BERLITZ V.f. - 3 NATION V.f. GAUMONT MADELEINE v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - CAMBRONNE v.f. - GAUMONT SUD v.f. TRICYCLE Asnières - GAUMONT Evry - PARLY 2 - ULIS Orsay PATHÉ Belle-Epine - PATHÉ Champigny - AVIATIC Le Bourget





## RADIO-TÉLÉVISION

## Pour l'amour des Beatles

Beatles: - Raisons contrac-

tuelles, conflits financiers -. &

voir avec la musique. . C'est la dernière phrase qui a été prononcée mardi soir aux « Dossiers de l'écran ». Pouvait-on apporter plus belle conclusion à un débat sur les Boalles? Les mêmes propos n'étalent-lis pas tanus à l'encontre de cas mêmes Beatles au milieu des années 60 7 On Imagine alsément en 1964. à l'issue d'un débat sur Elvis Presiey, un monsieur très digne qui affirmeralt avec une moue dédal-

gneuse : les Beatles n'ont rien

à voir avec la musique. Incom-

préhension entre les générations

qui se auccèdent ? Sans doute.

On prétère vivre au passé plu-

lôt qu'au présent.

C'est peut-être l'une des raisons qui ont motivé le refus de chacun des Besties de participer à cette émission. Paul McCartney, John Lennon, George Harrison et Ringo Starr allaient parler des Beatles dix ans après leur séparation? Expliquer la pourquoi, le comment des choses alors av'ils mènant des carrières solitaires qui ont peu de points communs avec cette époque et qu'ils ont nié en de nombreuses occa-

d'expliquer la séparation des

dit Jacques Voicouve, le président du Fan Club français ; « La pression qui les entourait 🕹. a conclu plus raisonnablement Bob Wooler, ancien disco-jokey de la Caverne de Liverpool qui a vécu les débuts du groupe. Ne faut-il pas plutôt invoquer un be in de passer à autre chose, une autre forme d'inspiration? L'amorce d'une nouvelle époque aussi ? Yont-lis se reformer? . On peut imaginer. a répondu Jacques Voicouve, qu'ils le feront, peut-être l'ont-lis déjà fait secrètement pour l'amour de la musique. » De grãos, essayons en 1978 d'appréhender l'amour de la musique aous une autre forme que celle des quatre Besties réunis. - Pour l'amour des Beatles, l'espère qu'ils ne se réuniront pas de nouveau, ce serait ternir nos souvenirs ». & abjecté avec raison Alain Dister. Journaliste de rock et auteur d'un pyvrage sur les Bealles.

 Les groupes d'aujourd'hui a expliqué Jacques Voicouve. n'ont pas l'impact des Bestles et aucun d'entre eux ne retrouvera cet impact. » Possible, mala Il oublie que, depuis cette époque, les goûts se sont tractionnés entre les styles, entre le marché des 33 tours et celui des 45 tours et que l'émulation entre les groupes devient plus vive. On s'est élendu aur les débuts des Beatles en oubliant de préciaer qu'ils étaient des rockers. On les a sortis de tout contexte social, si ce n'est pour se poser la question de savoir s'ils étalent responsables de la droque el des cheveux fongs. On a à peine parié de leur talent de compositeurs, pas du tout de l'importance de leurs textes.

Les Bealles n'ont-lis par apporté une nouvelle forme d'écriture ? On a passé très vite sur leur engagement politique et, lorsqu'on a précisé qu'ils avalent été faits membres de l'Empire britannique par la reine, on a omis de souligner que John Lennon avait renvoyé se médaille quelques années plus tard. La période qui s'est écoulée en 1966 et 1969 n'e pas été abordée, pas plus que leur évolution ni l'influence prédominante qu'ils ont pu avoir sur le rock. En fait. taient sur scène et Musiralent de façor étonnante le fanatisme de la beatiemania offraient un réel intérêt. Finalement, une question vient à l'esprit : quand a-f-on parié musique? Les Beatles n'ont peut-être effectivement rien à voir avec la musique.

ALAIN WAIS.

#### MERCREDI 27 DÉCEMBRE

CHAINE I : TF 1

20 h. 35, Opera : Carmen, de Bizet, enre-gistre à l'Opera du Rhin, mise en scène de J. Lavelli, avec : M. Bavgulva, G. Liccioni, A. Francois

> e Don José est une sorte de puceau bien intégré dans la société et qui rate son initia-tion à la liberté », disait Lavelli. A voulow ellacer l'Espagne pilluresque au proint d'une analyse psychologique, Lavelli s'est privé un peu légérement d'un des rouges essentiels de la partition.

23 h : FILM. cycle Chaplin · UNE VIE DE CHIEN, de Ch. Chaplin (1918) avec : Ch Chaplin, E. Purviance, T. Wilson, C. Reisner, H. Bergman, S. Chaplin (Muet. N.)

> Charlot, vagabond à la recherche d'un emplos, devient l'ami d'un chien qui l'aide à trouver sa pilance Le tournant dans l'évolution de Chaplin. L'ameriume de l'homme seul et misérable, dans la réalité quotidienne.

23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Top-club (avec Laurent Voulzy): 20 h. Journal.

20 h. 30, feuilleton: Sam et Sally.

Deuxième épisode : Sally s'est latt enlever sous les peux de son france 21 h. 35, FILM : BAROCCO. d'A Téchiné (1976), avec : I. Adiani, G. Depardieu, C. Brasseur, M. F. Pisier, J.-C. Brialv. J. Guiomar.

H Surgère. Dans une ville portuatre du Nord, un boxeur méle à une affaire électorale, est abettu per un homme qui lui rememble. Sa nancee s'eftorce de le faire revivre en-

transformant l'assassen. Magnitique essai de fantastique social, empreint des mythologies du leuilleton et

le livre du Herson accesses denoël-filipacchi

letrouvez vos personnages preferes da

23 h. 20. Journal. 23 h. 35. Des compagnons pour vos songes. CHAINE III - FR3

20 h 35. FILM (un film, un auteur) : FUNNY LADY, de H Ross (1974), avec B Streisand, Caan. O Sharif P McDowall. B Vereen. Fanny Brice, célèbre redette du musia-hall s'est déluchée de l'homme qu'elle armait

mais ne peut trouver is bonheur dans un nouveau mariage La suite de Funny Oirl Bien moins brillante et, même, carrément languissante malgré la taient de Basbra Streisand. 22 h. 50. Journal

FRANCE-CULTURE

18 h 30, Peulliston : « Un gentleman coursgeux s de J.-O Curwood (8º épisode): 19 h 25. La science en marche : Promenade au lardin des

20 h. Rejecture : Renée Vivien par A Jung. real A Lemaitre: 21 h 30, L'Association Clément-Janequin interpréte des pièces vocales et instrumentales du Haut Moyen-Age et de la Renalisance française ; 22 h 30, Nuits magnétiques : Vienne, carnets de bai pour un âge d'or.

FRANCE-MUSIQUE

18 h 2 Kiosque; 18 h 30 Erran pour un kiosque: 19 h 5, Jazz pour un klosque: 20 h 30. Festival d'Edimbourg. • La Pskovitaine a (Rimski-Roraktov), e Concerto pour plano n. 3 en ut mineur » (Beethoven). . Sheherazade » (Rimski-Korsakov), par l'Orchestre symphonique de Londres, dir E Svetianne, avec A Brendet plano, J Georgiadia, violon; 22 h 35, Ouvert is nuit : musique vivante en direct en Radio-France . Une plaisanteris musicale » (Mozart). pat l'Ensemble instrumental et E Krivine, « Suite de l'histoire du soldat » (Stravinski) par E. Krivine, M Portal, et J.F Helsser, arrangement d'une symphonie de Beethoven par J.-F Helsser et A Planes

## JEUDI 28 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF1

du film notr.

16 h 45, FILM : DIEU A CHOISI PARIS, de G. Prouteau et P. Arthuys (1969). avec J.-P. Belmondo. Les souvenurs d'un photographe qui, depuis

la jin du siècie dernier, a recueilli des documents sur la vie culturelle de Paris: 18 h. 30, Un, rue Sésame: 18 h. 55, Les oiseaux de Meigi Jingu; 19 h. 15, L'ne minute pour les femmes; 19 h. 40. C'est arrivé un jour; 19 h. 50. Tirage du Loto; 20 h., Journal. 20 h. 35, Série : Histoire du chevaller Des Grieux et de Manon Lescaut (quatrième épi-

Des Grieux s'évade de prison et délivre Manon mais ils devront se cacher dans une 21 h. 25 FILM cycle Chaplin : LA RUEE VERS L'OR, de Ch. Chaplin (1925), avec Ch. Chaplin M. Swain, H. Bergman, T. Murray,

G. Hale. M Waite (N.) Le premier chef-d'œuvre tragi-comique de Chaplin dans le long métrage. Gags burles-ques et poésie déchirante. 22 h. 40. Les grandes expositions : Les frères Le Nain.

En marge d'une excellente exposition au Grand Palais, Jacqueline Plessis propose une réflexion sur la robuste peinture des trois mystérieux frêres. 23 h. 10. Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton : L'age en fleur; 14 h. Aujourd'hui, madame: 15 h. Télé-club : Le passe-muraille. L'étrange destin d'un excellent homme nommé Dutilleul qui possédait le don sin-gulier de passer à travers les murs Une réa-

lisation de Pierre Tchernia, d'après Marcel

16 h. 10. L'invité du jeudi : Mouloudji : 17 h. 30. Récré A 2: 18 h 10. Dessin animé : Tarzan: 18 h 35, C'est la vie: 18 h 55. Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h 45 Top-club (avec Alain Souchon): 20 h., Journal, 20 h. 35. Le grand échiquier, de J. Chancel :

l'Opéra de Paris. On perra défiler le corps de ballet au grand complet, Barychnikov dansera « Giselle »; on entendra, entre autres, N. Ghiaurov et Ch. Eda-Pierre, P. Domingo et L. Pryce, A. Vanzo et M. Freni, et R. Liebermann lui23 h. 30, Journal. 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR3 17 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre : Fédération nationale des associations d'accueil : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin anime . 20 h. Les jeux. 20 h. 35. FILM (un film. un auteur) .: LA

PENICHE DU BONHEUR, de M. Shavelson (1958), avec C. Grant, S. Loren, M. Hyer, C. Herbert, H. Guardino. E Ciannelli (Redif.)

Un veul, chargé de trois enlants, engage comme bonne à tout laire une Italienne volcanique Elle se rend indispensable à tous. Une comédie strupeuse, qui vaut surtout par l'opposition entre Cary Grant et Sophia

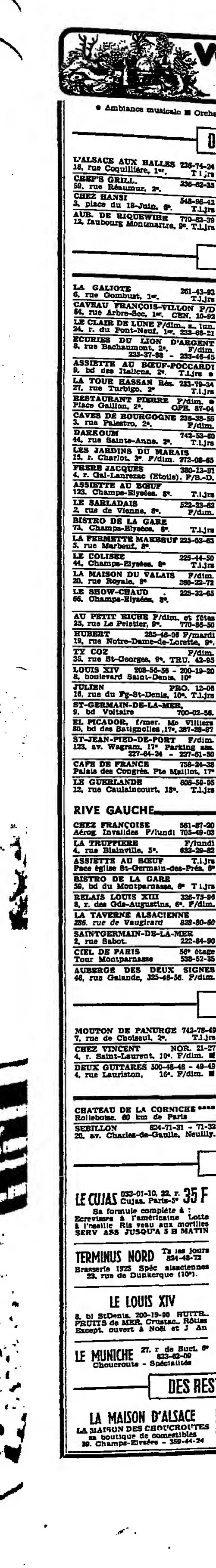
22 h. 20. Journal FRANCE-CULTURE

13 h. 30. Renaissance des orgues de France . en Corse; 14 h. 5, Up livre, des voix . e le Jugement de Poitiers s. de J. Demelier; 14 h. 47, L'homme nouveau : H de Jouvenel et Y Friedmann (l'évolution des groupes sociaux); 17 h 32. Charles Münch et la musique russe; 18 h. 30. Peuilleton v Un gentleman courageux », de J.-O. Curwood (nauvième épisode); 19 h. 25. Les progrès de la biologie et de la médecine : le Prix Nobel de médecine. Les manipulations génétiques :

20 h., « Volpone » de J. Romains, d'après Ben Johnson, réalisation H Soubeyran; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; Vienne, carnets de bal pour un page

FRANCE-MUSIQUE is h. Les auniversaires du jour; is h. 30, Les auditeurs ont la parole; is h. Musique en plume;

14 h 20. Variations our un chant enfantin pour plano et orchestre (Donnanyi); 15 h Musique-France; Bernier, Grigny, Emmanuel, Roussel, Aperghis ; 16 h. 30. Musiques rares . 17 h., La fantaisie du voyageur Nosi en mer (la nouvelle musique populaire grecque):
18 h. 2. Klosque: 19 h 5. Jazz pour un klosque;
20 h 30. Concert donné à la salle Pleyel à
Paris... « Quatuor en ut mineur n° 12 » (Schubert); « Quatuor en al bémoi mineur » (Haydn) : « Quatuor nº 15 en la mineur » (Beethoven) : 22 h 35, Ouvert la nuit : musique vivante en direct de Radio-France « Santees » (M Arnold) et « Quintette Saint Antoni » (Haydn), par le quintette à vent de l'Orchestre national de France « Flûtes en vacances » (Casterede), par le quatuor de flûtes de l'Orchesire national de France: « Œtivres de Damare », par J.-L. Best-mardier et J Knerner: 23 h 20. Le Londres de



CINCAC (OFFICE

MULTI

CIMI

\* Ambiance musicale M Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., n. ouvert jusqu'à., heures DINERS AVANT LE SPECTACLE L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 18, rue Coquillière, 1sr. Tijre Ouv. jour et nuit Chans, et music, de 22 h & 5 h du mat, av nos animat Spéc, alsac Vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Reine des Bières CREP'S GRILL. 236-62-35 59, rue Réaumur, 2. Jusqu'à 1 heure du matin Formé dimanche Ses huitres et coquillages, crêpes, grillades. Diner à partir de 18 h 30 CHEZ HANSI 548-96-42 3. place du 18-Juin. ge. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale Ses spécialités Tijra alsaciennes Ses vins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9c. T.Lira Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vina d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières. DINERS RIVE DROITE LA GALIOTE J. 23 h. le Patron Noël SIETTE dirige la cuisine : ses 7 Poissons et 14 Viandes, ses Plats du jour MENU 45,50 F Boisson et Sérvice compr. 6, rue Gombust, 1er. TJJIT CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D Ses caves du XIII. Déj. Boupers. Jusqu'à 2 heures du matin-Moules Bouchot. Pied, orellie, porc. Boudin. Grillade. Gratinée, etc. 64, rue Arbre-Sec, 1 ... CEN. 10-92 LE CLAIR DE LUNE F/dim., s., lun. Jusqu'à 23 h. Style Bistrot, culsine soignée. Environ 80 F Serv. compr. le vendredi : pot au feu des Halles aux 3 viandes 40 P (tout compris). 24. r. du Pont-Neuf. 1-. 233-68-21 ECURIES DU LION D'ARGENT 8, rue Bachaumont, 2e. F/dim. 238-37-88 - 233-46-45 J. 22 h. 30. REOUVERTURE après TRANSFORMATIONS. Sa carte pr Déj., Din d'Aff. Salons part. Midi aut. d'un plat. Menu 26 F vin en sus ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI Propose une formule « Bœuf » pour 28,50 P s.n.c., le soir jusqu'à 1 h. du mat. Ambiance musicale. Desserts faits maison. 9, bd des Italiens, 2. T.Lira . LA TOUR HASSAN Res. 283-79-34 Spéc. maroc. Réveillon St-Sylvestre 280 F vin à volonté, 1/2 champ.. serv. compr. Ambiance, danse, cotill. Soirée animée par B. DANJOIN. 27. rue Turbigo, 2º RESTAURANT PIERRE P/dim. . Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner sugg. 69 F et carte. Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking. CAVES DE BOURGOGNE 236-38-55 Jusqu'à 22 h. Spéc. bourguignonnes : Fondues (9 sauces maison) 37 F. 3. rue Palestro, 2°. F/dim. Bosuf bourguignon 20 F. Coq au vin 29 F MENU 55 F a.c. DARROUM 742-53-60 Cadre typique Spéc Marocaines réputées Couscous, Pastilla, Tagines, 44, rus Sainte-Anns. 2. Mechoul Vin de Boutaouane Saion, saile climat On sert jusq 23 h 30 T.L.Jrs LES JARDINS DU MARAIS Nouveau pisisir à ne pas manquer Cadre original, intime. char-15, r. Charlot, 3º. F/dim. 272-08-65 mant pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisine FRERE JACQUES 380-13-91 Crottin Chavignol chaud, salade lard, maquereau frais aux berbes, 4, r. Gal-Lanrezac (Etoile). P/S.-D. poissons au beurre blanc, gibiers, ris de veau aux girolles, tarte citron. ASSIETTE AU BOEUF Propose une formule « Bœuf » pour 28,50 F a.n.c., le soir jusqu'à 1 h. 123. Champs-Elysées, 8°. T.I.Jrs du matin. Desserts faits maison. Ouvert le dimanche. LE SARLADAIS 522-23-62 J. 22 h. Cuisine périgourdine. Menu 87 F - 1/2 vin du pays + café 2. rus de Vienne, 84. + alcool de prune, avec foie gras, cassoniet ou confit. SA CARTE P/dum\_ BISTRO DE LA GARE Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 28.50 F s.n.c. Desserts faits maison. 73. Champs-Elysces, 8º. Le soir jusq. 1 h. du mat. Décor dun bistro d'hier. Ouv. le dimanche. LA FERMETTE MARBEUF 225-03-63 Ouvert tous les jours jusqu'à minuit. 5. rue Marbauf. 8º. Ses produits frais, Poissons et viandes grilièes LE COLISEE 225-44-50 Son plateau de fruits de mer (arrivage quotidien) Ses huitres. 44. Champs-Elysées, 80 T.I.Jrs ses poissons, ses grullades Soupers apres le spectacle LA MAISON DU VALAIS P/dim. J 23 h Cad typiq, caime, conf Spéc 'et cave) Suisses et Franc Trad MENU des MAYENS av viande sécnée, Raciette et Francant 86 F to 20, rue Royale, 8º 280-22-72 LE SHOW-CHAUD 225-32-65 - FORMULE à 29 F - Caprice d'Huitres. Côte de Bœuf 66, Champs-Elysées, 30. - De MIDI & MINUIT, Brochette d'Agneau, demi-Coquelet. Faux-Pilet - Galerie POINT-SHOW T.1] ambiance musicale, orchestre en soirée AU PETIT RICHE F/dim. et fêtes Jusqu. 21 h. 45 ouv. depuis 1864. Cadre Sec. Empire authent. Fole gras 25, rue Le Peletier, 9°. 770-86-50 frais canard maison. Poissons aux légumes. Salons 6 à 45 couverts. 285-46-06 F/mardi Jusqu'à 22 h. 13. Jeune patron en culsine. Ses spécialités. Crêpes 19, rue Notre-Dame-de-Lorette, 9º. Picardes. Bouf carottes. Canard aux pêches. Escalopes estragon. Jusqu'à 23 h. « La Marée dans votre assiette » avec des arrivages 35, rue St-Georges, 9. TRU. 42-95 directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du THEATRE. LOUIS XIV 208-58-56 - 200-19-20 Déjeuners Diners Soupers après minuit Except ouv Noël et Jour de l'An Huitres Fruits de mer Gibiers Crustaces Rousserie Salons 8, boulevard Saint-Donis, 10° Dans son cadre e fin de siècle », sa nouvelle formule e plats 16, rue du Fg-St-Denis, 10°, Tl.jrs chiffrés » entrées compris. Fois gras. PMR. 100 F. ST-GERMAIN-DE-LA-MER Tous les jours 3 heures du matin. Huitres, poissons, viandes. Menu 9. bd Voiteire 32 et 50 P. 700-02-56. EL PICADOR, f/mer. Mo Villers REVEILLON SAINT-SYLVESTRE 300 F t.c (Apér., vins. 1/2 champ. 80, bd des Batignolles ,170, 387-28-87 serv ) Attractions. Danses, Cotillons Spéc françaises et aspagnoles ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. Menu 76 F t.c Déj d'aff Diners Carte Crquil St-Jacques aux cèpes. Foie gras de canard chaud aux raisins. Magret. Cassoulet, Paella Souf-123, av. Wagram, 17" Parking sas. 227-64-24 - 227-61-50 flé framboises. Fruits de mer. Gibiers de saison Accuell jusq 23 b. CAPE DE FRANCE 758-24-38 Sa formule à 29 F Grillades au feu de bois Plats régionaux Palais des Congrès, Pte Maillot, 17 Ouvert tous les jours de 8 heures à 2 heures du matin LE GUERLANDE Jusqu'à 23 h. Au pied de la Butte, un cadre confortable, une 12. rue Caulaincourt, 18°. T.Ljrs table variée, vivier de Saumon de fontaine - Ecrevisses, P.M.R. 100 F. RIVE GAUCHE CHEZ FRANÇOISE Guy DEMESSENCE Fole gras frais, Barbue aux petits légumes. Aérog Invalides P/lundi 705-49-03 Pilet de sole e Françoise ». Lapereau sauté au vinaigre de Xérès LA TRUFFIERE F/lundi De 19 à 24 h. Vieille maison de village avec son salon, son feu de cheminée. Caves anciennes. Spécial. du Périgord. MENU 75 F. b.c., s.c. 4. rue Blainville, 5°. 633-29-82 ASSISTTE AU BOUT Propose une formule « Bœuf » pour 28.50 F s.n.c., jusqu'à 1 heure Pace église St-Germain-des-Prés, 6º du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. Ouv. le dim. BISTRO DE LA GARE 3 hors-d'œuvre, 3 plats 28,50 F a.n.c. Décor classé monument historique. 59. bd du Montparnassa, 8º Tijrs Desserts faits maison, Jusqu'à 1 h. du matin. Ouvert le dimanche. RELAIS LOUIS XIII 328-75-96 Déjeuner. Diner. Jusqu'à 22 h. 30 Cadre authentique du 17°. Son chef de grand talent Robert AURIOT. Ses spécialités. 8, r. des Gds-Augustins, 6°. F/dim. LA TAVERNE ALSACIENNE Brasserie - Restaurant Joli cadre Alsacien - Tous les produits 86. rue de Vaugirard 828-80-60 d'Alsace - Banc d'huftres - Plat du jour : environ 21 P SAINTGERMAIN-DE-LA-MER A Saint-Germain-des-Prés (6°). Tous les jrs jusqu'à 3 h. du matin. Hultres, poissons, viandes, Menus 30 F et 50 F. 2 rue Sabot. CIEL DE PARIS Restaurant panoramique Spécialités Carte à part de 90 F tt compris. Tour Montparnasse 538-52-35 Tijrs même le dimanche jusqu'à 2 b du matin AIR CONDITIONNE AUBERGE DES DEUX SIGNES Sa carte auvergnate et gothique Ses poissons, ses viandes Saions de 15 à 30 couverte, Cellier jusqu'à 100 personnes. Parking Lagrange 46, rue Galande, 325-48-56. P/dim. DINERS - SPECTACLES MOUTON DE PANURGE 742-78-49 Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupers animés av. chans, paillardes, plats rabelais servis par nos moines. P M.R. 120 F 7. rue de Choiseul, 2º. T1.jrs Dans le cadre typique d'une Hacienda Spéc. espagnoles et françaises. REVELLON DE LA SAINT-SYLVESTRE 420 F t.c. NOR. 21-27 CHEZ VINCENT 4, r. Saint-Laurent, 10°. F/dim. Grande culsine Russe et Caucassienne. Restaur. Russe typiquement **DEUX GUTTARES 500-48-48 - 49-49** parisien. DJAN TATLAN recoit et anime avec ses artistes. 4. rue Lauriston. 16. F/dim. HORS DE PARIS UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU-HOTEL CHATEAU DE LA CORNICHE \*\*\*\* 093-21-24 Rollebotse, 60 km de Paris

## Porte Maillot. J. 22 h. Le Spécialiste du Cigot aux haricots, mais

DESSIRIER T les jrs 754-74-14 9, pl Peretre (17°)

LE SPECIALISTE DE L'HUITRE

Poissons - Spécialités - Grillades

BON BANC D'HUITRES

Foles gras frais Poissons

aussi son Banc d'Huitres et ses Poissons. Tous le jours.

SOUPERS APRÈS MINUIT NAVY CLUB 58, bd Hopital, 13° 535-91-04 et 99-88 LE CUIAS 033-01-10, 22, F. 35 F De 19 h & l'aube - MENU 53 P Diners - Soupers. P/Iun. (af férié) Sa formule complète à :

524-71-31 - 71-32

1 l'neelle Ris veau aux morilles SERV ASS JUSQU'A 5 H MATIN TERMINUS NORD To les Jours Brasserie 1925 Spéc alsaciennes

TE FORIS XIA 8. bl StDenis. 200-19-90 HUTTR.

PRUITS de MER, Crustac.. Rôties Except, ouvert & Noël et J An 27. r de Buci. &

633-62-09

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE 13, bd Auguste-Bisaqui (13º) T 588-90-03 Ferme dim et lundi Soupers aux chand - Fole gras

WEPLER

JULIAN jusq 1 h 30 jaf dim ) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-DA

LE CONGRES PLE MAILUE 12 D B 80. av Grande-Armée SON BANC D'HUTTRES - POISSONS Spèc Viandes de bœuf grillees MERVEILLE DES MERS

292-20-14 CHARLOT IS 522-47-08 128 bis boulevard de Clichy (18°) Son hane d'buitres - Poissons LE PETIT ZINE r de Buci. 8 ODE 79-34 Huitres Polasons. Vina de pays

171, boulevard du Montparnasse 326-70-50 - u33-21-68 Au plano : Yvan Meryer.

Choucroute - Spécialités DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

14. place Clichy

LA MAISON DES CHOUCROUTES sa boutique de comestibles

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer Orillades me Conviliere - CEN 11-75 +

Poissons - Huitres - Crustaces

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES PO'89UNS - GRILLADES 4. bd des Capusines - OPE 47-45

la lente remontée de l'entre-

Le seul signe encourageant est

le tassement intervenu depuis

1970 : les décès dus à la cyr-

rhose du fole, oul avaient aug-

menté de 36.6 % de 1960 à 1970

ont même baissé de 6.3 % entre

1974 et 1975. Mais cette maladie

reste la sixième cause de morta-

lité, et l'alcool est responsable de

la moitié des accidents mortels

survenus sur les routes. C'est

encore à lui que l'on dolt des

dépenses de 12.7 milliards de

dollars, soit 12 % des dépenses

Comme dans d'autres pays, les

hommes boivent plus que les

femmes : les grands buveurs sont

de trois à six fois plus nombreux

que les fautifs de l'autre sexe.

mais l'usage « modéré » de bois-

sons a tendance à croître chez

les femmes aussi. Le fléau frappe

plus durement encore les jeunes.

puisque 19 % de la population

entre quatorze et dix-sept ans en

est affectée, contre 7 % chez les

Le décompte par Etat fait

apparaître d'importantes varia-

tions. On ne s'élonnera pas de

voir l'Utah, Etat-des Mormons, en

queue de liste, ni le Nevada, cen-

tre des jeux et autres turpitudes,

figurer en tête avec une consom-

mation annuelle de 6.90 gallons

(1 gallon vaut 3.8 litres) d'alcool

pur par adulte de plus de qua-

torze ans. Mais l'on est plus

surpris de voir en seconde posi-

tion le district de Columbia.

autrement dit la capitale fédé-

rale: sa consommation (5,81 gai-

lons par habitant) la situe à peu

près au même niveau que la

France (5,87), grace notamment

à une consommation record de

spiritueux. Les auteurs du rap-

port, quelque peu embarrassés

par ces constatations, projent de-

voir les expliquer par l'extension

du tourisme... Mais l'on a du mat

à croire que les innombrables

fonctionnaires de la vertueusa

administration Carter - sans

parler de la colonie diploma-

MICHEL TATU.

tique - n'y sont pour rien.

deux-guerres.

Le retour de l'alcoolisme

aux États-Unis

Les Noirs plus sobres que les Blancs

Mgr LEFEBVRE SE RENDRA A ROME LES 10 ET 11 JANVIER

traditionaliste d'Ecône, suspendu « a divinis » par Paul VI, aura

une serie d'entretiens avec le cardinal Franjo Seper, préfet de

la congrégation pour la doctrine de la foi, qui avait assisté à une

an Vatican, la lettre d'invitation du cardinal Seper serait passée

par la nonclature de Berne «il y a une dizaine de jours», et

Mer Lesebyre aurait répondu positivement, en se prononçant

pour une procédure écrite plutôt qu'orale pour les questions

Une réconciliation difficile

partie de l'audience pontificale du 18 novembre dernier.

Vatican (A.F.P.). — Mgr Marcel Lefebvre se rendra au

Selon la même source qui a annoncé la venue de Mgr Lefebvre

De notre correspondant

Washington. — Mme Belty

Ford, épouse de l'ancien prési-

dent des Etats-Unis, avait fait

consation, il y a quelques mois,

en avouant publiquement avoir

eu des - problèmes d'alcoo-

ilsme - qui l'avaient conduite à

subir un traitement de désintoxi-

cation. En fait, Mme Ford avait

eu tout simplement la courage

de dire tout haut ce que des mil-

llons d'autres Américains taisent.

Seion un récent rapport sur

l'alcool et la santé - publié

par le ministère de la santé, de

l'éducation et des affaires so-

claies, on compte aux Etats-Unis

entre 9,3 millions et 10 millions

de - buveurs à problèmes - -

alcooliques tout court et ceux

pour qui l'aicool est cause de

troubles de santé — auxquels

s'ajoutent 3,3 millions de Jeunes

de quatorze à dix-sept ans dans

le même cas. La consommation

d'aicool dans le pays a retrouvé

la ligne de crête atteinte pen-

dant la période héroïque de la

ruée vers l'or et la conquête de

l'Ouest, vers 1860, avant la chute

verticale due à la prohibition et

frappée est celle des Indiens.

Suivis par la population de lan-

gue espagnole, enfin par les

Noirs, qui sont généralement

pius sobres que les Blancs :

38 % des hommes noirs adultes

s'abstlennent de toute consom-

mation d'alcool — contre 31 %

des Blancs - et 19 % sont de

grands buveurs, contre 22 % des

Blancs, En revanche, les femmes

noires, dans le cas où alles

s'adonnent à la boisson, sont de

plus grandes buveuses que les

femmes blanches: 11 % contra

Selon le même rapport, les

Etats-Unis viennent au quinzième

consommation totale d'alcool

fola derrière le Portugal, bon

premier, et la France seconde.

classée dix-neuvième, mais celle-

ci, est-il indiqué, devrait remonter

de plusieurs crans si l'on incluait

la consommation de samogon.

l'alcool illégalement distillé par

Depuis l'échange de lettres

les paysans.

RELIGION

doctrinales.

Saint-Siège.

lis devancent l'Union soviétique

menalt là sa vie de paroissienne. soir, elle allait à petits pas chez des voisins qu'elle connaissait depuis plus de trente ans. La messe, les vépres, les bonnes couvres, rythmalent son existence. Elle almait aussi les fourrures et les bijoux qu'elle avait hérités de la mère de son flancé, tué à la guerre de 1914 : du petit-gris et des saphirs pour la récompenser d'avoir vécu vierge, presque une éternité. dans le souvenir du jeune mort. On lui pardonnalt volontiers sa coquetterie, car elle avait prévu dignement de partager aes biens entre ses pauvres et ses voisins. Mlie Yvonne attendalt donc d'un

sances du paradis. Cet été. l'orage a déchiré l'harmonie de ce crépuscuie. Ceux qui passent aiors, les jours de grande chaleur, sous les persiennes croisées de la vieille dame d'Auteuil, peuvent entendre des rires... Mile Yvonne ne met plus le nez dehors et ne trouve que le temps de se facher avec ses vieilles amies. Elle devient bizarre, on s'inquièle beaucoup, on ne jase pas moins, pour finir, le voisinage crie au scandale. Mile Yvonne s'en moque comme d'une guigne ; un couple d'homosexuels est entré dans sa vie. L'un est employé dans une minoterie et l'autre, un ancien chanteur, est membre de l'œuvre des Petits Frères des pauvres de Bouloane.

pled, encore forme, les fouis-

Michal et Jacques habitent l'élage au-dessus : chaque soir, lla descendent apporter un bouilune procuration pour percevoir tits cadeaux -. Yvonne est emourause comme quatre-vingts printemps. Eile finit par lasser les

garçons, qui lui administrent des sédalifs. La viellie dame - piane à longueur de journée. l'œil absent. Elle tanque et titube. si bien que, un matin, elle glisse sur la cire Abellle du parquet et se casse net le col du fémur.

Que faire alors de tetoune? En attendent, ses « coquins » ia retiennent trols lours chez elle. Elle ne veut paş mourir, décidément, il taut appeler un médecin. On la transportera à l'hôpital Ambroise-Paré, non sans lui avoir auparavant extorqué la cié du cottre. Si elle en réchappe et rentre à domicile, Yvonne ne retrouvera pas une potiche, pas même le satin rose de son lit. tout juste - qui sait? — la photographie jaunie de son vieux mort de 1914.

Butée, rentrognée, le cœur en lambeaux. Yvonne geint sur son lit. Toute vieille à présent, toute ratatinée. Eux. n'ont guère le temps de lui rendre visite : lis déménagent l'apparlement de tatoune. Elle, la tête entre les mains, ne sait plus que répéter d'un souffie à peine audible : Malheureuse...». à cause de leur absence, qu'ella ne supporte pas. Michel et Jacques guitterent bientôt Paris et ieur tatie Voyonne pour le Midi. où ils auraient l'Intention d'ouvrir une maison de retraite pour vieillards.

CHRISTIAN COLOMBANI.

## S.O.S.-AMITIÉ DANS UNE VILLE NOUVELLE

## Etre là

du fil. Bénévoies et anonymes, diaponibles et attentits, lie décrochent ainsi le téléphone de S.O.S. Amitié chaque fols que quelqu'un les y appelle. C'est le cas à Evry (Essonne) depuis trois mois, tous les jours de 18 heures à 6 heures du matin. Une première, dans la meaure où cette association n'avait pu encore s'implanter dans les départements de la grande couronne parisienne. Una expérience cui permettra peut-être — « mais pas avant un an - - de considérer la nature des préoccupations exprimées par les appelants de ce nouveau « poste d'écoute ».

Cette impiantation dans une ville nouvelle n'est pas l'effet du hasard. Même si. entre Melun et Orly, on dénombre près d'un million d'habitants, ce qui promet l'audience d'une grande ville de province. Même al ce nouveau poste a aussi pour mission de renforcer ceux de Paris lorsavills sont débordés. comme c'est souvent le cas. « Nous espérons rencontrer une demande différente, expliquent ses responsables. Considérer qu'il y a une réalité propre à cette banlleue avec ses problèmes spécifiques, c'est notre utople de départ. >

Un appartement discret dans un immeuble H.L.M. banal, à la périphérie d'un quartier bâti en pyramide. Même les voisins ignorent ce qui s'y passe, à peine intrigués par les passages fréquents, mais rassurés par la tranquillité des locataires. Deux pièces meublées de simples banquettes. la cuisine où se prépare le café noir et deux téléphones. ils sonnent irrégulièrement avec toutefois une « pointe » observée à le fin des programmes de télévision.

Les animateurs, qui veulent resdemment : - Noire image de marque, c'est d'être un poste d'écoute contre le suicide. Mais nous répondons à bien d'autres genres d'appels. Ceux des noctambules, per exemple, qui cherchent d'abord quelqu'un à qui parler. >

Jean, c'est un peu le fondateur du poste d'Evry. Au contraire des autres « écoutants » recrutés

LE MONDE

met chaque jour à la disposition

de ses lecteurs des rubriques

i d'Annonces Immobilières i ,

Vously trouvered peut-être.

LA MAISON:

ave voustecherchez.

tour. Il vient de la banlieue nord Et sa première responsabilité c'est justement la constitution de l'équipe. « Les écoutants se sont délà auparavant remis en question et acceptent cette remise en question d'eux-mêmes, commente-t-ii. Nous essayons d'en rassembler de tous les horizons. appartenant à toutes les échelles sociales pour mieux comprendre les différentes facons de voir. -Avant la mise à l'écoute, la tormation est sérieuse - « la nondirectivité que nous devons appilquer durant nos conversations téléphoniques, cela s'apprend .. - mais en tout étet de cause liste qui répond en tant que

## Une équipe

spécialiste ».

Christine insiste sur . les llens très forts qui s'établissent entre les écoutants. On répond en tant que membre d'une équipe, poursuit-eile. || faut qu'elle existe. Ensemble nous avons des réunions réquilères avec un psychiatre, mais nous ne sommes pas des « psy ». Quand on ne salt plus être neuf devant n'importe quel appel. c'est un problème. En étant écoutant nous aussi nous attendons quelque chose. Evidemment, on he vit has les difficultés des autres, mais on ne ressort pas d'un poste comme on y est entre ».

On a observé qua ceux qui

appellent à Evry sont plus leunes qu'allleurs. Les proportions « d'appels durs » lancés par des candidate au sulcide est plus importante. Carles, pour les écoutants, les moyens d'intervention restent limités. « On essaye de desserrer l'angoisse pour plus tard, explique Chrisfine. Mais être là simplement, c'est couvent très important » Et puis à Eyry S.O.S. amitié a pris contact ayao certains organiames ou associations à caractère social, qui pourraient tirer enseignement de son expérience. Notre Impact, note Christine. peut ne pas être uniquement sur des appelants, mais sur tous ceux qui savent qu'en cas de

STÉPHANE BUGAT.

\* S.O.S.-Amilie, poste d'Evry: 078-16-16.

besoin on est là. >

## la langue est possible en suivent DE LA BBC

EDITIONS DISQUES 88CM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Les élèves français ou étrangers (dont la famille réside régulièrement à Paris) qui sollicitent l'octrol d'une bourse d'études du second degré doivent déposer leur dossier avant le 31 janvier 1979; Les élèves de l'enseignement public et des établissements privés habilités à recevoir des boursiers nationaux devront retirer et retourner leur dossier au secrétariat de leur établissement scolaire.

**EDUCATION** 

degré dans l'académie de Paris. -

d'éducation. Bureau des bourses,

12-20, rue Curial Paris (19°).

sur le sacerdoce - formation. célibat. discipline. — et on le dit nombreux prêtres qui abandonnent leur ministère, à tel point qu'il se serait réservé, pour les traiter personnellement, tous les dossiers de prêtres demandant leur « réduction à l'état laic ». Si cette attitude de Jean Paul II plaide en faveur du fondateur d'un séminaire pépinière de vocations, il ne faudrait pas oublier que la rigueur doctrinale désobéissance de l'ancien archevêque de Dakar, ni négocier avec lui dans un climat de chantage. Or, en continuant son activité illicite comme si de rien n'était, et en posant des conditions à sa soumission eventuelle (1). Mgr Lefebvre ne peut que retarder une réconciliation qui paraît de plus Bourses nationales du second

## en plus difficile.

(1) Mgr Lefebvre a récemment déciaré au quotidien l'Aurors ; « Les gens qui nous ont condamnés sont toujours en place à la Curie, et tant qu'ils n'auront pas été changés, je ne me sentirai pas pleinement ras-suré. Ou alors, il jaudrait que Jean Paul II jasse un acte d'autorité très

» Il faut en tout cas attendre de connaître la manière dont le pape va se comporter lors de la réunion des épiscopais latino-américains à Puebla, à la fin de janvier ; com-ment il résistera cur assauts que les progressistes préparent à son

## **JUSTICE**

#### AU CONSEIL D'ÉTAT

## Les directives de la C.E.E. ne produisent pas d'effets directs en droit interne

20 décembre 1978, de l'arrêté d'ex-

pulsion frappant M. Cohn-Bendit

ne rendait-elle pas inutile l'exa-

men de l'affaire par le Conseil

d'Etat? La décision prise le

20 décembre dernier par le mi-

nistre met fin, il est vral, à l'in-

terdiction de revenir en France

mais elle n'a pas pour effet de

rapporter rétroactivement le refus

qui iti avait été opposé le 2 fé-

vrier 1976 et qui, l'empechant de

revenir sur le territoire français

juson'au mois de décembre 1978, a

Statuant en appel sur ce litige

et donc sur le bien-fondé du

renvoi par le tribunal adminis-

tratif à la Cour de Luxembourg

de avestions portant sur l'inter-

prétation d'une directive, le

Consell d'Etat a jugé qu'il ressort

clairement des dispositions de

l'article 189 du traité de Rome

que les directives arrêtées par le

Conseil et la Commission des

Communautés européennes, pour

l'accomplissement de leur mission,

lient certes les Etats membres

quant au résultat à atteindre.

tion. De ce fait, un particulier ne

pu lui porter préjudice. Le litige

gardait donc un intér<del>ê</del>t.

aul frappait M. Cohn-Bendit.

M. Daniel Cohn-Bendit a été expulse de France par arrête du ministre de l'intérieur le 24 mai 1968. Désireux de rentrer en France, il a demandé en 1975 l'abrogation de cet arrêté. S'étant heurté en février 1976 à un refus du ministre, il a attaque cette décision négative devant le tribunal administratif de Paris en invoquant notamment ia méconnaissance des dispositions d'une directive du Conseil des Communautés européennes du 25 février 1964 prises pour la coordination de mesures spéciales relatives aux

Par jugement du 21 décembre 1977, je tribunal administratif. appliquant l'article 177 du traité de Rome, a demandé à la Cour de fustice des Communautés européennes, siègeant à Luxembourg, quelle interprétation il convenzit de donner des dispositions de la directive invoquée par M. Cohn-Bendit et a sursis à statuer dans l'attente de la reponse de la Cour. Le ministre de l'intérieur a fait appel de ce jugement devant le Conseil d'Etat. L'assemblée du Conseil d'Etat, par une décision du 22 décembre 1978 rendue sur le rapport de M. Costa sur les conclusions de M. Genevois, a annulé ce jugement et renvoyé l'affaire devant le tribunal administratif de Parls. Une question préliminaire se posait au jugement : l'abrogation

#### LE CAMBRIOLAGE DES LOCAUX D'UN SYNDICAT DE POLICIERS EST REVENDIQUÉ

Le cambriolage commis au cours de la nuit du 23 au 24 décembre au siège du Syndicat national des policiers en tenue (S.N.P.T.), rue de Dunkerque, à Paris (le Monde du 26 décembre). a été revendiqué dans un communiqué à l'Agence France-Presse, par un a mouvement armé et autonome d'interpention », qui se présente comme l'héritier des Noyaux armės pour l'autonomie populaire (NAPAP). Remerciant les policiers pour l'argent volé -20 000 francs. — qui e servira a des gens qui en ont besoin et qui en teront le meilleur usage », le communique annonce l'intention du mouvement a d'accomplir de violentes séries d'actions ».

Interrogé au suiet de cette entendus toute la journée Vatican les 10 et 11 janvier prochain. Le fondateur du séminaire cembre, en sin d'après-midi.

## par le ministre de l'intérieur, le

revendication, M. Henry Buch, secrétaire général du S.N.P.T., a exprimé son scepticisme. Les dirigeants du syndicat, qui ont été 26 décembre au siège de la troisième brigade territoriale après la plainte déposée le 24 décembre par M. Buch, font, d'autre part, état de certaines pressions venues de la préfecture de police pour que l'enquête sur ce cambriolage soit d'abord menée sur un plan ET JUGEMENTS administratif avant d'ètre conflée à la justice, ce à quoi les plaignants entendent précisément s'opposer. Ils comptaient interroger sur cette affaire M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, au cours d'une rencontre prévue place Beauvau, mercredi 27 dé-

UN MAGAZINE INDISPENSABLE

dans le premier numéro, une fiche

Magazine trimestriel de l'Association.

pour le Développement de la Recherche

sur le Cancer (A.D.R.C.) n'est vendu

que sur abonnement, uniquement

Pour vous abonner un an (4 nume

35 francs par cheque bancaire,

chèque postal ou mandat lettre

à l'ordre de : Fondamental/ADRC

boîte postale 300 – 94800 villejuif

en vous abonnant à fondamental

VOUS AIDEREZ LA RECHERCHE

ET: MIEUX INFORME, VOUS SEREZ

NEUX ARME CONTRE LE CANCER

imiernőn gészínta alterre par votre jélemet.

3 in a chirche sur micarcer

ros), envoyez votre adresse et

#### mais qu'il appartient à ces Etats. et à eux seuls, de décider de la forme à donner à l'exécution de ces directives et des moyens propres à leur faire produire effet. Les directives ne produisent donc pas, par elles-mêmes, directement effet dans eles Etats membres de la Communauté en l'absence de mesures d'applica-

peut, à l'appui d'un recours forme devant une juridiction d'un Etat membre sur un acte administratif individuel, invoquer la méconnaissance par l'auteur de cet acte des dispositions d'une directive. M. Cohn-Bendit ne pouvait donc utilement se prévaloir d'une méconnaissance éventuelle de la directive du 25 février 1964 par le ministre de l'intérieur et le sort de sa requête devant le tribunal administratif ne pouvait, par consequent être lie à l'interprétation par la Cour de justice des Communautés de cette Pour cette raison, le jugement du administratif a été tribunal

annulé · Par cet arrêt, qui se fonde sur les termes mêmes de l'article 189 du traité de Rome, le Conseil d'Etat prend une position contraire à celle qui est retenue par la Cour de justice des Communautés. La Cour de Laxembourg estime, en effet, que diverses directives et. en particulier, celle du 25 février 1964, sont pour certaines de leurs dispositions. d'applicabilité directe en droit interne même en l'absence de mesures nationales prises pour atteindre le but qu'elles ont fixé.

## **FAITS**

## dans un bar-discothèque à La Celle-Saint-Gloud

Un cadavre a été déconvert, ce mardi matin 26 décembre, dans les décombres d'un bar-discothéque, La Calèche, à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines) qui a été détruit dans la nuit du lundi 25 au mardi 28 décembre par un incendle d'origine vraisemblablement criminelle. On ignore pour l'instant l'identité de la victime.

#### Un employé du musée du Louvre tué à son demicile

Un homme, agé de quarante et un ans. M. Roland de Brye de Vertamy, tué à coups de marteau. a été découvert, mardi 26 décembre, a son domicile 72, rue d'Auteuil à Paris-16°, par un ami. Le meurite a vraisemblablement eu lieu dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 décembre. L'appartement a été complètement fouillé. mais on ignore si le vol est le mobile du crime. M. de Brye de Vertamy était employé du musée du Louvre.

Il n'était pas prêtre, contrairement à ce que certaines informations avaient pu laisser croire au début de l'enquête.

Naufrage aux Philippines cinquante-neuf disparus. - Aucun des cinquante-neuf passagers du ferry-boat philippin « Concepcion », qui a coule la vellie de Noël, près du port de Batangas (sud de Manille), n'aurait survécu au naufrage. Un communique officiel publié le 27 décembre dément des informations faisant état de plusieurs dizaines de survivants. Les recherches se poursuivent pour retrouver quarante-quatre personnes portées disparues tandis que les corps de quinze autres ont déjà été repeches. - (A.F.P.)

ARMÉE

10.1

FIRST HARRY "有什么"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有一种"的"有 THE PARTY NAMED IN

Se perfectionner, ou apprendre LES COURS D'ANGLAIS cours avec explications on français

Ceux des établissements privés non habilités s'adresseront à la Documentation gratuits : direction des services académiques

étaient interprétés dans la ligne LUTTER CONTRE LE entre le cardinal Seper et traditionnelle de l'Eglise ». Le nouveau pape est connu pour ses positions traditionnelles sur le sacerdoce — formation. Mgr Lefebvre, est intervenu un événement qui risque de compromettre à nouveau les pourparlers à peine engagés. Le 24 décembre, LISEZ ET FAITES LIRE très préoccupé par la baisse de le supérieur du séminaire d'Ecône vocations dans certains pays occi-dentaux alnsi que du départ des a ordonne six nouveaux prêtres (le Monde du 26 décembre). Il a beau déclarer que la cérémonie était prévue bien avant son premier voyage à Rome et exprimer le souhait que le pape « ne tienne DES INFORMATIONS, DES CONSEILS nas rioueur » de ce nouvel acte d'insubordination. Mgr Lefebvre ne fait décidément rien pour faciliter sa réconciliation avec le. pratique géante sur l'auto examen des Jean Paul II semble pourtant seins : les gestes simples que toute avoir adopté une attitude mofemme doit faire, une fois par mois. du pape va de pair avec une dérée lors de son entretien avec l'évêque rebelle, qui aurait précisé, de son côté, qu'il acceptait les pline. Il ne saurait tolérer la textes du concile Vatican II, « s'ils

ALAIN WOODROW.

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA FONCTION MILITAIRE RÉAF-FIRME LE « DROIT A LA SECONDE CARRIÈRE » DES CADRES RETRAITÉS

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a approuvé un rapport que vient de lui présenter le Conseil supérieur de la fonction militaire (C.S.F.M.) sur le problème de l'emploi des militaires retraités, c'est-à-dire le problème de la « seconde carrière ». Le C.S.F.M. suggère que soient le-vées « certaines entraves » d'ordre législatif et réglementaire dans l'intérêt des militaires retraités.

Dans un communiqué diffusé eu terme d'une session de travail de deux jours présidée par le ministre de la défense, le C.S.F.M. estime que « le droit à la seconde carrière est parfois contesté, ou son exercice limité, sous le pré-texte que les multaires perçoivent une pension de retraite après quinze ans de services pour les non-officiers ou vingt-cinq ans pour les officiers. Mais, au rythme d'environ huit mille cinq cents départs par an, les militaires retraités ne représentent qu'une infime fraction tant des demandeurs d'emploi que, globalement, des travailleurs salariés; de plus, une partie non négligeable de ces retrattes ne reprenant pas une activité rémunérée, les départs ouvrent plus d'emplois dans les armées qu'il n'en est recherché

» Acquise tôt, la pension de retraite est, dans la très grande majorité des cas, insuffisante pour permettre à des personnels encore jeunes ou très jeunes de saire sace à leurs charges de famille. Constituant une sorte d'indemnité de départ à caractère viager, elle ne compense que partiellement le handicap de l'entrée tardive dans une nouvelle vie prolessionnelle.

dans le secieur civil.

> Des solutions simplistes inadaptées comme l'augmentation du montant des retraites ou le relèvement des limites d'âge ayant été éliminées, ces suggestions s'articulent autour de quatre idées :

3 — Améliorer le cadre législatif et réglementaire afin de faire disparaître certaines entraves: le Conseil a relevé avec satisfaction, à ce propos, l'intérêt que portaient les élus de la nation aux militaires retraitės;

» — Développer l'information des militaires en activité afin ou'ils songent suffisamment tôt à préparer leur seconde curtière compte tenu des nécessités du une valorisation des filières de formation militaire est en outre souhaitable;

> — Intensifier les actions de reclassement en mettant en place des structures de coordination et de liaison;

2 — Améliorer l'information du public, peu au fait des problèmes de la seconde carrière des militaires, si ce n'est par des exemples caricaturaux.

M

RAPATRIÉS

L'INSTANCE ARBITRALE DEVIENT OPÉRATIONNELLE

Trois arrêtés ministériels vien-

nent de fixer la composition de l'instance arbitrale dont la creation était inscrite dans la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978. Cet organisme est preside par M. Jacques Cornec, conseiller à la cour d'appel de Paris. Les rapatries peuvent le saisir par lettre adressée à son secrétariat 11, bd de Sébastopol, 75001 Paris, dans les deux mois suivant la notification de la décision de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer (ANIFOM), que les demandes d'indemnisation aient été faites en vertu des dispositions législatives de 1970 ou de 1978.

L'ANIFOM rappelle que l'instance arbitrale a pour mission. d'une part, de fixer la valeur des biens industriels, commerciaux et artisanaux spoliés « lorsque les résultats d'exploitation ou les revenus professionnels ne sont pas connus »; d'autre part, de fixer la valeur des biens immobiliers bâtis, lorsqu'il est attesté, « dans un acte authentique ou sous seing privé », que celle-ci est a supérieure à la raleur obtenue par application des barèmes réglementaires v.

PRESSE

• Mme Michèle Raye, secrétaire générale du Syndicat national des journalistes (S.N.J.), et sa fille, âgée de huit mois, ont trouvé la mort dans un accident de la route, vendredi 22 décembre. entre Toulon-sur-Arroux et Gueugnon (Saone - et - Loire), a - t - on appris mardi 26 décembre à Paris. Agée de trente-quatre ans, Michèle Raye avait collaboré au bulletin d'informations financières l'Agence nouvelle et occupait ses fonctions de secretaire générale du S.N.J. depuis mai

VOILE

La préférence va toujours petit voilier habitable

A deux semaines de l'ouverture du Salon nautique (13 au 21 janvier), qui réunira six cent cinquante exposants, l'Association des journalistes amis de la plaisance vient de tenir la réunion qui, traditionnellement, permet de faire le point sur cette activité et sur ses perspectives d'évolution. M. Raoul Civrays, prèsident de la Fédération française de voile, et M. Philippe Morault, président de la Fédération des industries nautiques, sont notamqui Salon nautique (13 au 21 jan-vier), qui réunira six cent cin-quante exposants, l'Association des journalistes amis de la plai-sance vient de tenir la réunion qui, traditionnellement, permet de faire le point sur cette acti-vité et sur ses perspectives d'évo-lution. M. Raoul Civrays, prési-dent de la Fédération française de voile, et M. Philippe Morault, président de la Fédération des industries nautiques, sont notam-ment intervenus au cours des débats. débats.

M. Civrays a rappelé qu'en dehors du développement de la planche à voile — le premier championnat de France sera organisé en 1979 — on assiste à la multiplication des petits voiliers habitables qui s'effectue au détriment du dériveur léger. Plusieurs bateaux inédits de 5,50 à 6 mètres de long apparaîtront ainsi au prochain selon en même ainsi au prochain salon, en même temps que de trop nombreuses

> BOXE ALFREDO EVANGELISTA

CONSERVE SON TITRE EUROPÉEN DES POIDS LOURDS

Le poids des ans était trop écrasant, mardi soir 26 novembre à Bologne, pour le boxeur italien Dante Cane, qui, à trente-huit ans, disputait contre l'Espagnol Alfredo Evangelista, vingt-quatre ans, son soixante-sixième combat professionnel, titre européen des lourds en jeu.

Pendant les deux premières re-

prises, le champion d'Europe fit

pleuvoir de larges crochets des deux mains sur Dante Cane, qui réussit à faire meilleure impression à la troisième reprise. Pourtant, au round suivant, un coup du droit à la machoire, suivi d'un direct du gauche, avait raison de la résistance de l'Italien, qui, manquant d'avaler son protège-dents levait la main en signe d'abandon. L'arbitre ouest-allemand M. Rudolf Drust, qui l'avait déjà compté « out », déclarait le K.-O Alfredo Evangelista défendalt pour la troisième fois son titre européen conquis, le 9 septembre 1977, à Madrid. En 28 combats professionnels, il en est maintenant à sa 24° victoire, dont 20 avant la limite. Ses seules défaites ont été concédées, à l'Italien Lorenzo Zanon, qui vient de faire une rentrée victorieuse, après plus d'une année d'interruption; ainsi qu'à Muhammad Ali et Larry Holmes, pour le titre mondial. Alfredo Evangelista devrait prochainement remettre son titre en jeu face au Français Lucien Rodriguez, qu'il a déjà battu par K.-O.

AUTOMOBILISME. — Les quelque cent cinquante concurrents du rallye Paris-Dakar, épreuve originale ouverte aux motos et aux voitures, sont partis mardi 26 décembre des jardins du Trocadéto, à Paris, pour tallier la Méditerranée en ferry-boat, ils depraient quitter Alger pour taire étape à Reggane et à

In-Salah.

hausse des prix des hateaux de-meure en général mesurée. La location qui se développe permet à un nombre croissant d'amateurs de pratiquer la voile sans immo-bliser des sommes importantes. Dans la profession, on constate un regroupement et une évolution

qui amènent un petit nombre d'entreprises dynamiques à jouer un rôle de plus en plus marquant. Ainsi, le chantier vendéen Jeanneau, le premier de France, qui emploie huit cent personnes, se dispose à agrandir ses installations et à engager quatre cents Ouvriers au cours des trois ans : venir.

L'exportation, longtemps négli-

gée par beaucoup, fait l'objet d'efforts récents. Si elle représente plus de 30 % du chiffre d'affaires global, cette proportion varie largement d'une entreprise à l'autre. Les deux plus importants chantiers français, Jeanneau et Beneteau, ne vendent encore à l'étranger que 15 % de leur production; ils comptent atteindre peu à peu le taux de 30 %. En revanche, des constructeurs orientés vers l'extérieur, tels que Dufour et Vauquiez. exportent plus de 60 % des bateaux qu'ils fabriquent. Ce taux est souvent atteint et même dépassé par les sociétés britanniques.

YVES ANDRÉ

FOOTBALL

UNE MISE AU POINT DU MAIRE DE REIMS

M. Claude Lamblin, maire de Reims (P.C.), nous précise, à la suite de l'article consacré à la création d'une Société d'économie mixte pour gérer le club de football professionnel à Lille (le Monde du 19 décembre) qu'a à sa connaissance M. Jean-Claude Mauduit, maire-adjoint de Reims, charge des sports, n'était pas présent à cette assemblée. D'autre part, après information, cette reunion ne rassemblatt que les maires et élus socialistes. Et si des élus socialistes de Reims s'y sont rendus, cela ne peut être M. Lamblin ajoute qu'en dépit

qu'en leur nom propre.». des difficultés que connaît le Stade de Reims sur le plan des résultats comme sur le plan financier. « la mise en place d'une formule de société d'économie mixte se trouve (...) exclus. C'est d'ailleurs — et je m'en réjouis, ajoute M. Lamblin, l'avis exprimé par le président du Stade de Reims, le docteur Bazelaire. [M. Jack Gambier, conseiller municipal de Reims, membre de la commission des sports et représen- ont la tant de la ville de Reims auprès du décès de comité directeur du Stade de Reims a participé à la journée sur le foot-

ball professionnel organisée à Lille.

- G. S.]

Pour qu'un enfant vive comme un enfant.

Avec 30 F vous pouvez apporter à cet enfant les doses de protéines

indispensables à une croissance normale. Avec 15 F vous pouvez lui

fournir de l'eau potable pour toute sa vie. Même en donnant peu vous

faites beaucoup. Si vous souhaitez participer, retoumez-nous ce bon:

UNICEF CCP 150

35 RUE FELICIEN DAVID, 75781 PARIS CEDEX 16

J'apporte mon soutien à l'UNICEF et vous joins un chèque de

Si vous êtes une entreprise. Montant du don : -

Raison sociale.

qu'Alexandre, ont la jole de faire part de la naissance de Gabriel. le 25 décembre 1978. 120, avenue de Suffren, 75015 Paris.

- Nicole FOUCES of Jean GROBLA ont la joie d'annoncer la nalssance de

le 20 décembre 1978. 10, rue Ducotiédic, 75014 Paris.

Mariages

Yves GEORGES font part de leur mariage, célébré le 12 décembre 1978. 13, Villa Houssay, 92200 Neully

Mme Liliane SEGALL

- Mme Charles Arnould, Mme Paul Arnould, ses enfants et petits-enfants, Mme Plerre Oury, ses petits-enfants M. et Mme André Arnould, leurs enfants of petits-enfants, Mme Guy Chartière, ses enfants et petits-enfants. Mme Léon Norlain, ses enfants et petits-enfants. L'ingénieur général et Mme Jean Charbonnier, leurs enfants et petits-Mme Albert Muzeau, ses enfants ot petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, frère, beau-frère,

ingénieur général des poudres, commandeur de la Légion d'honneur. survenu le 26 décembre 1978. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Pierre du Gros-Calilou, à Paris, le vandredi 20 dé-cembre, à 10 h. 30. L'inhumation aura lieu à Montcenis (Saône-et-Loire) le même jour à 17 heures. 18. avenue de La Motte-Picquet, 75007 Paris,

- Mme Eugène Berger, Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès du colonel Eugène BERGER. ancien élève

croix de la valeur militaire survenu en son domicile à Salut-Denis-d'Acion, dans sa solvantedizieme année. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 28 décembre, à 15 houres, en l'église de Saint-Denis-d'Acion sulvie de l'inhumation au climetière

- Les membres et les collaborateurs de la société Berec-Atelier d'expression ont l'regret de faire part du M. Michel BERNARD, consell en relations publiques,

membre de l'AFREP. fondateur de l'Atelier d'expression. surveou à Paris le 20 décembre 1978 Les obseques ont eu lieu le 22 décembre à Ménestreau (Nièvre). 7, rue Gomboust, 75001 Paris

enfanta. M. et Mme Cuibotar, M. et Mme Maurice Calka, La famille Tuschet, Ses anciens camarades de combat, Ses amis. ont la douleur de faire part du M. Georges CALKA,

médaille militaire. médaille des évadés, ancien de la Ira D.F.L., françaises libres de Lille, 9. rue de l'Hôpital-Militaire. 59000 Lille.

troisième année. Ses Obsèques auront lieu le jeudi 28 décembre, à 11 heures, au cime-tière de Clichy, boulevard du Géné-

le personnel enseignant et les élèves du lycée classique et moderne d'Etat mixte Joffre. ont le regret de faire part M. Robert CLERC,

— Bayonne.

SPECIALISTE DU TRES BEAU VETEMENT HOMMES DAMES JUNIORS DES ANNUELS A TOUS NOS RAYONS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6 PARKING ATTEMANT A NOS MAGASINS

Naissances

Mms O'Quin et ses enfants, Mms Pinon et ses enfants, - Tahani et Marc LENOT, ainsi Le doctour et Mme Balllat et leurs François N'Daye, du consulat, ont la douleur de faire part du décès A l'Age de quatre-vingta ana, de

consul général honoraire du Sénégal. ancieu député du Bénégal, commandeur de la Légion d'honneur,

Anna THIEBAULT

- Le docteur Marc PEYRON

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 28 décembre, à 14 h. 30, en l'église de Baint-Pierre d'Irube sont heureux de faire part de leur mariage qui a eu lieu le 22 décembre-1978 dans la plus stricte intimité. (Bayonne). - M. et Mine Pierre GEORGES, ses parents,

Mile Isabelle Georges, sa sœur, ont la douleur de faire part du

survenu le 23 décembre 1978. L'inhumation a eu ileu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 10, avanue de Cainture, 94000 Crétell. - Mme Roland Houzel. Mile Alice Housel Le docteur et Mme Guy Housel leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme A. Fornaciari, Mme Marcel de Ballly. ont la douleur de faire part du décès accidentel de leur époux, père, gendra, petits-fils, M. Roland HOUZEL

M. Charles ARNOULD,

NI fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

de l'Ecole polytechnique, chevaller de la Légion d'honneur,

de Quiberville-sur-Mer. 76860 Saint-Denis-d'Aclon.

décès de

- Mme Georges Calka et ses

directeur commercial, croix de guerre avec palme. président de la section des Forces

survenu le 17 décembre 1978. - M. Albert CHAUDIER, conserva-

teur des archives de l'institut Chares-de-Gaulle, et Mme Claude ont l'immense tristesse de faire part du décès accidentel, après trois semaines de coma, de leur toute jeuve fille bien-almée, Ariane, dix-neuf ans. étudiante de la facult d'Assas, à Paris, où elle achevait sa

rai-Roguet. - Le proviseur, l'administration,

professeur de mathématiques. Les obsèques ont eu lieu le mardi 19 décembre 1978, à Montpellier.

Mme Robert Delmas-Guichenné. M. et Mms Jacques Delmas-Quichenné.

M. et Mme Guy Delmas, M. et Mme Pierre-Henri Delmas, Xavier, Bernard, Marc, Françoise, Chantal, Christine,
M. et Mme Arnaud Hourcade,
M. et Mme Jean-Philippe Durec.

Les obsèques religieuses seront célébrées le jeudi 28 décembre 1978, à 10 heures, à l'église Saint-Martin

Philippe-Hugues, Yann, Hervé, Alix, Monique Ogier, a la grande douleur de faire park du décès de son père tendrement

M. Robert

DELMAS - GUICHENNÉ.

médaille militaire, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, combattant volontaire 1914-1918

et 1939-1945,

croix du combattant

combattant volontaire de la Résistance, officier du Mérite maritime,

du Lion du Sénégal,

grand officier de l'ordre national

grand officier de l'ordre du Mérite

du Sénégal, chavalier, grand-croix de l'ordre

de Szint-Lazare de Jérusalem.

Christine.

architecte diplôme de l'université

La cérémonie religieuse a été célé-

L'inhumation a en lieu à Venise.

M. et Mme Raymond Legendre et

M. et Mme Jacques Leblanc, M. et Mme Jean-Goéry Janot et

M. et Mms François Janot et leur

M. at Mme Michel Fritsch at leurs

M. et Mme Stanislas Janot et

M. et Mme Stefan et leur fils, M. et Mme Philippe Aubertin et

Les familles Jouault. Gillot

ses enfants, petits-fils, frère

belles - sœurs, neveux, nièces et parents, ont la douleur de faire part

du rappel à Dieu, dans sa soizante-

membre de l'Académie de pharmacle,

M. Maurice-Marie JANOT.

membre de l'Institut,

membre de l'Académie nationale

de médecine.

membre de l'académie de pharmacie

professeur honoraire de la faculté

de pharmacie de Paris,

officier de la Légion d'honneur,

commandeur de l'ordre national

du Mérite,

survenu le 10 décembre 1978, à la

suite d'une longue et douloureuse

Les obséques ont su lieu dans l'in-

Une massa sera célébrés à son

intention, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, le 12 janvier 1979, à

Cet avis tient lieu de faire-pari

1, place du Panthéon, 75005 Paris.

- Les membres du corps ensei-

gnant de la faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques de

ont le regret de faire part du

M. Maurice-Marie JANOT,

professeur honoraire.

membre de l'Académie des aciences

mambre de l'Académie nationale

de médecine,

membre de l'Académie de pharmacie

officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national

du Mérite,

survenu à son domicile parisien, le

Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu, le 13 décembre, à Piombières-

Un service religieux sera célébré à l'intention du défunt le vendredi 12 janvier 1979, à 9 heures, en l'église

Saint - Etienne - du - Mont, 1, place

- Mme Hanri Marcel Lepage, sor

Michel et Catherine Granger, Eric

Guillaume, Matthieu, Anne, ses

Lepage et Hélyette Charpentier, sa

Mme J. Losson, sa bella-mère,

M. Henri Marcel LEPAGE.

chevalier de la Légion d'honneur,

inspecteur général de l'économie nationale, directeur de la Société centrale

pour l'équipement du territoire. survenu le 24 décembre 1978 à l'âge

L'inhumation aura lieu le vendredi 29 décembre, à 10 heures, au cime-teur à la SCET en 1969.]

Cet avis tient lieu de faire-part

I, parc d'Ardenay, 91120 Palaiseau.

[M. Marcel Lepage, né en 1924, à Vauréel (Vel-d'Oise) était diplômé de

l'Ecole des langues orientales et bre-

veté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Il avait commencé sa car-

rière comme contrôleur civil au Maroc (1947-1956). A partir de 1956, il fut ins-pecteur de l'économie nationale, puis

Société cantrale pour l'équipement du territoire (SCET) avant de devenir diffic-

teur à la SCET, n 1969.]

10, rue des Chardonnerets, 91400 Orsay.

de cinquante-quatre ans.

Sa famille et ses amis.

font part du rappel à Dieu de

[Le Monde du 13 décembre.]

timité, le 13 décembre 1978, à Piom-

bleres-les-Bains (Vosges).

tière de Lapsind (Vauchuse).

brée à la basilique Santa-Quistina

- Mme Maurice-Marie Janot,

M, at Mme Georges Janot

M. et Mme Bernard Krebs.

Dumont et Sevez, Mère Paule-Emmanuelle,

Mme Jean-Marie Janot,

de Venise,

survenu le 15 décembre 1978.

Leonessa (Italie).

de Padoue.

Florent.

leur fils,

enfants.

leurs fils,

maladie.

Paris-V

décès de

10 décembre 1978.

flancée, ses enfants,

netits-enfants.

de Palaiseau.

épouse,

les-Bains, dans l'intimité.

Sainte-Geneviève, 75005 Paris.

leurs enfanta

Voyageur retraité, La messe a été dite à Saint-Lau-rent-de-Vaux, le 9 décembre. - Narbonne, Arles, Montpellier.

M. Louis OGIER.

Le docteur Marcel Simonnet. Le docteur Léon Simonnet, Mme, née Françoise Briançon, et leurs enfants, Maitre Marie-Françoise Simonnet. avocat.

font part du décès de Mme Marcel SIMONNET, née Marie Paule. Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité le 20 décembre 1978.

 Nous apprenons le décès de M. Emmanuel VERGÉ, officier de la Légion d'honneur, président d'honneur de la Société Didot-Bottin, nurventi le 25 décembre.

[Né le 14 juin 1886, ancien élève de l'École polytechnique, Emmanuel Vergé fut inspecteur des finances, de 1914 à 1927, et secrétaire général de la Chambre syndicale des constructeurs de navires, de 1927 à 1937. En 1934, il était entré comme administrateur à la société Didot-Bottin, il en sera nommé P.-D. G. en 1941, puis président d'honneur en 1969. Emmanuel Vergé fut également président de 1941 à 1972, puis président d'honneur de la Jurisprudence générale Dalloz,

Remerciements

- M. et Mme Orsatelii et leurs enfants prient tous ceux qui se sont associés à leur deuil d'accepter leurs très sincères remerciements. 5, Carlton Gardena.

Son fils, Daniel Vergé, président des

« Petites Affiches », était décédé le 22 dé-

Messes anniversaires — A la mémoire de Marc LICHNEROWICZ, pour le dixième anniversaire de sa mort, une messe sera dite, le 3 janvier, à 18 heures, en la chapelle du couvent dominicain Saint-

Londres SW1 (G.-B.).

Jacques, 20, rue des Tanneries. 75013 Paris. A l'occasion du premier annirersaira du décés de Mer Rizkallah MAKHLOUF. une messe sera célébrée à Notre-Dame-du-Liban, 17, rue d'Ulm, le jeudi 28 décembre, 🛦 19 heures. Tous ses amis, les anciens et les amis du foyer franco-libanais sont

invités à s'y sesocier par leur pré-

sence on par une pensée de prière.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT - Université de Paris-IV, samedi 6 janvier, à 14 heures, salle L-Liard, M. Jacques Kuster : « L'ordre des éléments et ses implications stylistiques dans la phrase des homèlies d'Actiric comparée à celle des sermons de Wulfstan ».

- Université de Paris-IV, samedi 5 janvier, à 14 heures, amphithéatre R.-Descartes, Mme Bernadette Liou-Gille, nee Gille : « Cultes hérolques romains. Recherches aur l'héroisation dans la Rome antique ».

— Université de Paris-IV, samedi 5 janvier, à 14 houres, amphithéâtre Quizot, M. Patrick Griolet : e Les Acadiens de Louislane à travers leurs récite. Etude de littérature spontanés ».

- Université de Paris-V, mercredi 10 janvier, à 9 heures, salle L.-Liard, Mme Claude Perrot : « Les Anyi-Ndenye et le pouvoir politique aux XVIIIº et XIXº siècles ».

— Université de Paris-III, samedi 20 janvier, à 14 heures, salle L.-Liard. M. Pierre Malandain : c Delisie de Sales. Philosophe de la nature (1741-

- Université de Paris-III, samedi

20 janvier, à 10 heures, salle Bourjac, M. Darco Zigic : « Les études anglaises dans le avatème youroelave d'éducation >. - Université de Paris-III, hundi 22 janvier, à 14 heures, salle L.-Liard,

Mme Monique Pruvot : c Sens et symbolique des représentations féminines majeures dans les romans de William Faulkner s. - Université de Paris-III, samedi

27 janvier, & 14 heures, salle Greard, M. Michel Jouve : e La caricature graphique sociale et politique en Angleterre de 1760 à 1804 ».

— Université de Paris-III, hundi 5 février, à 14 heures, salle L.-Liard, M. Joseph Savalle : « Travestis, métamorphoses et dédoublements dans l'œuvre romanesque de T. Gautier ».

Visites et conférences

**JEUDI 28 DECEMBRE** VISITES GUIDEES ET PROMENA-DES. - 14 h. 30, entrée côté avenue de Paris, Mme Alias : e Le château

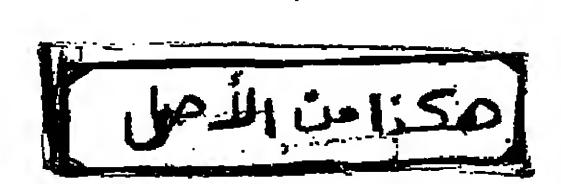
de Vincennes 3. 14 h. 45, 1, qual de l'Horloge, Mms Hulot, « La Conciergerie ». 15 h., 1 bis, rue des Carmes, Mme Legregeois : c Musée de la police parisienne » (Caisse nationale des monuments historiques). 18 h. 30, 21, rue Cassette : € Redécouverte du verre romain » (Arcus). Conti : « Exposition du sculpteur Louis Leygue » (L'art pour tous).

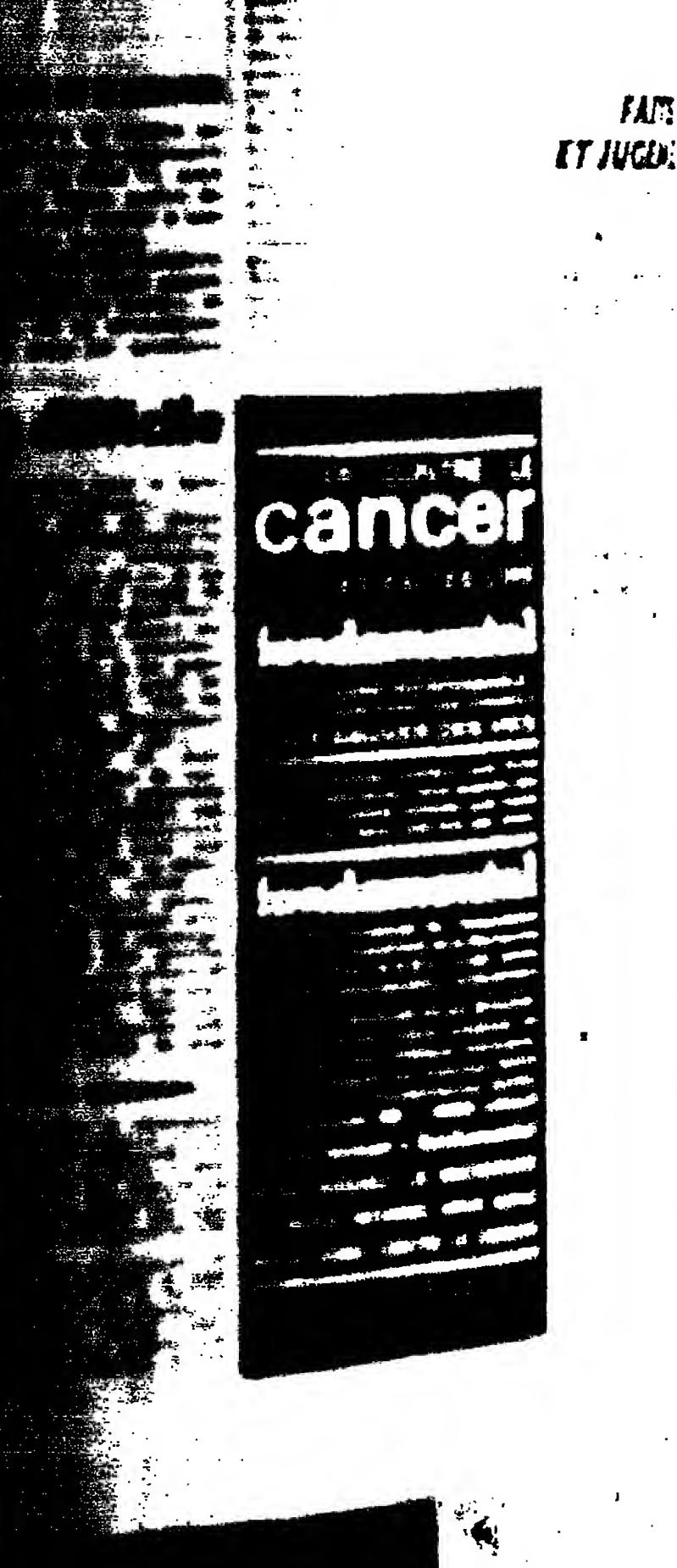
15 h., 2. rue de Sévigné : « La place des Vosges » (A travers Paris).

15 h., Grand Palais : « Exposition Le Nain > (Mme Angot).

15 b., 8, rue de la Grande-Chaumière : « Chez un grand restaurateur de vitraux » (Connaissance d'ici et d'ailleurs). 15 h., 2 bis, place Denfert-Roche-reau : < Les catacombes > (Tourisme culturel). 15 h., Grand Palais : Exposition Le Nain > (Visages de Paris).

Jai deux amours. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon directeur d'un bureau d'études à la pour eux toujours mon coeur est SCHWEPPES.





RUSTIE'S

12,58 36,61 36,61

LE LABORATOIRE CENTRAL

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Banileus SUD-OURST de PARIS, recherche

INGÉNIEURS-

INFORMATICIENS

Débutants ou 2 à 3 années d'expérience

- logiciel système, principalement compilateurs;

- logiciel d'application temps réel, en particulier

programmes de tests de calculateurs et périphé-

Bonne connaissance écrite et parlés de la langue auglaise. — Nationalité française exigée.

Adresser curriculum vitae et prétentions à: L.C.T., 18/20, rue Grande-Dame-Rose, 78 - VELIZY-VILLACOUBLAY.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE (150 millions de C.A.)

recherchs

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

ESSEC - HEC - ESCP - DECS et C supérieurs

ou similaire,

AYANT 5 ANS EXPERIENCE MINIMUM
Dépendant directement de la direction générale.
Responsable des problèmes fiscaux, sociaux et comptables. Chargé des situations périodiques et de l'arrêté des comptes.

ÉDITEUR SCOLAIRE P.M.I.

recherche

ADJOINT au DIRECTEUR

pour contact haut niveau enseign, secondaire, études de marchés, promotion. Il pourra être un

jeune ex-enseignant de solide formation, litté-

raire de préférence. Dynamisme indispensable.

Relations E.N. souhaitées.

Envoyer C.V. et prétentions : S.A.G.I., 6, rue de Beaune, 75007 Paris.

Pour assurer la gestion

des commandes exportations

au sein de son serv. commercial

WABCO-WESTINGHOUSE

recherche pour son établissement de CLAYE-SOUILLY (77410)

**ADMINISTRATIF** 

niveau BAC B ou 8.5.E.C.

Anglais parié indispensable, Envoyer C.V. détaillé, à : Mme GRELE, B.P. No 2, 93270 SEVRAN

Direction départementale de l'équipement de l'Essonne

recherche

UN AGENT AUXILIAIRE

Niveau baccalauréat scientifiq.

pr études de circulation routière Ecrire, avec curriculum vitae, à DIRECTION DEPARTEMENT.

DE L'EQUIPEMENT

boulevard de France

91012 EVRY CEDEX

Tél.: 086-96-10, poste 248

Ville de Saint-Denis

recherche
UNE MANIPULATRICE

en radiologie, diplômée Salaire net de début : 2,946 F

DEUX INFIRMIERES D.E.

sur poste fixe. Logement

assuré à titre onémux.

Avant, particuliers, salaire net de début : 2.843 F.

Candidatures à adresser au Bureau du Personnel

Bureau d'Etudes Ingénierie Gle Batiment et Infrastructure rach, pour son slège PARIS

JEUNE INGENIEUR, option

génie civil, apte à assumer es fonctions de coordinations

d'études et de travaux, 2 à 3 ans d'expèr. south de préfér. en Bureau d'Études.

Adresser C.V. et prétentions, à O.P.F. (n° 2.080), 2, rue de Séze, Paris 9.

Pour les activités suivantes :

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,00 6,00 21,00 21,00 21,00 30,89 6,86 24,02 24,02 TO RULE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

dans le cadre de son expansion, une société de gestion de fonds de déplacements, rattachée à un important

## groupe financier

UN RESPONSABLE DE DEVELOPPEMENT

Ce cadre, de formation économique supérieure, pouvant faire état d'une expérience réussie dans la promotion de produits financiers aura la responsabilité

- du développement et du suivi de la clientèle - de l'animation d'un réseau d'inspecteurs

Envoyer photo, CV + lettre manuscrite sous No 7032 à

PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra



## emplois régionaux

NOUS RECHERCHONS POUR PITHIVIERS 80 KM DE PARIS

## UN CHEF DE PRODUITS

Dépendant du Directeur de la division pharmacie pour être responsable d'une gamme de produits, des études de marchés, des campagnes de publicité et de promotion, des argumentaires et de la coordination avec les différents services de la société impliqués dans les plans de marketing élaborés pour ces produits.

Nous recherchons quelqu'un de 30 ans minimum ayant une formation commerciale supérieure, des connaissances techniques de marketing acquises de préférence dans l'industrie pharmaceutique. Etant filiale d'un important groupe américain la parfaite connaissance de l'Angiais est nécessaire.

Nous insistons particulièrement sur les qualités de caractère de l'intéressé telles que : optimisme, dynamisms, enthousiasms, etc.

Avantages sociaux : 13º mois, prime de vacances, 5º semaine de congés, congés ancienneté, participation, canting...

Adresser C.V. détaillé et photo à LABORATOIRES RIKER, Service du Personnel, avenue du 11-Novembre, 45300 PITHIVIERS

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ Fabricant de bijoux en métaux précieux

#### recherche: CADRE EXPORT

• Jeune e Minimum cinq ans d'expérience professionnelle sur le terrain à l'étranger Connaissant, si possible, trois langues Bonne résistance physique • Formation : Ecole commerciale souhaitée • Gout de l'effort personnei

e Intégrité morale et intellectuelle très grands. Ce cadre aura à réaliser concrètement les ventes à l'étranger et à participer à la mise en œuvre d'une structure et d'une politique d'exportation.

Le poste à pourvoir se situe à MARSEILLE La rémunération sera fonction des aptitudes et des connaissances du candidat.

Pour toute réponse adresser courrier à n° 91.783 Contesse Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra...

#### POSTE A POURVOIR - REGION OUEST INGÉNIEURS DÉBUTANTS

(Référence 1075.) (pos. I - en informatique) Eventuellement de formation générale avec notions d'informatique, pour leur confier des responsabl-lités dans le cadre de projets de création de logicleis téléphoniques.

Postes à satisfaire en Logiciel (software) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS (Référence 1076.)

Grandes Ecoles (E.S.E. ...) pour responsabilité : de produits de commutation téléphonie électronique temporelle et de calculateur

associés : de matériel et logiciel d'essai et d'intégration. Débutants acceptés.

Adr. C.V. dét. avec no de téléph. (si possible) à : SERNENC ANDE, 12. r. Strasbourg, 44041 Nantes
Codex — Tel.: (40) 47-01-08.

Laboratoire universitaire de l'Est de la France recherche candidats pour la préparation d'une thèse dans le domaine de la physico-chimie des surfaces. Ecr. à 8.760, « le Monde » P., 5, r. des lialiens, 75427 Paris-7.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ Expérience quatre à cinq ans pour direction de chamilers bállment

Agence Régionale SUD d'une importante Société nationale. Situation d'avenir.
Ecrire HAVAS MONTPELLIER, no 18.455, qui transmettra.

OFFRES d'EMPLOIS outre-mer etranger, par repertoires hebdomedaires. Ecr. Outre-Mer Mutations, 47, rue Richer, Paris 9 POUR GRANDE ENTREPRISE NATIONALE DE BATIMENT CHEF COMPTABLE ARABIE SAOUDITE 180,000 à 200.00 F par an Une bonné expérience en entreprise employant une importante main - d'œuvre

est indispensable.

Sérieux avenir.

#### INFORMATIS

INGENIEURS LOGICIELS INGÉNIEURS SYSTÈMES

évoluer vers des postes de res-ponsabilités et d'encadrement. 26, rue Daubenton, Paris-5e. TEL : 337-99-22.

Ce poste conviendralt à PROGRAMMEUR OU PROGRAMMEUR ANALYCTE intéressé par la formation.
Niveau BTS, DUT, DUES.
Expérience assembleur Mitra 15 Indispensable. Libre rapidement.

41. avenue de Friedland.

## 29. avenue de la Division-Leciero

Bonnes connaissances souhaitées en optronique, traitement du signal et commandes numériques.

Pour intérieur luxueux 2 PCE! EMPLOYEE MAISON

ATTACHÉE de PRESSE RELATIONS PUBLIQUES C.V. no T 10.273 M. Régle-Pr., 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

en réparation juridique du préjudice corporei

COMPTABLE Poste à pourvoir début janvier.

Importante Société de Services recherche RESPONSABLE

Env. lettre manusc., photo et C.V. détaillé, à M. le Maire, Hôtel de Ville, 77107 MEAUX.

recherche

Sur poste fixe s'intégrant dans una équipe déjà existante. Adresser candidature à M. le Maire. MILLE-CLUB recherche son ANIMATEUR-DIRECTEUR permanent. Minimum B.A.S.E... Ecrire sous nº 6,499, & Exper. prof. souhaltee. Env. 5 31, bd de Bonne-Nouvelle, lettre + C.V.+ photo, à O.M.J.S. 75062 Paris Cedex: 02 Mairie d'Aubergenville 78410

S.S.C.I. en pleine expansion pour projets informatique de processus industriels temps réel SIRIS 3, SOLAR, MITRA 15/125

spécialistes du langage LTR Ces postes conviennent à des techniciens confirmés pouvant

Env. C.V. avec lettre de candidature manuscrite à CONSEIL ET FORMATION IMPORTANT ORGANISME REF. P.J.K., 53, rue du Château-d'Eau, 75010 Paris de formation recherche Il sera répondu à toutes les candidatures.

## **FORMATEURS**

Env. C.V. + pret. sous refer. 75006 PARIS qui transmettra.

UREDY recherche pr son établissement de (92320) CHATILLON-SOUS-BAGNEUX,

## **PHYSICIEN** Formation grandes écoles.

Adresser candidature avec C.V. et photo no 91.949, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, q.L.

FEMME de CHAMBRE REFERENCES EXIGEES Sachant culsiner, très solgnée Chambre tout confort et sanitaires Indépendants. — Ecrire PERNEY, 197, rue La Fayette. 75010 PARIS. TERRE HUMAINE - PLON

PROFESSIONNELLE alment la collection et son esprit. Envoy.

Groupe international recherche syant une experience organismes officiels ou compagnies 'assurances, Conditions except.

Ecr. à 8.761, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9. Clinique G. Heaver rech. niveau B.T.S. Hme ou Fms. Se presenter avec C.V., au Chef du Personnel, Conventionnel-Chiappe (12')

SERIG INFORMATIONE ZEBAICE INEUDMYAJUILE Ser. référ. exigées. Exper. sur 370 IBM et GAP. Tel. or R.V. M. Régaler : 292-10-13.

AILTE DE WEYRX (45.000 habitants) recrute UN

responsable du sect. « Jeunes » auprès d'une Associat, de quart. žt ans minimum, BAC et 12 UV Capase, avec formation de ni-Expér. adoiescents et leunes milieu urbain défavorisé. Possibilité évolution de posta.

Ville de Salat-Denis 93 UNE PUERICULTRICE volante pour service dans les crèches. Centres P.M.I. et service social, dans le cadre d'une équipe délà structurée. UNE PUERICULTRICE

BECHTEL 58 rue Pierre Charron 75008 PARIS sous ref. YMM 1978

prétentions à :

## Vous êtes

• ingénieur informaticien,

(Réf. 10204/M)

analyste-programmeur,

{Réf. 10205/M}

programmeur,

(Réf. 10206/M)

Vous avez une expérience de 1 à 6 ans en COBOL, ASSEMBLEUR IBM, PL1, IMS/DL1, CICS, IDS/TDS,

## sema informatique

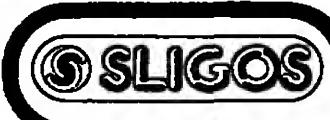
l'une des divisions de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénierie, vous propose un poste dans une entreprise dynamique vous permettant:

- de vous tenir au courant des évolutions techniques,
- de construire une carrière en fonction de vos résultats,
- de changer de cadre de travail tous les 2 ans environ (Paris, Province, Etran-

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à J. Hajage, Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.



Conseil, Études, Ingénierie



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

autos-vente

5 à 7 C.V.

Vends SIMCA 1301 S, modèle 74, 80.000 km., boîte automat. Argus, à débattre. Tél. 329-12-40, poste 477, 9 beures à 17 heures.

8 à 11 C.V.

A VENDRE. Coupé LANCIA, Monte-Carlo 1976, Argus, 36.000. Tél. 886-72-10 le soir, 883-42-44, heures bureau.

Garantie 1 an. Crédit ou

leasing possible. - 548-97-69.

divers

**VOLVO** OCCASIONS

GARAGE DES ARDENNES

203,50.75 AUSQUIAUTS LANGER

S PREMIERS MIGHS CARD

GRATUIT

520 - 525 - 729 78. Peu roule. Garanties

Auto Paris XV. 533-69-95.

+ de 16 C.V.

## RECHERCHE POUR PARIS

2 INGENIEURS D'AFFAIRES Leur mission consiste à assurer le développement et la commercialisation des Services de SLIGOS auprès des Grandes Entreprises (étude et réalisation sur mini-système et gros ordinateur, assistance informatique, télégestion spácifique}\_

Leur formation supérieure (Grande Ecole ou Université) et leur expérience acquise (plusieurs années dans une Société de Conseil et de Services Informatiques ou chez un Constructeur) leur permettront d'être rapidement Opérationnels sur notre marché.

Un niveau de rémunération élevé et de réelles possibilités d'évolution de carrière dans un Groupe en pleine expansion offre à des candidats dynamiques et ambitieux des opportunités intéressantes.

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions sous pli confidential à Alain GOLDRYN - SLIGOS Direction Commerciale 91, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX

## secrétaires



secretaires.

HOMMES **BILINGUES ANGLAIS** 

Une expérience professionnelle de ces postes acquise sur des chantiers de construction est indispensable. Les candidats retenus devront avoir:

- très bonne vitesse de frappe une connaissance de la sténo française et ou anglaise. Le détachement s'effectue en statut

célibataire. Les candidats bénéficieront de tous les avantages liés à l'expatriation. Envoyer C.V. détaillé, expérience et

demandes d'emploi

Pliote professionnel I.F.R.,
D.U.T. Génie civil, 31 ans,
anglais courant, disposant avion
personnel, ch. emploi representation Europe, Afrique, actuellement domicilé au Maroc.
Ecr. à 8.740, « le Monde » Pub.,
S. r. des (tailens, 75427 Paris-94)

FISCALISTE Lic. Sciences Eco., ENI exp administ. et cabinet jurisique. Libre de suite, 33 ans, étud.

ties propositions collaboration cabinet, banque, entreprise Ecr. à 453, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9« information

divers POUR

TROUVER

Extraits du sommaire : . Les 3 types de C.V.; redact. exemples, erreurs à évitier

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans Reussir entretiens, interviews. EN SOLDE MOQUETTE et e Les tines réposses aux tests pour informations, étr. CIDEM, étr. CIDEM, étr. CiDEM, stock — Téléphone : 255-66-50,

propositions diverses

J.F., 20 ans, aide-comptable diante dispensée d'assiduité aux début., C.A.P. et B.E.P compt. not. anglais, dactylo, ch. emploi stable. Ec. Mile S. Boudringhin, 204, av. E.-Recius, bât. B 2, 93380 PIERREFITTE.

Ch. étudiante pour aider étudiante dispensée d'assiduité aux cours DEUG histoire des arts, centre Telbiac pr les UV 03133, 137, 138, 148, 149, 152, 153, 155 et 09110. Serv. rémunéré, Ecr. à GENEVIEVE NIVAL, GENEVIEVE NIVAL 08260 ETEIGNIERES

capitaux ou proposit. com. Architecte D.P.L.G., 28 a. exp. dessinateur-projeteur, ch. empl. sur Paris ou banileue Ecr. à no T 010,285 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Pr garage en plein essor rach. ASSOCIES or FINANCIERS Tél. 843-87-54

et leçons FISHER SCHOOL OF ENGLISH anglais, allemand, espagnol, led-nes, adultes, apres midi ou soir.

Cours

travail à domicile

22, rue Barbes, 92120 Montrouge

Telephone : 656-14-90

Demande

Enregistre tous traveux uni-Le CENTRE D'INFORMATION Versitaires, cassette ou ruban.
SUR L'EMPLOI vous propose
GUIDE COMPLET (230 pages)
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

occasions

104 - 504 - 604 78 et 79, peu roulé, paranties. Auto Paris XV - Tel. 533-49-75 63, rue Desnouettes, Paris 19

62, r. Desnouettes, Paris-19,

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

ENVIRONNEMENT

mmobilier

Sinds

eppertements vento

क्षेत्र 🏝 एक्

,1. 175 · 多数1. 4年;

中心中心概念 20mm 京 经一种分别的 查证 化 奇

A CHARLES

**建设的 产品的企业企业** 

EN 1978

## milliards de passagers sur les réseaux de la R.A.T.P.

Plus de 2 milliards de pas-R.A.T.P. en 1978. Ce sera le chiffre-choc de la conférence de presse que doit réunir M. Jacques Deschamps. directeur général, mercredi 27 décembre.

politain, selon les lignes, a vu sa capacité s'accroître de 20 à 30 %. e Ainsi, précise la R.A.T.P., l'inter-valle entre les trains a pu être abaissé dans certains cas de cent vingt à quaire-vingt-quinze se-condes, et la régularité du passage des rames mieux assurée. » Sur le R.E.R., le trafic a augmenté de 40 % en 1978 par rapport à l'année

Perspectives pour les années à venir. Mise en service de la ligne C (Etampes-Versailles) du RER & hausse du trafic de la ligne nº 13 (Châtillon-Saint-Dents) et de la ligne nº 8 (Balard-Créteil), grâce nouvelle correspondance offerte à Invalides aux voyageurs en provenance de Brétigny-Juvisy. Toujours en 1979, la ligne nº 7 (Mairie d'Ivry-Porte de La Villette) sera prolongée jusqu'au fort d'Aubervilliers. En 1980, la ligne no 10 (Austerlitz-Autenil) atteindra Boulogne et la ligne nº 13 bis permettra de desservir.

The second second

Plus de 2 milliards de pas- à partir de la Porte de Clichy, sagers sur les réseaux de la Asplères et Gennevillers. En 1980, l'ouverture de la nou-velle gare S.N.C.F. banlieue de Paris-Lyon, qui jouxte celle du R.E.R., délestera le trafic de la

ligne de métro nº I (Vincennes-Neuilly). C'est l'interconnexion des réseaux de la banlieue S.N.C.F et R.A.T.P. qui déchargera consi-En moins de dix ans, le mêtro- dérablement le mêtro dans centre de Paris, en offrant des trajets plus rapides et une amélioration du confort. La R.A.T.P. parviendrait ainsi entre 1979 et 1983, à réaliser son objectif, qui consiste à ne pas dépasser dans les trains le chiffre de quatre voyageurs debout par mètre carré aux heures de pointe contre, actuellement, cinq et par-

> C'est la ligne nº 4 (Porte d'Orléans-Porte de Clignancourt? trafic la plus importante, près de 40 % à l'heure de pointe, arec la mise en service de la section Châtelet-Gare du Nord en 1980. . Si le trafic du métro et du R.E.R. est satisfaisant, il n'en est pas de même pour celui des autobus, encore trop souvent victime des emboutelilages. Les couloirs réservés, qui avaient donné toute satisfaction lors de leur création sont, en effet, de plus en plus obstrués par des véhicules en stationnement irregulier.

## **ENVIRONNEMENT**

#### CORRESPONDANCE

Les fonctionnaires sont juge et partie dans les études d'impact

Après les articles sur les études savent que les services de l'Etat d'impact (le Monde du 12 et du 26 décembre 1978) nous avons recu de M. Daniel Aversenc. ingénieur-conseil à Chartres et expert à la cour d'appel de Versailles, les précisions suivantes:

Vous êtes-vous soucié de savoir qui effectuait en France les études d'impact ? Etant membre de la chambre des ingénieursconseils je puis vous assurer que le nombre des études d'impact effectué par l'ingénierie privée peut se compter pratiquement sur les dolgts de la main; mes confrères n'en ont pratiquement jamais effectuées.

Les raisons en sont bien simples : les fonctionnaires des ponts et chaussées et du génie rural perçoivent en sus de leur rémunération provenant de leurs fonctions au service de l'Etat des honoraires dont l'origine ressort d'études effectuées pour le compte des collectivités locales et du secteur privé. Or ces investisseurs

2 INCENEURS D'AFIF

A STATE OF

LECA A ( 7

sont à même d'effectuer les études d'impact. Comme les fonctionnaires qui effectuent ces études sont en même temps ceux qui décident de la validité de l'étude et, en définitif, du blen-fondé du projet d'aménagement, il est tout fait logique qu'une collectivité locale ou un promoteur privé s'adresse à eux. Ils savent que les études seront faites dans k sens voulu pour obtenir les autorisations nécessaires.

Je vous indique que les services de l'Etat donnent également leur avis sur le financement des opérations pour les collectivités locales et sur les subventions qui seront versées à celles-ci.

Il ne s'agit pas de mettre en cause l'honnêteté et la compétence des services techniques de l'Etat out ont fait leurs preuves. Mais est-il acceptable qu'un même organisme effectue une étude, la contrôle et décide en dernier ressort de l'opération à mener ?

TRANSPORTS Faits

## ILES RESPONSABLES DES AÉROPORTS RÉUNIS A LA GUADELOUPE

## La politique américaine de libéralisation des tarifs va perturber le marché mondial du fret aérien

De notre envoyé spécial

camions vers les principales vil-

les de province. « C'est là l'un des aspects de la concurrence

anormale que peuvent nous faire

les compagnies en attaquant sur

tarification de bout en bout et l'emploi de véhicules parlicu-

invité les caériens » à cne pas

intervenir dans un marché qui

voie de développement souffrent

d'encombrement : pour déchar-

ger leurs cargaisons, les navires doivent attendre des jours, voire

des semaines. L'avion peut-il sup-

pléer le bateau? Dans l'immé-

diat. peut-être. A plus long terme,

la partie est loin d'être gagnée.

a Les compagnies maritimes, qui

ont ou leur trajic de passagers

disparaître de manière appré-

ciable, deviennent beaucoup plus

L'AÉROPORT

DE BALE-MULHOUSE

AU RANG DES GRANDS

L'aéroport de Bâle-Mulhouse.

géré conjointement par la

Suisse et la France (neuf cent

mille passagers, 20 800 tonnes de

fret en 1978), sera onvert le

jendi 28 décembre, aux liaisons

Intercontinentales. Cette nou-

velle a classification a n'a été

rendue possible que grice à de

nonveaux aménagements, et

notamment le prolongement de

la plate, qui est passée de 2350

L'aéroport de Bâle-Mulbouse,

unique en son genre par sa

binationalité, est le fruit d'une

convention signée entre la Suisse

et la France, le 4 juillet 1949.

à 3 900 mètres.

Les ports de certains pays en

liers ». se sont inquiétés

transporteurs routiers, qui

POT

notre propre terrain

n'est pas le leur ».

Pointe-à-Pitre. — Le dix-huitième congrès de l'Association internationale des aéroports civils (ICAA), qui s'est récemment réuni à Pointeà-Pitre (Guadeloupe) pour discuter du fret, s'est inquiété des conséquences de la libéralisation du transport aérien. M. Claude Abraham, directeur général de l'aviation civile en France, a indiqué que, dans ce nouveau climat de concurrence à tout va, « les aéroports vont

Toutes proportions gardées. l'avion ne joue encore, dans le transport des marchandises, qu'un rôle d'appoint. L'an dernier, dans le commerce international des Etats-Unis, le fret aérien a « Il n'y a malbeureusement pas que le temps de vol qui compte, mals aussi les formalités d'embarquement au départ et de dégroupage à l'arrivée », a-t-ll été noté au congrès de Pointereprésenté moins de 1 % du tonnage mais. Il est vrai, 16 % de sa valeur. En Guadeloupe, par exemple, le trafic portuaire a été d'environ 500 000 tonnes en 1977. mais le trafic aéroportuaire de d'Orly et de Roissy, des services de réacheminement de fret par

8 200 tonnes seulement. L'avion peut-il servir à tout? Selon M. Joseph J. Healy, président de la compagnie cargo américaine Flying Tiger, « le rôle des avions-cargo est de transporter des valeurs, de protéger ce qui est tragile et de livrer avec rapidité. Pour le client, la qualité du service rendu importe au premier

chef ». Il n'empêche que l'avion commence à se charger de tout Ainsi, entre 1975 et 1977, les importations de produits agricoles et d'animaux vivants à des-tination de la France, en prove-nance d'Amérique centrale et du Sud, ont augmenté de 15.5 % par an en moyenne et la part de ces importations: expédiées par la vole des airs, de 65.5 % par an. Pour l'heure, l'organisation des échanges — ou si l'on veut la division de travail — est ainsi faite que les bénéfices tirés de la croissance du fret aerien, sont inégalement partagés. « Les produits manufactures de grande valeur sont acheminés vers les pays en voie de développement par les compagnies des pays développés tandis que les articles

d'importance secondaire le sont vers les pays industrialisés par les compagnies des pays en voie de développement », a remarqué M Ivo Andrijanic, chef du ser-vice de fret de l'aéroport de Zagreb. Pour s'en tenir à l'Afrique, il est vrai que les transporteurs locaux manquent encore de « surface » pour repondre à la demande, et que la « conteneurisation », notamment, exige des capitaux qu'ils n'ont pas

Les transporteurs aériens peuvent-ils espèrer prendre indéfiniment du trafic à leurs concurrents terrestres et maritimes? A courte distance, la rivalité se fait apre. Pour les transporteurs routiers, il n'est pas du tout prouvé qu'un « Paris-Londres » ou un « Paris-Francfort » soit plus rapide en avion qu'en camion

devoir améliorer sans cesse leur productivité et avoir un comportement commercial ». A cet égard, les autorités aeroportuaires ont manifesté le souci de ne plus être considérées comme de simples prestataires de services. Dans une recommandation, ITCAA a notamment insisté sur « la nécessité pour les

aéroports d'être associés aux négociations internationales sur les droits de trafic. e agressives » et n'ont pas l'in-tention de laisser les compagnies aériennes entamer leurs posi-

tions », a souligné M. Brian A. Mellor, directeur des ports de Les cargos porte-conteneurs de la «troisième génération» et les navires dits « rouliers », avec leurs rampes arrières intégrées n'ont besoin d'aucun autre équipement portuaire que le quai : ils peuvent entrer et sortir des bassins maritimes dans des régions du monde où les opérations de manipulation à terre laissent à désirer.

« Le plus grand défi lancé aux

transporteurs de fret aérien à longue distance viendra probablement de ce genre de navires x a noté M. Mellor. Dans l'immédiat, les compagnies aériennes ne sont pas trop préoccupées par la résistance que peuvent leur opposer les transporteurs routiers et maritimes. Ils le sont bien davantage par concurrence qui risque de opposer les unes aux autres. maintenant que la nouvelle règle du jeu imposée par les Etats-Unis. à savoir la concurrence à tout va paraît admise par le plus grand nombre. Sauront-elles, en matière de fret aerien adopter une attitude rationnelle ou bien la guerre

JACQUES DE BARRIN.

tarifaire les obligera-t-elle à

« personnaliser » leurs baremes

sans véritable référence à la no-

## **TOURISME**

tion de prix de revient?

**POUR SKIEURS** On pourra voir bientôt sur les

CLIGNOTANTS

pistes de nouveaux batons de ski munis de clignotants de direction. Une société de Bavlère vient, en effet, de mettre au point ce sys-tème. Ces bâtons sont équipes à leur extrémité supérieure de signaux lumineux fonctionnant sur piles que l'on actionne à l'aide dun petit boutan placé sur la poignée. Non seulement ce dispo-sitif peut servir à indiquer les changements de direction, mais aussi à baliser les lieux d'un acident de ski, voire à signaler sa presence en cas de brouillard.

## et projets

#### ENVIRONNEMENT

• Centrale du Pellerin : deux communes administrées par une une délégation spéciale. - Les deux communes de Loire-Atlantique, sur lesquelles l'installation d'une centrale nucléaire est à l'étude, sont administrées depuis le 26 décembre par des délégations spéciales nommées par le préfet, en remplacement de leurs consells municipaux définitivement démissionnaires. Il s'agit de Cheix-en-Retz et du Pellerin.

 Un deuxième cable entre la France et la Grèce. - M. Norbert Ségard, secrétaire d'État aux P.T.T., a signé, le 14 décembre 1978, avec son homologue grec, M. Moutsios, secrétaire d'État aux communications, un protocole d'accord pour la construction d'un la Grèce et la France.

#### TRANSPORTS

● Etais-Unis: abandon du système des trois classes dans le transport aerien. - Après T.W.A., une autre compagnie aérienne amiricaine, American Airlines, a annoncé mardi 26 décembre à New-York qu'elle abandonnerait le 8 janvier prochain le système des trois classes (première, plein tarif et tarif réduit) qu'elle avait récemment adopté sur ses avions Les deux compagnies ont explique leur décision par le mécontentement des passagers qui se plaignaient d'être e parqués a dans les six sections (compte tenu des divisions a fumeurs a et « non-jumeurs »! des avions. Cette réaction du public aurait :- esset prosité à United Atrlines, la plus importante compagnie du pays, qui n'avait pas suivi leur exemple. -(A.F.P.)

● L'IATA et la politique américaine. - Dans un communiqué publié le 19 décembre à Montréal l'Association du transport aérien international (IATA) demande à la commission américaine de l'aéronautique (CAB) de reconnaître que tout changement dans le système de transport international aérien requiert un s consensus multilatéral p.

LTATA veut ainsi répondre à la campagne entreprise par l'administration américaine, qui juge que les activités de l'IATA ne sont plus « dans l'intérêt du public » et qui vise à empêcher les compagnies aériennes des Etats-Unis de participer à des accords multilateraux fixant les tarifs des vols internationaux. — (A.F.P.)

## L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

## appartements vente

RUE FREDERIC-SAUTON 2.3 PIECES et 4-5 PIECES Visites les jeudis, de 14 h. a 18 h. 30, ou téléph. 755-98-57.

LUXEMBOURG PROPRIETAIRE VD STUDIO et 2 PIECES dans immeuble ABBE-DE-L'EPEE 90 m2, 5 sans asc. Sej. 30 m2 2 chbres séparees. (ux. s. bains, 3 chbres. 520 000 F. 535-86-37 Pres PORT ROYAL à rénover, 2 p. 32 m2, 3 ( 185.000 F. - 535-86-37

GRENELLE, 13, rise COMETE
3 P., 55 to 2, parlant état,
285.000 F. Urgent. Jdi, 17-19 b. BARBET-DE-JOUY

dide reception, serv. état neut, soleil, grand confort, FRANK ARTHUR, Sur R.-V. FRANK ARTHUR, 134, bd Haussmann - 766-01-69

DAUMESNIL - BEL-AIR de taitle, hall, entree, sel., salon, 2 chb., curs., wc. bains, asc., chiff., 560.000 F - 344-71-97. 13° arrdl

12° arrdt

GOBELINE PORT-ROYAL 67 m2, 4" etage sans asc., bains, rue et jardin. . 331-81-11. 14° arrat.

AFFAIRE UNIQUE PARC MONTSOURIS - Récent. Beau 2 pces, relait neuf, park., asc. 245.000 F. - 325-75-42. DENFERT-ROCHEREAU Atelier pointre avec mezzanine 55 =3, conft. caractère, charme. 567-22-88. Bd Montparnasse, Vavin, 3 9 entrée, cuis, bs. w.-c. chbre service, \$50.000 F - 566-80-31.

15° arrdL MOTTE-PICQUET

Studio, chif. cent., s. de bains, W.C., CUIS. 79.000 F - 579-75-88. M. DADIEIX - BAE YAGE Part, vend appart, de 3 pièces (70 m2) tt ctt (culsine equipée) sejour av. tres belle chemines ds petit immeuble renove (loial 15 appls). Prix: 499,008 F. Tel. 603-37-04 ou TRI. 26-05. MIRABEAU - Entree. 4 P., gde cuis, wc, bains, chauff, cent, one disposition, dole exposition, vue s/Seine + chbre serv. Imm.

pierre de taille, asc. 590.000 F. Etude BRANCION - 828-41-85. Quartier des Ambassades
et Ministères.

Dans hôlel XIX entièrement fait état, bonne disposition, sur rech. Paris 15' et 7', pour bons resiauré, reste disponible appt rue et jardin, 161., ascens., tapis cileats, appts toutes surfaces et escalier, balcons. 644.000 F.

Télèph. 567-01-22. 16° arrdt. QUAL KENNEDY

grand standing, sud, 145 nr., 2 bains, 1.100.000 F · 539-67-52. 17° arrdt.

44, AV. GRANDE-ARMÉE Très bei immeuble 1970 Restauration de qualité
APPARTEMENTS 5 PIECES 160 m2 environ
IMPORTANTE RECEPTION. 2 chambres, 2 bains, solell. Visites les mercredis de 14 h 4 18 h 30. ou tel. 227-91-45. TERNES - immeuble bourgeois

GRENIER 6 asc. luxueuse cuis.. salle de bains 2 fenetres rue - 325-77-33. RUE DE SAUSSURE salle d'eau. Pour sociétés européennes ch.

Hauts-de-Seine BON BOULOGNE - BEAU n clair, calme, rec. A 50 m futur Mo. Me lél. 603-68-88 BOULOGNE metro, vd app set. 4 chbres + box + cave Tel. 404-48-41 av 9 b. apr. 18 h.

Val-de-Marne

appartem. achat

fonds de commerce Vends fonds restaurant 05000 cause sante, travall à l'année. Agencement of Appt F3, loyer 20.000 F Prix 300.000 Ecrire a 8.755, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris.

locations non meublées Demande

Paris tél. si poss., 4°, 5°, 8°, 800 F max. Tél. à partir de 18 h.: 484-22-94.

Région parisienne

pavillons pavillons 7000 AFFAIRES A VENDRE

A PARIS ET 120 KM AUTOUR

Maicans, Appartements, Proprietés, Terraino, Bureaux, Commerces, etc. GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 FNAIM Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis. av. de Villiers, PARIS 17

78-MAUREPAS Part, vo pavili, jumelė, sėjour 30 m<sup>3</sup>, 4 chb., 2 s. bs., gar., patio, 125 m' habitable. Prox. 980.000 F. - 328-66-13. ecole et comm. Prix 300,000 F + 28.000 F Crédit foncier. Tel. : 050-55-12. LE VESINET. Sur 55-501, Sé 2-3 ch., tl cft, poss. agrandir, ter. 630 m<sup>2</sup>. 528.000 F. 027-57-40

> bureaux **NEUILLY - METRO** 1 à 20 BUREAUX is quartiers

Locations sans pas-de-porte. locations non meublées

Offre Paris Loue 2 pces, it cft, impeccable,

MALAKOFF grand studio 40 m2, 1.100 F mensuel Tel 626-26-37

Région parisienne VINCENNES

PRES MAIRIE ET BOIS

propriétés

NICE; Boron, hôtel particulier, 6 pieces, vue mer, 2.000.000 F
La GAUDE, vue téerique, mas 7 pieces, 1.100.000 F, bord mer CAP-ANTIBES, villa 8 pieces, 1.280 000 F, Bord mer ANTIBES, appartement 4 pcms. 1 100 000 F. — JUAN-LES-PINS mas authentique, 7 pièces, 1.000.000 de trancs.

Tél : SEFINA (93) 20-98-99 Pptaire loue 1 ou plusieurs Tél.: SEFINA (93) 20-98-59 bureaux ds imm. neuf. 758-12-40. après 19 heures (93) 20-72-32 Près Alpilles, bord de l'eau, qu moulin, demeure de caractère vasies dependances amenagea bies, vendu avec ou sans terres Avril, St-Remy-Prov. 90-92-09-90 1 HA terrain Belle propriet Piscine. Garages

Prix : 1.600,000 F Tel. : (16-4) 453-06-32 ou 10-51 BIARRITZ Part wend VILLA grand stdg, constr. déc. 78. 500 m. plage, vue mer, bales, panorama, 259 = constr., sej

PINS CANNES Luxueuse villa, domaine tres résidentiel, 5 ch. somptueuse réception, piscine arrosage automatic. 1.900 000 F Tel. (93) 80-24-90 / 90-17-02

hôtels-partic. PORT-ROYAL

# अधिक कि प्राप्ति

BIJOUX OCCASION Grand choix exceptionnal venie, échangs. PERRONO. 4, Chaussée-d'Antin, Opéra. 37, avenue Victor-Hugo, Étolle. BIJOUX ANCIENS

Modes

SUR MESURES chaussures, bottes, tous coloris toutes formes, tout en cuir, tak main, toutes pointures, toutes largeurs de mollet, même par Relations correspondance. rue Meslay, Paris dans la cour, le étage. 272-64-14 et 278-08-30.

nstruments de musique

CONTREBASSE ITALIENNE touche neuve, 7.500 F Fourrures

> FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE EXCLUSIV DE FOURRURE VETEMENTS, PARFAIT ETAT 91, rue du Théâtre, PARIS-15'i

Rencontres Cadeaux

CHATOU - AMITIES CADEAUX SCIENTIFIQUES Microscop, baromètres à merc. l'évasion à 15 min. de Paris, Lampes à fluoresc., verrerie. Labo-scienc., 6, r. Si-Dominique (Mª Solferino), 705-98-89. standing, danse, bridge. Téléph. %6-13-32 le matin. Association loi 1901, nº 2.098. Ouvert du jundi au sam, midi. il vous almez jouer au bridge, pratiquer un sport, ou collec-tionner les timbres, que vous soyez mélomane ou artiste vous

DISCOUNT 30 à 60 % sur 30.000 m² moquette synthe tique et laine. Tel.: 757-19-19.

GRAND REVEILLON de la Saint-Sylvestre. CLUB DES CELIBATAIRES

Inf. inscript. 878-90-51, Soldes COUTURE POUR ENFANTS

07, av. de SUFFREN (7")

loisirs SAINT-LARY (H.P.) - Congés 2 à 8 p., sem. 500 à 1.200 F net. Tél. (62) 98-77-50, de 19 à 23 h.

A LOUER CLUB-HOTEL

Du 8-2-79 au 15-2-79 - Studio 4 pars, 1.850 F. Tel. 626-85-19,

MERIBER-MOTTARET

tourisme

rencontrerez à

GOUTS COMMUNS

REVEILLON

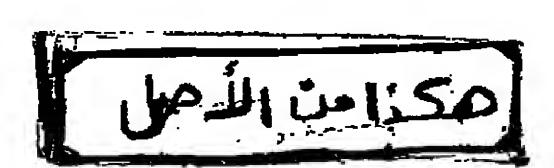
Chub privé de célibataires. Arei, 116, Champs-Etysées. 563-17-27.

Vacances

amis que vous cherchez. 548-95-16.

## lagenda do Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diperses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-16-01.



## L'urbanisme peut-il être libéral?

par ROBERT LION (\*)

libéralisme signifierait lci, pour le la ségrégation s'est accusée.

citadins en France sont loin d'être entières. Certes, par des aspects importants

la ville est libérale. L'histoire nous dit que l'affranchissement des hommes passe d'abord par les villes. Et celles-ci demeurent la fover de libérations permanentes : les évolutions et les révolutions culturelles, sociales, économiques, se développent au cœur de nos cités, ou dans les usines et les universités qui les bordent. De même, la société urbaine offre une précleuse liberté Individuelle : anonyme dans la foule. le citadin se trouve émancipé du contrôle social qui pèse sur les petits mondes des villages.

Mais les agglomérations contemporaines contraignent excessivement les hommes, leur refusant des libertés maieures. Elles aggravent même continûment ces contraintes et cas frustrations, à l'image du travail modeme, dont le caractère mécanique et appauvrissant n'a cesse de s'étendre.

Ainsi de la liberté de choisir. Comment parler d'urbanisme et de liberté sans que vienne à la bouche la vieille notion de l'élection de domiclle? Or on peut blen aulourd'hui proclamer le « droit à la ville ». le droit de choisir son logement, le droit de bâtir sa maison, ces mots demeurent vides de sens pour des millions de familles. La majorité des citadins, en France, en 1978, n'élit pas domicile. Elle est assignée à résidence.

d'hui que les beaux quartiers se sont fermés à de larges couches des povation-déportation » a bouleversé les villes. Mais ces phénomènes demeurent actuels: depuis un quart de siècle, alors que les conditions de logement s'amélioralent beaucoup,

Le savetier ne trouble plus le repos du financier : Il a été rejeté hors qualt les gens au ban de la société. Aujourd'hui, c'est se trouver parelilement tenu à l'écart du bonheur de la ville que d'être relégué dans le - cadre de vie - géométrique des ZUP que de subir le semi-désert culturel et le pauvre - environnement - de certaines périphéries urbaines; et les sociologues n'ont pas

L'Etat n'est pas le premier responsable. S'll s'essoufie à réglementer, c'est qu'il n'intervient qu'à la marge. Au cœur du dispositif. au poste de commandement de la ville, rèque la loi du marché.

Pendant les trente demières années, alors que le nombre des ciladins doublait la France s'est moins préoccupée de concilier urbanisme et liberté au'urbanisme et propriété. Nos lois les plus interventionnistes, qui ont fait crier à la socialisation des sols, ont eu pour les propriétaires des égards bien plus grands que la plupart législations occidentales : elles leur ont toulours permis de prendre part profitable à l'urbanisation, et de blen tirer leur épingle du leu du l'urbanisation a été l'argent.

En fait de choix, c'en était un. Il devalt conduire, mécaniquement, à centrifugation urbaine: au join les hommes de peu de poids : au cœur, caux qui pauvent payer le

pour désigner ceux qui sont asservis aux longs traiets urbains. Ces banlieusards-là, qui forment plus du tiers des habitants de ce pays, sont-lis

resations out oppriment olus ou'elles ne libérent : pouvait-ii chez nous en aller différemment? Au surplus. cela a-t-il grand-chose à voir avec le libéralisme ? L'Etat, pour être beaucoup trop intervenu dans l'urbanisme, pour avoir tout codifié, quadrillé, normalisé, n'est-il pas le premier responsable?

La loi du marché

Le marché fait peser d'autres contraintes sur les citadins. Au cours

du VI Plan. 60 % des logements neuls construits à Paris par la promotion privée ne comportaient qu'une ou deux plèces, car les studios constituaient alors le meilleur placement : à ce compte, le jeu de l'offre et de la demande exclut les familles nombreuses, et produit des villes sans enfants : li ajoute l'écrémage démographique à la ségrégation sociale. Soucieux de vendre, le marché ignore (cl. l'après-vente. donc le long terme, dans la conception de la ville comme dans le coût d'exploitation, la valeur d'usage le blian thermique des logements: le marché privilégie l'apparence, le décor. et laisse dans l'ombre les vrales oualités de l'habitat, celles qui s'apprécient à l'épreuve du

Surtout. le marché s'abstient de produire ce qui n'est pas lucratif : tente, à grands frais, de solvabiliser demande sociale. Le leu de l'or et de la demande n'a jamais, où que ce soit, produit des villes équili

brées. également accessibles à tous. Pour remédier à ces défaillances. ou à ces emballements, du moteur que nous nous étions donné, l'Etat est intervenu. Il l'a fait de longue date : si Washington n'avait pas Imposé les plans de Lanfant, la capitale américalne aurait peut-être pris le visage amorphe de Los Angeles. Sans le fait de quelques princes, nous n'aurions ni la place Stanislas ni la rue de Rivoll. Sans les lumières at l'autorité d'un Paul Delouvrier, nous connaîtrions, au lieu de villes nouvelles, la marée grise des pavillons et des grands

Mais les villes nouvelles sont l'heureuse exception qui déroge à la règle. On a fait loi, sur quelques milliers d'hectares, ce qui se pratique partout en Suède, au Danemark, aux Pays-Bas. On a pris les grands moyens : études approfondies planification à longue échéance, acquisitions foncières considérables. équipements ambitleux, orientation autoritaire des logements aidés (qu'aurait-on fait sans ces fameuses - aldes à la pierre - que certains veulent à présent supprimer ?). Si demain on vit mieux dans ces villes équilibrées, la liberté v sera néa d'un aménagement volontaire. Eût-il été « îtoérai », l'urbanisme n'aurait pas engendré ces libertés.

Ailleurs. l'Intervention publique été seulement ponctuelle et latérale. Ponctuelles, ces réalisations sociales dans les villes, d'autant moins ambitieuses que la collectivité devait payer au propriétaire loncier un tribut plus élevé. Latérales, ces réglementations aul tentalent de corriger. par une série d'exigences, la pente du marché foncier ou

Ce corset réglementaire, plaqué en vinat-cina ans sur le dynamisme désordonné des forces économiques, s'efforcant de contenir l'urbanisme sauvage » et de discipliner les Intempérances des professions immobillères, était trop faible pour rétablir les équilibres urbains. Il fut pourtant assez rigide et multiforme pour établir sur l'habitat et la ville un carcan étouffant. Nul n'a fait pire.

en ce sens, que les Français. Il s'est produit chez nous un accomplement monstrueux entre le Léviathan parisien, quadrillant toute réalisation de ses normes, grilles et ratios, et une génération d'architectes oul avaient cru lire dans la charte d'Athènes un fonctionnalisme froid. la mort de la rue, le saucissonnage de la vie des hommes en tranches spatiales. Tout cela a prodult cet urbanisme contraignant dont souffrent dans leur chair et leurs libertés. Une grande partie de nos

Pour que les villes deviennent en France plus équitables et plus « libérales ». Il ne suffit donc pas de dire que l'Etat garantit les libertés: de décréter que le droit de construire sera plus égalitaire, ou de favoriser le financement de la maison indivi-

duelle. Il faut prendre le problème à la racine, et s'attaquer à ces trois éléments : le fonctionnalisme, le jeu du marché, la centralisation,

S La fonctionnalisme a. heureusament du plomb dans l'aile. Le pouvoir politique, emboltant le pas à l'opinion, ou proclamant tout haut ce que les Français ressentaient confusement, a - interdit - les grands ensembles, les tours, les barres, les juste s'il n'a pas interdit de couler du béton ! Mais il n'a guère désioné. ni attaqué, les causes qui ont produit ces effets-là : est-ce un hazard si on a construit trop dense? N'v aurait-il pas qualque lien avec la spéculation et le jeu du marché?

li faut donc modifier le leu des forces qui déterminent la développement et le remodelage des villes. On ne répondre à aucune de ces revendications : qualité de la villa. protection des patrimoines biologiques et culturels, même - droit de cité pour tous », libertés urbaines. eans maîtrise publique de l'urbanisation. Cela ne signifie pas du tout la fin des initiatives privées, mais la primauté d'une volonté collective et les moyens nécessaires à sa réalisation : un ferme encadrement du marché foncier : une réforme foncière. touchant l'Imposition. l'évaluation et l'appropriation des sols urbains : le maintien et le renforcement de maîtres d'ouvrages publics, décourvus de but lucratif, pour les équipements et le logement, que l'on pourra bien sûr, si on les a délivrés de leurs handicaps, soumettre à une compétition loyale. Il seralt peu réaliste de proposer un urbanisma de liberté al l'on évacuait ces suiets :

#### Etablir un équilibre différent entre les pouvoirs

lisme technocratique. Bel objet de tives privées : parell libéralisme proconsensus : nul n'a sur ce sujet de mots assez durs! Le gouvernement paraît décidé à agir : il amorce le pas vers une France moins lacobine. Mais faut-il encore qu'il s'agisse d'une vraie décentralisation : qu'elle donne aux collectivités plus de moyens nouveaux que de charges et de pouvoirs supplémentaires : qu'elle incite, sous le sceau de l'empirisme, aux expériences et aux innovations: qu'elle permette en particulier aux pouvoirs locaux tralisation se fasse, pour les villes au profit d'une entité couvrant l'agglomération entière : un pouvoir urbain limité dans l'espace évacue-S'ACHETE CHEZ rait chez le voisin les injustices, les CAPELOU non rentables; une autorité portant sur un grand territoire menera une politique urbaine d'ensemble.

libertés incongrues avec les normes ou les concepts nationaux. Quelle que soit la philosophie qui prévale par ailleurs, un urbanisme

plus humain ne procédera pas d'un

faut enfin que les nouvelles autorités décentralisées solent conduites de leur propre mouvement ou sous l'action de l'opinion, à présenter ur

dire l'avenir. Ainsi, la décentralisation porterait le meilleur de ses fruits: un foisonnement de politiques TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT

## • Enfin, on doit réduire la centra-

désengagement au profit des initiavoquerait ici, su contraire, un grand recul pour les libertés. Mais un nouvel urbanisme ne devra pas davantage se décréter : il n'appartient pas à l'Etat de définir des modes ou des doctrines : il lui revient de susciter de nouvelles institutions et d'établir un équilibre différent entre les pouvoirs. Maintenir une maitrise publique : la confier progressivement à des échelons politiques locaux du bon niveau : cas deux liones devraient primer toute autre, si l'on souhaite vraiment, aujourd'hui, que germent dans nos villes

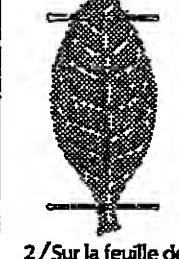


## LEGERE EN NICOTNE ET COUDRONS. CORSEE EN COUT ET EN AROME.

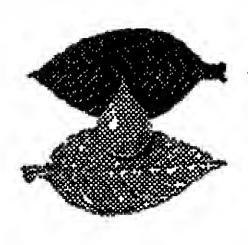
R 6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



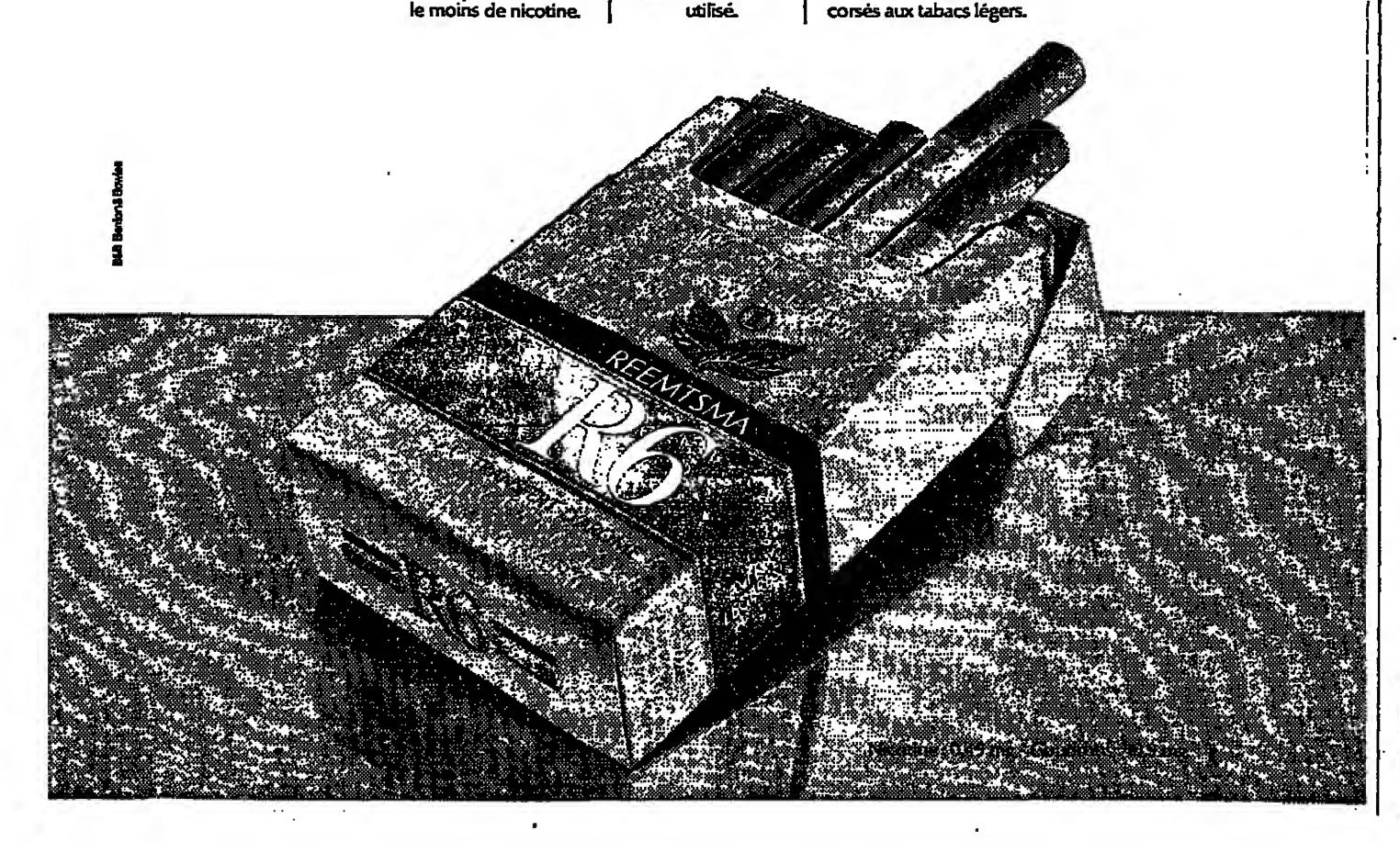
1/Sur un plant de tabac seules les feuilles basses sont utilisées. celles qui contiennent



2/Sur la feuille de tabac, seul le centre aui contient moins de nicotine est



3/Transfert d'arôme: procede exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs





13, rue du Faubourg-du-Temple PARIS 10E - MO REPUBLIQUE

Une boucherie «Grande Surface» au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT TOUTE L'ANNÉE

nos clients le savent!..

GIGOT 31,80 F to kg - FOIE GRAS D'OIE TRUFFE 3 % 198 F to kg CARRE AGNEAU ENTIER 30,80 F to kg - BOUDIN BLANC 14,00 F to kg cote de boedf 29,80 F to kg - DINDE FRAICHE P.A.C. 14,80 F to kg Porcelet (8 à 10 kg) 19,80 F to kg - Saumon fume 74,80 F to kg

Monde



(NEFGIE

Ce jour deches est oussi a jour de lutte victorieuse : The second of the property of the second





41.6

11111

## écononie

## ÉNERGIE

pourquoi il était nécessaire que le ministre de l'industrie confie à deux hommes extérieurs à notre établissement — deux ingénieurs généraux de ce ministère — le soin d'enquêter pour renseigner impartialement, outre nous-mêmes si besoin subsisie, les poupoirs publics et l'opinion et en titrer les consequences et les

en titrer les consequences et les

etre ressentie que comme une

humiliation », mais, poursuit

M. Delouvrier, a ce jour déchec est aussi un jour de lutte victo-

rieuse. Remetire en marche en

complexe machinerie entièrement

presque tout le pays qui en était

complètement prioé, est un ex-

ploit, dont les deux exemples

américains témoignent a contra-

gnage à tout le personnel de

l'établissement pour a la maitrise

de son savoir projessionnel » et

ajoute à cet éloge les félicitations

'adresse de M. Marcel Boiteux

pour la manière dont il s'est lui-

même dépensé durant cette jour-

née, expliquant l'événement « sans

passion, avec calme, clarié et

grande pondération de juge-

**CORRESPONDANCE** 

L' « effet Xénon »

A la suite de l'article paru dans

le Monde daté 21-22 décembre sur

l'a effet Kénon v. responsable du

délai nécessaire à la remise en

centrales nucléatres du type gra-

phite-gaz, M. Paul Revs, ingé-

«L'impossibilité de redémarrer

la centrale n'est pas liée à un problème de «sécurité», comme

il est dit, mais de « réactivité »

tant que le xénon est en concen-

tration trop importante, la réac-

tion en chaîne n'est pas possible

à cause de l'absorption supplé-

mentaire de neutrons que cela

entraine. On doit attendre quel-

ques heures que ce xénon ait

suffisamment disparu par décrois-

sance radio-active. »

gie atomique, nous précise :

ment p.

consell d'administration

Le président rend enfin témoi-

arrêtée, redonner l'électricité

trois heures un réseau et

APRÈS LA PANNE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ DU 19 DÉCEMBRE

## «Ce jour d'échec est aussi un jour de lutte victorieuse»

écrit M. Delouvrier à M. Boiteux

EDF. a rendu publique le 26 décembre une lettre adressée par son président, M. Paul De-louvrier, à son directeur général, M. Marcel Boiteux, à la suite de la panne générale d'électricité du 19 décembre.

Après avoir noté que l'EDF, « responsable de la permanence de l'électricité, doit exprimer ses regrets à ses clients, c'est-à-dire à tous les Français », M. Delouvrier évoque les causes lointaines et immédiates de la panne. « On confond trop souvent le tout électrique intégré avec isolation, qui économise pétrole et devises, avec le chauffage électrique d'appoint par appareil que l'on branche à volonté : le conseil d'administration comme la direction générale n'ont famais cessé de relever avec traviétude la croissance considérable des ventes de radiateurs d'apopint, qui dépassent maintenant trois millions par an contre un million de « convecteurs » pour chauffage integré avec isolation. » Le président d'EDF, rappelle ensuite que le retard du nucléaire et les difficultés du transport avaient amené le conseil de l'établissement à préconiser des 1976 programme complémentaire comportant plusieurs turbines à gaz dont la mise en œuvre ne demande que deux ans et qui auraient, lors des pointes, soulagé le transport. Cette situation avait amené EDF. à déclarer à maintes occasions que « nous ne passerions pas sans dificultés plusieurs hivers pour peu que se

conjuguent plusieurs éléments. » Pour ce oni est des causes immédiates, elles ne sont, relève M. Delouvrier, « pas évi-dentes ». Le président poursuit ■ Défaillance de l'homme ? Défaut du matériel? Combinaison des deux? Rien n'est à écarter. C'est pourquoi vos investigations se poursuivent avec riqueur. C'est

## **AGRICULTURE**

#### DU CHATEAUNEUF-DU-PAPE PRODUIT EN LIBYE

(De notre correspondant)

Avlanon. — Mettant à profit les ressources que lui procurent ses riches gisements de pâtrole, la République arabe de Libye a décidé de transformer des zones désertiques du pays en « montagne verte », consacrés à l'agriculture. Ainsi le projet d'El Akhdar, réalisable en trois ans, consiste-i-ii à mettre en culture une bande de littoral de 2500 kilomètres, s'enfonçant de 500 kliomètres dans l'arrière du pays. Un gigantesque projet d'irrigation est en voie de réa-

De passage dans le Vaucluse, une délégation du ministère de l'agriculture libyen et M. Beshir, secrétaire d'Elet, directeur du projet, ont révélé le contenu de ce programme aux chels d'entreorise provenceux.

Déjà, depuis le début de 1976, P.P.B.-France, grosse tirme spécialisée dans la confection de modules en béton précontraint, fournit au gouvernement libyen des millions de pleux en béton armé, destinés à servir de tuteurs à de jaunes vignobles et vergers. Les commandes portent sur des tournitures assurant l'équipement de 700 hectares par an, pendant cinq ans. A partir de l'expérience faite par P.P.B., les pépiniéristes du célèbre cru de Châteauneuf-du-Pape fourniront 25 millions de plants de vigne à la Libye. Autres conséquences de la percée de P.P.B. au Proche-Orient : un constructeur vauclusien fournira plusieurs milliers de sécateurs, tandis que des pourparlers sont en cours entre la chambre de commerce de Vaucluse et les responsables Ilbyens pour la livraison d'une conserverie agro-alimentaire « clés en main », dont le réalisation pourrait être confiée à un groupement de constructeurs vauclusiens. — J. F.

TOUTE L'ANE ● ERRATUM. — Dans le bilan économique et social de l'année 1978 (le Monde du 26 décembre 1978), quelques mots ont sauté dans le paragraphe consa-cré aux céréales. Il fallait lire : « La récolte céréalière progresse de 4 % et atteint 1410 millions de tonnes. La moisson mondiale de ble sera de 422,5 millions de

LES MANIFESTATIONS DES SIDÉRURGISTES

## Les routes devaient rester bloquées autour de Longwy jusqu'à jendi matin

De notre correspondant

Metz. — Depuis mardi 26 décem- véhicules considérés comme prioribre à 10 heures, les principales voles d'accès conduisant vers Longwy, au nord de la Lorraine, sont bloquées par des barrages de voitures mis en C.F.D.T., F.O., C.G.C. at FEN. 10 heures, falt partie des initiatives Orisea par les syndicats pour attirar tion créée dans le bassin sidérurgique lorrain par l'annonce de nouveaux licenclements et de fermetures

la R.N. 52, venant de Metz, ainsi la Lorraine à la Belgique et au ment touchées par ce plan. Seuls y échappent un certain nombre de

taires, c'est-à-dire notamment les ambulances, les camions de livraison de denrées cette tactique : immobiliser un maxidocuments expliquant les raisons

De leur côté, les services de gendarmerie, manifestant Jusqu'à présent une certaine discrétion, s'emploient surtout à dévier suffisamment tôt les Luxembourg, sont plus particulière- Longwy. Dans l'ensemble, les usagers de la route réagissent avec

#### Dialogue avec M. Bergeron «Rien de changé à la C.G.T.»

A la tribune d'un congrès, M. Bergeron, scerétaire général de Force Ouvrière, élève pariois la voix pour parier du parti communiste. C'est un ton fort bonhomme qu'il a pris dans le

dialogue à bâtons rompus que voici « Vous faites état de nombreux nouveaux adhérents à F.O. Comment sont-lis orientés politiquement? - Sans doute autant vers la maiorité que vers l'opposition.

— Et leurs alnés? - C'est la même chose, mais lis sont plus réservés. Dans l'ensemble, beaucoup d'adhérents proches du P.S. s'en sont écartés à cause du

 Vos rapports avec Francois Mitterrand?

programme commun.

route, après arrêt prolongé, des - Pas de problème i Certains éléments du P.S. avaient demandé mon exclusion du parti socialiste : voyez nieur au Commissariat à l'énerce qu'il en reste I - Et le congrès de la C.G.T.?

- Rien n'est changé. A F.O. nous sommes des anciens combattants. nous ne sommes pas sectaires et nous n'avons pas de sentiments malveillants à l'encontre de Georges Séguy ou d'autres.

- Les militants socialistes ne se sont-ils pas librement exprimés au congrès de Grenoble de la C.G.T.? - La C.G.T. demeure dans l'orbite du P.C. Deux ou trois accialistes de plus à la commission exécutive ne changent rien, quand soixante de ses membres sont au P.C. Il est normal que la C.G.T. ait essavé de donner d'elle une image attrayante. L'unité syndicale a été refaite un certain nombre de fois. En 1936, le cumul des responsabilités politique et syndicale avait été interdit. Mon propos n'est pas péjoratif : le P.C. reste maître de la machine.

- Alors, pas de changements, à la C.G.T., selon vous? - Si des changements fondamen-

taux intervensient, se trouversit posé le problème de la réunification syndicale et politique. Il n'en est rien. > M. Bergeron ajoute : - Nous ne vouions pas recommencer les erreurs de nos prédècesseurs. D'où notra prudence. Il n'y a pas de i

 Quelle est la moyenne d'âge du militant F.O.?

changement dans le monde commu-

- Trente ans. — Il venzit donc juste de naître lors de la scission d'avec la C.G.1 La rupture est-elle pas pour lui de Thistolre ancienne?

-- Pas du tout ce n'est pas une viellie iune i Les jeunes ne veulent pas de la réunification syndicale. Ceux qui pourraient y penser, ca seralent plutôt les anciens qui vivent dans la nostalgle de 1936... = - J. R.

## Formation pérmanente et relations publiques

entreprises cotisantes d'envoyer des cadres se - recycler - dans « créant l'événement », elles assurent le fancement commercial d'allaires qui a épargnant le recours à des méthodes plus traditionnalles, comme la publicité ou le démarchage, ou en

amplitient les affats. La conjonction habile de ces deux possibilités a présidé au lancement de la fillale française naire service international. Spécialisée dans l'organisation de conférences de haut niveau sur les pratiques du droit international - (en Angleterre, aux Etals-Unis, en Allemagne, en Beigique, aux Pays-Bes), cette société a tenu récemment à Parls son premier - stage de formation pour dirigeants, juristes, conseils et experts internationaux », consacré aux - obligations et responsabilités des entreprises au regard des législations sur la protection des consommateurs dans la Communauté européenne ».

Cent dix cadres trançais et étrangers (une trentaine venus de onze pays) ont, pendant trois jours, écouté sagement, en prenant des notes, les exposés d'une dizaine d'experts internationaux, avocats et juristes. Les sujets abordés étalent vastes, étant donnés la complexité des législations nationales et l'était d'avancement divers des direc-

Licenciements dans

usine de sous-traitance automo-

bile. — Cent soixante salariés sur

cent soixante-dix ont reçu une

lettre de licenciement à la société

SEPAMEC, de La Talaudière

(Loire). Cette entreprise, spécia-

lisée dans la sous-traitance pour

la construction automobile, était

en règlement judiciaire depuis le

27 octobre et il aurait fallu, selon

le syndic, un apport de 140 000 F

tives communautaires : la régiementation du produit, la répresalon des traudes, le marquage et l'étiquetage ; la publicité trompeuse, mensongère et trompeurs ; les clauses abusives de vente : les actions de promochaque participant. T.V.A. comprise. auxquels || failait ajouter, pour les étrangers et les provinciaux, les trais d'héber-

SOCIAL

La question qui se pose est de savoir ce au'apporte à des entreprises la participation de laura cadres à de tels sáminaires. Ouelle que soit la qualité des intervenants — et elle tut grande à ce séminaire parisien. - ils n'ont guère, en vingt minutes, le temps de faire le tour des subtilités juridiques des législations et réglementations nationales. diverses et complexes d'un produit à l'autre, et qui sont eutant de chausse-trapes pour un exportateur éveniual.

Les mois - protection du consommateur = recouvrent des réalités totalement différentes, seion qu'il s'agit de produits faitiers frais, de cosmétiques, d'automobiles ou d'articles textiles. De plus, le cours magistrei - à plus de vingt dens une salle, li ne peut s'agir que de cela - ne permet guère de combler des lacunes individuelles par définitions disparates... Tout au plus peut-on avoir une vision un peu générale de la diversité des législations et de leur évolution

Est-ce suffisent pour appeler cela formation permanente?

• ERRATA — Deux erreurs

typographiques ont déformé le sens de notre article relatif à la

rénovation des méthodes pédago-

giques de l'Association nationale

pour la formation professionnelle

des adultes (le Monde du 27 dé-

cembre). D'une part, la tendance

est aujourd'hui à «l'indiviquali-

sation » et non à l'industria-

lisation » de la formation. D'autre

part, les syndicats de l'AFPA ont

déploré que les «travailleuses»

pour parvenir à un équilibre financier, sans exclure pour autant et non les « travailleurs » ne repréune diminution des effectifs. sentent que 15 % des staglaires.

**AUJOURD'HUI** 

## MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LE 28-YJ- ADÉBUT DE MATINÉE SITUATION LE 27. 42.78 A O h G.M.T.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts \_\_\_\_\_ Front chaud \_\_\_\_\_ Front froid \_\_\_\_\_ Front occlus

France entre le mercredi 27 décembre à 0 heure et le jeudi 28 décembre à 24 beures :

sur le proche océan se décalera vers les îles Britanniques en se comblant partiellement. Elle entretiendra sur notre pays un flux de secteur sudouest doux, humide et instable. Jeudi 28 décembre, une perturba-tion achevant de traverser la France donners des pluies matinales sur nos régions de l'Est et du Sud-Est. Un temps variable se généralisers ensuite avec alternance d'éclaircles et de n'ages. Des averses ou des pluies possagères se produiront dans un flux de secteur sud-ouest, modére ou assez fort et irréguliers dans l'intérieur, temporairement fort avec rafales sur les régions côtières. Les agersas seront parfols accompagnées

Evolution probable du temps en élevées pour cette époque de l'année.

Mercredi 27 décembre, à 7 heures.

Mercredi 27 décembre, à 7 heures.

Mercredi 27 décembre, à 7 heures.

In pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de Moscou, —8 et —8; Nairobi, 25 at 1002,8 millibars, soit 752,1 millibres de Majorque, 18 et 9; Rome, 17 et 5;

Tampératures (le pression centrée de-Majorque, 18 et 9; Rome, 17 et 5; Températures (le premier chiffre Stockholm, —6 et —11. -

> cours de la journée du 26 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 16 et 4 degrés; Biarritz, 18 et 17; Bordeaux, 14 et 9; Brest, 12 et 10; Caen, 12 et 7; Cherbourg, 11 at 7; Clermont-Ferrand, 13 at 4; Dijon, 12 at 3; Grenoble, 10 at 0; Lille, 11 at 4; Lyon, 13 at 8; Marseille, 15 et 12; Nancy, 12 et 2; Nantes, 13 et 9; Nice, 16 et 7; Paris - Le Bourget, 11 et 8; Pau, 18 et 8; Perpignan, 17 et 8; Rennes, 12 et 8; Strasbourg, 12 et 3; Tours, 12 et 8; Toulouse, 14 et 10; Pointe-à-Pitre, 28 et 19. Températures relevées à l'étranger Alger, 22 et 10 degrés; Amsterdam,

5 : Athènes, 16 et 12 : Berlin, 8

indique le maximum enregistré su

Jacques Fauvet, directeur de ta publication. Jacques Sanvagent Imprimerie

du « Monde »

5, r. des Italiens

PARIS-IX\*

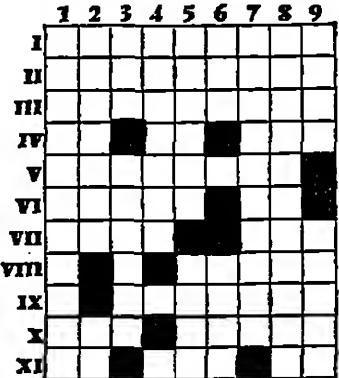
1977

> Reproduction interdite de tous articles, souf accord avec l'administration.

Editi per in S.A.R.L. le Monde.

Imprimerie

PROBLEME Nº 2268



HORIZONTALEMENT

I. L'art de soigner les plantes. - II. Qui sera bientôt éteint. -III. Qui n'a donc pas été touchée.

— IV Pronom ; Peut être double pour un fer; Pas en forme. —
V. Conduirais à l'épuisement. —
VI Procéda à une séparation;
Préposition. — VII. Pas confiné;
Peut servir de couvert à la campagne. — VIII La terre et les gens. — IX. Provoqua un affaiblissement. - X. Servent de fourrage; Un nœud en Suisse. -Bien entendu: Marque d'égalité; Abréviation pour le

patron. VERTICALEMENT

1. Qui peuvent donner du boulot. - 2. Fait disparaître un avantage; Ne peut pas être remonté. — 3. Apport de la moitié : Peuvent être assimilées aux canons. — 4. Qui ne peut donc pas se justifier. — 5. Rendra plus reluisant; Comme unLouis. — 6. Pas frais: Compositeur romantique. - 7. Exige la détermination d'un point. — 8. Qui ne seront done jamais rendus. — 9. D'un auxi-

## MOTS CROISÉS

Solution du problème n° 2265

Horizonialement L Opticiens (cf. : « Conserves »). — II. Restituée. — III. Aoriste. — IV. Ruent. — V. Nu; Réal. — VI. Carcan. —VII. Abel; Ah. — VIII. Négoclera. — IX. Cloner; An. — X. Elu.; Délit.

Verticalement

— XL Set; IL

Ordonnances. — 2. Pé Belle. — 3. Tsar: Egout. — 4. Itou; Clou. — 5. Cirera; Cède. — 6. Itinéraire. — 7. Eustache; Li. — 8. Net ; La ; Rail. — 9. Sées;

GUY BROUTY,

## Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel des 25, 26 et 27 décembre

UN DECRET

 modifiant certaines dispositions du chapitre LX du titre 1er du livre les du code du travail (deuxième partie : Décrets en conseil d'Etat) relatives au con-trat d'apprentissage dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle.

DES ARRETES

• des 15 et 20 décembre 1978 fixant le tarif des cotisations d'accident du travail : départements d'outre-mer, exploitations minières et assimilées, sièges sociaux et bureaux, dépôts ou centres livreurs, catégories de tra-vailleurs visées à l'article 12 de l'arrêté du 1er octobre 1976;

portant délimitation de zones de production de différents vins

Vienne. — La Pologne pour-suivra l'an procham la politique déflationniste engagée en 1977 sous le nom de « manœuvre éco-nomique ». Cette nouvelle orien-tation, qui consiste à modifier la stratégie fondamentale du plan quinquennal (1976 - 1980), vise à rétablir les équilibres du marché intérieur de la consommation et intérieur de la consommation et de la balance du commerce exté-

précisions sur la réalisation du plan en cours, des progrès parais-sent avoir été faits. Mais ils res-tent insuffisants. Le plan 1979 doit donc renforcer et consolider la tendance. Le projet présenté le mercredi 20 décembre au Parlement par M. Pinkowski, vice-premier ministre et membre de la direction du parti ouvrier unifié (POUP), l'indique clairement. Le produit national ne doit croître que de 2.8 % par rapport à cette année. C'est un taux trois fois moindre que l'objectif retenu en 1978, et le rythme le plus bas de développement depuis au moins le début de la décennie.

L'augmentation de la production industrielle sera inférieure à 5 %. La part du revenu national affectée aux investissements devrait tomber à 21 % contre environ 35 % cette année et 35 % en 1975-1976. C'est dire l'ampleur du coup de frein donné à toute l'activité économique. Plus que jamais, une attention particulière est portée aux objectifs sociaux, notamment au programme de construction de logements, qui ne recevra pas moins du quart de l'ensemble des investissements.

De notre correspondant en Europe centrale

Un autre quart ira à l'agricul-ture et à l'industrie alimentaire, dont le développement doit alder à rétablir enfin un équilibre du

L'autre levier manté par gouvernement est la politique des salaires. Ceux-ci doivent augmenter en moyenne, en termes réels, de 1.5 à 2 %. L'expérience des dernières années prouve cepen-dant que les intentions officielles en ce domaine restent souvent des vœux pleux : la pression de la base en vue d'une amélioration du niveau de vie est forte, et les entreprises elles-mêmes ont tendance, pour attirer le personnel, à offrir des salaires largement supérieurs aux normes. Cette année encore contrairement à ce qui était prévu, les revenus monétaires paraissent avoir augmenté plus rapidement que les livraisons de produits au marche. Ce phenomène ne fait qu'accentuer les tensions exis-

#### Les reproches du général Moczar

Pour atteindre l'an prochain les objectifs fixés, un appel plus appuyé que par le passe est lance par le parti et le gouvernement à l'esprit de responsabilité des dirigeants d'entreprises, à la discipline du travail et à un contrôle plus sévère des taches à accomplir. Ce thème a été abordé à CREUSOT-LOIRE DEMANDE

UNE AIDE DE L'ÉTAT POUR LA SIDÉRURGIE FINE

plusieurs reprises par M. Glerek, le premier secrétaire du POUP depuis la reprise d'activité au début du mois après une cure de trois semaines en Tchécoslovaquie. Il a été aussi publiquement traité par un homme qui s'était fait oublier depuis un certain temps, le général Moczar. a Si la puissance publique n'ap-porte pas son aide à l'industrie française des aciers spéciaux comme on le fait très discrètedans les pays voisins, il y aura des conséquences », a averti M. Philippe Boulin, directeur général de Creusot-Loire, en présentant à la presse les perspectives de son groupe. Ce dernier a aciers speciaux » (45 % d'un chiffre d'affaires de 12 milliards de francs). Les remèdes? Selon M. Boulin, ils sont extérieurs à Creusot-Loire : en priorité, un plan anti-crise en préparation à Eruxelles, analogue à celui que la C.E.E. a mis sur pied en 1978 pour la sidérurgie lourde, et qu'elle a prolongé en 1979. Ensuite, des concentrations : il y a trop d'entreprises (7 contre 3 en Allemagne fédérale), trop d'usines. Des négociations sont en cours, avec Ugine-Aclers (qui a perdu 500 millions de francs en 1978), Pompey. Usinor, Sacilor (le Monde du 24 novembre 1978).

Les résultats en seront connus dans les premiers mois de 1979. et se traduiront certainement par des compressions de personnel Chez Creusot-Loire. M. Boulin a implicitement confirmé les onze cents suppressions projetées à l'usine de Châteauneuf, et annonce une politique d' « austériten, notamment pour les hauts salaires, afin de rétablir une rentabilité compromise. Passant

ceux du secteur politique, le en revue le secteur d'activité de général Moczar a interprété dans son groupe, M. Boulin a évoqué la raréfaction des commandes sur le marché mondial pour Creusot-Loire. entreprises (ingénierie), la bonne tenue relative de la mécan'aura certainement pas échappe aux hommes actuellement au nique, notamment au Brésil, où Mécanica Pesada font des étincelles. Quelques « accidents », comme la lourde perte sur la construction d'une aciérie en Irak compensée par des gains ailleurs. Quant au nucléaire, malgré un ralentissement d'exécution programme nucléaire français des perspectives prometteuses s'ouvrent sur le plan mondial. avec un chiffre d'affaires prévisible de 5 milliards de francs en

MANUEL LUCBERT.

L'ancien ministre de l'intérieur

et chef du « groupe des parti-

nisme ministériel comparable en

France à la Cour des comptes. Dans un article publié le mois dernier dans le journal cracovien

Zycie Literackie et repris par

l'hebdomadaire Polityka, le géné-

ral Moczar dénonçait vivement

les responsables économiques qui,

du bas en haut de l'échelle, tru-

quent les bilans, ce qui a évi-

demment pour conséquence de

donner aux dirigeants du pays

une vue déformée de la réalité.

C'est une « honte », ecrivait-il, et il ajoutait : « On ne peut tolé-

rer plus longtemps cette situa-

tion. Nous devons lutter impiloya-

blement et avec esprit de

conséquence pour élever le senti-ment de responsabilité envers la société, en particulier chez ceux auxquels ont été confiées des posi-

tions sociales, economiques et po-

un reproche adressé à l'équipe

actuelle pour ne pas avoir montré

jusqu'à présent en ce domaine

suffisamment de fermete. En s'en

prenant non seulement aux ca-

dres de l'économie, mais aussi à

un sens large les attributions qui

sont les siennes. Cette intervention dans les affaires publiques

après des années de silence

pouvoir. Elle se situe en tout cas

dans l'esprit de la vague antibureaucratique récemment déci-

dée : afin de « dégraisser » l'ap-

pareil administratif du pays.

quelque trente mille fonction-

naires vont l'an prochain être

recyclés et dirigés vers de nou-

velles fonctions dans l'industrie

Cet avertissement sonne comme

litiques importantes.

## AFFAIRES CONJONCTURE

SELON L'INSEE

Les industriels s'attendent à une croissance modérée de la production et des prix

Après plusieurs mois de sta-bilité, la production industrielle prançaise croît a un rythme mo-déré depuis la rentrée ». Indique l'INSER (Institut national de la statistique et des études éco-nomiques) dans son enquête men-suelle de décembre. Les carnets de gulièrement depuis le début de considérés comme normaux. a L'indicateur d'opinion est proche du meilleur niveau observé depuis quatre ans. p

L'enquête souligne le redressement substantiel des carnets de

 Pas de modification des taux d'intérêt verses par les caisses d'épargne. - Le Conseil national du crédit, qui se réunit en fin de semaine, devrait annoncer que les taux d'intérêt verses par les caisses d'épargne ne seront pas modifiés en 1979. Le taux du livret A, exonéré d'impôts, qui a vu son plafond relevé de 38 000 F rait fixé à 6,50 % ainsi que celui du livret B qui supporte le prélèvement libératoire de 40 %. Les taux des livrets et plans d'épargne-logement (exoneres d'ompôts) resteraient respectivement de 3.25 % plus la prime et 4.50 % plus la prime.

Le quinzième exemplaire de

Bretagne devrait sortir des usi-

Ce double événement marquera

la fin du programme de construc-

tion des seize Concorde, dont

neuf ont été vendus à Air France et à British Airways;

Depuis 1962, date du lancement

Bretagne et la France du pro-

francs (aux conditions économi-

On peut estimer que, pour sa

somme que la France depuis

seize ans, soit, pour l'ensemble du

au budget de 1979.

VISITEZ

L'EXPOSITION

des antiques mosaïques de Ravenna

DU 14 DÉCEMBRE 1978 AU 27 JANVIER 1979 A LA

SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES DIPLOMÉS PAR LE GOUVERNEMENT

(100, RUE DU CHERCHE-MIDI)

Horaire : 13 h. à 19 h., du lundi au samedi (férié exclu)

Entrée libre

Pour toute information sur Ravenna, ville d'art, et ses plages:

Casalborsetti, Marina di Ravenna, Punta Marina, Lido Adriano,

Lido di Dante, Lido di Classe e Lido di Savio, s'adresser à:

- Azienda Antonoma Soggiorno Turigmo : Vla San Vitale, 2 - 48100 Ravenna (Italie) - Tél. 0544/35404 - Télex 550411 RATUR 1. - E.N.LT. : 75002 Paris, 23, rue de la Paix - Tél. 266-68-68 -

- ENLT.: 06948 Nice Cedex, 14, av. de Verdun - Tél. 87-75-81 et 87-91-63 - Télex 970463.

nes de Bristol en février 1979.

AÉRONAUTIQUE

Le dernier Concorde assemblé en France

a fait son premier vol

d'activité, depuis deux mois, dans le secteur des blens intermédiaires. En moyenne, les cheis d'entreprise prévoient une croissance modérée, mais continue, de la production industrielle. Le nombre des industrielle outilistes démasses des industriels optimistes dépasse de 15 % celui des chefs d'entreperspective ne les conduit pas a prévoir une hausse notable des prix à la production (le rythme d'augmentation serait selon l'I.N.S.E.E. de l'ordre de 0,5% par mois).

• Le nombre des défaillances d'entreprises a légèrement diminué en novembre par rapport à l'an passé. Milie trois cent trente-deux entreprises ont été mises en règlement judiciaire ou en liquidation au cours de ce mois soit 2 % de moins qu'en novembre 1977. Après correction des varia-tions saisonnières, le nombre des défaillances (1314) reste très proche du point atteint en octobre (1300), a Après une progression regulière de près de 1212 années, une diminution du nombre de jugements est observée au second trimestre par rapport au premier au niveau global », note

## MONNAIE

LE SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

## M. Couve de Murville : nous ne pouvons que souhaiter que le pari soit gagné

publié par la revue gaulliste l'Appel. M. Maurice Couve de constate que, malgre une « orchestration fantastique s, le syspas le succès tant attendu». Il est une « formule » dont il faut se méljer. « L'Europe se met à toutes les sauces de la terminonologie ». ecrit-il. Il ajoute : « On a défini une nouvelle unité

\$ E.-U. ..

Florin ...

F. B. (190) 14.4895 F. S. .... 2,5800 L. (1 900) 5,0539 £ ..... 8,5120

Florin ... 10 1/8 F. B. (180) 17

banque de la place.

fourniture:

120 T/Jour

capacité 130 T/Jour

délai de riqueur.

clôture de réception.

capacité 130-200 T/Jour.

4.2150

3,5570

2,1615

2,2945 2,1180

- 1/8

3,5670

2,3025 2,1365 14,5340

14,5318 — 430 2,5890 + 148 5,9781 | — 360 8,5410 — 500

10 3/8

12 1/2

11 3/4

10 5/8 10 1/8

Dans un article intitulé « Le tions des cours. C'est l'ECU, que monétaire européen » l'on a baptisé monnaie eurodans le numéro de décembre péenne, ce qui ne correspond d'ailleurs à rien, puisqu'il ne s'agit pas d'une monnaie, mais d'une méthode de calcul.

L'ancien premier ministre conclut : « Quant à la politique quer un nouveau désaccord entre souligne que l'Europe monétaire les Neuf. Constatons donc simplement le fait que les engagements sont pris, que le pari est accepte avec tous ses risques. Nous ne pouvons que souhaiter qu'il soit gagne, puisque c'est la de comple pour calculer les varia- France qui est en cause.»

+ 225 + 275

—1080 + 255 — 715

+ 165 - 280 - 440

10 3/4 | 11

10 5/8 9 3/4

97/8 91/8 + 1/8 - 1/8 14 1/8 13 5/8

12 3/4 12 1/2

91/8 85/8

Nous donnons ci-deseus les cours pratiques sur le marche interbancaire

der devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande

RÉPUBLIQUE ALGÉRISHME DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Direction de l'industrie de la Wilaya d'Alger

Complexe des matériaux de construction

de la Wilaya d'Alger

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

d'Alger lance un avis d'appel d'offres international pour la

Le Complexe des Matériaux de Construction de la Wilaya

Lot nº 1: Une chaîne de fabrication de briques capacité

Lot n° 2: Un séchoir pour séchage des produits rouges

Lot nº 3: Trois fours pour la cuisson des produits rouges

Les intéressés pauvent retirer les cahiers des charges pour

répondre à cet appel d'offres, pour l'ensemble ou une partie des

lots, à partir de la parution de la présente annonce contre remise

de la somme de 200 DA auprès de la Direction Générale du

Complexe des Matériaux de Construction de la Wilaya d'Alger,

mention Appel d'Offes « Ne pas ouvrir », avant le 15 janvier 1979,

une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la date de

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la

Les soumissionnaires resterant engagés par leurs offres pendant

Gué de Constantine, B.P. 21, KOUBA (ALGER).

TAUX DES EURQ-MONNAIES

- 870 + 395 - 615 - 660

37/8 | 33/4 11 1/4 | 12 1/8

10 1/4 | 8 7/8 9 7/8 | 9 1/4 + 1/4 | 1/4

14 7/8 15 1/4

13 1/8 13 1/4

91/8 91/8

-2340

## Cibié obtient un nouveau

ou l'agriculture.

contrat au Japon. — La société française Cibié vient de remporter un nouveau succès sur le marche japonais. Aux termes d'un second contrat. conclu avec le constructeur automobile Toyo Kogyo (marque Mazda), elle livrera 12 000 phares anti-brouillard par mols, destinés à équiper les modèles « 260 » et « 280 Z » LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES que la firme vend sur le marché nippon. En novembre 1977, Cibié avait signe un premier contrat avec Toyo Kogyo, portant sur la fourniture en première monte de projecteurs à iode pour l'équipement des véhicules Mazda exclusivement vendus en Europe (le Monde du 3 novembre 1977).

> Par la suite, Cibié avait conclu des accords similaires avec Honda et Toyota. Cette nouvelle commande porte maintenant à près de 620 000 le nombre de phares vendus par la firme française au pays du Soleil-Levant.

## Etranger

**ESPAGNE** 

12 1/2

• Plajonnement des hausses salariales en 1979. - La masse salariale ne devait pas augmenter de plus de 13 % en 1979, a déclaré le 16 décembre M. Abril Martorell. vice-président du gouvernement espagnol et ministre de l'économie, Les hausses de salaires seront donc plafonnées entre 11 et 14 %, limites auxquelles devront se conformer les entreprises contrôlées par l'Etat et celles recevant une aide de la puissance publique. Au cours des conversations enga-

gées avec le gouvernement, les

syndicats avalent manifesté leur

opposition d'un plafonnement des

hausses salariales. ETATS UNIS

■ La production industrielle des Etats-Unis a augmenté de 0,7 % en novembre, ce qui représente la plus forte hausse depuis le mois d'août (0,5 % en octobre, 0,4 % en septembre). Un vif accroissement de la production automobile a contribué pour 0,5 % à l'augmentation de la production des blens de consommation en

novembre. GRANDE BRETAGNE

• Les prix de gros britanniques ont enregistré en novembre l'augmentation la plus faible depuis un an, soit 0,3 % contre 0,6 % (chiffre révisé) en octobre. En un an, par rapport à novembre 1977, la hausse a été de 7,8 %, l'indice s'inscrivant à 157,1 (base 100 en 1975). — (Agefi.)

## JAPUN

■ Le gouvernement fixe à 6,3 % l'objectif de croissance pour 1979. — Cet objectif, bien qu'inférieur aux engagements pris par

ie Japon lors du sommet de Bonn (7 %), est accueilli avec scepticisme par les milieux d'affaires. qui estiment généralement que la croissance de l'économie japonaise ne devrait pas dépasser

## • Reprise du travail le 3 jan-

FAITS ET CHIFFRES

vier chez Alsthom-Atlantique. -Le travail reprendra le 3 fanvier, comme prévu, aux chantiers Alsthom-Atlantique de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), indique la direction de la société. Les chantiers avaient ferme le jeudi soir 21 décembre en application d'une décision de la direction, annoncée à la fin de l'été, de mettre l'ensemble des sept mille travailleurs en chômage technique du fait de la crise de la construction navale. Mercredi 20 décembre, deux mille sept cents salariés avaient manifesté pour obtenir le paiement des heures non travaillées en raison de la panne de l'E.D.F., et avaient retenu trois directeurs de l'entreprise à l'hôtel de ville de Saint-Nazaire, Jeudi 21, une nouvelle la production sera, à quelques manifestation avait eu lieu pour milliers d'unités près, la même protester contre l'intervention des forces de l'ordre à la mairie (le Monde du 23 décembre).

Concorde, dernier-né de la série tenaires, l'équivalent de 34 mildes huit supersoniques assemblés liards de france environ. en France, a fait son premier vol. mardi 26 décembre, à Toulouse. Les gouvernements français et Le dernier des huit appareils de

britannique, qui sont à la recherche de formules pour tenter de la serie assemblée en Grandecommercialiser les cinq exemplaires restants, ont demandé aux industriels de maintenir la capa-cité de production en stockant et préservant les outillages. Pour l'avenir, une étude a été deux sont des appareils d'essai non commercialisés et cinq n'ont pas encore trouvé acquéreur.

programme et pour les deux par-

entreprise par la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) et la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) sur transport aérien supersonique dans le monde.

gramme d'un avion supersonique C'est au vu de ce rapport que civil, les crèdits ouverts, toutes le gouvernement doit prochainetaxes comprises, par l'Etat franment décider de développer ou çais en faveur de Concorde se non un appareil de transport sont éleves à 16 198 millions de supersonique de deuxième génération. Les constructeurs franques de 1977). Pour la première cals suivent les études menées fois, il n'est inscrit aucun credit sur le même sujet aux Etats-Unis en vue de pouvoir coopèrer, s'il y a lieu, avec des sociétés améripart, la Grande-Bretagne a caines. Mais il semble, pour l'instant, que ni le gouvernement fédéral ni le Congrès ne soient consacré à Concorde la même

favorables à un tel projet.

● La production de l'industrie | # automobile française sera en 1978, très voisine de ce qu'elle a été en 1977. Pour les onze premiers mois de l'année, elle atteint 2,838 millions de véhicules, en augmentation de 0,7 % seulement par rapport à la période correspondante de 1977.

La chambre syndicale estime que pour l'ensemble de l'année qu'en 1971, soit 3,1 millions de voitures particulières et commer-

CENTENAIRE BLANZY

L'assemblée générale ordinaire

s'est réunie le 20 décembre 1978 sous

la présidence de M. Frédéric Our-Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1977-1978, clos le 30 sepl'exercice 1977-1978, clos le 30 septembre 1978, qui se soldent par un
bénéfice net de 11 731 080 F, y compris les plus-values nettes à long
terme, contre 11 406 761 F au titre
de l'exercice précédent.

Après affectation d'une somme de
4 520 035 F à la réserve pour plusvalues à long terme et de 12 373 F
provenant de profits immobiliers
aux autres réserves, il reste un solda
de 7 198 672 F, qui représente le
bénéfice courant distribuable, en
augmentation de 6,37 %.

Elle a décidé de distribuer ce
bénéfice à hauteur d'un montant de
7 159 801 F, correspondant à un divi-7 159 601 F. correspondent à un divi-dende net de 23 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 11,50 F, soit au total 34,50 F contre 33 F pour l'exer-

Ce dividende sera mis en paicment à compter du 27 décembre 1978 contre remise du coupon nº 31. L'assemblée à renouvelé les mandats d'administrateur de MM Jean Aries et Thierry d'Hauteville.

cice 1978-1977.

# Chefs

Le Plan Comptable est un mensonge ce qui explique le développement des faillites et du chômage

Vous devez apprendre à pratiquer la Comptabilité indexée qui est la Vérité TACC MOD OHALTE que Jenvole Gratia Smile Krieg 7, rue d'Anjon, PARIS &

## TOURSE DE PARIS . 26 DECEMBE

LES MARCHES FI

AERONAUTIQI:

Le miller: Cestiern Billie.

446.4

## LES MARCHÉS FINANCIERS

**PARIS** 26 DÉCEMBRE

## dans un marché actif

Une masse de petits ordres s'est abattue ce mardi, après trois jours de fermeture, sur le marché au comptant de la Bourse de Paris. Emanant. pour l'essentiel. d'investisseurs particuliers soucieux de réorganiser leurs porte-feuilles afin d'échapper au maxi-mum à la célèbre taxation des Britist Petroleum plus-values, le nombre de ces ordres a surpris les agents de change, qui ont décidé de retarder d'un quart d'heure le début de la séance. Celle-ci a néanmoins pris fin à l'heure habituelle (14 h. 30) et l'indicateur instantané n'a pra-ment sur surié Nul dante le Rista Petreleum 90 Courtaids

British Petreleum 90 Courtaids

De Buers Imperial Chemical 3 Rio Tiets Zinc Corp. 2 Shell Vickers

War Lean 3 1/2 % "Western Rolding "Western Rolling "" 

mes » n'aura pas, à l'inverse, été grand calme a régné. Rappelons, en effet, que l'année 1978 a pris tin le 20 decembre sur ce marché, où les opérations à crédit réalisées depuis se régleront désormais en 1979 (le 23 fanvier). Est-ce à dire que les candidats actionnaires seront moins nombreux l'année prochaine? Il est trop tôt pour le dire. Tout juste pent-on avancer qu'ils ne se précipitent guère,

début de la séance...

pour l'instant... Hausses et baisses se sont donc à peu de chose près équilibrées ce 26 décembre, mais des titres comme Saulnes (+ 9,6 % après cotation eut été retardée l'abondance de la demande) ou Olida (+ 6,5 %) se sont fait remarquer. De même pour SIAS (- 5,6 %) ou Poliet (- 4,6 %), mais dans l'autre 82713... Sur le marché de l'or, assez calme (7,76 millions de francs de

## LONDRES

e London Stock Exchange a rou-vert ses portes mercredi matin, après quatre jours de chômage, sur une note soutenue mais caime. L'indice des industrielles progresse de 0,7 point, à 480. Bonne tenue des fonds d'Etat, mais recul des pétriles. Les mines d'or sont généralement fer-mes.

Or (ouverture) (dellars) 228 25 centre 2/5 25 25 12 923 926 118 370 368 228

(\*) En doilars U.S., net de prime sur le nels aient « servi » un marché dollar investissement. plutôt « demandeur » avant le L'intervention des « gendar- NOUVELLES DES SOCIÉTES CREDIT FONCIER DE FRANCE Cet établissement lancera, le 2 janvier prochain, un emprunt de 1.8 milliard de francs, dont le taux d'intérêt atteindra 9,9 %. LA FRANCE S. A. — Arrêtés au Alcaz

Jun 1978, les comptes laissent apparaître un bénéfice net de 19.83 millions de francs. dont la6 million de francs disponible, contre 2,30 millions un an plus tôt. SOFINEX. — L'exercice clos le 30 septembre 1978 s'est soldé par un bénéfice net de 3,69 millions de francs contre une parte de près de 23 millions de francs un an auparavant. Le dividende global a été foodyear la.K.T.T.

A.T.T.

Beeing
Chase Manhaitan Back
Du Post de Nameurs
Exten
Ford
General Electric
General Foods
General Foods
General Hotors
Ford
Contre Linchengé fixé à 24 F par action (inchangé).

SONY CORPORATION. — Le bénéfice net consolidé de l'exercice 1977Kennecett contre 149,33 millions un an plus Union Carbide ...... tot, soit 0.53 dollar par action contre | U.S. Steel 0.69 dollar.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 30 dec 1977) 22 déc. 26 déc. transactions contre 5.26 millions à la veille de ce long week-end) Vaieurs françaises .. 152,8 le lingot a poursuivi son mouve-Valeurs étrangères .. 98.5 ment de hausse à 29 995 P contre C' DES AGENTS DE CHANGE 29 880 F. Le napoléon, de son (Base 188 : 29 déc. 1961) côté, s'est adjugé 2.70 F à 268.90 F. Indice général .....

**NEW-YORK** Nouvelle hausse technique Pour la cinquième séance consécutive, les cours ont progressé mardi au New York Stock Exchange, et l'indice Dow Jones, qui s'est adjugé 20,96 points au cours des dernières séances, a ajouté 7.54 points à ces gains avant de s'établir à 816.01. Le

volume des transactions, en revan-che, est resté assez étroit avec 21.55 millions de titres échangés contre 23.84 millions à la veille du long week-and de trois jours. Eur I 870 valeurs traitées, 863 ont progressé. 583 ont reculé et 424 sont restées inchangées.

La généralisation à 11 3/4 % du prime rate » (taux de base) des c prime rate > (taux de base) des banques n'a guère favorisé le mouvement. Ce sont toujours pour l'essentiel. des facteurs techniques qui tirent les cours vers le haut. Les opérations de « window-dressing », qui consistent à reconstituer un peu les portefeuilles afin de présenter des bilans de fin d'année satisfaisants aux clients, se poursuivent à un sythme rapide. Comme à Paris, dans une certaine mesure, les professionnels américains cherchent à se constituer d'éventuelles moins-values afin d'alléger un peu leurs additions fiscales de fin d'année...

Toux du morché monétoire Effets prives ..... 6 3 4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 25 12 | 27 12

• • • LE MONDE — 28 décembre 1978 — Page 27 Cours Dernier précéd. cours Cours Demier précéd. cours VALEURS **VALEURS** précéd. cours 

 OPS Paribas
 138 88 28 85

 Paris-Oriéans
 38 85 85

 Paternette (La)
 176 86 86

 Placem
 1mter
 95 97

 Pravidance
 5.A
 526 530

 Revilion
 5173 80 167

 Santa-Fé
 80 111

 Sofinex
 258 269

 Cambodge
 85 56

 Clause
 460 416

 HORS COTE (LI) Buignol-Parl. Bis S.A. 297
Bianzy-Duest 212
La Brosse 121
Degrement 207
Deng-Tries 200
Duquesne-Purios 423
Essiler 423
Ferrallies C.F.F. 165 90
Havas 23 30
Lucate 1250
Lyon-Alemand 131 Rofto 10 18 S.A.F.A.A. Ap. Aut 84 50 Satam 64 Sicil 23 79 Sandure Auteg 159 90 Sat Mor. Cory ... Magaant.... M.I C. 178 O.F P.-Du.F.Paris 343 397 318 \*\* \*\* 137 137 240 Madag. Agr. las 21 8 (M.) Mimot. 15 5 Padang. 123 Salies de Midi. 231 345 319 142 50 Oce v. Scintes ... 253 258 120 60 Trailor 334 238 Yiraz 92 At Ch Lgire.... Brass du Marec Brass, Quest-Afr. (B) Mip. et Métal Ent. Gares Frig... 105 109 Lodus, Maritime. 282 282 Mag. gén. Paris... 151 50 150 Plac. (estitut | 1519| 86 | 14578 | 13 1= catégorie | 1013 32 | 10797 96 (M.) Chambourcy.
Compt. Modernes 63-)
Economats Centr. 530
Epargne 565
Enromatché 406
From. P.-Renard 344
Cénéral Aliment 980
Roulet-Terris 215 176 ID Cercle de Monaco 53 50 Eaux de Vichy... 457 Emission frais inches Sofitei 58 50 Vichy (Fermière) 558 Vittei 289 - 280 Actions France... 134 85 128 77

284 - Actions SMec.... 170 52 162 75

283 - Actions SMec.... 285 52 158 20

Agfimb...... 285 52 158 20

Agfimb...... 178 97 170 85

America-Valor... 288 22 275 15

Assurances Plac. 143 97 137 44

Bearse-luvest.... 168 12 158 58

C.I.P..... 335 75 320 53

14 60 Convertining... 137 52 131 28

18008 Occupit luvest... 210 81 201 52 | General Aliment | 190 | 197 69 | 198 | 197 69 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 Aussonat-Ray... Darblay S.A.... Didot-Bettin ... 295 Bca Pop. Español Barlow-Rand.... Imp. G. Lang.... 7 La Risia.... Bell Canada.... Rechette-Cenna 33 Bowater..... 3 50 3 50 18000 18008 Bowring C.I..... B Régl. Luter.... Bon Marché..... | | 16 50 | 119 Drougt INTESt ... | 2|8 8| 201 62 Bamart-Servip... 423 Mars. Madagasc. 72 428 77 80 British Petroleum 73 Etysees-Valeurs. Maural et Prom. . 189 38, 189 20 104 29 103 Epargne-Cross. | 686 60 860 Canadian-Pacif... Optorg ...... 158 (69 Palais Nouveauté 309 300 Cin Br Lambert 230 Cockerili-Ongree 59 Comince 198 Commerchank 518 Epargae Industr. | 261 |3 249 29 Uniprix ..... 53 10 58 30 285 460 Dist. Indochise. Ricqits-Zan.... Courtaulds.... Crosset ..... 205 50 207 64 Saint-Raphaéi... | 118 10 118 [0] Europ Accumul.. | 272 | 2/2 Segepal ..... 380 Union Brasseries 36 Dart. Industries. Ind. P (CIPEL)... De Beers (port.). Daw Chemical... 120 is 125 Oresdner Bank...

France-Epurgne. 191 D6 104 27 France-Epurgne. 241 13 243 27 159 88 161 99 161 99 24 312 LP Martin-Gerin 311 308 Mors 42 80 42 98 Pites Wonder 268 274 Radiologie 122 117 SAFT Acc. fixes 820 849 Suer. Boachen... France-Invest.

Fr.-Obi. (nonv.)... 327 34 312 L0

France Pincement 213 39 203 71 139 71 133 27

Castian Readam. 287 93 274 87 1 188 C1 189 C1 189 C1 Sucr. Soissonnais 190 Est-Asiatiqua... Chansson (US)... 66 Equip Vehicules. 70 Matebécane... 50 emmes d'Auj... inoutremet.... 13 18 Indo-Valeurs, 217 85 207 98 Intercroissance, 149 42 142 64 Flosidet..... Schneider Radio. 9 15 SEB S.A..... 210 210 S.I.N.T R.A.... 503 523 259 80 Unide!...... 177 12 177 Foseco..... 9 75 Bois Dèr Ocean. Interstlect, Fr. | 178 74 178 54 General Minkog... ... Livret portet.... 233 88 222 80 Latitte-France... 121 65 116 13 69 80 Covaert..... Davam..... 239 50 Escaut-Messe... | 40 Goodyear.... Française d'entr. | 252 Senella-Math... 55 Hartebeest.... & Trav. de l'Est. 32 145 285 254 Нвагор..... Kinta 295 58 I.R C..... Lambert Frères... 48 60 Crigny-Ossyreise 96 20 Mokta.... 253 50 Jenannesburg... | 1 dellar (en yeas).... | 195 36 | 195 55 Porcher 120
Raugist 105
Routière Colas 150
Sabilères Saine 168 675 18 Amrep S..... 685 Kubota..... Elf-Antargaz Hydros.-St-Denis. 141 50 140

BOURSE I	DE	PARIS	- 2	26	DÉCEA	ABR	E	- COMI	PTAN	T	Sabileres Seine S.A.C.E.R Sainrapt et Brice Savoisienne	30 69 212	156 31 80 223	Lille-Bonnlères-C Shell Française	238 50		Lyons (L) Mannesmann Marks-Speccer	425 6 90	426 7 10	Slivareate Slivlater	165 91 146 95	139 08 159 41 149 29 287 41
VALEURS du nom.	% da coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	'VALEURS	Cours C précéd.		VALEURS	Cours D		Schwartz-Hautm SMAC Aciéroid Spie Batignolies .	60 90	69 60	Cartone-Lorraine Onlalande S.A., Finalens FIPP	293 60		Matsushita Miperal-Resourc. Mat. Nederlanden	15 20 9 18		Sogevar	402 49 221 69	384 24 21  06
53 90	4 507	EAN (Sté) Centr. S.P.E.C.	. 189 5		Laffitta-Ball Locaball Immob.	164 324 50		imminvest Cle Lyon. imm.	108	IDI 58	Baulep	77 ±0	74 20	(Lyi Gerland Gevelet Grande-Paroisse.	288 140 58		Meranda Olivetti		5 59	U.A.PInvestiss. Unifoncier Unifrance Uni Hoche	163 23 385 83 148 28 25; 56	36% 83 141 55
3 % amort. 45-54 71 4 1/4 % 1963 97 70	4 507 1 216 1 132 [ 108	B.A.P		250 50 558	Loca-Expansion. Locafinancière (Ly) Lynn. Bép. Cr. Marsell. Crédit	138 58	132 184 139 50 235	UFIMEG U.G.I.M.O Usion Habit Un. Imm. France	121 60 1	99 58 21 29 81 .	Safic-Alcan	99	106	Hulles G. et dér Parcer Quartz et Sifice Ripolia-Gearget.		33 1680 57 54	Pakined Holding. Patrofina Canada Pfizer Inc Phenix Assuranc.	[48 50		Unijapan Ual Obligations. Unipremière	259 21 1658 14, 1697 78	247 46 1585 33 1632 48
Emp. N. Eq. 6%66   109 20 Emp. N. Eq. 6%67   107 Emp. 7 % 1973   3789	1 438 3 435	Alsacien, Banque Banque Hervet Bque Hypot. Eur Bque Nat. Paris.	. 208 257	341 267 257 335	Paris-Réescompt Sequenzise Banq SLIMINCO Sté Cent. Ranq	264 95 280 335	269 285 334 -	Acter Investiss Gestion Sélect	185 50 1 228 50 2	05 58 239 .	Gaument Pathé-Cluéma Pathé-Marconi Teor Eiffel	77 58 135	 79 132	Robeselot S.A Seatro Réunies. Synthelebo	182 178	512 1 <b>89</b> 20 179	Pirelli President Staya Procter Cambie		39 59 362		1149 11 194 95 270 28	185 25
Emp. 8,80 % 77 184 20 Emp. 9,80 % 1978 104 35 E.D.F. 61 1950 123 35 — 5 % 1980 186 75	4 511 3 535	(Li) B. Scath. Dur Banque Worms. C.C.I.B.	117 . 197	199	Sté Bénérale SDFICOMI Sovabali	282 365	246 256 365	Abelile (Cle ind.) Applic. Hydraul.	274 2 828 (8	263 84 <b>7</b>	Air-Industrie Applic Mécao		30 80		118 50	27 113 90	Robeco Robaco Shell fr. (port.)	341 20 269 . 42 40		27/12 Credinter Croissance-Imm.	155 75 171 65	148 69
WALETIDE   Cours	_	Cofica C.A.M.E. Crédital Créd. Géa. Indos:	. \$3 .	96 70 156 265	UCIP-Bail Uzibail Uu. lud. Crédit	278	157 278 . 254 .	Centes. Blanzy (NY) Centrest (NY) Champax	135		Arhel	£0	154 90   4  5   56   156 .	Agache-Willot Filès-Fournies Lainière-Boobaix Roudlère	25 20 40	39	S.K.F. Aktiebolag Sperry Rand Steel Cy of Cap. Stilfontolu			Euro-Croissance Financière Privée France-Entrepr	157 &8 412 82 280 89	160 66 393 24 248 73
E.D.F. parts 1958		Cr. Ind. AlsLor. Crédit Lyonnais. Electro-Basque.	. 212 I&B	216 316 38 160	Cie Fencière C.G.V	583	114 188 580	Charg Rétm. (p.) Cemindus (LI) Dév. R. Nord	2893 28 498 4	810 814 157	C.M.P De Dietrich Duc-Lamethe	320 480 390	812 480 392	Saint-Frères	83 20		Suéd. Allamettes Tenneco Thorn Electrical.		Ī,		278 25 154 45 238 60 196 94	
E.D.F. parts 1958 Ch. France 3 %. 168 28	435	Eurobail		389 82 306	(M) S D.F.L.P. Font Lyomnaise, Immob, Marseille Leuvre	1] 6881	536 . 100 230	Electro-Financ (M) EL Particip Fin. Bretagna Fin. Ind. Gaz Eam	62 50	76 63 80	E.1.MLeblanc Ernault-Somua Facom	520 52 485	120 52 489	M. Chambon Gen. Maritime Delmas-Vieljeux. Nat. Navigation.	73 220	73 220 -	Thyse c. 1 000 United Technolog	166 -	100.04	Oblisem Optimavalor Planinter	131 65 195 48 319 70	125 88 186 52 287 61
Ass. Er. Paris-Vie 1595 Concorde 354	555 344	Hydro-Energie Immobail B.T.P. Immobanque	- 16 51 212 - 219	16 70 220 289	SINVIM	125 143	128 143	France (La) La More	80 520 65 40	79 58 13 65	forges Strasbaurg (LI) F.B.M. cb. fer Frankal.	[8]	70 101 500	Navale Warms Saga. S.C.A.C.	21 117	95 21 20 118 .	Vaal Reets Vieille Montagne Wagons-Lits	224	79 68	Segurco	265 38 4 5 25 140 63 637 72	134 25
	288 254	interbail	245	269 50 249 240	Fenciss. Gr. Fin. Censtr Immindo	144	132 30 150	(NY) Lordex Cie Marocalge	. 117	48	Huard-B.C.F Jaeger Jae	i61 139	155 · 135	Tr. C.I.J.R.A.M., Trans. et ladost	270 181 68		West Rand C.E.C.A. 5 1/2 % Emprest Young	227	228 5D		186 21	

1	Compts t	teau de	la b	rièvat	ab é	delat	etti i	0905	est i	reparts .	banz	publier	la co	A B
	-amailte	dage	208	demi	267	Adul	HIS_	. ES	- ELT BU	IS DEE	70:SI	PETTOS	11581	10
	dans les	cours.	Elles	sout	COIT	2005	dès l	e ler	dema	in dass	la p	Member 8	entil	M

## MARCHE A TERME

La Chambre syndicale a décide, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, sa cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30 Pour cette raison, zons ne pouvens plus garantir l'exactitude des derpiers cours de l'après-midi.

échangés de gré é gré

eatre saugues

210 58 81 50 84 50

5 25

MONNAIES ET BEVISES

Union ratine (29 fr.)
Souverain
Piece de 20 dullars
Pièce de 10 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 50 peses
Pièce de 10 florens

 Br fin (kile en barre)
 28850
 29860

 Or fin (kile en barre)
 29880
 29895

 Pièce trançaise (28 fr.)
 246 lb
 288 g0

 Pièce française (10 fr.)
 223 £0
 223 £0

 Pièce suisse (20 fr.)
 256 l0
 256 l0

 Uman ratine (29 fr.)
 228
 228 30

 Seaveram
 260 28
 240 58

 Pièce de 20 dutiars
 1260 40
 1261 68

 Pièce de 30 dellars
 780
 704

 Pièce de 50 peses
 1199 50
 1190 58

1139 58 237

Compen	IVALETID	Précés clôtur	l. Premie	Deraler cours	Compt. premier cours	Comper sation		Précéd. clôture	Premier cours	Deraier cours	Compt. premier cours	Compen sation		Précéd. cléture	Premier Cours	Demier	Compt. premier cours	Compen- sation	IN A I KILTIK	Précéd. clôture	Premier coars	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. cléture	Premier i cours	P	ompt. romer cours
320	4,5 % 1973 C.N.E. 3 %. Atrique Gec. Air liquide. Als. Part. in Als. Superm Alsthom-Atl Appliq. gaz. Aquitaine	2685 394 9 349 78 272 82 2 148 2 535 95 9	392 77 260 64 8 146 96 537 93	387 90 392 77 260 64 146 50 635 93 54	2680 394 76 269 86 30 148 530 91 29	360 78 325 380 466 500 65 218 245 210	E.J. Lefabyre Essa S.A.F Eurafrance Europe no T. Feressa — cbl. ceny. Fis. Dév. Ent Fis. Paris PB — cbl. ceny. Finextel	81 80 326 911 467 88 487 53 209 249 40 210	321 86 (	324 \$01 467 80 500 63 211 20	54 212 249 80 210	115 199 126 112 102 71 133 38 260 310	Noevel Gal. Olida-Caby Opfi-Paribas Pens-Frace Pechalbrann P.U.K — (chl.). Penarraya Penhoet	115 18 102 50 74 . 133 37 50 261 320	198 128 50 116 15 182 73 68 131 50 35 18 260 829	131 50 36 10 250 320	198 122 80 117 - 100 74 129 40 36 60 231	290 335 226 289 159 14 129 93 726	U ( S	291 337 238 304 170 13 90 132 93 80 750	13D 10 95 60 750	239 292 835 232 318 168 14 50 130 10 85 88	392 241 291 835 232 316 20 153 14 50 128 95 60 764	17 50 5 88 305 31 62	Ges. Motors, Geldfields	14 60 17 70 5 68 305 31 84 80 1217 118 55 288 70 252	17 65 5 65 305 31 56 60 1258 119 291	14 75 17 63 5 78 385 31 66 50 1249 117 30 291 269	233 14 68 17 55 5 65 302 39 70 \$6 241 118 90 296 258 10 294
144 165 1(1 560 \$90	Arjom Priou Anx. Entrept Babe. Fives. Bail-Equip (chl.). Ball-Invest. B.C.7. Bazar HV Beghin-Say. Bic Bonygues	134 1 238 269 332 147 5 167 5 120 9	235 258 333 2 !48 30 3 !63 5 !29 58 5 589 509	492 50 133 50 225 269 329 148 80 152 118 593	490	139 33 139 190 132 122 250 388 405	Fraissinet Fr. Petroles. — (certific.)  Galeries Lat. Gie d'Entr Gie Fenderie Gie Ind. Par Genérale Occ Gr. Tr. Macs. Guyenne-Gas	33 49 119 10 194 135 50 122 251 405 401	111 50 189 135 50 119 258 410 1	38 10 111 55 189 135 50	33 60	285 53 486 596 94 74 208 188 65 131 33 320	Perriar Pétroles B.P Peugeet-Cit. — (obl.). Pierre-Auby. P.1.M. Poctalu Pollet Pempey. P.M. Labinat Présses-Cité	72 205 173 165 135 38 F0	74 210 165 . 64 50 134	134	3  40	197 250	Amax	254 18 85 92	99 70 483 307 313	268 18 25 90 70 463 307	400 454 204 261 18 18 05 89 400 303 50 318 90 49 10 11 46	8878 155 450 295 60 48	Nestie Nersk Hydro Petrufina Philip Merris Pailips Pres Brand Quilmes Sandienteln Royal Outch	2350 156 451 298 50 51 50 48 30 299 170 10	451 50 397 50 51 59 48 382 170 50	152 20 152 20 452 58 305 61 E0 48 301 170 50	450 10 308 50 51 59 49 85 293 173 50
560 994 1850 330 1386 50 275 182 19	B.S.NG.D — (chl.). Carrefour — (uhl.). Casino CEM Cetelest Charg. Réun Charg. Réun Chiers-Chât. Chim. Rout. — (chl.).	565 959 1819 333 1400 54 285 184 19 4	566 988 1918 333 1448 E2 10 286 125 125 149	128 149	989 1911 330 20 1390 53 10 283 183 19 95 126 50	235 50 380 311 141 78 62 270 258 310		113 144 78 90 53 2-9 258 59 317 60	54 90 388 98 117 143 80 79 48 58 239 289	54 99 383 98 116 40 143 88 79 39 58 89 289 259 99 312	54 98 316 116 130 78 50 20	485 184 145 117 470 536 420 73 169 556	Prétabal) SI. Pricel Primagaz Prima	497 198 144 121 80 492 28 535 436 75	499 188 144 121 28 480 535 438	459 188 144 121 50 483  437 75 50 184 10	499 185 10 141 20 129 472 524 46 431 78 50	83 430 22 785 316 520 250 15 58	Chase Manh. Cin Petr Imp C.F. F -Can De Beers (S.I.) Deuts Bank. Dome Mines. Do Port New East Kodak East Rand	125 87 30 449 60 22 75 718 312 628 264	125 50 89 18 455 72 78 714 319 543 252 18 15	125 50 89 68 455 22 70 14 320 539 252 10 16 15	125 58 88 455 22 80 718 320 532 250 40 15 89		Rin Tinto Zij S1-Heloni Co Schlimberg Shell Tr (5) Siomens A.G Sany Universer Universe	19 75 43 99 393 48 88 666 31 99 254 80 15 20	19 55 43 99 355 42 70 859 33 90 252 15 29 99 50 139 40	19 55 49 90 397 40 48 70 669 83 90 252 15 25 99 58	18 20 44 394 42 50 675 33 70 250 68
505 309 325	Cim. Franç  — (abi ).  C.C.I. Alcate Cish Medite C.M lamest — (abi.).  Codetei  Cofradei	971 971	143 12 140 30 520 503 300 345 164 90 125 500	142 59 140 30 934 503 300 345 155 125	149 149 39 145 20 980 803 250 346 157 - 122 -	395 1978 2480 260 230 418 720 3650 490	— (cki.). Locahari Locafrance Locandos l'Ortai — cbi, corv	1970 2481 205 89 241 424 745 3859	1902 2485 202 244	1918 2485 202 24 : 419 735 3650 482	1917 2440 205 745 425 735 3650	11/ 378 410 560	Rivere-Peul Reussel-Ucla Ruche-Pic Ruc Imp Sacilor Sacilor Sada Sagam	122   374   416 18   517   19 65	122 40 373 420 511	122 .   373   428   510	121 367 (0 429 562 28 173 870	<b>\$2</b>	Exten Co.P. Ford Motor Free State.   Gen. Electric	AYTED	Hert : C	ANT LIE	U A DES détaché	OPERATI	West Hold Xeras Corp Zambia Corp. ONS FERMES Emanda: * 6	227 0 73 SEULEM Irolt deta	97 228 60 0 74 EN3 iche	97 228 E0 0 74	95 20 228 50 0 75

68 150 160 78 78 102 50 162 50 132 131 258 50 26 5 EL 336 90

163 | 166 | 84 29 | 1885 | 1910 | 121 80 | 125 | 370 | 370 | 254 | 814 | 800 | 850 | 137 50 | 132

S.C.D.A.

- (chi.).

Sefimeg.... S.I.A.S.... Sign. E. El. S.I.L.I.C...

Tatc-La2...

S f M.H.O.R. 24 Sh Ressignt 1886

84 20 |910 |26 |370 |292 50 |256 |839 |850 |138

MARCHE OFFICIEL

Grande-Bretagon (E 1)
Italie (1 000 Hres)
Suisse (106 fr.)
Suede (100 krs)
Autriche (100 sch.)
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.)
Cacada (5 can 1)

60 390 435

61 50 62 391 50 339 98 435 438 93

- 2. DEES - COMMUNISME
- 3 à G. LA MORT DE HOUARI BOUMEDIÈNE
- 7. PROCHE-ORIENT
- 8. ASIE — « Pakistan : l'ombre M. Bhutto », (II), par Gérard Viratelle.
- 9. EUROPE
- AMERIQUES
- 10. POLITIQUE La préparation du congrès du P.S. : « Clarté et courage politique », point de vue par Louis Le Pensec, Yves Tovernier et Jego-Pierre Worms.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 11 à 18 GRANDE PARADE : « Superman, le film », par Claire Devarrieux: La belle aventure des productions DO FA, par Jacques Siclier: Le luze, jusqu'à l'épuisement, par Hervé Gulbert : Le théatre populaire en édition de luxe, par Colette Godard : La magie future du laser, par Frédéric Edelmann.

- 20. SOCIÉTÉ RELIGION JUSTICE
- 21. SPORTS ARMÉE
- 23 24. EQUIPEMENT - POINT DE VUE : - L'erbo nisme peut-il être libéral? par Robert Lion.

25 - 26. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (22 et 23) Aujourd'hui (25); Carnet (21) Journal official > (25); Maleorologie (25); Mots croisés (25); Bourse (27).

Réunis en assemblée générale

mardi 26 décembre, les machi-

nistes, les accessoiristes et le per-

sonnel des atellers de construc-

tion de l'Opéra de Paris ont

décide de continuer la grève com-

mencée vendredi 22 décembre

aprés la décision de la direction

de licencier cinquante machi-

nistes (le Monde daté 24-25 dè-

cembre). La grève est reconduc-

tible de vingt-quatre heures en

vingt-ouatre heures. Les autres

services du palais Garnier ont

décidé d'observer des arrêts de

travail aliant de une à quatre

heures. Le mouvement entraîne

l'annulation, jusqu'à nouvel

ordre, des représentations du Lac

des cygnes. Les syndicats deman-

dent la réintégration des cin-

quante machinistes et l'ouverture

de négociations sur leurs reven-

presse organisée mardi après-

midi pendant que les grévistes

manifestaient autour de l'Opéra,

M. Raoul Murland, secrétaire

général du SNETAS (Syndicat

national des employés techniques

et administratifs du spectacle).

entouré d'élus du personnel d'un

représentant du syndicat des

Le numéro du « Monde

daté 27 décembre 1978 a été

tiré à 541 388 exemplaires.

1

•

Au cours d'une conférence de

dications salariales.

#### DE HOUARI BOUMEDIÈNE LA MORT

## PARIS: un partenaire important mais imprévisible MOSCOU: la perte d'un grand allié exigeant

C'est avec la plus grande pru- l'ONU dez résolutions d'inspira-dence que le gouvernement fran- tions contradictoires pour se cais aborde la phase « après- « dédouaner » aux yeux des uns Boumediène » de l'histoire de la et des autres. La France a voulu République algérienne. En l'absence du président Giscard d'Estaing (au Gabon) M. François-Poncet (dans le golfe Persique) nul officiel ne s'est risque à commenter « à chaud un événement pourtant prévu. Cette discretion n'est nullement

une manifestation d'indifférence - on peut même dire : au contraire. Elle trahit plutôt la perplexité à l'égard d'un pays considéré à Paris comme un partenaire important à mainte égards, mais difficlle et dont l':-enir à proche et moyen terme est imprévisible. Le gouvernement francais ne negligera rien pour améliorer ses relations futures avec l'Algérie, mais i, ignore ce que seront les nouveaux dirigeants algériens, et quel sera leur étai d'esprit vis-à-vis de la France. De là son souci d'éviter toute parole qui dans les circonstances actuelles pourraient être mal inter-

En raison du voisinage, des liens du passé, notamment culturels et économiques, de la position géographique dominante de l'Algèrie en Afrique du Nord, nul ne doute à Paris que le gouvernement aigérien restera pour la France une sorte de « partenaire obligé ». Si le commerce de l'Algérie avec la France a rétrogradé alors qu'il se développait fortement avec des pays comme l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. coopération franco-algérienne est restée importante. Plus de quatre mille coopérants français travaillent toujours en Algérie (deux mille neuf cents civils et mille cent guinze volontaires du service national). La plupart sont des enseignants et dans ce domaine. les Algériens sont toujours demandeurs (le Monde du 27 décembre) La persistance de cette coopération est d'autant plus remarquable que les relations politiques entre la France et l'Algérie ont traversé — traversent peut-être encore — une phase difficile. L'affaire du Sahara occidental a-t-elle été la cause ou le pré-

texte de cette tension politique

entre la France et l'Algérie? Le

zouvernement francais s'est tou-

responsabilité dans cette affaire.

musiciens et de M. René Janelle,

secrétaire général de la Fédéra-

tion nationale du spectacle. a

qualifie d'a agression » et de

direction et précisé que le dé-

montage du décor par les ma-

chinistes, considéré comme une

« jaute lourde » par la direction

conséguence de cet incident, mais

de la greve d'une demi-heure

observée le 21 décembre pendant

Samson et Dalila (le Monde du

retransmission télévisée de

décembre). Il a enfin accusé

direction d'avoir voulu cette

épreuve de force » pour aboutir

une modification des conven-

tions collectives, la réintégration

des cinquante licenciés devant

servir de « monnaie d'échange ».

a Pour nous, a-t-li conclu, la

réintégration doit être obtenue

En fin d'après-midi, la direc-

tion, à laquelle les représentants

syndicaux avaient retourné les

lettres de licenciement adressées

nistes, a refusé de revenir sur sa décision. Les délégués des thes-

tres de la région parisienne de-

valent se réunir mercredi matin

à la Bourse du travail pour décider d'une éventuelle action de

chacun des cinquante machi-

sans aucune contrepartie. »

était conforme aux règles

sécurité. Il a estimé que

licenciements n'étaient pas

« provocation » la décision de

LA GRÈVE A L'OPÉRA DE PARIS

Les syndicats accusent la direction

d' « agression » et de « provocation »

préserver la Mauritanie de l'effondrement dont la menacait la guérilla saharaouie, mais elle a encouragé les dirigeants de Nouakchott a se prêter à un règlement politique. Au-dela de cet « engagement » elle s'est simplement refusée à se prononcer clairement sur la querelle qui oppose Alger et Rabat sans parvenir à convaincre Honari Boumediène de sa neutralité.

La disparition du président de la République algérienne facilitera-t-elle la solution d'un conflit qui ne compromet pas seulement les relations entre Paris et Alger Il est certain que Houari Bonnediène avait sur cette affaire une position très personnelle. Le message qu'il a adressé à M. Giscard d'Estaing en rentrant de Moscou à Alger et qui — croit-on — était rédigé par M. Bouteflika, ministre des affaires étrangères, manifestait des dispositions d'ouverture très nettes, mais il ne modifiait pas la position algérienne sur le fond. Ce qui va se passer maintenant à Alger au sujet de l'affaire du Sahara sera observé à Paris

avec la plus grande attention. Partenaire important pour sa position stratégique en Afrique du Nord, l'Algérie est aussi un partenaire écouté en Afriqué, dans le tiers-monde en général et tout particulièrement dans le dialogue Nord-Sud discussion permanente à laquelle M. Giscard d'Estaine reste très attaché et qui avec la hausse du prix du pétrole, rede-

viendra véritablement d'actualité M. Giscard d'Estaing n'a jamais caché l'interet qu'il portait à l'Algérie. Peu après son arrivée à l'Elysée il envoyait à Alger son homme de conflance, M. Poniatowski, préparer un geste que n'avaient pas voulu ou n'avaient pas pu faire ni le général de Gaulle ni Geogres Pompidou : une visite officielle en Algérie (avril 1975). La visite fut un succès et Boumediène fut invité et accepta de venir en visite officielle en France Mais cette lune de miel fut sans lendemain. Aussi a l'expérience de ce retournement se gardera-t-on à Paris de toute réaction hâtive. « Attendre et voir » seront dans l'immédiat les mots clés de la politique algérienne de la France. — M. D. n'hésitant pas d'ailleurs à voter à

#### M. GISCARD D'ESTAING: « 11 voulait placer l'Algérie dans les premiers rangs »

A l'annonce du décès du président Boumediène, le président de la République — qui se trouve en visite privée au Gabon — a fait adresser le message de condoléances suivant à M. Rabah Bitat, président de l'Assemblée nationale populaire aigerienne :

« Monsieur le président, dans le deuil qui frappe l'Algérie, je vous adresse ainsi qu'au peuple algérien mes sentiments de projonde condoléance. La France, que tant de liens ont unie à l'Algérie, est proche d'elle dans ce moment d'épreuve. Le président Boumediene laissera dans l'histoire de son pays le souvenir d'un homme d'Etat dont l'ardenie volonté fixé pour objectif de placer l'Algérie dans les premiers rangs de ceux qui s'illustrent sur la scène internationale Je garde le souvenir de l'accueil qu'il m'a réservé lors de ma visite officielle à Alger en 1975. Je ne saurais oublier qu'il a tenu à m'adresser le 14 novembre. alors ou'il survolait le territoire français en regagnant Alger, un message d'espérance pour la restauration de relations étroites et confiantes entre nos deux pays. En vous renouvelant l'expression de mes très vives condoléances, je vous prie de croire, Monsieur le président, à l'expression de ma haute considération. > Valery Giscard d'Estaing.

COUVERTS ARGENTÉ ET INOX Garantie 25 ens s/couverts argentés

dernier à Lima qui a recu soutien de la puissante centrale syndicale nord-américaine A.F.L.-CLO. (le Monde du 29 novem-M. Roberto Kelly, officier marine en retraite, ministre de planification, remplace M. Pablo Baranoa au ministère de l'écono-FABRICANT - VENTE DIRECTE mie. M. José Pinera, jeune diplômé de l'université Harvard. remplace M. Vasco Costa au travail. Le général Jaime Estrada

Offre spéciale Fêtes

pour les cadeaux de fin d'année,

les plus grandes marques à tous les prix.

Guitares enfant, 179 F. Xylophones - Carillons, à partir de 38 F. Harmonicas, à partir de 28 F.

Orgues "Pigmy 5", 995 F. Filites à bec, à partir de 28 F.

Le piano... et toute la musique

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris. Tél. 544 38-66

(près gare Montparnasse) parking à proximité.

TEL 700.87.94 - M°St-Sébestien En Décembre puvert le samedi

cloaux alliés de l'U.R.S.S. dans le soviétiques. D'une manière tiers-monde, les relations entre générale. Il regrettait j'attitude jugée Moscou et Alger n'ont pas toujours trop prudente du Kremlin dans la élé au beau fixe depuis la prise du pouvoir par Houari Boumediène. Pour prendre l'exemple le plus

De notre correspondant

récent de divergences sérieuses, les

Soviétiques n'étaient pas disposés

à fournir au président algérien toute

l'aide politique et militaire qu'il

demandait en faveur de ses proté-

Au lendemain du coup d'Etat du

19 juin 1965, les rapports entre les

daux pays avaient été marqués par

une certaine froldeur : sans condam-

ner, comme l'avait fait le parti com-

muniste français, la destitution de

Ben Bella, I'U.R.S.S. était méllante.

Le coup d'Etat avait balayé un diri-

geant ami, héros de l'Union sovié-

tique et titulaire de l'Ordre de

Lénina. De plus, le Kremlin n'était

pas rassuré sur l'orientation du nou-

veau régime. La répression menée

contre les communistes algériens

n'empêcha cependant pas les diri-

geants soviétiques de bien accueil-

décembree 1965. Boumediène, qui Isl-

sait en U.R.S.S. son premier voyage

Une attitude changeante

Dans l'ensemble assez étroite, les

rapports politiques soviéto-aigériens

ont subi les contra-coups des

variations de l'attitude soviétique à

l'égard du mouvement des non-

alignés, dont Boumediène se voulait

un des chefs de file. Quand le prè-

sident algérien se prononcait pour

le départ de la Méditerranée de

toutes les flottes étrangères, y com-

pris la flotte soviétique, les dirigeants

de l'U.R.S.S. ne pouvaient applaudir

cette manifestation de - neutra-

lisme ». mais ils ne pouvalent non

plus s'offusquer de ce qui était dans

Aussi, lors de sa visite officielle

à Alger en 1971, M. Kossyguine cons-

tatalt-li . la coincidence des intérêts

de FU.R.S.S. et de l'Algérie dans la lutte anti-impérialiste ». Moscou donnalt d'une part à Boumediène un

satisfecit pour sa politique d'indépendance économique en considé-

ra:.t que le combat engagé par

l'Algérie pour la récupération de ses richesses naturelles constituait

- un exemple dans la lutte contre l'emprise du colonialisme -. Cette

convergence idéologique n'avait pas.

Il est vrai, empêché l'U.R.S.S. de

passer quelques mois plus tô! des

contrats pétroliers avec la France

au plus fort de la crise de la coopé-

ration franco - algérienne, ce qui,

bien entendu, aval fortement mé-

A propos du Proche-Orient, Bou-

mediène n'apprécialt pas outre

mesure l'aide massive apportée par

Moscou au régime nassérien et il

ne fut pas faché que le successeur

LE GOUVERNEMENT CHILIEN

Santiago (A.F.P., Reuter). — Le président Augusto Pinochet a

procédé mardi 26 décembre à un

remaniement ministériel partiel

qui affecte surtout les postes

économiques du gouvernement.

Cette décision est peut-être liée

au boycottage contre le Chili

décrété par l'Organisation régio-

nale interaméricaine des travail-

succède à M. Edmundo Ruiz au

logement. Le capitaine de vals-

seau Roberto Quincez devient

ministre des mines en remplace-

ment de M. Enrique Valenzucla, et M. Miguel Katz devient minis-

tre de la planification. Enfin. M. Gonzalo Vial remplace le

contre-amiral Luis Niemann

l'éducation.

leurs (ORIT), le 26 novembre

EST PARTIELLEMENT REMANI

contenté les Algériens.

une large mesure un vœu pieux.

lir, quelques mois plus tard,

hors du continent africain.

gés sahraouls.

conflit israélo-arabe, et il n'avait jamais accepté, comme les Sovié tiques. la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies : ne s'était lamais rallié à l'idée d'une conférence de Genève, chère à Moscou. Ces divergences s'étaient quelque peu estompées à la suite du voyage du président Sadate à Jérusalem et de l'amorce de négociations sraélo-égyptiennes. M. Boumediène estimait que l'U.R.S.S. constituait le seul appui des pays arabes du Front du refus et après les accords de Camo David, il avait plaidé à la conférence de Damas en faveur d'une alliance plus étroite avec Moscou il ne pouvait être un ailié facile

et, s'il était favorable à un rapprochement avec le Kremlin. Il n'admettait guère d'y être infécdé. Plusieurs fois depuis 1965 des bruits ont court sur l'installation de bases soviétiques à Mers-el-Kebir ou ailleurs en Algérie, mais rien n'est venu confirmer qu'Alger avait consenti à la flotte soviétique plus que des facilités portuaires. Toutelois, l'armée et l'avialion algériennes sont équipées à 90 % de matériel soviétique e conseillées par plus d'un millier de

techniciens = soviétiques.

Dès le landemain de l'indépendance de l'Aigérie, les relations commerciales se sont développées sur la base d'accords régulièrement renouvelés. Alger était alors intéressé à trouver un contrepolds à l'influence trop exclusive de l'ancienne métropole. C'est ainsi que l'U.R.S.S. a pris la place de la France en tant que premier acheteur de vins algériens. La part des échanges avec l'Algérie reste cependant modeste dans le commerce extérieur soviétique. L'U.R.S.S. livre des égulpements et des machines-outlis alors qu'elle importe, en dehors du vin, un peu de pétrole, quelques produits manufacturés et surtout des agrumes.

#### LA HAUSSE DES PRIX N'A ÉTÉ QUE DE 0,5 % EN NOVEMBRE

en novembre, s'établissant à la cote par rapport à novembre 1977. Le hausse du coût de la vie a été de

Pour l'ensemble de 1978, l'auementation devrait douc être inférieurs an nombre symbolique de 10 ca estime-t-on au ministère de l'économie. La hausse de l'indice de décembre devrait en effet dépasser 0.7 ca pour que la France retrouve un taux d'infistion annuel à deux chiffres. Or l'indice de décembre est traditionneliement faible et les premiers sondages concernant ca mois sout bons.

En novembre, le ralentissement de la hausse des prix des produits alimentaires s'est confirmé (+ 0.5 % an lieu de + 8,6 % en octobre. + 0.8 % en septembre et + 8.9 % en aofit).

En revanche, les prix des textiles et de l'habiliement ont progressé rapidement (+ 1,5 %), leur augmentation au cours des trois derniers mois étant de 3,9 %. Mais, souligne le ministère, c'est une hangse à caractère salsonnier. Au cours des trois mêmes mols de 1977, la progression de ces articles s'établissait å 4 C.

Les prix des autres produits manufacturés ont augmenté de 0.6 % en novembre (contre 9.5 % en octobre. 0,5 % en septembre et 6,4 % en août), soit une progression sur les quatre derniers mois identique à celle de 1977 (+ 2,1 %).

Enfin. les hausses des services en novembre (+ 9,5%) ont été Lien !nférieures aux résultats d'octobre (+14%), affectés par le relèvement des loyers. Le rythme annuel des augmentations dans le secteur des services (+ 11.2%) apparait cependant excessif. « Une nette décélération, dit le communiqué de la Rue de Rivoll est nécessaire, a

M. Monory Insiste, dans le com-

muniqué officiel sur le fait que la hausse des quatre derniers mois (+2.7%) correspond à un rythme annuel de 84 %. Il ajouta : « Le réviltat de novembre confirme que la libération des prix industriels n'a entrainé aucune hausse supplémentaire par rapport au régime antéri-u rdecontrôle. » La France reste, cependant, juste devant l'Italie, en queue des pays européens pour la hausse du coût

## En Israël

## Le gouvernement décide de développer de nouvelles implantations en Cisjordanie

De notre correspondant ·

leur menace, les militants mouvement extrémiste israélien Goush Emounim (Bloc de la foi) ont décidé de ne pas attendre les décisions du gouvernement sur la reprise de la politique d'impiantation en Cisjordanie Avec l'aide de nombreux manifestants. une cinquantaine de familles se sont installées, mercredi 27 décembre, sur deux collines près de Givon, au nord de Jérusalem, Le Goush Emounim avait déià organisé de semblable manifestations. en septembre, au lendemain des accords de Camp David, pour protester contre l'acceptation par Israël de suspendre la création de nouvelles colonies pendant la durée des négociations.

Jerusalem. — Conformément à

S'opposant au président Carter M. Begin ne s'était engage à cette suspension que pour une période de trois mois, qui arrivait à échéance le 17 décembre dernier. Aussil tout en dénoncant l'action désordonnée du Gonsh Emounim, le gouvernement a-t-il décidé de reprendre son action pour le développement de nouvelles implantations. Le viceministre de la défense, M. Mordekhai Zippori, a annonce, 26 décembre, que des travaux d'infrastructure, sur le site de futurs points de colonisation, avaient commence depuis quelques jours. L'effort le plus important porterait sur le secteur de Maale Adumim. sur la route Jérusalem-Jéricho. Le gouvernement pourrait également prendre rapidement une décision à propos de la localité de Shilo (à michemin entre Ramallah et Na. plouse), où sont installés depuis plusieurs mois des militants du Goush Emounim, officiellement et

#### BAISSE DU DOLLAR HAUSSE DE L'OR

Le tarissement des exportations pétrolières de l'Iran a provoqué dans la matinée du mercredi 27 décembre une rechute à peu près générale du dollar sur toutes les grandes places financières internationales. La baisse de la dévise américaine s'est toutefois effectuée dans des

marchés restès calmes Le dollar n'en a pas moins accusé le coup, revenant à Paris de 4,2625 F (son cours de clôture mardi solr) à 4.21-4.2150 F; & Francfort, de 1,8590 DM (le 22 décembre) à 1.8350 DM), et, à Zurich, de 1,6470 F.S. (également à la veille du week-end) à 1.6250 F.S. Ce brusque accès de falblesse du dollar a ravivé l'intérêt pour l'or, dont le cours a monté de 2.4 % sur le marché de Londres, rouvert après quatre jours de fermeture, pour s'établir au-dessus de 229 dollars l'once contre 215,25 dollars le vendredi précédent.

pudiquement considérés « en mission archéologique ». Cette politique a été critiquée, le 26 décembre, devant la commission parlementaire des affaires étrangères et de la défense. Les critiques ont été d'autant plus remarquées qu'elles ont été faites par l'ancien conseiller aux affaires arabes de l'administration militaire des territoires, le professeur Menahem Milson pour qui l'interdiction de toute activité politique en Cisjordanie et à Gaza a été une « erreur », car elle a réduit au silence les Palestiniens modérés, qui ne dénoncent pas systématiquement les accords de Camp David et le projet d'auto-

#### 2 480 Arabes détenus pour activités subversives

Quelques jours plus tôt, le général Abraham Orly, coordonateur de l'action gouvernementale dans les territoires occupés, avait présenté le bilan de l'année, qui ne fai-sait guère place à l'autocritique. Pour expliquer le fait qu'aucun dirigeant politique palestinien de Cisjordanie ou de Gaza — même modéré — ne se soit déclaré prêt à prendre l'initiative de négociatians sur l'autonomie, le général Orly a affirmé que la plupart des personnalités arabes avaient peur p de se manifester. Il évoquait ainsi les menaces que font peser les partisans de l'O.L.P. sur les modérés. Le général Orly a indiqué que, à son avis, cette attitude de refus n'avait a rien a voir avec la politique israelienne dans les territoires v. C'est à une telle affirmation dějà contestée par certains Israeliens qui s'inquiètent du durcissement de la répression en Cisjordanie — que le professeur Milson semble avoir opposé mardi

un démenti. A propos de la récente destruction de maisons appartenant à des familles dont les membres sont soupçennés de « terrorisme », le général Orly a, par allieurs, déclaré qu'il s'agissait d'une méthode certainement efficace et dissuasive ». Au sujet de la recrudescence des arrestations en Cisiordanie, le général Orly a enfin précisé qu'actuellement, deux mille quatre cent quatrevingts Arabes des territoires occupes sont détenus pour « activités subversives p, dont trois cent quatre-vingt-six attendent leur jugement. Il a ajouté que vingt-

six personnes sont placées sous le régime de la « détention administrative v. FRANCIS CORNU.

gepaga dit WALL IN A GUILLE

LAlgerie

.le Maghreb



du sisteme moneta

32 + 15 35 M week.

GEOFF.

Les trois or

l'imagina du feodalis

GALLIMARE

San Commence of the san of the sa

## Cessation de commerce liquidation totale des stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

démarque sur prix de liquidation

Imperméables - Costumes laine et mohair, laine et soie, soie. Pantalons - Vestes pure laine laine et cashmere, soie Chemises - Pulls - Cravates Vêtements cuir et peau Rayon sportswear

Bujourd'hai et jours suivants, sans interruption 9 h 36 à 19 h, du hadi au samedi lacius

ORFEVRERIE FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS